



# Grammaire

au secondaire 100 %

Suzanne Chénard  
Ghislaine Desjardins  
Diane L'Ecuyer



Édition  
bleue

Éditions HRW



# Grammaire

au secondaire 100%

**Couverture :** Bernard SÉGUIN-POIRIER, *Les mots... la liberté*, émail sur cuivre, 45 cm × 50 cm, 1997.

© 1998, **Éditions HRW** ■ Groupe Éducalivres inc.

Tous droits réservés



L'Éditeur vous remercie de ne pas reproduire les pages de cet ouvrage. Le respect de cette recommandation encouragera les auteures et auteurs à poursuivre leur œuvre. La présente publication n'apparaît pas au répertoire des œuvres admissibles à la photocopie de l'UNEQ (Union des écrivaines et écrivains québécois) et des établissements d'enseignement du Québec ; il est donc illégal de reproduire une partie quelconque de cette publication sans l'autorisation de la maison d'édition. La reproduction de cet ouvrage, par n'importe quel procédé, sera considérée comme une violation du copyright.



Ce livre est imprimé sur un papier Opaque nouvelle vie, au fini satin et de couleur blanc bleuté. Fabriqué par Rolland inc., Groupe Cascades Canada, ce papier contient 30 % de fibres recyclées de postconsommation et n'est pas blanchi au chlore atomique.

CODE PRODUIT 2696

ISBN 0-03-927840-9

Dépôt légal – 3<sup>e</sup> trimestre

Bibliothèque nationale du Québec, 1998

Bibliothèque nationale du Canada, 1998

Imprimé au Canada

4 5 6 7 8 9 0 S 7 6 5 4 3 2 1 0



## Remerciements

Pour son travail de vérification scientifique du manuel *Grammaire 100 %*, l'Éditeur témoigne sa gratitude à

M<sup>me</sup> Renée-Lise Roy, responsable de formation pratique,  
École des langues vivantes, Université Laval.

Pour sa collaboration à la vérification et à l'analyse de contenu, l'Éditeur tient à remercier  
M. Pierre-Yves de la Garde, M.A. (linguistique), Université Laval.

Pour leurs judicieux commentaires, remarques et suggestions à l'une ou l'autre des étapes du projet, l'Éditeur remercie également

M. Luc Arsenault, École secondaire de Mortagne ;  
M. Jean-Luc Audet, Polyvalente Le Ber ;  
M<sup>me</sup> Andrée Bourgeois ;  
M<sup>me</sup> Jocelyne Caron, UQAM ;  
M. Michel Clément, Commission scolaire Chomedey de Laval ;  
M. Louis-Philippe Couture, Pavillon Saint-Louis ;  
M. René Dion, École secondaire Le Triolet ;  
M. Marcel Gaudry, École secondaire Saint-Germain ;  
M. Jean-Denis Gosselin ;  
M. Clément Isabelle, École secondaire Sainte-Ursule ;  
M<sup>me</sup> Nicole LeBlanc, Commission scolaire Des Îlets ;  
M. Régent Lévesque ;  
M<sup>me</sup> Maryse Mack ;  
M<sup>me</sup> Chantal Majeau, École secondaire Le Prélude ;  
M. Yves Margely, Commission scolaire d'Aylmer ;  
M<sup>me</sup> Chantal Morin ;  
M<sup>me</sup> Jocelyne Morneau, Collège Ville-Marie ;  
M. Bernard Reid, École Marguerite-Bourgeois ;  
M. Gérald Séguin, École secondaire Vaudreuil ;  
M. Claude Simoneau, École secondaire Paul-Arseneau.

Pour sa précieuse collaboration à la recherche de textes, l'Éditeur tient à remercier  
M. Vincent Grégoire.

L'Éditeur désire souligner la participation des élèves de la 5<sup>e</sup> secondaire, groupe 82,  
École secondaire Vaudreuil, année scolaire 1995-1996.



# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos .....	XV
<b>MANIPULATIONS SYNTAXIQUES .....</b>	<b>1</b>
<b>La définition .....</b>	<b>1</b>
<b>Les types de manipulations syntaxiques .....</b>	<b>1</b>
<b>À quoi servent les manipulations syntaxiques ? .....</b>	<b>2</b>
L'addition .....	2
L'effacement .....	3
Le déplacement .....	4
La nominalisation .....	4
Le dédoublement .....	5
Le remplacement .....	5
Le détachement .....	6
La réduction .....	6
La relativisation .....	6
La pronominalisation .....	7
La passivation .....	7
<b>GRAMMAIRE DE LA PHRASE .....</b>	<b>8</b>
<b>La phrase .....</b>	<b>8</b>
<b>Les groupes de mots à l'origine de la phrase .....</b>	<b>8</b>
Les constituants du groupe nominal ( <b>GN</b> ) .....	9
Les constituants du groupe verbal ( <b>GV</b> ) .....	10
Les constituants du groupe prépositionnel ( <b>GPrép</b> ) .....	11
Les constituants du groupe adjectival ( <b>GAdj</b> ) .....	12
Les constituants du groupe adverbial ( <b>GAdv</b> ) .....	13
<b>La définition de la phrase .....</b>	<b>14</b>
Définition syntaxique .....	14
<b>Les caractéristiques de la phrase de base .....</b>	<b>14</b>
<b>La structure de la phrase de base .....</b>	<b>16</b>
Le groupe nominal sujet ( <b>GNs</b> ) .....	16
Le groupe verbal ( <b>GV</b> ) .....	17
Le groupe facultatif complément de phrase ( <b>GFcp</b> ) .....	18

<b>Les types de phrases</b> .....	<b>19</b>
La phrase déclarative .....	20
La phrase impérative .....	20
La phrase interrogative .....	21
La phrase interrogative directe .....	22
La phrase interrogative indirecte .....	24
La phrase exclamative .....	25
<b>Résumons</b> Les types de phrases .....	25
<b>Les constructions de phrases</b> .....	<b>26</b>
La phrase impersonnelle .....	26
La phrase à présentatif .....	27
La phrase non verbale .....	27
La phrase infinitive .....	28
<b>Les transformations de la phrase</b> .....	<b>29</b>
Transformation d'une phrase positive en une phrase négative .....	29
Les formes positive/négative des phrases .....	30
Transformation d'une phrase active en une phrase passive .....	32
Les formes active/passive des phrases .....	33
Transformation d'une phrase neutre en une phrase emphatique .....	34
Les formes neutre/emphatique des phrases .....	34
<b>Les fonctions</b> .....	<b>35</b>
<b>La définition</b> .....	<b>35</b>
<b>Les types de fonctions</b> .....	<b>35</b>
Fonction sujet ( <b>GNS</b> ) .....	36
Fonction complément direct du verbe (CD) .....	37
Fonction complément indirect du verbe (CI) .....	39
Fonction complément d'agent .....	40
Fonction complément de phrase (CP) .....	41
Fonction complément du présentatif .....	43
Fonction complément du verbe impersonnel .....	44
Fonction complément du nom ou du pronom .....	45
Fonction complément de l'adjectif .....	47
Fonction complément de l'adverbe .....	48
Fonction attribut du sujet .....	49
Fonction attribut du complément direct (CD) .....	50
Fonction modificateur .....	51
<b>Résumons</b> Les fonctions à partir des groupes de mots .....	53
<b>La jonction de phrases</b> .....	<b>56</b>
<b>La définition</b> .....	<b>56</b>

<b>Les types de jonction de phrases</b> .....	<b>57</b>
La jonction de phrases par la subordination .....	57
La subordonnée relative .....	59
Les types de subordonnées relatives .....	60
• La relative explicative .....	60
• La relative déterminative .....	60
Les fonctions occupées par la subordonnée relative .....	60
Les transformations de la subordonnée relative .....	62
Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée relative .....	63
<b>Résumons</b> La subordonnée relative .....	64
La subordonnée complétive .....	64
Les fonctions occupées par la subordonnée complétive .....	66
Les transformations de la subordonnée complétive .....	67
Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée complétive .....	68
<b>Résumons</b> La subordonnée complétive .....	69
La subordonnée circonstancielle .....	69
La fonction occupée par la subordonnée circonstancielle .....	71
Les transformations de la subordonnée circonstancielle .....	72
Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée circonstancielle .....	76
<b>Résumons</b> La subordonnée circonstancielle .....	77
La jonction de phrases par la coordination .....	78
Les valeurs sémantiques du coordonnant .....	79
La transformation de phrases coordonnées .....	80
La jonction de phrases par la juxtaposition .....	81
La phrase incise .....	82
La phrase incidente .....	82
Les valeurs sémantiques de la juxtaposition .....	83
La transformation de phrases juxtaposées .....	83
<b>Résumons</b> Les types de jonction de phrases .....	84

## CLASSES DE MOTS .....

### Les différentes classes de mots .....

<b>Le déterminant</b> .....	<b>86</b>
La définition .....	86
Définition sémantique .....	86
Définition syntaxique .....	86
Définition morphologique .....	87



Les catégories de déterminants	88
Le déterminant référent	88
Le déterminant quantifiant	89
Les types de déterminants	89
Le déterminant défini	90
Le déterminant possessif	90
Le déterminant démonstratif	91
Le déterminant interrogatif	92
Le déterminant exclamatif	92
Le déterminant numéral	93
L'adjectif ordinal	94
Le déterminant indéfini	95
Le déterminant partitif	96
<b>Résumons</b> Les types de déterminants	97
Les particularités des mots « tout », « tel » et « quelque »	97
Le mot « tout »	97
Déterminant indéfini	97
Adverbe	98
Nom	98
Pronom indéfini	98
<b>Résumons</b> Le mot « tout »	99
Le mot « tel »	99
Déterminant indéfini	99
Adjectif	100
Pronom indéfini	100
<b>Résumons</b> Le mot « tel »	100
Le mot « tel quel »	101
Le mot « tel que »	101
Le mot « quelque »	101
Déterminant indéfini	101
Adverbe	102
<b>Résumons</b> Le mot « quelque »	102
L'expression « quel que »	102
La règle de l'accord du déterminant	103
La règle de l'accord de « vingt » et « cent »	104
<b>Le nom</b>	<b>105</b>
La définition	105
Définition sémantique	105
Définition syntaxique	105
Définition morphologique	106
Les sens du nom	106
Le nom commun et le nom propre	107

Le nom individuel et le nom collectif	107
Le nom concret et le nom abstrait	108
Le nom animé et le nom inanimé	108
Le nom humain et le nom non humain	108
Le nom comptable et le nom non comptable	109
<b>Résumons</b> Les sens du nom	109
La règle de la formation du féminin du nom commun	110
La règle de la formation du pluriel du nom commun	112
La règle de la formation du pluriel du nom composé	114
<b>Résumons</b> La formation du pluriel du nom composé	116
La règle de la formation du pluriel du nom propre	117
<b>Le pronom</b>	<b>118</b>
La définition	118
Définition sémantique	118
Définition syntaxique	118
Le pronom référent	119
Le pronom nominal	119
Définition morphologique	120
Le pronom référent	120
Le pronom nominal	120
Les types de pronoms	121
Le pronom personnel	121
Les fonctions et la place du pronom personnel dans la phrase	122
Le pronom possessif	124
Le pronom démonstratif	125
Le pronom interrogatif	126
Le pronom relatif	127
Le choix du pronom relatif	128
Le pronom indéfini	130
Les pronoms indéfinis les plus utilisés indiquant une quantité	131
Les pronoms indéfinis les plus utilisés indiquant une identité	132
Le pronom adverbial référent	133
<b>Résumons</b> Les types de pronoms	133
La règle de l'accord du pronom	133
Le pronom référent	133
Le pronom nominal	134
Les particularités des mots « leur », « en », « y », « on » et « même »	135
Le mot « leur »	135
Pronom personnel	136
Pronom possessif	136
Déterminant possessif	137

Les mots « en » et « y » .....	137
Pronom personnel .....	137
Préposition .....	138
Pronom adverbial .....	138
Le mot « on » .....	138
Pronom personnel .....	138
Pronom indéfini .....	139
Le mot « même » .....	139
Adjectif .....	139
Adverbe .....	139
Pronom indéfini .....	140
<b>Résumons</b> Les mots « leur », « en », « y », « on » et « même » .....	140
<b>L'adjectif</b> .....	<b>142</b>
La définition .....	142
Définition sémantique .....	142
Définition syntaxique .....	143
Définition morphologique .....	144
Les types d'adjectifs .....	145
L'adjectif qualifiant .....	145
L'adjectif classifiant .....	145
Les degrés de l'adjectif qualifiant .....	147
Le comparatif d'infériorité, d'égalité ou de supériorité .....	147
Le superlatif relatif d'infériorité ou de supériorité .....	147
Le superlatif absolu .....	148
<b>Résumons</b> Les degrés de l'adjectif qualifiant .....	148
La règle de la formation du féminin de l'adjectif .....	149
La règle de la formation du pluriel de l'adjectif .....	151
Les particularités du pluriel de l'adjectif composé .....	152
<b>Résumons</b> Le pluriel de l'adjectif composé .....	152
La règle de l'accord de l'adjectif simple ou composé .....	153
Les particularités de l'accord de l'adjectif .....	154
Adjectif accompagnant plusieurs noms .....	154
Adjectif complétant des noms unis par « ou » .....	154
Adjectifs accompagnés des expressions « des plus », « des moins », « des mieux », « des meilleurs », « des pires », etc. ....	154
Adjectif employé comme adverbe .....	155
Adjectif précédé d'un déterminant qui ne révèle pas le genre du nom ..	155
Adjectifs complétant un seul nom pluriel .....	155
L'accord de « demi », « nu », « plein », « possible » et « sauf » .....	156
Demi .....	156
Nu .....	156
Plein .....	156



Possible .....	156
Sauf .....	156
<b>Résumons</b> Les mots « demi », « nu », « plein », « possible » et « sauf » .....	157
L'accord de l'adjectif de couleur .....	158
<b>Le verbe</b> .....	<b>159</b>
La définition .....	159
Définition sémantique .....	159
Définition syntaxique .....	159
Définition morphologique .....	160
Les types de verbes .....	161
Le verbe transitif .....	161
Le verbe transitif direct .....	161
Le verbe transitif indirect .....	161
Le verbe intransitif .....	162
<b>Résumons</b> Les verbes transitif et intransitif .....	163
Le verbe pronominal .....	163
Le verbe auxiliaire de conjugaison .....	164
Le verbe semi-auxiliaire .....	164
• Le semi-auxiliaire de modalité .....	164
• Le semi-auxiliaire d'aspect .....	165
Le verbe attributif .....	165
Le verbe impersonnel .....	166
<b>Résumons</b> Les types de verbes .....	166
La conjugaison des verbes .....	167
Les groupes du verbe .....	167
Les modes .....	168
Les modes personnels et les modes non personnels .....	168
Le point de vue .....	169
Les temps .....	171
Les temps du mode indicatif .....	172
• Le présent de l'indicatif .....	172
• Le passé composé, le passé simple et l'imparfait de l'indicatif .....	173
• Le plus-que-parfait de l'indicatif .....	174
• Le passé antérieur de l'indicatif .....	174
• Le futur simple et le futur antérieur de l'indicatif .....	174
• Le conditionnel présent et le conditionnel passé de l'indicatif .....	175
Les temps du mode impératif .....	175
• Le présent et le passé de l'impératif .....	175
Les temps du mode subjonctif .....	176
• Le présent et le passé du subjonctif .....	176

Les temps du mode infinitif .....	176
• Le présent et le passé de l'infinitif .....	177
Les temps du mode participe .....	177
• Le présent et le passé du participe .....	177
Les personnes et le nombre .....	178
<b>Résumons</b> .....	178
La règle de la conjugaison d'un verbe à un temps simple .....	179
La terminaison des verbes à tous les modes et à tous les temps simples ..	180
La règle de la formation d'un verbe à un temps composé .....	182
La conjugaison des auxiliaires « avoir » et « être » .....	184
La formation des temps composés .....	185
Les particularités de la conjugaison .....	186
1 <sup>er</sup> groupe .....	186
2 <sup>e</sup> groupe .....	188
3 <sup>e</sup> groupe .....	188
L'accord du verbe .....	190
La règle générale de l'accord du verbe avec le sujet .....	191
La règle de l'accord du verbe avec un nom collectif .....	194
Les particularités de l'accord du verbe .....	196
La règle de l'accord du participe passé .....	198
La règle de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire .....	200
• Les particularités de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire .....	200
La règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire « être » ou avec un verbe attributif .....	202
La règle de l'accord du participe passé avec « avoir » .....	202
• Les particularités de l'accord du participe passé employé avec « avoir » .....	205
• La règle de l'accord du participe passé employé avec « avoir » et suivi d'un infinitif .....	206
La règle de l'accord du participe passé d'un verbe pronominal .....	208
<b>Résumons</b> Les règles de l'accord du participe passé .....	212
<b>L'adverbe</b> .....	<b>213</b>
La définition .....	213
Définition sémantique .....	213
Définition syntaxique .....	213
Définition morphologique .....	215
Les types d'adverbes .....	216
L'adverbe de modalisation .....	216
L'adverbe de coordination .....	217

L'adverbe complément modificateur ou attribut	218
<b>Résumons</b> Les types d'adverbes	220
La règle de la formation de l'adverbe en « -ment »	220
Les particularités de la formation de l'adverbe en « -ment »	221
<b>La conjonction</b>	<b>222</b>
La définition	222
Définition sémantique	222
Définition syntaxique	222
Définition morphologique	223
Les types de conjonctions	223
La conjonction de coordination	223
La conjonction de subordination	225
<b>Résumons</b> Les types de conjonctions	226
<b>La préposition</b>	<b>227</b>
La définition	227
Définition sémantique	227
Définition syntaxique	227
Définition morphologique	227
<b>LEXIQUE</b>	<b>229</b>
<b>Le rôle du lexique</b>	<b>229</b>
<b>L'histoire de la langue française</b>	<b>230</b>
Les archaïsmes	233
Les néologismes	233
Les emprunts	234
Le vocabulaire québécois et la francophonie	235
<b>La formation des mots</b>	<b>236</b>
La dérivation	236
Le préfixe	236
Le suffixe	238
La composition	240
Le mot composé	241
Les onomatopées	241
Les familles de mots	242
L'abrègement	242
Le télescopage ou les mots-valises	244
<b>Le sens du mot et la polysémie</b>	<b>245</b>
Le sens propre et le sens figuré	245
La dénotation et la connotation	245
L'homonymie	246



La paronymie .....	246
La polysémie .....	246
<b>Les relations entre les mots .....</b>	<b>247</b>
La synonymie .....	247
L'antonymie .....	248
L'inclusion .....	248
La périphrase .....	248
Le champ lexical .....	249
Les combinaisons de mots .....	249
Les mots employés ensemble .....	249
Les mots qui ne peuvent être employés ensemble .....	250
Les proverbes .....	250
Les figures de style .....	250
La litote .....	250
L'hyperbole .....	250
La métonymie .....	251
La comparaison .....	251
La métaphore .....	251
L'antithèse .....	252
L'ironie .....	252
L'euphémisme .....	252
L'emphase .....	252
<b>Les registres de langue .....</b>	<b>253</b>
La langue soutenue (soignée) .....	253
La langue neutre (normalisée) .....	254
La langue familière .....	254
La langue populaire .....	255
 <b>GRAMMAIRE DU TEXTE .....</b>	 <b>256</b>
<b>L'organisation globale du texte .....</b>	<b>258</b>
<b>Les intitulés et les marques graphiques .....</b>	<b>258</b>
La structure du texte .....	260
Le contenu du texte .....	260
L'organisation du texte .....	260
<b>La division en paragraphes .....</b>	<b>263</b>
<b>Les organisateurs textuels .....</b>	<b>265</b>
<b>Le point de vue et l'expression de la modalisation .....</b>	<b>267</b>
<b>La ponctuation .....</b>	<b>270</b>
Les points et la virgule .....	272
Les signes typographiques .....	277
Les signes orthographiques .....	278

<b>Le système des modes et des temps verbaux</b> .....	<b>283</b>
La modalisation .....	283
La chronologie des événements .....	284
Le temps du récit .....	286
Le récit d'événements passés .....	286
Les textes au présent .....	287
<b>Résumons</b> Le système des modes et des temps verbaux .....	287
<b>La cohérence du texte et l'enchaînement des phrases</b> .....	<b>288</b>
<b>Les quatre règles de la cohérence d'un texte</b> .....	<b>288</b>
La reprise de l'information .....	288
La reprise de l'information par un mot du lexique .....	289
La reprise de l'information par un déterminant .....	290
La reprise de l'information par un adverbe .....	290
La reprise de l'information par un pronom .....	291
La reprise de l'information par une périphrase .....	291
La progression de l'information .....	293
La progression simple et la progression complexe .....	293
La non-contradiction interne .....	294
La non-contradiction avec les connaissances du lecteur ou de la lectrice ....	295
 <b>ANNEXE</b> .....	 <b>297</b>
<b>Verbes auxiliaires</b> .....	<b>298</b>
Avoir .....	298
Être .....	299
<b>Verbes modèles</b> .....	<b>300</b>
Aimer .....	300
Finir .....	301
Tenir .....	302
Produire .....	303
Rendre .....	304
Plaindre .....	305
<b>Verbes irréguliers</b> .....	<b>306</b>
<b>À propos des dictionnaires...</b> .....	<b>332</b>
<b>Index</b> .....	<b>335</b>

# AVANT-PROPOS

Ce que les enseignantes et les enseignants  
doivent savoir de la *Grammaire 100 %*...

L'édition bleue de la *Grammaire 100 %* est le fruit de quatre années de travail et de consultation auprès de spécialistes de la grammaire, de la pédagogie et du milieu enseignant. La *Grammaire 100 %* a été publiée dans un premier temps sous la forme d'une édition provisoire. Ainsi, les commentaires recueillis nous permettent aujourd'hui d'offrir aux élèves et aux enseignants du secondaire un ouvrage peaufiné, amélioré, efficace, tant sur le plan de la consultation que sur le plan des apprentissages, et conforme au programme de français de 1995.

## *Une grammaire qui favorise une plus grande maîtrise de la langue française*

La *Grammaire 100 %* incite les élèves à réfléchir sur les différents aspects de la langue en leur faisant adopter le raisonnement écrit et en leur offrant des contenus organisés en schémas et en tableaux. Ces formes de représentation favorisent l'établissement de liens et facilitent les associations.

## *Une grammaire conforme aux principes du programme de français de 1995*

La *Grammaire 100 %* répond aux exigences du programme de français de 1995. Ce programme s'inspire des récentes recherches en sciences de l'éducation et du langage. Celles-ci ont apporté de nouveaux éclairages permettant de mieux comprendre le fonctionnement de la langue. L'enseignement renouvelé de la grammaire fait davantage appel à la réflexion et se propose de développer chez les élèves un esprit d'analyse rigoureux.

## *Une grammaire qui adopte une approche syntaxique*

La grammaire traditionnelle était davantage axée sur la sémantique (le sens des mots). La nouvelle *Grammaire 100 %* offre des repères syntaxiques qui facilitent l'analyse et la découverte des propriétés des mots, des groupes de mots et des phrases.

Elle intègre les manipulations syntaxiques, transformations essentielles pour analyser et découvrir les caractéristiques, les rôles et les relations entre les mots, les groupes de mots et les phrases.

## *Une grammaire qui respecte les différents types d'apprenants*

Une attention spéciale a été accordée à la présentation des règles et des notions. La *Grammaire 100 %* adopte à la fois le raisonnement écrit et la schématisation, et ce, en vue d'atteindre le plus grand nombre d'élèves. Certains, de type « séquentiel », préfèrent une approche théorique graduée, alors que d'autres, de type « simultané », adoptent une approche globale. La *Grammaire 100 %* se prête bien aux différents styles d'apprentissage.



## Un ouvrage de référence et d'apprentissage

La démarche proposée est réaliste et pratique. Les élèves en difficulté d'apprentissage seront rassurés parce que toutes les règles et les activités se décomposent en séquences d'actions à accomplir, clairement exposées dans les procédures suggérées. Quant aux élèves experts, ils y trouveront aussi leur compte, car ils pourront comparer leur démarche avec celle proposée dans la grammaire : ainsi, ils pourront reconnaître et maîtriser davantage leurs difficultés lorsqu'elles se présenteront.

## Une grammaire qui respecte le fonctionnement de la mémoire

La *Grammaire 100 %* est un outil qui aidera l'élève à organiser ses connaissances, à les emmagasiner et à les réutiliser efficacement. L'application des principes de l'enseignement stratégique permet de distinguer les trois types de connaissances :

- les connaissances déclaratives (les notions et les règles) ;
- les connaissances procédurales (les savoir-faire) ;
- les connaissances conditionnelles (les connaissances de catégorisation, de classification et de reconnaissance).

En tenant compte de ces données et pour favoriser l'apprentissage, la *Grammaire 100 %* adopte les formes de représentation suivantes :

- la représentation schématique pour illustrer la majorité des connaissances déclaratives ;

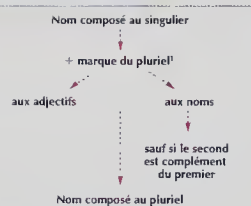
### Connaissances déclaratives

Pour l'apprenant de type séquentiel

#### LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DU NOM COMPOSÉ

##### RÈGLE

On forme le pluriel du nom composé en ajoutant la marque du pluriel aux noms et aux adjectifs qui le composent sauf quand le second nom est complément du premier. Les verbes, les prépositions, les pronoms, les adverbes et les mots d'origine étrangère restent invariables. (Voir les exemples à la page 116.)



Pour l'apprenant de type simultané

- des procédures qui guident l'élève, étape par étape, dans l'application de règles d'accord, dans une démarche d'analyse, dans la transformation d'une phrase, etc. ;

### Connaissances procédurales

#### PROCÉDURE pour reconnaître un complément de l'adjectif

Quand je veux reconnaître le complément de l'adjectif :

##### Exemples :

- 1) Cet oiseau est comparable au merle.
- 2) Il est ravi que vous ayez réussi.

1 je repère un **GP** ou une phrase **P** placés à la droite de l'adjectif, qui ajoutent une information à cet adjectif ;

- 1) **GP** : comparable au merle
- 2) **P** : ravi que vous ayez réussi

2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- le déplacement du complément de l'adjectif (impossible),
- l'effacement du complément de l'adjectif (parfois possible).

- 1) \*Cet oiseau est au merle comparable.
- 2) \*Que vous ayez réussi il est ravi.
- 1) \*Cet oiseau est comparable au merle.
- 2) Il est ravi que vous ayez réussi.

Donc, au merle et que vous ayez réussi sont des compléments des adjectifs comparable et ravi.

- une présentation des notions (sous la forme « Si... et si..., alors, ... ») qui insiste sur leurs traits distinctifs, permettant ainsi aux élèves de reconnaître et de distinguer les divers éléments de la langue, et de bien saisir leurs conditions d'utilisation.

### Connaissances conditionnelles

#### LA PHRASE À PRÉSENTATIF

la phrase se termine par un point (.), un point d'exclamation (!), un point d'interrogation (?) ou des points de suspension (...)

la phrase présente les caractéristiques suivantes : un présentatif (« voici », « voilà », « en voici », « en voilà », « il y a », « c'est », « ce sont », « vive », etc.) placé en début de phrase et suivi

- d'un **GM**, ▶ Il y a de la bonne musique.
- d'un **GP**, ▶ Voici à boire.
- d'un **GAdj**, ▶ C'est formidable !
- d'un **GAdv**, ▶ C'est là-bas.

ALORS, c'est une phrase à présentatif.

## *Une grammaire complète*

La *Grammaire 100 %* aborde tous les aspects de la langue : la syntaxe, la sémantique et la morphologie.

Elle englobe toutes les compétences prescrites dans le programme de français et permet aussi bien l'étude systématique du fonctionnement de la langue que le développement des habiletés de transfert dans des situations d'écriture.

## *Une grammaire adaptée aux élèves du secondaire*

Le langage et les exemples choisis pour illustrer les règles sont adaptés à des jeunes en situation d'apprentissage.

L'utilisation du « je » dans chacune des procédures favorise les situations où l'élève doit se placer en projet de travail.

## *Une grammaire simple et facile à consulter*

Chaque nouvelle notion est accompagnée d'un code à cinq chiffres (cinq classes de l'enseignement secondaire) et des symboles suivants<sup>1</sup> :

- Le symbole (–) indique que l'élément d'apprentissage est proposé dans un but de sensibilisation.
- Le symbole (+) indique que l'élément d'apprentissage fait l'objet d'un enseignement systématique.
- Le symbole (•) signifie l'approfondissement ou la consolidation de l'élément d'apprentissage.

Certaines connaissances intégrées à la *Grammaire 100 %* ne figurent pas de façon explicite dans le programme de français ; par conséquent, elles ne sont pas accompagnées du code à cinq chiffres et des symboles. Il revient donc au milieu scolaire de déterminer le degré d'apprentissage qui convient le mieux aux élèves.

Une table des matières explicite et un index détaillé permettent un repérage rapide d'une notion ou d'un mot. Le découpage du contenu et le regroupement des notions facilitent la consultation.

La *Grammaire 100 %* a pour but de favoriser l'intégration des connaissances en mémoire et de stimuler la réflexion chez les élèves. Cet ouvrage propose une démarche simple et éclairée tout en offrant des stratégies efficaces pour faciliter l'apprentissage de la langue française.

---

1. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Programme d'études, Le français, enseignement secondaire*, 1995, p. 7 et 8.

## ***La Grammaire 100 % : un ouvrage auquel on se réfère***

La *Grammaire 100 %* est un ouvrage de référence spécialement conçu pour les élèves du secondaire : les définitions, les règles et les explications ont été soigneusement rédigées dans un langage simple et accessible, et sont soutenues par des exemples nombreux, variés et explicites. La *Grammaire 100 %* t'aidera à mieux comprendre et à mieux t'approprier le fonctionnement de la langue française.

Pour t'orienter dans ta consultation, la *Grammaire 100 %* comporte une table des matières et un index détaillés qui te permettront de trouver rapidement et efficacement l'information recherchée.

## ***Les parties de l'ouvrage***

En consultant la table des matières, tu constateras que la *Grammaire 100 %* se divise en cinq grandes parties :

- les manipulations syntaxiques (pages 1 à 7) ;
- la grammaire de la phrase (pages 8 à 84) ;
- les classes de mots (pages 85 à 228) ;
- le lexique (pages 229 à 255) ;
- la grammaire du texte (pages 256 à 296).

### ***Les manipulations syntaxiques***

Lorsque tu écris une phrase et que tu choisis d'y ajouter ou d'en retirer un mot, ou encore de déplacer un groupe de mots, tu effectues des manipulations syntaxiques.

Les manipulations syntaxiques deviendront pour toi des stratégies de travail essentielles pour reconnaître une structure (groupe de mots ou phrase), établir son rôle dans une phrase ou dans un texte, et comprendre les relations entre les mots et les phrases.

Par la suite, tu utiliseras les manipulations syntaxiques de façon systématique dans tes productions écrites. Elles serviront à améliorer ta façon d'exprimer ta pensée, à enrichir ton vocabulaire et à réviser tes textes afin de les rendre compréhensibles et intéressants pour le lecteur ou la lectrice.

### ***La grammaire de la phrase***

Dans cette partie, tu te serviras de la « phrase de base » comme phrase modèle.

Tu t'appuieras sur ses caractéristiques pour analyser tous les types de phrases et comprendre les règles qui commandent leur fonctionnement. En te référant à la phrase de base, tu pourras ensuite vérifier l'organisation de tes propres phrases et évaluer leur pertinence dans tes productions écrites.

## *Les classes de mots*

Cette partie définit chacune des huit classes de mots : le déterminant, le nom, le pronom, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la conjonction et la préposition.

On utilise trois définitions pour distinguer chacune des classes :

- la définition syntaxique (la plus importante pour l'analyse grammaticale), qui traite des relations entre les mots ;
- la définition sémantique, qui explique le sens des mots ;
- la définition morphologique, qui concerne la variation des mots en genre et en nombre, de même que leur forme (forme simple s'ils s'écrivent en un mot ; forme complexe s'ils sont constitués de plus d'un mot).

C'est dans cette partie que tu trouveras les règles d'accord liées aux diverses classes de mots.

## *Le lexique*

L'étude du lexique joue un rôle essentiel dans la compréhension du fonctionnement de la langue. Elle te permet :

- de comprendre la signification des mots, leur origine et leur évolution ;
- d'élargir ton répertoire de mots ;
- de comprendre les procédés pour former des mots nouveaux ;
- de varier tes façons de nommer et de décrire les êtres et les objets ;
- d'adapter ton langage à diverses situations de communication ;
- de reconnaître les mots empruntés à des langues étrangères.

## *La grammaire du texte*

Par l'étude de la grammaire du texte, tu découvriras les règles à suivre pour écrire un texte bien organisé. La ponctuation, le système des temps verbaux, les marques graphiques font partie des éléments à maîtriser pour enchaîner tes phrases correctement et donner ainsi un sens clair à ton texte.



## Des outils pour mieux comprendre et pour mieux écrire

La maîtrise des connaissances grammaticales vise en premier lieu à produire des textes de meilleure qualité.

Les définitions, les règles et les procédures présentées dans la *Grammaire 100 %* te fournissent l'information nécessaire pour y parvenir. L'organisation visuelle de la matière t'aidera à emmagasiner correctement les notions dans ta mémoire.

- **Les définitions :** pour reconnaître aisément les caractéristiques propres à un mot ou à un groupe de mots, les définitions sont données sous forme de connaissances conditionnelles (« **Si... et si..., alors, ...** »). Cette forme de définition te permettra de différencier et de comparer les diverses notions grammaticales tout en t'indiquant où et quand les utiliser.

### LE NOM COMPTABLE ET LE NOM NON COMPTABLE

**Si** le nom désigne des êtres ou des choses que l'on peut compter (*feuille, oiseau, projet*)

**et Si** ce nom varie en nombre (*des feuilles, ces oiseaux, plusieurs projets*),

**ALORS**, c'est un nom comptable.

**Si** le nom désigne des choses que l'on ne peut pas compter (*éloquence, mélancolie, prudence*)

**et Si** ce nom ne varie pas en nombre (*\*des éloquences, \*les mélancolies, \*ces prudences*),

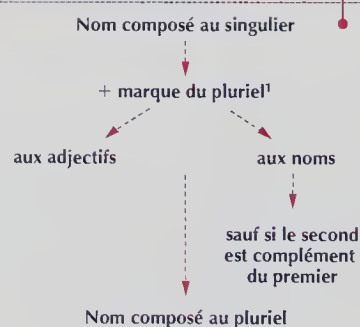
**ALORS**, c'est un nom non comptable.

- **Les règles grammaticales :** les règles sont d'abord expliquées sous forme de **texte**, puis sous forme de **schéma en arbre**. Tu choisis la façon la plus simple pour toi de comprendre et de retenir l'information.

### LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DU NOM COMPOSÉ

#### RÈGLE

On forme le pluriel du nom composé en ajoutant la marque du pluriel aux noms et aux adjectifs qui le composent sauf quand le second nom est complément du premier. Les verbes, les prépositions, les pronoms, les adverbes et les mots d'origine étrangère restent invariables. (Voir les exemples à la page 116.)



- **Les procédures :** les procédures t'expliquent comment appliquer les règles grammaticales étape par étape et sont accompagnées d'exemples.

**PROCÉDURE** pour reconnaître un complément du présentatif

Quand je veux reconnaître le complément du présentatif :

**Exemples :**

- 1) Voici **mon ami Martin**.
- 2) Il y aura **Martin et toi** à la réception.
- 3) Vive **la présidente** !
- 4) C'est **trop tôt**.

**1** je repère des éléments d'information à la droite d'un présentatif, sous la forme :

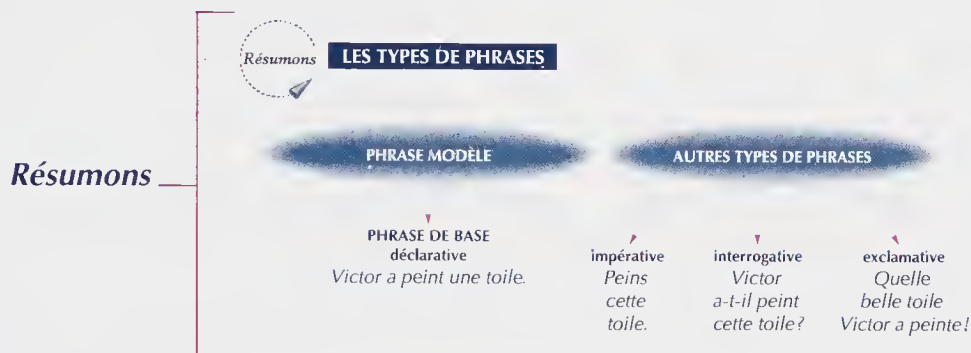
- d'un **GN**,
- d'un **GAdv**,

**2** j'utilise la manipulation syntaxique suivante :

- l'effacement du complément du présentatif (impossible).

Donc, ces éléments sont des compléments des présentatifs *Voici, Il y aura, Vive* et *C'est*.

- **Les Résumons, les tableaux et les schémas en ellipse :** ces trois modes de présentation des notions te permettent de voir en un coup d'œil l'ensemble des notions vues dans une section.



**Tableau**

**Groupes de mots pouvant être sujets**

Formes	Exemples
<b>GNs → GN</b>	Mon grand ami Charles fait du ski. Il fait du ski.
<b>GNs → GN + P</b>	Le garçon dont je t'ai parlé hier m'a regardée.
<b>GNs → GVinf</b>	Travailler n'est pas toujours facile.
<b>GNs → P (subordonnée)</b>	Qui se ressemble s'assemble. (relative <sup>1</sup> ) Que tu participes à cette activité me réjouit. (complétive <sup>2</sup> )



## L'annexe

Si tu t'interroges sur la manière de conjuguer un verbe particulier, tu peux te référer rapidement et efficacement aux **tableaux de conjugaison** des verbes auxiliaires, des verbes modèles et des verbes irréguliers, aux pages 298 à 331.

Sais-tu qu'il existe différents **types de dictionnaires**? La deuxième partie de l'annexe (pages 332 à 334) t'informe sur ce sujet. Tout en décrivant ces différents ouvrages, on t'explique en quoi ils peuvent t'être utiles.

Enfin, l'**index** (pages 335 à 345) t'aidera à repérer rapidement l'information dont tu as besoin.

## Des abréviations et des symboles

### Les abréviations

Les abréviations utilisées dans la *Grammaire 100 %* ont pour but de te faciliter la lecture des explications. La liste suivante regroupe toutes les abréviations rencontrées dans cet ouvrage.

CD	complément direct	<b>GPrép</b>	groupe prépositionnel
CI	complément indirect	<b>GV</b>	groupe verbal
compl.	complément	<b>GVinf</b>	groupe verbal à l'infinitif
<b>GAdj</b>	groupe adjectival	<b>GVpart</b>	groupe verbal au participe (présent ou passé)
<b>GAdv</b>	groupe adverbial		
<b>GFcp</b>	groupe facultatif	matr.	matrice
	complément de phrase	<b>P</b>	phrase
<b>GN</b>	groupe nominal	sub.	subordonnée
<b>GNs</b>	groupe nominal sujet (groupe de mots remplissant la fonction sujet)	sub. circ.	subordonnée circonstancielle
		sub. rel.	subordonnée relative

### Les symboles

Tu remarqueras parfois l'emploi de l'astérisque (\*). Il signifie que le groupe de mots (ou la phrase) placé à sa droite est agrammatical, c'est-à-dire qu'il comporte une erreur de sens, de structure ou d'accord.

Exemple : Les amis de Paul    \*De Paul les amis    \*De Paul amis les

À quelques occasions, tu apercevras le symbole ■. Il te renvoie à une page où tu trouveras un complément d'information à la notion en cours.

Exemple :

Le complément du verbe impersonnel est une expansion du verbe impersonnel ■<sup>166</sup>.

Ici, le symbole ■<sup>166</sup> te renvoie à la page 166 où tu trouveras de l'information sur le verbe impersonnel.

La *Grammaire 100 %* est un ouvrage qui te facilitera l'apprentissage du français. Simple et efficace, cette grammaire fait appel à ta capacité de réflexion.

L'équipe de rédaction

# MANIPULATIONS SYNTAXIQUES



## La définition

Les manipulations syntaxiques sont des transformations que l'on fait subir à un mot, à un groupe de mots ou à une phrase. On peut les comparer à un jeu de construction où l'enfant crée différentes structures (maison, château, fort, etc.) par l'ajout, le retrait ou le déplacement de quelques cubes. De la même manière, on peut jouer avec la phrase en lui faisant subir certains changements.

Par exemple, on pourrait transformer la phrase de base *Mon cousin Guillaume joue de la guitare tous les jeudis*:

- en y ajoutant des éléments ;      ► *Mon **cher** cousin Guillaume joue de la guitare **classique** tous les jeudis.*
- en déplaçant des éléments ;      ► ***Tous les jeudis**, mon cousin Guillaume joue de la guitare.*
- en effaçant des éléments ;      ► *Mon cousin joue de la guitare.*
- en remplaçant des éléments ;      ► ***Il** joue de la guitare tous les jeudis.*
- en détachant des éléments.      ► ***C'est** mon cousin Guillaume **qui** joue de la guitare tous les jeudis.*



## Les types de manipulations syntaxiques

Il existe 11 types de manipulations syntaxiques, qui touchent tantôt les mots, tantôt la phrase, et tantôt les deux à la fois.

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1. L'addition            | ajout d'éléments  |
| 2. L'effacement          | retrait d'éléments  |
| 3. Le déplacement        | changement dans l'ordre des éléments                                    |
| 4. La nominalisation     | transformation d'un verbe ou d'un adjectif en un nom de la même famille |
| 5. Le dédoublement       | mise en relief du complément de phrase                                  |
| 6. Le remplacement       | substitution d'un élément à un autre                                    |
| 7. Le détachement        | mise en relief d'un élément   |
| 8. La réduction          | retrait d'éléments lorsqu'il y a jonction de phrases                    |
| 9. La relativisation     | enchâssement d'une phrase subordonnée relative                          |
| 10. La pronominalisation | remplacement d'un ou de plusieurs éléments par un pronom                |
| 11. La passivation       | transformation d'une phrase active en une phrase passive                |





## À quoi servent les manipulations syntaxiques ?

- À dégager les propriétés des groupes de mots et à en distinguer le noyau.
- À reconnaître les classes de mots et la fonction des mots.
- À analyser la structure des phrases.
- À vérifier les accords grammaticaux.
- À enrichir une phrase et à nuancer sa pensée.
- À réviser son texte.

Examinons en détail chacune des manipulations.

### L'ADDITION

+ + + + +  
1 2 3 4 5

J'ajoute des éléments à un groupe de mots ou à une phrase.

L'addition permet	Exemples	
	<b>GNs</b>	<b>GV</b>
	Marie	lit.
1. d'étoffer une phrase pour :		
• enrichir le <b>GNs</b> , 16	Marie, <b>ma sœur (GN)</b> , lit.	
	Marie, <b>studieuse et attentive (GAdj)</b> , lit.	
• enrichir le <b>GV</b> , 17	Marie lit <b>une histoire (GN)</b> .	
	Marie lit une histoire <b>à ma cousine (GPrép)</b> .	
• enrichir la phrase ; 18	<b>Tous les soirs (GN)</b> , Marie lit une histoire.	
2. de transformer une phrase :		
• en phrase interrogative, 21	<b>Est-ce que</b> Marie lit une histoire ?	
• en phrase négative, 29	Marie <b>ne</b> lit <b>pas</b> une histoire.	
• en phrase exclamative. 25	<b>Quelle belle</b> histoire Marie lit !	

Les possibilités d'ajout sont illimitées. Cependant, pour éviter une surcharge d'informations, il vaut mieux conserver un certain équilibre dans la phrase. Par exemple, examinons la phrase suivante : *Cet acteur, qui a remporté tous les honneurs au Festival des films du monde l'an dernier et qui est réputé pour son charisme et son dynamisme, a accordé, à tous les médias du Québec, une entrevue intéressante qui a particulièrement touché le cœur de tous ses admirateurs et admiratrices.*

Bien que correcte d'un point de vue syntaxique, cette phrase contient beaucoup d'informations à la fois. On aurait avantage à diviser cette longue phrase en plusieurs phrases plus courtes.

Je supprime un ou des éléments dans un groupe de mots ou dans une phrase, sans nuire à la grammaticalité du groupe ou de la phrase.

L'effacement permet	Exemples	
	GNs	GV
1. de trouver les constituants obligatoires et facultatifs dans un groupe de mots ou dans la phrase.	<p><i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>*<sup>1</sup> <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p><i>La veste <del>bleue de</del> Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p> <p>* <i>La veste bleue de Félix</i></p>	<p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p> <p><i>coûte dix dollars.</i></p>
Au minimum, je dois conserver :	<i>La veste</i>	<i>coûte dix dollars.</i>
2. de reconnaître différentes fonctions <sup>2</sup> ;		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne s'effacent généralement pas : <ul style="list-style-type: none"> <li>– le sujet (<b>GNs</b>),</li> <li>– le complément direct (CD),</li> <li>– le complément indirect (CI),</li> <li>– l'attribut du sujet.</li> </ul> </li> <li>• Peuvent s'effacer : <ul style="list-style-type: none"> <li>– le complément de phrase,</li> <li>– le complément du nom,</li> <li>– le complément de l'adjectif,</li> <li>– le complément de l'adverbe.</li> </ul> </li> </ul>	<p>* <i>Martine joue de la guitare.</i></p> <p>* <i>Il porte un foulard vert.</i></p> <p>* <i>Je me souviens de cette épreuve.</i></p> <p>* <i>Elle est ricaneuse.</i></p>	
3. de trouver les mots clés qui déterminent un accord.		
L'effacement des constituants facultatifs permet d'isoler une phrase minimale et de faire apparaître l'élément qui détermine l'accord. Cette manipulation syntaxique est utile lorsque les expansions dans un groupe de mots sont très longues.	<p><i>Il est président de classe depuis deux ans.</i></p> <p><i>J'ai adoré le spectacle de cette troupe.</i></p> <p><i>Lasse de ses remarques, elle quitta la pièce.</i></p> <p><i>Heureusement pour toi, il t'accompagnera.</i></p>	<p><i>Cette actrice, accompagnée de nombreux comédiens dont c'était la première apparition sur scène, a été très patiente.</i></p> <p><i>Cette actrice, accompagnée de nombreux comédiens dont c'était la première apparition sur scène, a été très patiente.</i></p> <p>▶ <i>Cette actrice a été très patiente.</i></p>

1. L'astérisque signifie que la phrase est agrammaticale.

2. Voir section « Les fonctions » aux pages 35 à 55.

## LE DÉPLACEMENT

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je change la position d'une phrase ou d'un groupe de mots à l'intérieur d'une phrase.

Le déplacement permet	Exemples
1. de distinguer le complément du verbe, direct ou indirect (généralement non déplaçable <sup>1</sup> ), du complément de phrase (déplaçable) <sup>2</sup> ;	<i>Je mange une pomme tous les matins.</i> * <b>Une pomme</b> je mange tous les matins.
2. d'observer la position des compléments dans un groupe de mots ou dans une phrase. Par exemple :	<i>Tous les matins, je mange une pomme.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>le <b>GN</b> complément du nom se déplace ;</li> <li>le <b>GPrép</b> et la subordonnée relative compléments du nom ne se déplacent pas, ils suivent le nom ;</li> <li>le complément de l'adjectif ne se déplace pas.</li> </ul>	<i>La tête baissée, Paul quitta la pièce.</i> <i>Paul, la tête baissée, quitta la pièce.</i> <i>Le regard de Paul était fiévreux. (GPrép)</i> * <b>De Paul</b> le regard était fiévreux. <i>Ce chien qui aboie est furieux. (subordonnée relative)</i> * <b>Qui aboie</b> ce chien est furieux. <i>Cette valise est pleine à craquer.</i> * <i>Cette valise est à craquer pleine.</i>

## LA NOMINALISATION

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je transforme un verbe ou un adjectif en un nom de la même famille.

La nominalisation permet	Exemples
d'alléger une phrase ou de varier les mots qui la composent.	<i>Les personnes responsables seront convoquées à la réunion.</i> ► <i>Les responsables seront convoqués à la réunion.</i> <i>Je préfère nager.</i> ► <i>Je préfère la natation.</i>

- Il est parfois possible de déplacer le complément du verbe, à la condition qu'il y ait reprise pronominale.  
*Je savoure cette pomme. ► Cette pomme, je la savoure.*
- Il existe une autre manipulation syntaxique qui permet de reconnaître le complément de phrase : le dédoublement. (Voir la page suivante.)



## LE DÉDOUBLEMENT

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je répète la première partie de la phrase en utilisant une expression telle que « et cela se passe », « et il (elle) le fait » ou « et il (elle) fait cela » devant un complément.

Le dédoublement permet	Exemples
de repérer le complément de phrase. Si la phrase demeure grammaticale, cela indique que le complément n'est pas intimement lié au verbe ; c'est donc un complément de phrase.	Angelo va à Paris <b>tous les étés</b> . Angelo va à Paris <b>et cela se passe</b> tous les étés. Angelo va à Paris <b>et il le fait</b> tous les étés. Angelo va à Paris <b>et il fait cela</b> tous les étés. (Tous les étés est un complément de phrase.) Angelo parle à sa sœur. *Angelo parle <b>et cela se passe à sa sœur</b> . (À sa sœur est un complément du verbe.)

## LE REMPLACEMENT

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je remplace un groupe de mots ou un mot par un autre mot.

Le remplacement permet	Exemples
1. de trouver à quelle classe appartient un mot en lui substituant un mot de la même classe, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> <li>remplacement du déterminant,</li> <li>remplacement du nom ;</li> </ul>	N'importe quel élève débrouillard peut réaliser ce travail.  <b>Cet</b> élève (Je peux donc dire que <i>n'importe quel</i> est un déterminant.) N'importe quel <b>étudiant, individu...</b> *N'importe quel <b>intelligent</b> <sup>1</sup> (Le remplacement par l'adjectif <i>intelligent</i> ne peut se faire ici.)
2. de délimiter les frontières d'un groupe pour en montrer l'unité.	<b>Quand je serai grand</b> , je serai policier. <b>Plus tard</b> , je serai policier. <b>Ce groupe de chanteurs, un des meilleurs au monde</b> , fera une tournée internationale. <b>Il</b> <sup>2</sup> fera une tournée internationale.

1. Cette manipulation syntaxique doit être utilisée avec prudence ; en effet, les mots de classes différentes sont parfois des substituts corrects.

Un homme d'**honneur** (nom). Un homme **digne** (adjectif).

2. Le remplacement par un pronom s'appelle pronominalisation. (Voir la page 7.)



## LE DÉTACHEMENT

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je fais ressortir un ou plusieurs éléments dans une phrase.

### Le détachement permet

1. de mettre en relief un groupe de mots ou une phrase :
  - par la ponctuation,
  - par une reprise pronominale,
  - par des marqueurs d'emphasis « c'est... qui », « c'est... que », « ce qui, ce que, ce à quoi... c'est », « celui (celle) qui, celui (celle) que, celui (celle) dont... c'est » ;
2. de repérer le sujet avec le marqueur « c'est... qui ».

### Exemples

*France a lu ce roman pendant les vacances.*

***Pendant les vacances***, France a lu ce roman.

***Ce roman***, France l'a lu pendant les vacances.

***C'est ce roman que*** France a lu pendant les vacances.

***Ce que*** France a lu pendant les vacances, ***c'est un roman***.

***C'est France qui*** a lu ce roman pendant les vacances.

## LA RÉDUCTION

- + + + +  
1 2 3 4 5

Je change la forme et la construction de phrases unies par juxtaposition, coordination ou subordination en effaçant des éléments, et ce, sans modifier le sens de la phrase.

### La réduction permet

- d'alléger la phrase, de varier sa structure et d'éviter les répétitions.
- Réduction de phrases unies par juxtaposition
  - Réduction de phrases unies par coordination
  - Réduction de phrases unies par subordination

### Exemples

*Hélène étudie l'histoire, Claude étudie la littérature.*

► ***Hélène étudie l'histoire, Claude, la littérature.***

*Alain pratique le golf et il joue au tennis.*

► ***Alain pratique le golf et joue au tennis.***

*Je cherche un endroit où je pourrai me reposer.*

► ***Je cherche un endroit où me reposer.***

## LA RELATIVISATION

+ + + + +  
1 2 3 4 5

J'insère une phrase dans un groupe nominal à l'aide d'un pronom relatif.

### La relativisation permet

d'éviter la répétition d'un nom ou d'un pronom dans deux phrases successives.

### Exemple

*Nguyen est invité à la fête. La fête aura lieu samedi.*

► *Nguyen est invité à la fête **qui** aura lieu samedi.*

(Le pronom relatif *qui* remplace le **GN** *La fête* de la seconde phrase. La phrase subordonnée relative *qui aura lieu samedi* s'insère à la suite du **GN** *la fête* de la première phrase.)

## LA PRONOMINALISATION

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Je remplace un élément d'une phrase ou le contenu d'une phrase entière par un pronom référent **118**.

La pronominalisation permet	Exemples
1. d'alléger la construction d'une phrase pour éviter une répétition ;	<p><b>Ce travail</b> est difficile et <b>ce travail</b> exige beaucoup de concentration.</p> <p>► <b>Ce travail</b> est difficile et <b>il</b> exige beaucoup de concentration.</p> <p>J'ai discuté avec <b>mon patron</b> : <b>le fait de discuter avec mon patron</b> me semblait nécessaire.</p> <p>► J'ai discuté avec mon patron : <b>cela</b> me semblait nécessaire.</p> <p>J'ai rencontré <b>mes anciens voisins</b> et j'ai invité <b>mes anciens voisins</b>.</p> <p>► J'ai rencontré mes anciens voisins et je <b>les</b> ai invités.</p>
2. de reconnaître les fonctions <sup>1</sup> suivantes :	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• sujet,</li> <li>• complément direct,</li> <li>• complément indirect,</li> <li>• attribut du sujet.</li> </ul>	<p><b>Mes équipiers et moi</b> irons au gymnase.</p> <p>► <b>Nous</b><sup>2</sup> irons au gymnase.</p> <p>Je fais <b>mes devoirs</b>.</p> <p>► Je <b>les</b> fais.</p> <p>Je parle <b>à mes amis</b>.</p> <p>► Je <b>leur</b> parle.</p> <p>Elle est <b>amoureuse</b>.</p> <p>► Elle <b>l'est</b>.</p>

## LA PASSIVATION

- + + + +  
1 2 3 4 5

Je transforme une phrase active en une phrase passive **32**.

La passivation permet	Exemple
de reconnaître un complément direct ; celui-ci peut devenir sujet dans une phrase passive.	<p>Le vent a cassé <b>la branche</b>.</p> <p>► <b>La branche</b> a été cassée par le vent.</p>

- Remarques :**
- Un verbe à l'infinitif complément direct ne peut pas devenir sujet.  
J'aime lire. (Je ne peux pas dire : \*Lire est aimé par moi.)
  - La passivation n'est pas toujours possible.  
Les tomates pèsent deux kilogrammes.  
(Je ne peux pas dire : \*Deux kilogrammes sont pesés par les tomates.)  
Ils ont eu trois enfants.  
(Je ne peux pas dire : \*Trois enfants ont été eus par eux.)

1. Voir section « Les fonctions » aux pages 35 à 55.

2. Les pronoms ont des formes différentes selon la fonction qu'ils occupent dans la phrase. (Voir la page 122.)

# GRAMMAIRE DE LA PHRASE

## La phrase



### *Les groupes de mots à l'origine de la phrase*

Écrire une phrase ne consiste pas à aligner au hasard une série de mots. Au contraire, construire une phrase, c'est juxtaposer des groupes de mots dans un ordre qui obéit à des règles précises.

Une phrase est donc une suite de groupes de mots qui s'enchaînent de manière logique et cohérente.

Un **groupe de mots** contient obligatoirement un mot de base appelé **noyau**. C'est lui qui donne son nom au groupe. Il peut être seul ou complété par d'autres mots appelés « expansions » ou « compléments ».

*Le malicieux petit furet.*

(Le noyau de ce groupe est le nom *furet* accompagné du déterminant *Le*.

Le groupe de mots s'appelle groupe nominal **GN**.

Les adjectifs *malicieux* et *petit* complètent *Le furet*.)

Dans une phrase, c'est le groupe de mots qui remplit une fonction syntaxique (sujet, complément, attribut du sujet, etc.).

*Le malicieux petit furet s'est échappé de sa cage.*

(Le groupe nominal **GN** *Le malicieux petit furet* est sujet.)



On doit écrire les constituants d'un groupe de mots dans un ordre bien précis, sinon le groupe perdrait tout son sens.

<b>GN</b>	▶ <i>Les amis de Paul</i>	* <i>De Paul les amis</i>	* <i>De Paul amis les</i>
<b>GV</b>	▶ <i>écrivent une lettre</i>	* <i>une lettre écrivent</i>	
<b>GPrép</b>	▶ <i>pendant le cours.</i>	* <i>le cours pendant.</i>	

Chaque groupe de mots est structuré différemment et obéit à des règles précises. Examinons en détail les constituants de chacun des cinq groupes de mots.



- Le noyau du **GN** est le nom commun accompagné d'un déterminant<sup>1</sup>, le nom propre, précédé ou non d'un déterminant, ou le pronom.

*L'Europe est un continent.*

*Rolland aime relever des défis.*

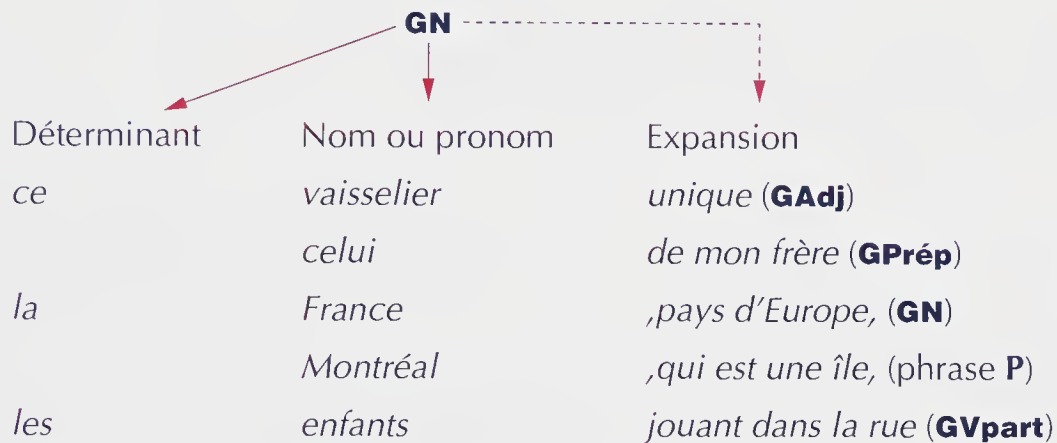
*Il adore escalader les montagnes.*

- La manipulation syntaxique qui permet de reconnaître le noyau du **GN** est l'**effacement**. *Il est impossible d'effacer le noyau du **GN***, car le groupe de mots n'aurait plus de sens.

*ce vaisselier en pin* → \**ce vaisselier en pin*

**Remarque:** Dans quelques rares cas, l'effacement du noyau du **GN** est possible (*le drapeau fleurdelisé* → *le fleurdelisé*).

- Le noyau du **GN** peut être complété par des compléments du nom, aussi appelés «expansions du nom».



- Dans un **GN**, le nom commande l'accord du déterminant, de l'adjectif ou du participe passé qui font partie de ce **GN**.

l'imposant vaisselier

le vaisselier restauré

- Dans une phrase, le **GN** peut remplir les fonctions<sup>2</sup> suivantes :

- sujet,
- complément direct,
- complément indirect,
- complément de phrase,
- complément du présentatif,
- complément du verbe impersonnel,
- complément du nom,
- attribut du sujet,
- attribut du complément direct.

- ▶ *D'immenses chênes bordent l'allée.*
- ▶ *Il a gagné la première course.*
- ▶ *Nous lui avons raconté ta mésaventure.*
- ▶ *Elle fait une marche tous les matins.*
- ▶ *Voici mon plus fidèle ami.*
- ▶ *Il faut de la patience.*
- ▶ *Ta copine elle-même l'a dit.*
- ▶ *Son collègue est un chirurgien réputé.*
- ▶ *Il se croit une vedette.*

1. Le déterminant peut être absent du **GN** dans certains cas. (Voir la page 87.)

2. Voir section «Les fonctions» aux pages 35 à 55.



- Les **compléments du nom**<sup>1</sup> (expansions du **GN**) sont le plus souvent placés à la droite du noyau du **GN**,

*ce vaisselier en pin*

*le vaisselier de mes grands-parents*

*Le vaisselier qui trône au salon appartenait à mes grands-parents.*

à l'exception de l'adjectif qui se place parfois entre le déterminant et le nom, parfois à la droite du noyau du **GN**.

*ce beau vaisselier en pin*

*ce vaisselier unique en pin*

Le complément du nom s'écrit parfois en tête de phrase dans une phrase emphatique.

*D'une valeur inestimable, ce vaisselier est unique.*

- Les expansions du nom sont facultatives. Elles peuvent être effacées. La manipulation syntaxique de l'effacement permet alors de trouver le mot noyau qui détermine, s'il y a lieu, l'accord du groupe et, dans certains cas, l'accord du verbe.

*Marjorie, une de mes grandes amies, (habite ou habitent) la Mauricie.*

*Marjorie, ~~une de mes grandes amies~~, habite la Mauricie.*

## LES CONSTITUANTS DU GROUPE VERBAL (GV)

- + •  
1 2 3 4 5

- Le noyau du **GV** est le verbe.
- La plupart du temps, le noyau du **GV** est complété par un ou des groupes de mots appelés compléments du verbe (directs ou indirects) ou par un attribut dans le cas d'un verbe attributif 165. On peut lui ajouter également un **GAdv**, qui joue le rôle de modificateur 51.

Tous ces ajouts au noyau du **GV** sont aussi appelés « expansions du verbe » et ils font partie du **GV**.

	<b>GV</b>	
	Verbe	Expansion
Annie	<i>lit.</i>	(absence de complément)
Annie	<i>lit</i>	<b>une histoire.</b> ( <b>GN</b> complément direct)
Annie	<i>lit</i>	une histoire <b>à Paul.</b> ( <b>GPrép</b> complément indirect)
Elle	<i>paraît</i>	<b>sérieuse.</b> ( <b>GAdj</b> attribut du sujet)
Annie	<i>lit</i>	<b>rapidement.</b> ( <b>GAdv</b> modificateur)
Elle	<i>aimerait</i>	<b>que je la rappelle.</b> (phrase complément direct)

- En général, les expansions du verbe sont obligatoires, sauf dans le cas des verbes employés de façon absolue, dont les compléments ne sont pas exprimés.  
*Je lis.* (Le verbe *lis* est employé de façon absolue puisque son complément — *une histoire, un roman, un conte* — n'est pas exprimé.)  
*\*J'offre.* (Dans cet exemple, le verbe *offre* doit être complété par un complément, sinon la phrase est agrammaticale. On pourrait dire : *J'offre une fleur.*)

1. Tous les éléments dépendant du noyau du **GN** sont appelés compléments du nom. Les termes « épithète », « apposition » et « épithète détachée » ne sont pas indispensables.

- La manipulation syntaxique qui permet de reconnaître le noyau du **GV** est l'**effacement**. Dans une construction **GNs + GV**<sup>1</sup>, le noyau du **GV**, qui est toujours un verbe conjugué, ne peut être effacé.

*François et Léa lisent.*

▶ *\*François et Léa lisent.*

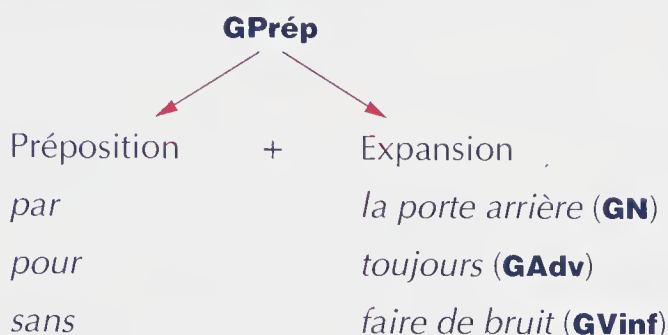
*François offre un livre à Léa.*

▶ *\*François offre un livre à Léa.*

## LES CONSTITUANTS DU GROUPE PRÉPOSITIONNEL (GPrép)

+ + •  
1 2 3 4 5

- Le noyau du **GPrép** est la préposition.
- Un groupe de mots est appelé groupe prépositionnel quand il est introduit par une préposition.



- Contrairement aux expansions des noyaux des autres groupes de mots, qui sont le plus souvent facultatives, les expansions de la préposition sont obligatoires. **Il est impossible d'effacer les expansions.**

*\*Je doute de sa réponse.*

*\*Je suis satisfait de tes résultats.*

Dans certains cas où l'expansion est effacée, la préposition devient un adverbe.

*Ils ont voté contre cet amendement.* (**GPrép**)

*Ils ont voté contre.* (Sans expansion, le mot **contre** est un adverbe.)

*Passe derrière la maison.* (**GPrép**)      *Passe derrière.* (**GAdv**)

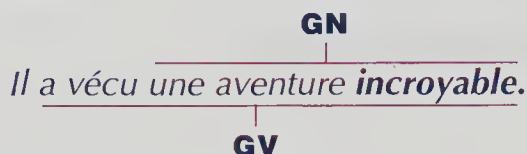
- Le groupe prépositionnel remplit les fonctions<sup>2</sup> suivantes :
  - complément indirect du verbe, ▶ *Je compte **sur** toi.*
  - complément d'agent ▶ *Le repas a été préparé **par** Franco.*
  - complément de phrase, ▶ ***Pendant** les vacances, je penserai à toi!*
  - complément du verbe impersonnel, ▶ *Il y va **de** sa réputation.*
  - complément du nom ou du pronom, ▶ *Les maisons **sur** pilotis semblent fragiles.*
  - ▶ *Celles **de** brique sont plus résistantes.*
  - ▶ *Je suis fier **de** toi.*
  - ▶ *Malheureusement **pour** lui, il a perdu.*
  - ▶ *Mon rêve est **d'écrire** un roman.*
  - ▶ *Marie les a traitées **de** lâches.*

1. Voir «La structure de la phrase de base» à la page 16.

2. Voir section «Les fonctions» aux pages 35 à 55.

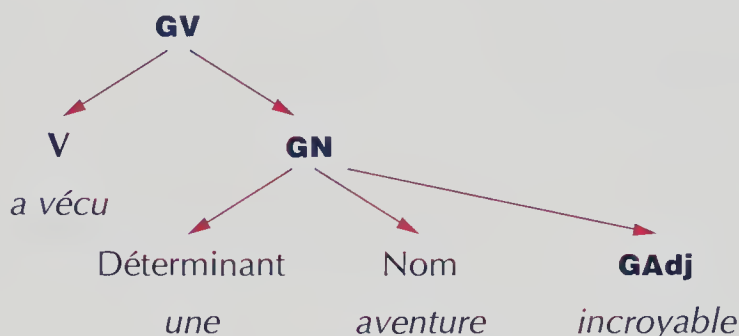
- Le noyau du **GAdj** est l'adjectif.  
*Il a vécu une aventure **incroyable**.*

Le **GAdj** est lui-même inclus dans un autre groupe.



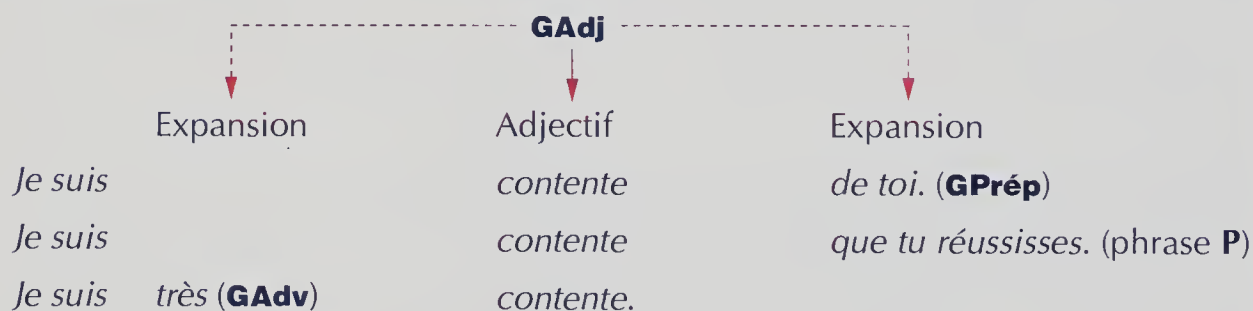
(Dans cette phrase, le **GV** *a vécu une aventure incroyable* est composé du verbe *a vécu* et du **GN** *une aventure incroyable*, dans lequel on trouve le **GAdj** *incroyable*.)

Schématiquement, on obtient :



- Le noyau du **GAdj** peut être complété par des compléments de l'adjectif, aussi appelés « expansions de l'adjectif ».

Les compléments de l'adjectif sont placés à la droite de l'adjectif s'il s'agit d'un **GPrép** ou d'une phrase subordonnée ; ils sont placés à la gauche de l'adjectif s'il s'agit d'un **GAdv**.



- Lorsque le **GAdj** fait partie d'un **GN**, son effacement est généralement possible. Ceci permet de trouver le noyau du **GN** qui détermine l'accord du groupe. Bien entendu, on prive alors le lecteur ou la lectrice d'une information.

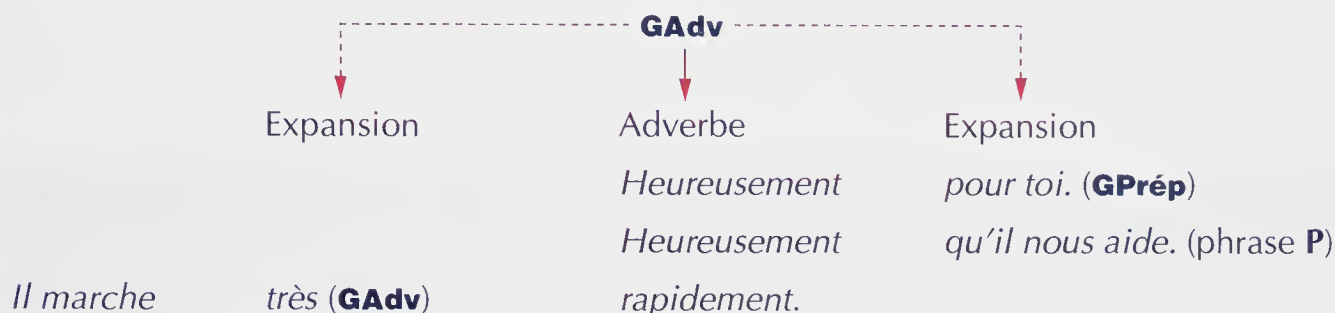
*Ses pensées profondes me bouleversent.*  
*Ses pensées ~~profondes~~ me bouleversent.*

- Lorsque le **GAdj** fait partie d'un **GV**, en fonction attribut, son effacement est impossible ; on ne peut pas effacer le **GAdj** attribut, sinon la phrase n'aurait pas de sens.

*Ce paysage est féerique.*  
*\*Ce paysage est ~~féerique~~.*

- Le noyau du **GAdv** est l'adverbe.  
*Nous rencontrons **demain** un **très** grand amateur de tennis.*  
*Conduis **prudemment**.*
- Le noyau du **GAdv** peut être complété par des compléments de l'adverbe, aussi appelés « expansions de l'adverbe ».

Les compléments de l'adverbe sont placés à la droite de l'adverbe s'il s'agit d'un **GPrép** ou d'une phrase subordonnée ; ils sont placés à la gauche de l'adverbe s'il s'agit d'un **GAdv**.



- Le **GAdv** remplit les fonctions<sup>1</sup> suivantes :
  - modificateur d'un adjectif,  
d'un verbe,  
d'un adverbe ;
  - complément de phrase ;
  - complément du nom ;
  - attribut du sujet.
- Le **GAdv** joue les rôles suivants<sup>2</sup> :
  - ▶ *C'est un **très** grand chanteur.*
  - ▶ *Il avance **rapidement**.*
  - ▶ *Il avance **très** rapidement.*
  - ▶ ***Hier**, j'ai composé ma première chanson.*
  - ▶ *C'est une femme **bien**.*
  - ▶ *Cette femme est **bien**.*
- Le **GAdv** joue les rôles suivants<sup>2</sup> :
  - marqueur de modalité,
  - organisateur textuel,
  - coordonnant.

1. Voir section « Les fonctions » aux pages 35 à 55.

2. Voir « Définition syntaxique » à la page 213.





## La définition de la phrase

+ •  
1 2 3 4 5

Le mot «phrase» vient du grec *phrazein* qui signifie «expliquer».

On peut définir une phrase de différents points de vue. Par exemple, on peut dire qu'elle exprime une idée, qu'elle commence par une majuscule et se termine par un point, un point d'interrogation, un point d'exclamation ou des points de suspension, qu'elle fournit de l'information à propos d'un thème ou d'un sujet, etc.

Dans le présent ouvrage, c'est la définition syntaxique qui a été retenue. Pour permettre l'analyse de toute phrase produite, on se servira d'un modèle appelé «**phrase de base**».

### DÉFINITION SYNTAXIQUE

La phrase de base **P** est une suite de groupes de mots unis selon des règles précises.

**La phrase de base est constituée de deux groupes obligatoires :**

1. un groupe nominal sujet (**GNs**)

**GNs**  
Éric

2. un groupe verbal (**GV**)

**GV**  
a raflé tous les honneurs.

À ces deux groupes obligatoires peut s'ajouter un groupe facultatif (**GFcp**), soit le complément de phrase que l'on peut effacer ou déplacer.

**GNs**

+

**GV**

+

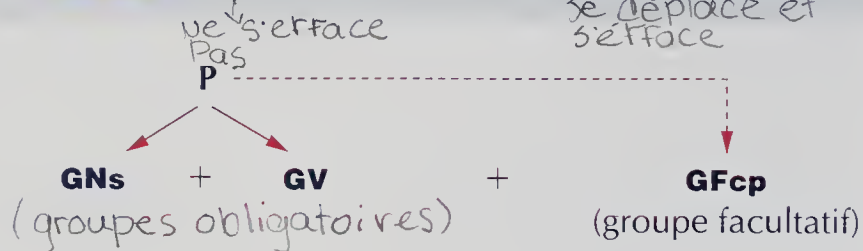
**GFcp**

Éric

a raflé tous les honneurs

(groupe facultatif)  
aux olympiades.  
se déplace et  
s'efface

Schématiquement, on obtient :



## Les caractéristiques de la phrase de base

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase est à la fois

1. de type déclaratif (par opposition aux phrases impérative, interrogative et exclamative);
2. de forme positive (par opposition à la phrase négative);
3. de forme active (par opposition à la phrase passive);
4. de forme neutre (par opposition à la phrase emphatique);
5. constituée de deux groupes obligatoires **GNs** + **GV** (auxquels peuvent s'ajouter un ou plusieurs groupes facultatifs **GFcp**),

**ALORS**, elle correspond au modèle de la phrase de base.

## PHRASE DE BASE

de type déclaratif

de forme positive

de forme neutre

de forme active

**GNs + GV + GFcp**  
(groupe facultatif)

Si la phrase ne remplit pas ces cinq conditions simultanément, c'est une phrase transformée ou une phrase réalisée.

Phrase de base	Phrase transformée
<i>Beethoven était sourd.</i>	► <i>Beethoven était-il sourd ?</i> (phrase interrogative, donc non déclarative)
<i>Jade révisé son texte.</i>	► <i>Jade ne révisé pas son texte.</i> (phrase négative, donc non positive)
	<i>Le texte est révisé par Jade.</i> (phrase passive, donc non active)
<i>Éric a raflé tous les honneurs.</i>	► <i>C'est Éric qui a raflé tous les honneurs.</i> (phrase emphatique avec mise en relief du <b>GNs</b> <i>Éric</i> , donc non neutre)
<i>Nous exigeons le silence.</i>	► <i>Silence !</i> (phrase non verbale, donc non constituée d'un <b>GNs + GV</b> )

Non seulement la phrase de base peut-elle être transformée, mais elle peut être augmentée, par exemple :

- par l'addition d'un ou de plusieurs groupes facultatifs ou expansions ;

**GNs    GV**

Phrase de base: *Éric a raflé tous les honneurs.*

- ***Samedi dernier**, Éric a raflé tous les honneurs.*
- *Éric, **mon cousin**, a raflé tous les honneurs.*
- ***Parce qu'il s'était bien entraîné**, Éric a raflé tous les honneurs.*
- *Éric, **qui s'entraîne depuis trois ans**, a raflé tous les honneurs.*

- par la jonction à une autre phrase.

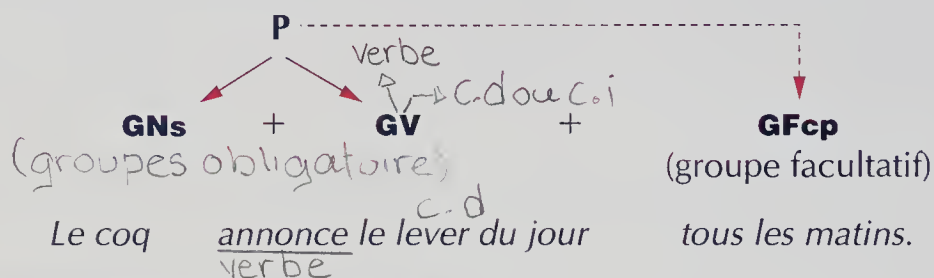
- *Éric a raflé tous les honneurs ;  
**il nous a fort bien représentés.***

Quelle que soit la phrase réalisée (transformée ou augmentée), on doit toujours pouvoir y retrouver la phrase de base d'origine, ce qui permet de s'assurer que la phrase est grammaticalement bien écrite.

Phrase réalisée	Phrase de base	
	<b>GNs</b>	<b>GV</b>
Avez-vous perdu vos clés?	<i>Vous</i>	<i>avez perdu vos clés.</i>
Il chante et il danse.	<b>P<sub>1</sub></b> <i>Il</i>	<i>chante.</i>
	<b>P<sub>2</sub></b> <i>Il</i>	<i>danse.</i>
Nadine, qui voyage avec moi, a gagné un prix qu'elle convoitait depuis longtemps.	<b>P<sub>1</sub></b> <i>Nadine</i>	<i>a gagné un prix.</i>
	<b>P<sub>2</sub></b> <i>Nadine</i>	<i>voyage avec moi.</i>
	<b>P<sub>3</sub></b> <i>Elle</i>	<i>convoitait un prix depuis longtemps.</i>
*Parce que je suis content <sup>1</sup> .	<b>P<sub>1</sub></b> Absence de phrase matrice <sup>2</sup> (La phrase matrice n'est jamais introduite par un marqueur.)	
	<b>P<sub>2</sub></b> <i>Je</i>	<i>suis content.</i>
On aurait pu écrire, par exemple : Je ris parce que je suis content.	<b>P<sub>1</sub></b> <i>Je</i>	<i>ris.</i>
	<b>P<sub>2</sub></b> <i>Je</i>	<i>suis content.</i>

## La structure de la phrase de base

Rappelons la structure de la phrase de base **P**, telle qu'elle a été définie aux pages 14 et 15.



### LE GROUPE NOMINAL SUJET (GNs)

- Le groupe nominal sujet est le groupe de mots à propos duquel on exprime quelque chose dans une phrase. Le symbole **GNs** signifie fonction « sujet ». Il englobe tous les groupes de mots qui peuvent occuper la fonction sujet.
- La manipulation syntaxique qui permet de reconnaître le noyau du **GNs** est l'effacement. Il est impossible d'effacer le noyau du **GNs**.  
 \*Le coq annonce le lever du jour.

1. Dans le langage oral ou dans un dialogue, on pourrait considérer cette phrase comme une réponse à une question telle que *Pourquoi ris-tu ?*  
 2. La phrase matrice est la phrase dans laquelle s'enchâsse une autre phrase. (Voir la page 57.)



- En général, le **GNs** est placé à la gauche du verbe,  
*Deux petits ours surgissent soudainement.*  
mais il peut aussi être inversé.  
*Soudainement surgissent deux petits ours.* (inversion du **GNs**)
- Le **GNs** commande l'accord du verbe.

<b>GNs</b>	<b>GV</b>
<i>Les coqs</i>	<i>annoncent le lever du jour.</i>
<i>Charles Chaplin</i>	<i>créa le personnage de Charlot.</i>
<i>Les élèves de la classe</i>	<i>notent les questions.</i>
<i>Nous</i>	<i>échangeons les réponses.</i>
<i>Les passants qui discutent</i>	<i>nous réveillent.</i>

- Différents groupes de mots peuvent constituer un **GNs**. En voici quelques exemples.

Formes du groupe nominal sujet <b>GNs</b>	Exemples
<b>GNs</b> → <b>GN</b>	<i>La potiche est cassée. Elle est cassée.</i>
<b>GNs</b> → <b>GN</b> + <b>GAdj</b>	<i>La potiche ancienne est cassée.</i>
<b>GNs</b> → <b>GN</b> + <b>GPrép</b>	<i>La potiche de Chine est cassée.</i>
<b>GNs</b> → <b>GN</b> + <b>P</b> subordonnée	<i>La potiche que je préférais est cassée.</i>
<b>GNs</b> → <b>GV</b> à l'infinitif	<i>Lire me passionne.</i>
<b>GNs</b> → <b>P</b> subordonnée	<i>Que tu me vendes cette potiche me fait vraiment plaisir.</i>

## LE GROUPE VERBAL (GV)

le verbe exprime une action :  
ou un état du sujet.

✗ Le groupe verbal est le groupe de mots qui exprime quelque chose à propos d'un sujet.

- Le noyau du **GV** est un verbe conjugué.
- La manipulation syntaxique qui permet de reconnaître le noyau du **GV** est l'**effacement**. Le noyau du **GV**, qui est toujours un verbe conjugué, ne peut être effacé.  
\*Le coq ~~annonce~~ le lever du jour.
- Dans une phrase, le verbe peut être utilisé :
  - seul : (de façon absolue), c'est-à-dire sans complément ;  
*Je lis.* verbe intransitif
  - avec un ou des compléments du verbe, directs ou indirects ;  
*Guy lance un appel à tous.* verbe transitif  
CD CI
  - avec un attribut (on appelle « verbe attributif » tout verbe complété par un attribut).  
*Il semble heureux.*



- ✕ Les compléments du verbe et les attributs, aussi appelés « expansions du verbe », sont des ajouts au noyau du **GV**. Voici les différentes formes que peut prendre le **GV**.

Formes du groupe verbal <b>GV</b>	Exemples
<b>GV</b> → verbe	<i>Elle <b>dort</b>.</i>
<b>GV</b> → verbe + <b>GN</b>	<i>J'<b>habite</b> Québec.</i>
<b>GV</b> → verbe + <b>GPrép</b>	<i>Il <b>s'adresse</b> aux invités.</i>
<b>GV</b> → verbe + <b>GAdv</b>	<i>Je <b>vais</b> bien.</i>
<b>GV</b> → verbe + <b>GVinf</b>	<i>J'<b>aime</b> croquer une pomme.</i>
<b>GV</b> → verbe + phrase subordonnée complétive	<i>Nous <b>croyons</b> qu'il se surpassera.</i>
<b>GV</b> → verbe + <b>GAdj</b>	<i>Ces paroles <b>sont</b> redoutables.</i>

## LE GROUPE FACULTATIF COMPLÉMENT DE PHRASE (**GFcp**)

+ •  
1 2 3 4 5

- Dans la définition de la phrase de base, le groupe facultatif **GF** correspond au groupe de mots qui remplit la fonction de complément de phrase CP.
- Le complément de phrase **CP** est un constituant facultatif de la phrase de base **P** ; il n'est pas complément du verbe. Même en son absence, la phrase conserve son sens, bien qu'il y manque une information.

*Charles rayonnait de bonheur à son anniversaire.*

*Charles rayonnait de bonheur.*

- Les manipulations syntaxiques qui permettent de reconnaître le complément de phrase sont : l'effacement, le déplacement, le dédoublement et, dans certains cas, la pronominalisation. En effet, le complément de phrase peut être effacé, déplacé ou dédoublé, mais il ne peut pas être pronominalisé, sauf s'il indique le lieu.

*Le coq annonce le lever du jour **tous les matins**.*

effacement

► *Le coq annonce le lever du jour ~~tous les matins~~.*

déplacement

► ***Tous les matins**, le coq annonce le lever du jour<sup>1</sup>.*

dédoublement

► *Le coq annonce le lever du jour **et il le fait tous les matins**.*

pronominalisation

(impossible)

Dans l'exemple ci-dessus, il est impossible de remplacer le CP *Tous les matins* par un pronom. Dans la phrase suivante, cependant, on peut remplacer le CP *Dans la basse-cour* par un pronom puisqu'il indique le lieu.

***Dans la basse-cour**, le coq annonce le lever du jour.*

*Le coq **y** annonce le lever du jour.*

1. Le déplacement du complément de phrase, au début ou à l'intérieur de la phrase, est souligné par la présence de la virgule.

- Différents groupes de mots peuvent constituer un complément de phrase.

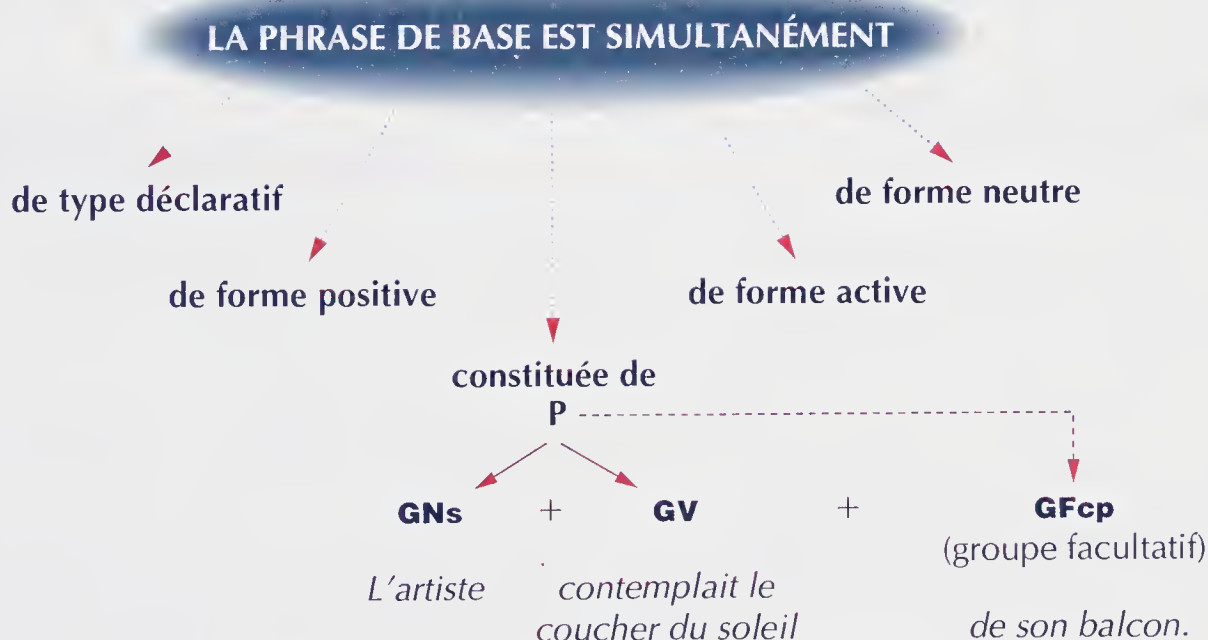
Formes du complément de phrase CP	Exemples
<b>GN</b>	<i>Il promène son chien <b>tous les jours</b>.</i> <i><b>Tous les matins</b>, elle écoute la radio.</i>
<b>GPrép</b>	<i>Il cache ses lettres d'amour <b>sous l'oreiller</b>.</i> <i><b>Dans une heure</b>, rendez-vous à la réception de l'hôtel.</i>
<b>GAdv</b>	<i>Elle se hissa au premier rang <b>lentement et sûrement</b>.</i> <i><b>Hier</b>, Paul a pris congé.</i>
<b>P</b> (subordonnée)	<i><b>Parce qu'elle s'est avérée fort utile</b>, nous retenons cette suggestion.</i> <i>Nous te rendrons visite <b>lorsque tu seras de retour d'Afrique</b>.</i>



## Les types de phrases

+ •  
1 2 3 4 5

La phrase de base **P**, telle qu'elle est définie aux pages 14 et 15, servira de point de repère pour analyser toutes les autres phrases. Le schéma suivant en rappelle les caractéristiques.



Il existe quatre types de phrases :

1. la phrase déclarative, ▶ *L'artiste contemple le coucher du soleil.*
2. la phrase impérative, ▶ *Contemple le coucher du soleil.*
3. la phrase interrogative, ▶ *L'artiste contemple-t-il le coucher du soleil ?*
4. la phrase exclamative. ▶ *Quel coucher de soleil l'artiste contemple !*

Examinons-les en détail.

## LA PHRASE DÉCLARATIVE

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase est constituée, au minimum, d'un **GNs** et d'un **GV** dont le verbe n'est ni à l'impératif ni au subjonctif (auxquels peut s'ajouter un ou des groupes facultatifs **GFcp**)

<b>GNs</b>	<b>GV</b>	<b>GFcp</b>
<i>L'érable</i>	<i>perd ses feuilles</i>	<i>à l'automne.</i>

**et SI** l'effacement du noyau du **GN** ou du **GV** est impossible

\*~~L'érable~~ *perd ses feuilles.*

\*L'érable ~~perd~~ *ses feuilles.*

**et SI** la phrase se termine par un point autre que le point d'exclamation (!) ou le point d'interrogation (?)

**et SI** la phrase sert à donner une information ou à formuler un jugement en affirmant, par exemple,

	<b>GNs</b>	<b>GV</b>
• un fait,	▶ <i>Saint-Exupéry</i>	<i>a écrit Le petit prince.</i>
• une idée,	▶ <i>J'</i>	<i>ai une solution à te proposer.</i>
• une opinion,	▶ <i>Cette candidate</i>	<i>s'exprime très bien.</i>
• un état,	▶ <i>Celui qui m'accompagne</i>	<i>est anxieux.</i>
• un conseil,	▶ <i>Tu</i>	<i>pourrais le convaincre...</i>

**ALORS**, c'est une phrase déclarative.

## LA PHRASE IMPÉRATIVE

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase se termine par un point autre que le point d'interrogation (?)

**et SI** le verbe de la phrase est conjugué à l'impératif (seul mode où le sujet n'est pas exprimé, mais où il est sous-entendu dans les personnes du verbe)  
*Marche, marchons, marchez.*

**et SI** la phrase exprime un ordre (*Tais-toi.*), un souhait (*Raconte-moi...*) ou un conseil (*Soyez prudent !*),

**ALORS**, c'est une phrase impérative.

**Remarques :**

- Le verbe de la phrase impérative est conjugué à la 2<sup>e</sup> personne du singulier, à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel ou à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel (*souris, sourions, souriez*).
- Lorsque le verbe est suivi d'un pronom, on lie le verbe au pronom par un trait d'union (*Tais-toi. Dépêchez-vous.*).
- Le verbe à l'impératif peut être précédé d'un **GN** mis en apostrophe.  
*Toi, ferme la porte. Hélène, ouvrez immédiatement.*  
Le mot mis en apostrophe (*Toi, Hélène*) précise la personne à qui on adresse la parole.



## Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase impérative

Phrase de base	Phrase impérative	Manipulation syntaxique utilisée
Nous répondons à l'appel.	Répondons à l'appel.	Effacement du <b>GNs</b> Nous.
Vous refaites ce travail.	Refaites ce travail.	Effacement du <b>GNs</b> Vous.

**Les phrases exprimant un ordre sont-elles toujours caractérisées par l'absence du GNs ? Non.**

Les phrases suivantes jouent le rôle d'une phrase impérative.

*Qu'il vienne immédiatement !* (Signifie « Dites-lui de venir immédiatement. »)

*Tu passeras me voir à 16 heures.* (Signifie « Passe me voir à 16 heures. »)

**Les phrases exprimant un ordre ont-elles toujours un verbe conjugué ? Non.**

La phrase non verbale peut jouer le rôle d'une phrase impérative.

*Attention !* (Signifie « Faites attention. »)

*Entrée interdite.* (Signifie « N'entrez pas. »)

*Ne pas fumer.* (Signifie « Ne fumez pas. »)

## LA PHRASE INTERROGATIVE

+ •  
1 2 3 4 5

- Il existe deux types de phrases interrogatives :
  - la phrase interrogative directe, ► *Acceptera-t-il cet emploi ?*
  - la phrase interrogative indirecte. ► *Je me demande s'il acceptera cet emploi.*
- L'interrogation est **totale** si la réponse peut être « oui » ou « non », ou leurs variantes « peut-être », « probablement », etc.
 

*Aimes-tu l'hiver ?* (On peut répondre « oui », « non », « un peu », « bien sûr », etc.)
- L'interrogation est **partielle** si on ne peut répondre par « oui » ou par « non ».
 

*Où es-tu ? À la maison. Que fais-tu ? Mes devoirs. Qui est avec toi ? Mon ami.*



**SI** la phrase se termine par un point d'interrogation (?)

**et SI** elle sert à poser une question (demande d'information, d'explication, de précision, etc.), à exprimer un ordre ou une constatation,

**ALORS**, c'est une phrase interrogative directe.

**Remarques :** • Dans la phrase interrogative directe, on remarque souvent la présence d'un marqueur interrogatif (« qui », « est-ce que », « combien », etc.) en début de phrase.

*Que fais-tu ?*

*Combien cela coûte-t-il ?*

- Schématiquement, la phrase interrogative directe est le plus souvent représentée de la façon suivante : **P** → **GV** + **GNS**.  
(Noter l'inversion du **GNS**.) *As-tu faim ?*

## Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase interrogative directe

Phrase de base	Phrase interrogative	Manipulations syntaxiques utilisées
<i>Quelqu'un a laissé des indices.</i>	<i>Qui a laissé des indices ?</i> (demande d'information)	Remplacement du <b>GNS</b> <i>Quelqu'un</i> par un pronom interrogatif. Remplacement du point (.) par un point d'interrogation (?).
<i>Tu peux sortir immédiatement.</i>	<i>Peux-tu sortir immédiatement ?</i> (ordre)	Déplacement du <b>GNS</b> <i>Tu</i> à la droite du verbe. Remplacement du point (.) par un point d'interrogation (?).
<i>Il est merveilleux.</i>	<i>N'est-il pas merveilleux ?</i> (constatation)	Déplacement du <b>GNS</b> <i>Il</i> à la droite du verbe. Addition de la négation. Remplacement du point (.) par un point d'interrogation (?).

La procédure suivante illustre les possibilités de construction d'une phrase interrogative directe.

## PROCÉDURE pour construire une phrase interrogative directe

Quand je veux transformer une phrase de base en phrase interrogative directe :

*Exemples :*

<p><b>1</b> j'utilise l'une ou l'autre des manipulations syntaxiques suivantes :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>le déplacement du <b>GNs</b> à la droite du verbe quand il s'agit d'un pronom (inversion),</li> </ul>	<p><i>Vous avez vos résultats.</i> <b>Avez-vous</b> vos résultats ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>l'addition de l'expression « est-ce que » en début de phrase (en maintenant l'ordre habituel des mots <b>GNs</b> + <b>GV</b>),</li> </ul>	<p><b>Est-ce que</b> vous avez vos résultats ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>l'addition d'un second <b>GNs</b> au moyen d'un pronom de rappel,</li> </ul>	<p><i>Pierre a ses résultats.</i> <i>Pierre a-t-il<sup>1</sup> ses résultats ?</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>l'addition d'un adverbe interrogatif (en maintenant l'ordre des mots et en ajoutant un pronom de rappel),  (en inversant l'ordre des mots <b>GV</b> et <b>GNs</b>),</li> </ul>	<p><i>Certains élèves ont obtenu leurs résultats pour une raison quelconque.</i> <b>Pourquoi</b> certains élèves ont-ils obtenu leurs résultats ? <i>Ils ont obtenu leurs résultats d'une façon quelconque.</i> <b>Comment</b> ont-ils obtenu leurs résultats ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>l'addition d'un déterminant interrogatif (en maintenant l'ordre des mots <b>GNs</b> + <b>GV</b>),</li> </ul>	<p><i>Des élèves ont obtenu leurs résultats.</i> <b>Quels</b> élèves ont obtenu leurs résultats ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>le remplacement en tête de phrase du sujet ou du complément par un pronom interrogatif,</li> </ul>	<p><i>Des élèves ont obtenu leurs résultats.</i> <b>Qui</b> a obtenu ses résultats ? <b>Qu'</b>ont obtenu ces élèves ?</p>
<p>ou je hausse la voix à la fin d'une phrase déclarative pour bien montrer que je pose une question (en langue courante) ;</p>	<p><i>Pierre a obtenu ses résultats.</i> <i>Pierre a obtenu ses résultats ?</i></p>
<p><b>2</b> je m'assure de terminer ma phrase par un point d'interrogation (?).</p>	<p><i>Avez-vous compris l'explication ?</i></p>

1. Lorsque l'inversion ou la reprise pronominale du sujet crée un hiatus (rencontre de deux voyelles entre deux mots), on ajoute un « t » euphonique entre deux traits d'union. (*A-t-il ses résultats ? Gagnera-t-elle la course ?*)

**SI** la phrase se termine par un point autre que le point d'interrogation (?)

**et SI** elle contient un verbe qui indique

- qu'on se pose une question, ▶ *Je me demande...*
- qu'on connaît un fait, ▶ *Je sais...*
- qu'on ignore un fait, ▶ *Je ne sais pas..., J'ignore...*

**et SI** ce verbe est suivi

- de la conjonction «si», ▶ *Je me demande s'il viendra.*
- d'un adverbe interrogatif (comment, pourquoi), ▶ *Je sais comment le joindre.*  
▶ *J'ignore pourquoi elle pleure.*
- d'un déterminant interrogatif, ▶ *Je me demande quelle heure il est.*
- ou d'un pronom interrogatif, ▶ *Je ne sais pas qui t'a appelée.*

**ALORS**, c'est une phrase interrogative indirecte.

## Exemples de transformation d'une phrase interrogative directe en une phrase interrogative indirecte

Phrase interrogative directe	Phrase interrogative indirecte	Manipulations syntaxiques utilisées
<i>Que fais-tu ?</i>	<i>Je me demande ce que tu fais.</i>	Addition du <b>GNs</b> <i>Je</i> , du verbe d'interrogation <i>me demande</i> et du pronom <i>ce</i> . Déplacement du pronom <i>que</i> et du sujet <i>tu</i> . Remplacement du point d'interrogation (?) par un point (.).
<i>Pourquoi sourit-il ?</i>	<i>J'ignore pourquoi il sourit.</i>	Addition d'un verbe exprimant l'ignorance, <i>ignore</i> , et du <b>GNs</b> <i>J'</i> . Déplacement du sujet <i>il</i> . Remplacement du point d'interrogation (?) par un point (.).

**Remarque:** Dans le langage oral, la phrase interrogative directe se caractérise par l'intonation montante en fin de phrase. Il n'y a pas d'intonation montante dans la phrase interrogative indirecte.

**ATTENTION!** Dans le langage oral, certaines tournures de phrases interrogatives sont incorrectes.

\**Je me demande qu'est-ce qui lui arrive.* au lieu de *Je me demande ce qui lui arrive.*

\**T'es-tu d'accord avec moi ?* au lieu de *Es-tu d'accord avec moi ?*

\**Qu'cé qui disent ?* au lieu de *Que disent-ils ?*



**SI** une phrase se termine par un point d'exclamation (!)

**et SI** elle contient une expression qui qualifie<sup>1</sup> (adjectif, verbe d'expression, onomatopée, etc.)

*C'est **admirable** ! C'est un **pur délice** !*

ou des marqueurs exclamatifs<sup>1</sup> tels que « quel », « combien », « que de... », « comme »

***Quelle** belle chanson vous avez interprétée ! **Que de** mal il s'est donné !*

***Comme** elle a grandi !*

**et SI** elle exprime une émotion, une impression ou un sentiment,

**ALORS**, c'est une phrase exclamative.

## Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase exclamative

Phrase de base	Phrase exclamative	Manipulations syntaxiques utilisées
Elle est arrivée.	Ouf, elle est bien arrivée ! (soulagement)	Addition de l'onomatopée <i>Ouf</i> . Addition de l'adverbe <i>bien</i> . Remplacement du point (.) par un point d'exclamation (!).
Il est sérieux.	Qu'il est donc sérieux ! (étonnement)	Addition du marqueur <i>Qu'</i> et de la conjonction <i>donc</i> . Remplacement du point (.) par un point d'exclamation (!).

Résumons

## LES TYPES DE PHRASES

### PHRASE MODÈLE

**PHRASE DE BASE  
déclarative**  
*Victor a peint une toile.*

### AUTRES TYPES DE PHRASES

**impérative**  
*Peins  
cette  
toile.*

**interrogative**  
*Victor  
a-t-il peint  
cette toile ?*

**exclamative**  
*Quelle  
belle toile  
Victor a peinte !*

1. Le contexte de la phrase peut prendre une valeur exclamative. (*Les enfants s'écrièrent : elle est arrivée !*) Dans ce cas, la présence d'une expression qui qualifie ou d'un marqueur exclamatif n'est pas essentielle.





## Les constructions de phrases

En plus des types de phrases (déclarative, impérative, interrogative et exclamative), il existe quatre constructions de phrases :

1. la phrase impersonnelle,
2. la phrase à présentatif,
3. la phrase non verbale,
4. la phrase infinitive.

Examinons-les en détail.

### LA PHRASE IMPERSONNELLE

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase se termine par un point (.), un point d'exclamation (!), un point d'interrogation (?) ou des points de suspension (...)

**et SI** la phrase contient un verbe conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier dont le sujet est la marque de conjugaison «il», qui ne représente rien ni personne<sup>1</sup>,

**ALORS**, c'est une phrase impersonnelle.

*Il pleut! Neige-t-il? Il m'arrive d'oublier son anniversaire.  
Il n'est pas prudent de se promener seul ici.*

Aucune manipulation syntaxique n'est associée aux phrases impersonnelles, dont le verbe ne peut varier ni en personne ni en nombre (*il neige, il pleut, il faut, il est question, il s'agit, il en va de même*, etc.).

Par contre, les phrases dont le verbe est occasionnellement impersonnel ont subi une transformation à partir d'une phrase de base.

#### Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase impersonnelle

Phrase de base	Phrase impersonnelle	Manipulations syntaxiques utilisées
Un incident est arrivé.	Il est arrivé un incident.	Addition de la marque de conjugaison <i>Il</i> . Déplacement du <b>GNs</b> <i>un incident</i> à la droite du verbe <sup>2</sup> .
Un vent terrible souffle sur la ville.	Il souffle un vent terrible sur la ville.	Addition de la marque de conjugaison <i>Il</i> . Déplacement du <b>GNs</b> <i>un vent terrible</i> à la droite du verbe <sup>2</sup> .

1. Voir «Le verbe impersonnel» à la page 166.

2. Les expansions des verbes impersonnels s'appellent «compléments d'un verbe impersonnel».  
*Il faut de l'humour. Il est question d'une promotion.*

## LA PHRASE À PRÉSENTATIF

- - + •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase se termine par un point (.), un point d'exclamation (!), un point d'interrogation (?) ou des points de suspension (...)

**et SI** la phrase présente les caractéristiques suivantes : un présentatif (« voici », « voilà », « en voici », « en voilà », « il y a », « c'est », « ce sont », « vive », etc.) placé en début de phrase et suivi

- d'un **GN**,           ▶ *Il y a de la bonne musique.*
- d'un **GPrép**,       ▶ *Voici à boire.*
- d'un **GAdj**,       ▶ *C'est formidable !*
- d'un **GAdv**,       ▶ *C'est là-bas.*

**ALORS**, c'est une phrase à présentatif.

### Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase à présentatif

Phrase de base	Phrase à présentatif	Manipulations syntaxiques utilisées
<i>Je vous présente mon meilleur ami.</i>	<i>Voici mon meilleur ami.</i>	Effacement du sujet <i>Je</i> , du verbe <i>présente</i> et du complément <i>vous</i> . Addition du présentatif <i>Voici</i> en tête de phrase.
<i>Jeanne arrive.</i>	<i>Voilà Jeanne qui arrive !</i>	Addition du présentatif <i>Voilà</i> en tête de phrase. Détachement du <b>GN</b> <i>Jeanne</i> par le présentatif <i>Voilà</i> et le pronom <i>qui</i> . Remplacement du point (.) par un point d'exclamation (!).

## LA PHRASE NON VERBALE

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** la phrase se termine par un point (.), un point d'exclamation (!), un point d'interrogation (?), des points de suspension (...) ou un deux-points (:)

**et SI** la phrase n'a pas de verbe conjugué

**et SI** la phrase est le résultat de la réduction d'une phrase de base à un **GN** (*Sortie.*), à un **GPrép** (*Au feu !*), à un **GAdj** (*Très intéressant.*), à un **GAdv** (*Tant mieux !*), à un **GV** à l'infinitif (*Ne pas déranger.*), à une exclamation (*Olé !*) ou à une onomatopée (*Chut !*)

**et SI** elle sert à exprimer un avertissement, une interdiction, une information, une opinion, un ordre, une question, une réponse à une question, un sentiment, un souhait, etc.,

**ALORS**, c'est une phrase non verbale.

## Exemples de transformation d'une phrase de base en une phrase non verbale

Phrase de base	Phrase non verbale	Manipulations syntaxiques utilisées
<i>Vous devez faire attention.</i>	<i>Attention ! (GN)</i> (avertissement)	Effacement du <b>GNs</b> <i>Vous</i> , du verbe conjugué <i>devez</i> et du <b>GVinf</b> <i>faire</i> . Remplacement du point (.) par un point d'exclamation (!).
<i>Tu écriras les notes en bas de page.</i>	<i>Les notes : en bas de page. (GN + GPrép)</i> (ordre)	Effacement du <b>GNs</b> <i>Tu</i> et du verbe conjugué <i>écriras</i> . Addition du deux-points (:).
<i>Le magasin est ouvert tous les soirs.</i>	<i>Ouvert tous les soirs. (GAdj)</i> (information)	Effacement du <b>GNs</b> <i>Le magasin</i> et du verbe conjugué <i>est</i> .
<i>(Arrives-tu ?)</i> <i>J'arrive.</i>	<i>(Arrives-tu ?) Oui. (GAdv)</i> (réponse à une question)	Remplacement du <b>GNs</b> <i>J'</i> et du verbe conjugué <i>arrive</i> par le <b>GAdv</b> <i>Oui</i> .
<i>J'aimerais partir en vacances.</i>	<i>Ah ! partir en vacances... (GVinf)</i> (souhait)	Effacement du <b>GNs</b> <i>J'</i> et du verbe conjugué <i>aimerais</i> . Addition de l'exclamation <i>Ah !</i> Remplacement du point (.) par des points de suspension (...).

## LA PHRASE INFINITIVE

- +  
1 2 3 4 5

**SI** un groupe de mots dont le noyau est un verbe à l'infinitif remplit, dans une phrase donnée, la même fonction qu'un **GN**

**et SI** ce verbe peut avoir un sujet, comme en a un verbe conjugué<sup>1</sup>, ou des compléments comme un **GN** et un verbe conjugué,

**ALORS**, ce groupe de mots est une phrase infinitive.

**Escalader des montagnes** me procure des sensations fortes.

(Le **GVinf** remplit la fonction de sujet ;

le verbe noyau à l'infinitif *Escalader* a un CD, *des montagnes*.)

Je préfère **descendre les rapides en canot**.

(Le **GVinf** remplit la fonction de complément direct ;

le verbe noyau à l'infinitif *descendre* a un CD, *les rapides*.)

J'ai entendu **les enfants chanter**.

(Le **GVinf** remplit la fonction de complément direct ;

le verbe noyau à l'infinitif *chanter* n'a pas ici de complément, mais est précédé de son sujet propre *les enfants*.)

1. Voir « Les constituants du groupe verbal (**gv**) » à la page 10.



**Remarques :** • Le **GNs** de la phrase infinitive est effacé quand le sujet de la phrase matrice<sup>1</sup> est le même que celui de la phrase infinitive

*Pierre adore **raconter des histoires**.*

(Pierre adore et Pierre raconte : le **GNs** *Pierre* est le même dans les deux phrases.)

ou lorsque le sujet de la phrase infinitive n'est pas clairement identifié.

*Francine suggère **de renoncer à cette proposition**.*

(On ne peut pas dire que seule Francine renoncera à la proposition, d'autres personnes peuvent être engagées dans la décision.)

- Certaines phrases sont construites avec des **GVinf** seulement ; c'est souvent le cas dans des recettes ou des consignes.

*Battre les œufs. Ajouter la farine.*

*Distribuer les cartes. Lancer les dés.*



## Les transformations de la phrase

Nous avons vu dans les pages précédentes que les constructions de phrases sont nombreuses et variées. Examinons maintenant de quelles façons elles peuvent être transformées. Les transformations (ou changements de forme) que les phrases peuvent subir sont les suivantes :

- transformation d'une phrase positive en une phrase négative, ou l'inverse ;
- transformation d'une phrase active en une phrase passive, ou l'inverse lorsque la phrase passive est complète, c'est-à-dire qu'elle a un complément d'agent ;
- transformation d'une phrase neutre en une phrase emphatique, ou l'inverse.

- + •  
1 2 3 4 5

### TRANSFORMATION D'UNE PHRASE POSITIVE EN UNE PHRASE NÉGATIVE

La phrase négative est une phrase dans laquelle on a ajouté un marqueur de négation. Toutes les phrases peuvent s'écrire à la forme négative.

La négation peut porter

- sur le **verbe** ; ▶ *Je **ne pourrai pas** m'y rendre.*
- sur le **GNs** ; ▶ ***Pas un élève n'a** protesté.*
- sur le **complément**. ▶ *Le détective **n'a relevé aucun indice**.*

Lorsque la négation porte sur le **verbe**, la phrase négative se distingue par la présence :

- de l'adverbe négatif « ne » ou « n' »

et

- d'un adverbe négatif (« pas », « guère », « jamais », « nullement », « plus », « point », etc.).

*Je **n'ai guère** envie de perdre mon temps.*

*Nous **ne** grignotons **jamais** en soirée.*

1. Voir « La jonction de phrases par la subordination » à la page 57.



Lorsque la négation porte sur le **GNs** ou sur le **complément**, la phrase négative se distingue par la présence :

- de l'adverbe de négation « ne » ou « n' »

et

- d'un déterminant (« aucun », « pas un », etc.)

***Pas un** cri **n'a** été entendu.*

*On **n'a** entendu **aucun** cri.*

ou

- d'un pronom (« aucun », « nul », « pas un », « personne », « rien », etc.).

***Personne** **n'est** à l'abri du danger.*

*As-tu vu ses toiles ? Non, je **n'en** ai vu **aucune**.*

**Remarques :** • Dans le langage oral, il est fréquent d'entendre des tournures négatives où l'adverbe de négation « ne » est omis.

*\*Je vois pas le problème.      ► Je **ne** vois pas le problème.*

- Quand la négation porte sur un mot commençant par une voyelle, on a tendance, à l'écrit, à oublier l'adverbe de négation « n' ».

*\*On entend rien.      ► On **n'**entend rien.*

*\*On a pas d'idées.      ► On **n'a** pas d'idées.*

- Dans la construction « ne... que », la phrase exprime la restriction, et non la négation.

*Elle **ne** travaille **que** cinq heures par jour.*

## LES FORMES POSITIVE/NÉGATIVE DES PHRASES

- + •  
1 2 3 4 5

Phrase	Forme positive	Forme négative
Déclarative	<i>Elle dansera ce soir.</i>	<i>Elle <b>ne</b> dansera <b>pas</b> ce soir.</i>
Impérative	<i>Parle.</i>	<i><b>Ne</b> parle <b>pas</b>.</i>
Interrogative	<i>Avez-vous vos clés ?</i>	<i><b>N'</b>avez-vous <b>pas</b> vos clés ?</i>
Exclamative	<i>J'ai gagné un prix !</i>	<i>Je <b>n'ai</b> <b>pas</b> gagné de prix !</i>
Impersonnelle	<i>Il pleut.</i>	<i>Il <b>ne</b> pleut <b>pas</b>.</i>
À présentatif	<i>C'est Karen.</i>	<i>Ce <b>n'est</b> <b>pas</b> Karen.</i>
Non verbale	<i>Stationner ici.</i>	<i><b>Ne</b> <b>pas</b> stationner ici.</i>
Infinitive	<i>Je préfère prendre la voiture.</i>	<i>Je préfère <b>ne</b> <b>pas</b> prendre la voiture.</i>

La procédure suivante illustre les possibilités de construction d'une phrase négative.

## PROCÉDURE pour construire une phrase négative

Quand je veux transformer une phrase positive en une phrase négative, j'utilise la manipulation syntaxique appelée « addition » :

**Exemples :**

**1** j'ajoute au verbe l'adverbe de négation « ne (n') + guère », « pas », « plus », etc.

a) Si le verbe est conjugué à un temps simple, je l'encadre de la négation.

*Je veux du chocolat.*

*Je **ne** veux **pas** de chocolat<sup>1</sup>.*

b) Si le verbe est conjugué à un temps composé, j'encadre l'auxiliaire de la négation.

*Je suis entré. Je **ne** suis **pas** entré.*

*J'ai faim. Je **n'**ai **pas** faim.*

*J'ai lu ce livre. Je **n'**ai **pas** lu ce livre.*

c) Si le verbe est à l'infinitif, je place la négation entière à sa gauche.

*Battre les œufs.*

***Ne pas** battre les œufs.*

**2** Je peux aussi ajouter au **GNs** ou au complément l'adverbe de négation « ne (n') » et

- remplacer le déterminant par un déterminant négatif (« aucun », « nul », « pas un », etc.)

*Ce travail exige de la concentration.*

*Ce travail **n'**exige **aucune** concentration.*

**ou**

- remplacer un **GN** par un pronom négatif (« aucun », « nul », « pas un », etc.).

*Je vois quelque chose.*

*Je **ne** vois **rien**.*

*Chacun doit obéir à ce règlement.*

***Nul ne** doit désobéir à ce règlement.*

1. Dans une tournure négative, le déterminant « du » est remplacé par « de » devant un nom masculin.  
(*Je bois du lait.* → *Je ne bois pas **de** lait.*)

La phrase passive est une phrase dans laquelle l'action ou l'état exprimé par le verbe est subi par le sujet. Seules les phrases déclarative, interrogative et exclamative peuvent être transformées à la forme passive.

- Dans la phrase de forme active :
  - le **GNs** fait l'action exprimée par le verbe.  
*Claude cueille des fruits.* (Le **GNs** *Claude* fait l'action de cueillir.)
- Dans la phrase de forme passive :
  - le **GNs** subit l'action exprimée par le verbe ;  
*Les fruits ont été cueillis par Claude.* (Le **GNs** *Les fruits* ne fait pas l'action de cueillir.)
  - le verbe est conjugué avec l'auxiliaire « être » ;
  - le participe passé (ici *cueillis*) s'accorde en genre et en nombre avec le **GNs** (ici *fruits*) ;
  - on note la présence d'un **GPrép** complément d'agent<sup>1</sup> (ici *par Claude*).

Voici des exemples, sous forme schématique, de la transformation d'une phrase active en une phrase passive.

Transformation	GNs	GV	GF
Phrase active ↓ Phrase passive	<i>Cette nouvelle</i>  <i>Les journalistes</i>	<u><i>étonnera les journalistes.</i></u> V au futur      CD  <u><i>seront étonnés</i></u> « être » au futur + p. p. de « étonner »	<u><i>par cette nouvelle.</i></u> complément d'agent
Phrase active ↓ Phrase passive	<i>Mon enseignante</i>  <i>Ma recherche</i>	<u><i>a apprécié ma recherche.</i></u> V au      CD passé composé  <u><i>a été appréciée</i></u> « être » au passé composé + p. p. de « apprécier »	<u><i>de mon enseignante.</i></u> complément d'agent

1. Le complément d'agent est un constituant facultatif de la phrase passive.

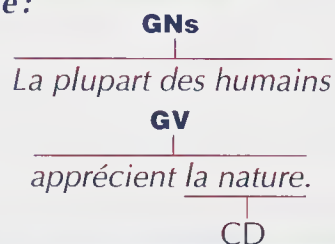


Phrase	Forme active	Forme passive
Déclarative	<i>Le cultivateur laboure ce champ.</i>	<i>Ce champ est labouré par le cultivateur.</i>
Interrogative	<i>Luc a-t-il oublié mon anniversaire ?</i>	<i>Mon anniversaire a-t-il été oublié par Luc ?</i>
Exclamative	<i>Karine a gagné le premier prix !</i>	<i>Le premier prix a été gagné par Karine !</i>

## PROCÉDURE pour transformer une phrase active en une phrase passive

Quand je veux transformer une phrase active en une phrase passive, j'utilise la manipulation syntaxique appelée « passivation » :

Exemple :



- je place le CD en position sujet dans ma nouvelle phrase ;  
*La nature...*
- je cherche le temps du verbe et j'écris l'auxiliaire « être » au même temps ;  
*Appréciant est écrit au présent.  
La nature **est** (présent)*
- j'ajoute à l'auxiliaire « être » le participe passé du verbe ;  
*La nature est **appréciée** (Le verbe est appréciée est de forme composée.)*
- je place le **GNs** de la phrase active en position complément d'agent dans ma nouvelle phrase. J'introduis ce complément par la préposition « par » ou « de » (qui se contracte avec « les » pour former « des »).  
*La nature est appréciée par la plupart des humains.*

*La nature est appréciée par la plupart des humains.*

**Remarques :** • Dans la phrase passive, on peut omettre le complément d'agent.

*Mon travail de recherche a été apprécié<sup>1</sup>.*

- Certains verbes pronominaux ont parfois un sens passif (le **GNs** subit l'action).

*Les billets **se vendent** rapidement.*

*Le feu **se voyait** à des kilomètres à la ronde.*

1. Lorsque l'auxiliaire « être » est lui-même à un temps composé, on parle alors de forme surcomposée.



# TRANSFORMATION D'UNE PHRASE NEUTRE EN UNE PHRASE EMPHATIQUE

La phrase emphatique est une phrase dans laquelle un ou des groupes de mots sont mis en évidence<sup>1</sup>.

On forme une phrase emphatique en utilisant les manipulations syntaxiques suivantes :

- le détachement au moyen des marqueurs « c'est... qui », « c'est... que » ;  
 Phrase neutre ▶ *Martine a loué une planche à neige.*  
 Phrase emphatique ▶ **C'est Martine qui** a loué une planche à neige.  
 Aucune ponctuation n'est nécessaire pour détacher les mots mis en évidence du reste de la phrase.
- le détachement au moyen des marqueurs « ce qui..., c'est » ou « ce que..., c'est » ;  
 Phrase neutre ▶ *J'aime croquer une pomme.*  
 Phrase emphatique ▶ **Ce que j'aime, c'est** croquer une pomme.  
 Le groupe de mots mis en évidence est détaché du reste de la phrase par la ponctuation.
- le détachement d'un groupe de mots repris par un pronom.  
 Phrase neutre ▶ *Elle a surmonté cette épreuve.*  
 Phrase emphatique ▶ *Elle l'a surmontée, cette épreuve.*  
 Le groupe de mots mis en évidence est détaché du reste de la phrase par la ponctuation.

## LES FORMES NEUTRE/EMPHATIQUE DES PHRASES

Phrase	Forme neutre	Forme emphatique
Déclarative	<i>Je révise mes notes tous les soirs.</i>	<b>Mes notes, je les</b> révise tous les soirs.
Impérative	<i>Raconte cette histoire.</i>	<b>Cette histoire, raconte-la.</b>
Interrogative	<i>Avez-vous vos clés ?</i>	<b>Les</b> avez-vous, vos clés ?
Exclamative	<i>J'ai gagné !</i>	<b>C'est moi qui</b> ai gagné !
Impersonnelle	<i>Il me faut un marteau.</i>	<b>C'est un marteau qu'il</b> me faut.

### PROCÉDURE pour transformer une phrase neutre en une phrase emphatique

Quand je veux transformer une phrase neutre en une phrase emphatique, j'utilise la manipulation syntaxique appelée « détachement » :

**Exemple :**  
*Ginette adore écrire.*

j'utilise les marqueurs « c'est... qui » ou « c'est... que »	<b>C'est Ginette qui</b> adore écrire.
ou	
les marqueurs « ce qui..., c'est » ou « ce que..., c'est »	<b>Ce que Ginette adore, c'est</b> écrire.
ou	
la reprise pronominale.	<i>Ginette, elle</i> adore écrire.
Le détachement est parfois accompagné de la manipulation syntaxique du déplacement.	<b>C'est écrire que</b> Ginette adore.

1. Le déplacement d'un groupe de mots en début de phrase ou à l'intérieur de la phrase est aussi une forme de mise en relief ou emphase.  
*Tous les jours, il appelle Marie. Nous pourrons, dès demain, entreprendre des démarches.*



## La définition

Le mot « fonction » vient du latin *functio* qui signifie « rôle du mot dans l'énoncé ».

Construire une phrase, c'est juxtaposer des groupes de mots dans un ordre qui obéit à des règles précises.

Ces groupes de mots jouent chacun un rôle appelé **fonction syntaxique**.

La fonction syntaxique aide à bien comprendre les relations entre les mots dans une phrase.

Dans les pages suivantes, chacune des fonctions sera définie selon les **critères syntaxiques** ci-dessous :

- la place du groupe de mots dans la phrase ;
- le caractère obligatoire ou facultatif du groupe de mots dans la phrase.

Pour identifier correctement les diverses fonctions, nous utiliserons les manipulations syntaxiques. Dans certains cas, il faudra recourir à plus d'une manipulation. Dans une phrase transformée, il sera plus facile d'analyser les fonctions à partir de la phrase de base.



## Les types de fonctions

Il existe 13 fonctions distinctes :

- |  |   |
|--|---|
| 1. sujet,  | ► <i>Paul</i> offre une fleur.                          |
| 2. complément direct du verbe,                     | ► Paul offre <b>une fleur</b> .                         |
| 3. complément indirect du verbe,                   | ► Paul offre une fleur <b>à Marie</b> .                 |
| 4. complément d'agent<br>(dans la phrase passive), | ► Une fleur est offerte <b>par Paul</b> .               |
| 5. complément de phrase,                           | ► <b>Hier</b> , Paul a offert une fleur.                |
| 6. complément du présentatif,                      | ► Voici <b>une fleur</b> .                              |
| 7. complément du verbe impersonnel,                | ► Il faut <b>souligner cette occasion</b> .             |
| 8. complément du nom ou du pronom,                 | ► Paul, <b>le romantique</b> , offre une fleur.         |
| 9. complément de l'adjectif,                       | ► Marie est heureuse <b>de cette attention</b> .        |
| 10. complément de l'adverbe,                       | ► Heureusement <b>pour lui</b> , elle adore les fleurs. |
| 11. attribut du sujet,                             | ► Les fleurs sont <b>magnifiques</b> .                  |
| 12. attribut du complément direct,                 | ► Elle les trouve <b>belles</b> .                       |
| 13. modificateur.                                  | ► Elle les trouve <b>très</b> belles.                   |

**Remarque :** La fonction complément (fonctions 2 à 10) s'applique à toute expansion ajoutée au noyau d'un groupe dont elle fait partie. Le complément est nommé d'après le mot complété.

Examinons en détail les 13 fonctions. Pour chacune, une procédure permettant de la reconnaître est présentée.

## FONCTION SUJET (GNs)

+ •  
1 2 3 4 5

Le sujet est un constituant obligatoire de la phrase dans la construction **GNs** + **GV**.

Le sujet est généralement à la gauche du verbe.

*Ma sœur m'a offert un livre.*

Il peut être inversé, dans les constructions suivantes, entre autres :

- après certains adverbes placés en tête de phrase ; ▶ *Ainsi s'appelle cet instrument.*
- dans certaines phrases subordonnées ; ▶ *J'ai aimé le livre que m'a offert ma sœur.*
- dans une phrase interrogative ; ▶ *M'écrira-t-elle ?*
- après un complément de phrase. ▶ *À midi sonne la cloche.*

Le sujet détermine l'accord du verbe.

<b>GNs</b>	<b>GV</b>	<b>GNs</b>	<b>GV</b>
<i>L'enfant</i>	<i>joue à la balle.</i>	<i>Les enfants</i>	<i>jouent à la balle.</i>

Le sujet peut être détaché et pronominalisé, mais il ne peut pas être effacé, comme l'illustre la procédure suivante.

+ + + •  
1 2 3 4 5

## PROCÉDURE pour reconnaître un sujet du verbe

Quand je veux reconnaître le sujet d'un verbe :

**Exemple :**

*Mélanie participera au tournoi de natation.*

**1** j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- le détachement, en encadrant le sujet de l'expression « c'est... qui », « ce sont... qui »,

*C'est Mélanie qui participera au tournoi de natation.*

- la pronominalisation, en remplaçant le sujet par les pronoms « il », « elle », « ils », « elles » ou « cela »,

*Elle participera au tournoi de natation.*

- l'effacement (Je ne peux pas effacer le noyau du **GNs**.);

*\*Mélanie participera au tournoi de natation.*

**2** je pose la question « Qui est-ce qui ? » (pour les personnes) ou « Qu'est-ce qui ? » (pour les choses) + **GV**.

*Qui est-ce qui participera au tournoi de natation ? Mélanie.*

Donc, *Mélanie* est le **GNs** du verbe *participera*.

**Remarque :** Quand le verbe est impersonnel, il est impossible d'utiliser le détachement.  
*Il neige.* (Je ne peux pas dire : *\*C'est il qui neige.*)



## Groupes de mots pouvant être sujets

Formes	Exemples
<b>GNs → GN</b>	<i>Mon grand ami Charles fait du ski. Il fait du ski.</i>
<b>GNs → GN + P</b>	<i>Le garçon dont je t'ai parlé hier m'a regardée.</i>
<b>GNs → GVinf</b>	<i>Travailler n'est pas toujours facile.</i>
<b>GNs → P (subordonnée)</b>	<i>Qui se ressemble s'assemble. (relative<sup>1</sup>)</i> <i>Que tu participes à cette activité me réjouit. (complétive<sup>2</sup>)</i>

## FONCTION COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE (CD)

+   •  
1   2   3   4   5

Le complément direct est une expansion du verbe. On l'appelle complément du verbe. Il est placé à la droite du verbe et est lié à lui sans préposition<sup>3</sup>.

*Tu as fait **un rêve**. J'ai fait **le même**.*

Certains pronoms CD sont à la gauche du verbe.

*Je **t'aime**. La fille **que** j'ai rencontrée se prénomme Agatha.*

Le complément direct peut justifier l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir<sup>4</sup> »

*Les poires **que** j'ai achetées sont mûres.*

ou l'accord de l'attribut du complément direct<sup>5</sup>.

*Ces poires, je **les** trouve excellentes.*

Le complément direct est presque toujours essentiel au sens de la phrase. Il est parfois essentiel à la phrase sur le plan syntaxique.

*Demain, je rencontre **Maryse**.      ▶ \*Demain, je rencontre.*

*J'ai fait **une erreur**.                      ▶ \*J'ai fait.*

Il arrive cependant que le complément direct soit sous-entendu.

*Je lis. (un roman, un conte, etc.)*

*Je mange. (une pomme, du pain, etc.)*

1. Voir « Les fonctions occupées par la subordonnée relative » à la page 60.

2. Voir « Les fonctions occupées par la subordonnée complétive » à la page 66.

3. Certains verbes à l'infinitif qui sont compléments directs exigent la présence de la préposition « à » ou « de ».

*J'apprends à **coudre**. (CD)      Je te conseille **de partir**. (CD)*

4. Voir « La règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir » à la page 202.

5. Voir « Fonction attribut du complément direct (CD) » à la page 50.



## PROCÉDURE pour reconnaître un complément direct du verbe

Quand je veux reconnaître le complément direct d'un verbe :

**Exemples :**

- 1) *Sylvain a réussi son examen.*
- 2) *Je veux des pommes.*

- 1 je repère un groupe de mots situé à la droite du verbe<sup>1</sup> et lié à lui sans préposition ;
  - 1) *son examen*
  - 2) *des pommes*
- 2 j'utilise une ou plusieurs des manipulations syntaxiques suivantes :
  - le déplacement du CD (impossible, sauf dans une phrase emphatique), (Voir à la page 34.)
    - 1) \***Son examen** Sylvain a réussi.
    - 2) \***Des pommes** je veux.
  - la pronominalisation, en remplaçant le CD par le pronom personnel « le », « l' », « la », « les » ou « en », que je place à la gauche du verbe,
    - 1) *son examen* → *l'*  
*Sylvain l'a réussi.*
    - 2) *des pommes* : → *en*  
*J'en veux.*
  - la passivation, en transformant le CD en sujet du verbe<sup>2</sup> dans la phrase passive,
    - 1) *L'examen a été réussi par Sylvain.*
    - 2) La passivation est impossible<sup>2</sup>.
 

-	+	•			
1	2	3	4	5	
- 3 Lorsque le sens le permet, je pose la question « **GNs + V + qui ? ou quoi ?** ». Le CD est à la droite du verbe, sauf si c'est un pronom. (Je *l'aime*.)
  - 1) *Sylvain a réussi **quoi ?** son examen.*
  - 2) *Je veux **quoi ?** des pommes.*

Donc, *son examen* et *des pommes* sont des compléments directs des verbes *a réussi* et *veux*.

## Groupes de mots pouvant être compléments directs du verbe (CD)

Formes	Exemples
<b>GN</b>	<i>Julie plante <b>des fleurs vivaces</b>. Elle mesure <b>le tissu</b>. Nous <b>les</b> avons rencontrés hier. Elle pèse <b>50 kilogrammes</b>. J'aime <b>la fille qui a les cheveux roux</b>.</i>
<b>GVinf</b>	<i>Je veux <b>conduire</b>.</i>
<b>P (subordonnée)</b>	<i>Louis croit <b>qu'il pourra guérir</b>. (complétive) 66</i> <i>Léa déteste <b>quiconque maltraite les animaux</b>. (relative) 60</i>

1. Le pronom personnel CD est écrit à la gauche du verbe. (Je **le** regarde.) Pour l'analyser, il suffit de replacer les éléments dans l'ordre de la phrase de base. (Je regarde **quelqu'un**.)
2. La passivation est impossible quand le CD est un verbe à l'infinitif
  - J'aime **courir**.* ► \***Courir** est aimé par moi.
  - ou lorsque le CD exprime un lieu, un prix, le temps, une durée, un poids.
    - J'habite **Montréal**. (lieu)* ► \***Montréal** est habité par moi.
    - Cette montre coûte **dix dollars**. (prix)* ► \***Dix dollars** sont coûtés par cette montre.
  - ou avec certains verbes comme « avoir », « posséder », « vouloir », « comporter », etc.
    - Cette solution comporte **plusieurs avantages**.* ► \***Plusieurs avantages** sont comportés par cette solution.

Le complément indirect est une expansion du verbe. Il est appelé «complément du verbe». Il est placé à sa droite et est généralement lié au verbe à l'aide d'une préposition.

*Je parle à Claude. Je m'ennuie de toi.*

Il est à la gauche du verbe dans le cas de certains pronoms. *Je lui parle.*

Le complément indirect est presque toujours essentiel au sens de la phrase.

Il est parfois essentiel à la phrase sur le plan syntaxique,

*Je vais à l'école. ▶ \*Je vais.*

mais il arrive aussi qu'il soit sous-entendu. *Je pense. (à toi, à une solution, etc.)*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément indirect du verbe

Quand je veux reconnaître le complément indirect du verbe :

### Exemples:

- 1) *J'ai parlé à mon ami.*
- 2) *Renée parle de ses exploits.*
- 3) *Il se rend au cinéma.*
- 4) *Elle compte sur Pierre.*

- 1 je regarde à la droite du verbe<sup>1</sup>  
si un groupe de mots est précédé  
d'une préposition<sup>2</sup>;

- 1) **à** mon ami
- 2) **de**<sup>3</sup> ses exploits
- 3) **au** cinéma
- 4) **sur** Pierre

- 2 j'utilise une ou plusieurs des manipulations syntaxiques suivantes:

- le déplacement du CI (impossible, sauf dans une phrase emphatique); (Voir à la page 34.)

- 1) \***À mon ami** j'ai parlé.
- 2) \***De ses exploits** Renée parle.
- 3) \***Au cinéma** il se rend.
- 4) \***Sur Pierre** elle compte.

- la pronominalisation, en remplaçant le CI par le pronom personnel «lui», «elle», «eux», «elles», «leur», «en» ou «y», que je place à la gauche du verbe, ou en maintenant la préposition + «lui», «elle(s)», «eux».

- 1) Je **lui** ai parlé.
- 2) Renée **en** parle.
- 3) Il **s'y** rend.
- 4) Elle compte sur **lui**.

- 3 Si le sens le permet, je repère le CI en posant la question «**GNs** + **V** + à qui?, à quoi? ou de qui?, de quoi?».

- 1) *J'ai parlé à qui? à mon ami.*
- 2) *Renée parle de quoi? de ses exploits.*
- 3) *Il se rend à quoi? (Le sens ne permet pas de poser cette question.)*
- 4) *Elle compte à qui?, de qui? (Le sens ne permet pas de poser cette question.)*

Le CI est à la droite du verbe, sauf si c'est un pronom. (*Je lui parle.*)

*Donc, à mon ami, de ses exploits, au cinéma et sur Pierre sont des compléments indirects des verbes ai parlé, parle, se rend et compte.*

1. Le pronom personnel CI est souvent écrit à la gauche du verbe. (*Je lui parle.*) Pour l'analyser, il suffit de replacer les éléments dans l'ordre initial de la phrase de base. (*Je parle à quelqu'un.*)
2. La proposition CI est parfois construite sans préposition. (*Je doute qu'il pleuve.*)
3. La préposition «de» n'introduit pas toujours un CI. Parfois, elle précède un complément d'agent (*Elle est appréciée de tous.*) (Voir à la page 40.), parfois un CD dans une phrase négative (*Je ne veux pas de chocolat.*) (Voir à la page 31.).



## Groupes de mots pouvant être compléments indirects du verbe

Formes	Exemples
<b>GN</b>	Certains <b>leur</b> parlent à l'occasion.
<b>GPrép</b>	Je m'intéresse à <b>la musique</b> . Je pense à <b>partir en voyage</b> .
<b>P</b> (subordonnée)	Je m'étonne <b>qu'il ait renoncé à son voyage</b> . (complétive) <b>66</b>

## FONCTION COMPLÉMENT D'AGENT

- + •  
1 2 3 4 5

Le complément d'agent est une expansion du verbe passif. Il est placé à la droite du verbe.  
*Cette tondeuse a été réparée **par mon voisin**.*

Le complément d'agent est un constituant facultatif de la phrase passive.  
*La souris a été mangée ~~par le chat~~.*

### PROCÉDURE pour reconnaître un complément d'agent

Quand je veux reconnaître le complément d'agent dans une phrase :

**Exemple :**

*La souris a été mangée par le chat.*

- 1** je m'assure que la phrase est à la forme passive (le verbe est conjugué avec l'auxiliaire « être » et le **GNs** subit l'action du verbe) ;

*a été mangée* : verbe conjugué avec l'auxiliaire « être » (*a été*).  
 Le **GNs** *La souris* subit l'action décrite par le verbe.

- 2** je repère la préposition « par » ou « de » à la gauche du complément d'agent ;

*par le chat* (**GPrép**)

- 3** je vois si je peux placer le complément d'agent en position sujet en mettant la phrase à la forme active ;

*Le chat a mangé la souris.*

- 4** j'utilise la manipulation syntaxique suivante :

- l'effacement du complément d'agent (possible).

*La souris a été mangée ~~par le chat~~.*

Donc, le **GPrép** *par le chat* est complément d'agent du verbe *a été mangée*.

## Groupe de mots pouvant être complément d'agent

Forme	Exemples
GPrép	Il est apprécié <b>de ses amis</b> . Elle a été approchée <b>par cette compagnie</b> .

### FONCTION COMPLÉMENT DE PHRASE (CP)

+ •  
1 2 3 4 5

Le complément de phrase est une expansion de la phrase. Il peut être placé aux endroits suivants :

- en fin de phrase ;                   ▶ *Je lis mon journal **tous les matins**.*
- à l'intérieur de la phrase ;       ▶ *Je lis, **tous les matins**, mon journal.*
- en début de phrase.               ▶ ***Tous les matins**, je lis mon journal.*

Lorsqu'il se trouve au début ou à l'intérieur de la phrase, le complément de phrase est détaché du reste de la phrase par la virgule.

Le complément de phrase est un constituant facultatif de la phrase.

*Je lis mon journal ~~tous les matins~~.*

### PROCÉDURE pour reconnaître un complément de phrase

Quand je veux reconnaître le complément de phrase :

**Exemples :**

- 1) *Je l'amènerai au cinéma pour son anniversaire.*
- 2) *Tu allumeras le feu vers sept heures.*

j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• le déplacement du CP (possible) ;</li> </ul>   | <ol style="list-style-type: none"> <li>1) <b>Pour son anniversaire</b>, je l'amènerai au cinéma.</li> <li>2) <b>Vers sept heures</b>, tu allumeras le feu.</li> </ol>                               |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• l'effacement du CP (possible) ;</li> </ul>   | <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Je l'amènerai au cinéma <del>pour son anniversaire</del>.</li> <li>2) Tu allumeras le feu <del>vers sept heures</del>.</li> </ol>                         |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• le dédoublement à l'aide d'une expression telle que « et cela se passe », « et il (elle) le fait », « et il (elle) fait cela ».</li> </ul> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Je l'amènerai au cinéma <b>et je ferai cela</b> pour son anniversaire.</li> <li>2) Tu allumeras le feu <b>et tu le feras</b> vers sept heures.</li> </ol> |

*Donc, pour son anniversaire et vers sept heures sont des compléments des phrases Je l'amènerai au cinéma et Tu allumeras le feu.*

**Remarque :** On ne peut pas transformer le complément de phrase en pronom, sauf lorsqu'il indique un lieu.

*Je fais ma recherche **à la bibliothèque**.  
Elle descend les pentes de ski  
**à toute vitesse**.*

- ▶ *J'y fais ma recherche.*
- ▶ *Elle (?) descend les pentes de ski.*



## Groupes de mots pouvant être compléments de phrase

Formes	Exemples
<b>GN</b>	<i>Tous les matins</i> , je lis le journal.
<b>GPrép</b>	Il part en promenade <i>avec son chien</i> .
<b>P</b> (subordonnée circonstancielle <sup>1</sup> )	Nous terminerons cette activité <i>quand vous arriverez</i> .
<b>GAdv</b>	<i>Hier</i> , elle s'est rendue au musée.

### Qu'est-ce qui distingue le complément du verbe (direct ou indirect) du complément de phrase ?

- Le complément du verbe ne peut pas être déplacé.  
*Il épouse sa voisine.*      ► \**Sa voisine il épouse.*  
*Je parle à Jean-Pierre.*      ► \**À Jean-Pierre je parle.*
- Le complément de phrase peut être déplacé et effacé. Placé en tête de phrase, il est suivi d'une virgule.  
*Il te visitera **demain soir**.*  
***Demain soir**, il te visitera.*  
*Il te visitera ~~demain soir~~.*

### Où est passé le complément circonstanciel ?

Le complément traditionnellement appelé «circonstanciel» répondait aux questions «combien?», «où?», «quand?», «comment?», «pourquoi?», etc. Il fait désormais partie des compléments du verbe et des compléments de phrase.

- S'il ne peut pas être déplacé, il est complément du verbe (direct ou indirect).  
*Le film dure **deux heures**.* (CD)      ► \**Deux heures le film dure.*  
*Je vais à **Québec**.* (CI)      ► \**À Québec je vais.*
- S'il peut être déplacé et effacé, il est complément de phrase.  
*Nous irons à la pêche **jeudi matin**.*  
***Jeudi matin**, nous irons à la pêche.*  
*Nous irons à la pêche ~~jeudi matin~~.*

1. Voir «La fonction occupée par la subordonnée circonstancielle» à la page 71.

Le complément du présentatif est une expansion du présentatif<sup>1</sup>. Il est généralement placé à sa droite.

*Il y a **du verglas sur la chaussée**.*

*Voici **mon ami**.*

*Vive **l'amour** !*

Le complément du présentatif est un constituant obligatoire dans la phrase à présentatif ; sans lui, la phrase n'aurait pas de sens.

\**Il y a.*

\**Voici.*

\**Vive !*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément du présentatif

Quand je veux reconnaître le complément du présentatif :

**Exemples :**

1) *Voici **mon ami Martin**.*

2) *Il y aura **Martin et toi** à la réception.*

3) *Vive **la présidente** !*

4) *C'est **trop tôt**.*

**1** je repère des éléments d'information à la droite d'un présentatif, sous la forme :

• d'un **GN**,

1) *mon ami Martin*

2) *Martin et toi*

3) *la présidente*

4) *trop tôt*

• d'un **GAdv** ;

**2** j'utilise la manipulation syntaxique suivante :

• l'effacement du complément du présentatif (impossible).

1) \**Voici ~~mon ami~~ Martin.*

2) \**Il y aura ~~Martin et toi~~ à la réception.*

3) \**Vive ~~la~~ présidente !*

4) \**C'est ~~trop~~ tôt.*

Donc, ces éléments sont des compléments des présentatifs *Voici*, *Il y aura*, *Vive* et *C'est*.

## Groupes de mots pouvant être compléments du présentatif

Formes	Exemples
<b>GN</b>	<i>Voilà <b>ma cousine</b>. C'est toi.</i>
<b>GAdv</b>	<i>C'est <b>aujourd'hui</b>.</i>
<b>GPrép</b>	<i>C'est <b>pour toi</b>.</i>

1. Voir « La phrase à présentatif » à la page 27.

Le complément du verbe impersonnel est une expansion du verbe impersonnel 166.  
Il est placé à sa droite.

*Il pleut à torrents.*

*Il faut beaucoup de patience.*

Le complément du verbe impersonnel est un constituant obligatoire dans la phrase impersonnelle, sauf lorsqu'il complète un verbe exprimant un phénomène météorologique.

*Il pleut à torrents.*

*\*Il faut beaucoup de patience.*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément du verbe impersonnel

Quand je veux reconnaître le complément d'un verbe impersonnel :

**Exemples :**

- 1) *Il s'agit d'une pure invention.*
- 2) *Il est question d'un changement à l'horaire.*
- 3) *Il vente très fort.*

- 1 je repère des éléments d'information placés à la droite d'un verbe impersonnel, qui ne varie ni en nombre ni en personne ;

- 1) *d'une pure invention*
- 2) *d'un changement à l'horaire*
- 3) *très fort*

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement du complément du verbe impersonnel (impossible, sauf lorsque le verbe exprime un phénomène météorologique),

- 1) *\*Il s'agit d'une pure invention.*
- 2) *\*Il est question d'un changement à l'horaire.*
- 3) *Il vente très fort.*

- le déplacement du complément en position sujet (impossible).

- 1) *\*Une pure invention s'agit.*
- 2) *\*Un changement à l'horaire est question.*
- 3) *\*Très fort vente.*

Donc, ces éléments sont des compléments des verbes impersonnels *Il s'agit*, *Il est question* et *Il vente*.

## Groupes de mots pouvant être compléments d'un verbe impersonnel

Formes	Exemples
<b>GN</b>	<i>Il faut beaucoup d'humour.</i>
<b>GPrép</b>	<i>Il est faux de prétendre que tout va mal.</i> <i>Il y va de sa réputation.</i>
<b>GAdv</b>	<i>Il vente fort. Il a peu neigé.</i>
<b>P (subordonnée complétive) 166</b>	<i>Il est vrai que tu es la meilleure.</i>



Le complément du nom ou du pronom est une expansion du **GN** dont il fait partie.  
Il est généralement placé à la droite du noyau du **GN**.

*La journaliste **de ce quotidien** est vraiment professionnelle.*

Si le complément est un adjectif, il est généralement à droite, parfois à gauche.  
*Le **beau** cheval **gris** s'est enfui.*

Dans la phrase emphatique, le complément du nom peut être détaché en tête de phrase.  
***La mine réjouie**, Pierre arborait fièrement son permis de conduire.*

Le complément

- peut être directement lié au nom ou au pronom ;  
*Sous sa mine **tranquille** se cache une femme **énergique**.*  
*Lui **seul** sait se faire obéir.*
- peut en être séparé par une préposition ;  
*La ville **de Montréal** est superbe. Celle **de Québec** l'est tout autant.*
- peut en être séparé par une virgule.  
*Cette photographie, **mon meilleur souvenir**, a obtenu un prix.*

Le **GAdj** et le participe passé compléments du nom ou du pronom s'accordent en genre et en nombre avec le noyau du **GN**.

*Ils ont acheté cette **vieille** maison **renovée**.*

Le complément du nom ou du pronom est un constituant facultatif du **GN**.  
*La journaliste ~~de ce quotidien~~ est vraiment professionnelle.*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément du nom ou du pronom

Quand je veux reconnaître le complément du nom ou du pronom :

Exemples :

1 je repère un élément d'information, à la gauche ou à la droite du noyau du **GN**, sous la forme :

- d'un **GN**,
- d'un **GPrép**,
- d'un **GAdj**,
- d'un **GVpart**<sup>1</sup>,
- d'un **GAdv**,
- d'une **P** (subordonnée complétive),
- d'une **P** (subordonnée relative),
- d'un **GVinf**;

Le poète **Nelligan** m'a bouleversé.  
J'ai visité le village **de Namur**.  
Il peint de **grandes** fresques.  
Lui **seul** sait le faire.  
Emprunte les sentiers **éclairés**.  
J'ai rencontré une personne **bien**.  
L'opinion **que j'ai de vous** me rassure.  
Celui **qui pleure** est le mien.  
Le rituel — **laver, brosser, rincer** — est assommant.

2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement du complément du nom (possible),
- le déplacement du complément du nom (impossible, sauf dans le cas de l'adjectif ou d'un groupe de mots mis en évidence).

Le poète ~~Nelligan~~ m'a bouleversé.  
J'ai rencontré une personne ~~bien~~.  
\***De Namur**, j'ai visité le village.  
\***Qui pleure** celui est le mien.

Donc, tous ces éléments ajoutés au **GN** sont des compléments du nom ou du pronom.

### Groupes de mots pouvant être compléments du nom ou du pronom

Formes	Exemples
<b>GN</b>	Le Soleil, <b>astre du jour</b> , darde ses rayons. J'ai discuté avec Michèle, <b>la responsable du groupe</b> . L'écrivain <b>Victor Hugo</b> a été député de Paris. <b>Femme politique</b> , ma mère est souvent en voyage.
<b>GPrép</b>	Les projets <b>du jour</b> seront soumis à l'assemblée. Le travail <b>en équipe</b> favorise l'apprentissage. La course <b>à pied</b> développe l'endurance. La jeunesse <b>d'aujourd'hui</b> est incroyable.
<b>GAdj</b>	La soirée fut une <b>grande</b> réussite. <b>Imperturbable</b> , il continua la discussion.
<b>GVpart</b>	Ils ont repeint le mur <b>noirci</b> . Passez me voir sitôt le travail <b>terminé</b> . L'acteur <b>tenant le premier rôle</b> est mon cousin.
<b>GAdv</b>	C'est une fille <b>très bien</b> .
<b>P</b> (subordonnée relative) <b>60</b>	L'acteur <b>qui tient le premier rôle</b> est mon cousin.
<b>GVinf</b>	Le processus — <b>observer, analyser, évaluer</b> — est efficace.

1. Voir la définition à la page XXII.

Le complément de l'adjectif est une expansion de l'adjectif. Il est toujours placé à sa droite.  
*Je suis heureux **de te revoir**.*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément de l'adjectif

Quand je veux reconnaître le complément de l'adjectif :

**Exemples :**

- 1) *Cet oiseau est comparable au merle.*
- 2) *Il est ravi que vous ayez réussi.*

- 1 je repère un **GPrép** ou une phrase **P** placés à la droite de l'adjectif, qui ajoutent une information à cet adjectif ;

- 1) **GPrép** : comparable **au merle**
- 2) **P** : ravi **que vous ayez réussi**

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- le déplacement du complément de l'adjectif (impossible),
- l'effacement du complément de l'adjectif (parfois possible).

- 1) \**Cet oiseau est **au merle** comparable*<sup>1</sup>.
- 2) \****Que vous ayez réussi** il est ravi.*

- 1) \**Cet oiseau est comparable ~~au merle~~.*
- 2) *Il est ravi ~~que vous ayez réussi~~.*

Donc, *au merle* et *que vous ayez réussi* sont des compléments des adjectifs *comparable* et *ravi*.

## Groupes de mots pouvant être compléments de l'adjectif

Formes	Exemples
<b>GPrép</b>	<i>Mireille est folle <b>de toi</b>.</i>
<b>P</b> (subordonnée complétive) <b>66</b>	<i>Suzanne est heureuse <b>que vous puissiez participer à la fête</b>.</i>

1. Le déplacement est parfois possible et donne alors plus d'expressivité à l'énoncé.



Le complément de l'adverbe est une expansion de l'adverbe. Il est toujours placé à sa droite.

*Malheureusement **pour lui**, il est arrivé trop tard.*

## PROCÉDURE pour reconnaître un complément de l'adverbe

Quand je veux reconnaître le complément de l'adverbe :

### Exemples :

- 1) *Conformément à tes désirs, il est arrivé à l'heure.*
- 2) *Heureusement qu'elle est saine et sauve !*
- 3) *Heureusement pour toi, elle est saine et sauve.*

- 1 je repère un **GPrép** ou une phrase **P** placés à la droite de l'adverbe, qui ajoutent une information à cet adverbe ;

- 1) **GPrép** : *Conformément à tes désirs,*
- 2) **P** : *Heureusement qu'elle est saine et sauve !*
- 3) **GPrép** : *Heureusement pour toi,*

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- le déplacement du complément de l'adverbe (impossible),

- 1) \**À tes désirs conformément, il est arrivé à l'heure.*
- 2) \**Qu'elle est saine et sauve heureusement !*
- 3) \**Pour toi heureusement, elle est saine et sauve.*

- l'effacement du complément de l'adverbe (parfois possible).

- 1) \**Conformément à ~~tes désirs~~, il est arrivé à l'heure.*
- 2) \**Heureusement qu'elle est ~~saine et sauve~~ !*
- 3) *Heureusement ~~pour toi~~, elle est saine et sauve.*

Donc, *à tes désirs, qu'elle est saine et sauve* et *pour toi* sont des compléments des adverbes *Conformément* et *Heureusement*.

## Groupes de mots pouvant être compléments de l'adverbe

Formes	Exemples
<b>GPrép</b>	<i>Heureusement <b>pour nous</b>, on annonce du beau temps demain.</i>
<b>P</b> (subordonnée complétive) <b>66</b>	<i>Heureusement <b>qu'on annonce du beau temps demain</b>.</i>

L'attribut du sujet est une expansion d'un verbe attributif 165. L'attribut est un mot ou un groupe de mots qui apporte une précision au sujet à l'aide de verbes comme « être », « devenir », « rester », « sembler », etc.

Il est généralement placé à la droite du verbe.

*Cette personne est **imposante**.*

*Elle semble vraiment **étonnée**.*

*Cette dame est **une institutrice**.*

Lorsque l'attribut du sujet est un **GAdj** (*imposante*), un participe passé employé comme adjectif (*étonnée*) ou un **GN**, dans certains cas (*une institutrice*), il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

## PROCÉDURE pour reconnaître un attribut du sujet

Quand je veux reconnaître l'attribut du sujet :

**Exemples :**

- 1) *Nos enfants sont adorables.*
- 2) *Cette enfant deviendra une championne.*

- 1 je cherche si la phrase contient un verbe attributif ;

- 1) *sont* → verbe attributif « être »
- 2) *deviendra* → verbe attributif « devenir »

- 2 je repère une expansion, le plus souvent un **GN** ou un **GAdj**, généralement placée à la droite de ce verbe ;

- 1) *sont **adorables***
- 2) *deviendra **une championne***

- 3 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- la pronominalisation de l'attribut en le remplaçant par le pronom personnel « le » ou « l' »,
- l'effacement de l'attribut (impossible).

- 1) *Nos enfants **le** sont.*
- 2) *Cette enfant **le** deviendra.*
- 1) \**Nos enfants sont adorables.*
- 2) \**Cette enfant deviendra une championne.*

Donc, *adorables* est un adjectif attribut du sujet *Nos enfants*.

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet puisque c'est un adjectif.

*Une championne* est un **GN** attribut du sujet *Cette enfant*.

L'attribut du complément direct est une expansion du complément direct. Il apporte une précision au complément direct comme le fait un attribut du sujet pour le sujet qu'il caractérise **49**. Il est presque toujours placé à sa droite.

CD

*Je considère ma sœur **comme ma meilleure amie**.*

(On pourrait dire : *Je considère ma sœur comme si elle était ma meilleure amie.*)

CD

*Je trouve cette lettre **compromettante**.*

(On pourrait dire : *Je trouve que cette lettre est compromettante.*)

CD

*Je suppose tes examens **terminés**.*

(On pourrait dire : *Je suppose que tes examens sont terminés.*)

Lorsque l'attribut du complément direct est un **GAdj** (*compromettante*), un participe passé employé comme adjectif (*terminés*) ou un **GN** (*ma meilleure amie*<sup>1</sup>), il s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct.

### **PROCÉDURE** pour reconnaître un attribut du complément direct

Quand je veux reconnaître l'attribut du complément direct :

#### **Exemples :**

- 1) *Nous supposons ses examens réussis.*
- 2) *Elle le tient pour fou.*
- 3) *Il l'a nommée présidente.*

**1** je repère un complément direct ;

- 1) *ses examens*
- 2) *le*
- 3) *l'*

**2** je repère des éléments d'information placés à la droite de ce CD.

- 1) *réussis*
- 2) *pour fou*
- 3) *présidente*

**3** a) Si c'est un **GAdj** ou un participe passé employé comme adjectif, j'utilise la manipulation syntaxique suivante :

- l'effacement de l'attribut (impossible).

- 1) *\*Nous supposons ses examens réussis.*

b) Si le CD est un pronom, l'attribut en est séparé par un ou plusieurs mots.

- 2) *Elle **le** (tient) pour fou.*
- 3) *Il **l'** (a nommée) présidente.*

Donc, *réussis*, *pour fou* et *présidente* sont des attributs des compléments directs *ses examens*, *le* et *l'*.

1. Sauf lorsque l'attribut du complément direct est un **GN** invariable. (*Je la tiens pour un génie.*)



## Groupes de mots pouvant être attributs du sujet ou attributs du complément direct

Formes	Attribut	Exemples
<b>GAdj</b>	attribut du sujet attribut du CD	<i>Cette personne est <b>épatante</b>.</i> <i>Je trouve cette personne <b>épatante</b>.</i>
<b>GPrép</b>	attribut du sujet attribut du CD	<i>Mon but est <b>de voyager</b>.</i> <i>Elle l'a traitée <b>d'ingrate</b>.</i>
<b>GN</b>	attribut du sujet attribut du CD	<i>Jocelyne est <b>un bourreau de travail</b>.</i> <i>Cette bague est <b>la tienne</b>.</i> <i>Il l'appelle « <b>mon trésor</b> ».</i>
<b>GVinf</b>	attribut du sujet	<i>Ils semblent <b>dormir</b>.</i>
<b>GVpart</b>	attribut du sujet attribut du CD	<i>Les vacances sont <b>terminées</b>.</i> <i>Ils l'ont achetée <b>renovée</b>.</i>
<b>GAdv</b>	attribut du sujet attribut du CD	<i>Ce type est <b>bien</b>.</i> <i>Je trouve ce type <b>bien</b>.</i>
<b>P</b> (subordonnée complétive) <b>66</b>	attribut du sujet	<i>Le fait est <b>qu'elle n'a pas étudié</b>.</i>

### FONCTION MODIFICATEUR

- + •  
1 2 3 4 5

Seul le **GAdv** joue le rôle de modificateur.

Le modificateur est une expansion du

**GV** ; ▶ Geneviève lui **a tendrement glissé** une lettre. Elle **parle fort**.

**GAdj** ; ▶ Il est **vraiment fou** de toi.

**GAdv** ▶ Il conduit **très prudemment**.

et parfois du

**GN**. ▶ Il y avait **environ une vingtaine de personnes**.

C'est une **filles bien**.

Il est toujours placé

- à la gauche d'un adjectif (**vraiment fou**) ou d'un adverbe (**très prudemment**)
- et à la droite d'un verbe conjugué à un temps simple (**parle fort**) ou entre l'auxiliaire et le participe passé d'un verbe conjugué à un temps composé (**a tendrement glissé**).

## PROCÉDURE pour reconnaître un modificateur

Quand je veux reconnaître le modificateur :

**Exemples :**

- 1) *Cet imitateur est très drôle.*
- 2) *Elle skie trop rapidement.*
- 3) *Elle patine vite.*
- 4) *Elle a bien joué cette sonate.*

- 1** je repère un adverbe placé à la gauche d'un adjectif ou d'un autre adverbe, ou je repère un adverbe placé à la droite d'un verbe conjugué à un temps simple ou inséré dans un verbe à un temps composé ;

- 1) **très** drôle
- 2) **trop** rapidement
- 3) patine **vite**
- 4) a **bien** joué

- 2** j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- le déplacement du modificateur (impossible),

- 1) \*drôle **très**
- 2) \*rapidement **trop**
- 3) \*vite patine
- 4) \*a joué **bien**

- l'effacement du modificateur (possible).

- 1) Cet imitateur est ~~très~~ drôle.
- 2) Elle skie ~~trop~~ rapidement.
- 3) Elle patine ~~vite~~.
- 4) Elle a ~~bien~~ joué cette sonate.

Donc, *très*, *trop*, *vite* et *bien* sont des modificateurs de *drôle*, *rapidement*, *patine* et *a joué*.

### Groupe de mots pouvant être modificateur

Forme	Exemples
<b>GAdv</b>	<p>Les nouvelles se répandent <b>vite</b>.</p> <p>Mon projet est <b>presque</b> terminé.</p> <p>Il est <b>peu</b> loquace.</p> <p>Elle a réagi <b>bien</b> calmement.</p>

Les tableaux des pages 53 à 55 illustrent les fonctions que peuvent remplir les groupes suivants : **GN**, **GPrép**, **GAdj**, **GAdv**, **GVinf** et **P** subordonnée.

### Les fonctions du groupe nominal **GN**

Fonctions	Exemples
Sujet	<i>Luc mange. Je chante. Personne n'a parlé.</i>
Complément direct du verbe	<i>Luc mange <b>des fruits</b>. Je veux <b>celui-là</b>.</i>
Complément indirect du verbe	<i>Je le <b>lui</b> ai dit.</i>
Complément de phrase	<i><b>Tous les jours</b>, il se rend au restaurant.</i>
Complément du présentatif	<i>C'est <b>mon meilleur ami</b>.</i>
Complément du verbe impersonnel	<i>Il faut <b>différentes stratégies</b>.</i>
Complément du nom	<i>Vicky, <b>ton amie</b>, est très sportive. Ma mère <b>elle-même</b> l'a dit.</i>
Attribut du sujet	<i>Le saumon est <b>un poisson</b>. Ces livres sont <b>les miens</b>.</i>
Attribut du complément direct	<i>Ils se croient <b>des héros</b>.</i>

### Les fonctions du groupe prépositionnel **GPrép**

Fonctions	Exemples
Complément indirect du verbe	<i>Il va <b>à Matane</b> demain. Je pense <b>à partir</b> demain.</i>
Complément d'agent	<i>Le repas a été préparé <b>par Franco</b>. Il a été apprécié <b>de tous</b>.</i>
Complément de phrase	<i><b>Sans aucun doute</b>, elle sera élue présidente.</i>
Complément du verbe impersonnel	<i>Il y va <b>de sa réputation</b>.</i>
Complément du nom ou du pronom	<i>Les tables <b>à café</b> sont généralement basses. Celle <b>de ta sœur</b> est plus originale.</i>
Complément de l'adjectif	<i>Elle est contente <b>de son travail</b>. Je suis fier <b>de toi</b>.</i>
Complément de l'adverbe	<i>Heureusement <b>pour toi</b>, tu as été acceptée !</i>
Attribut du sujet	<i>Mon plus cher désir est <b>de naviguer</b>.</i>
Attribut du complément direct	<i>Je le tiens <b>pour un génie</b>.</i>



## Les fonctions du groupe adjectival **GAdj**

Fonctions	Exemples
Complément du nom	Cathy mange de <b>bons</b> fruits <b>mûrs et sucrés</b> .
Attribut du sujet	Jimmy est <b>heureux</b> .
Attribut du complément direct	Je trouve ce gâteau <b>excellent</b> .

## Les fonctions du groupe adverbial **GAdv**

Fonctions	Exemples
Complément de phrase	Elle se présentera <b>demain</b> à l'hôpital.
Complément du présentatif	C'est <b>trop tard</b> !
Complément du verbe impersonnel	Il vente <b>fort</b> .
Complément du nom	C'est une femme <b>bien</b> .
Attribut du sujet	Elle est <b>bien</b> .
Modificateur	Mona parle <b>vite</b> . Marc est <b>très</b> aimable. Joël marche <b>très</b> rapidement.

## Les fonctions du groupe verbal à l'infinitif **GVinf**

Fonctions	Exemples
Sujet	<b>Manger</b> est un plaisir.
Complément direct du verbe	J'aime <b>courir</b> .
Complément du nom	L'exercice — <b>courir, marcher, sauter</b> — vous fera du bien.
Attribut du sujet	Le feu semble <b>s'éteindre</b> .

## Les fonctions de la phrase subordonnée relative, complétive ou circonstancielle

Fonctions	Exemples
Sujet	<i><b>Qu'il soit absent</b> ne m'étonne pas !</i> (subordonnée complétive)
Complément direct du verbe	<i>Nous espérons <b>qu'il sera présent</b>.</i> (subordonnée complétive)
Complément indirect du verbe	<i>Je m'étonne <b>qu'il ne soit pas encore entré</b>.</i> (subordonnée complétive)
Complément de phrase	<i>Vous irez à la piscine <b>quand il fera chaud</b>.</i> (subordonnée circonstancielle)
Complément du verbe impersonnel	<i>Il est question <b>qu'il subisse une opération</b>.</i> (subordonnée complétive)
Complément du nom	<i>La voiture <b>que je désire</b> vaut 20 000 dollars.</i> (subordonnée relative)
Complément de l'adjectif	<i>Je suis fier <b>que vous ayez réussi</b>.</i> (subordonnée complétive)
Complément de l'adverbe	<i>Heureusement <b>qu'il nous aide</b> !</i> (subordonnée complétive)
Attribut du sujet	<i>Le problème est <b>que je l'ai ignoré</b>.</i> (subordonnée complétive)

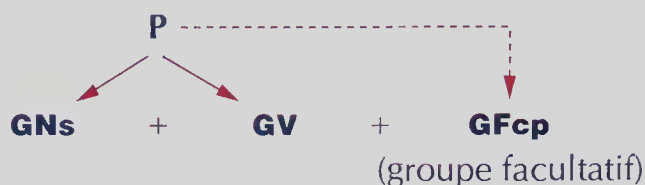
# La jonction de phrases



## La définition

Le mot « jonction » vient du latin *junctio* qui signifie « union, liaison, cohésion ».

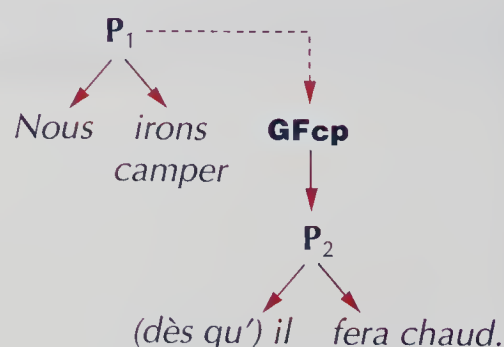
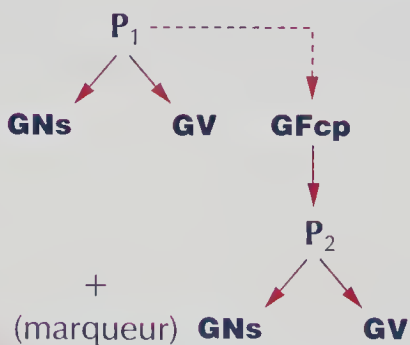
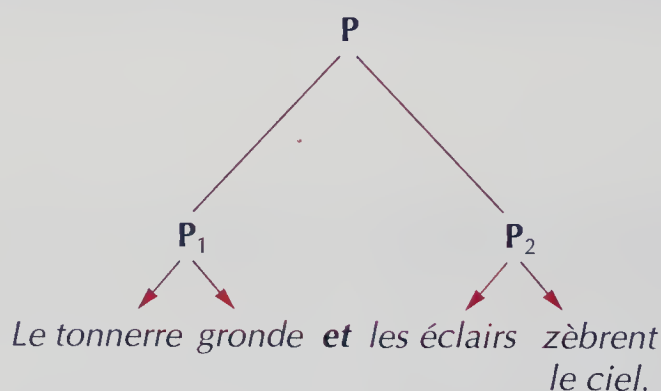
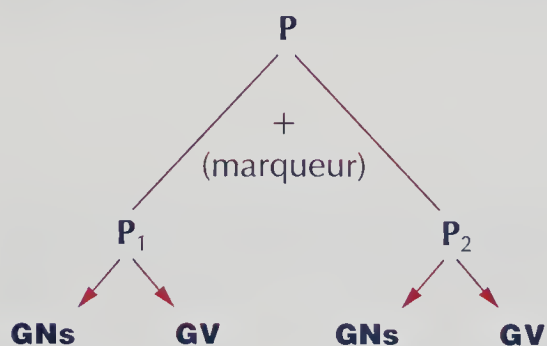
Nous connaissons le modèle de la phrase de base **P**.



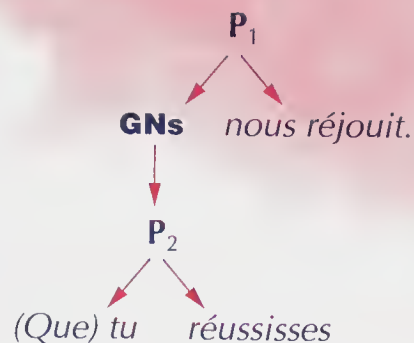
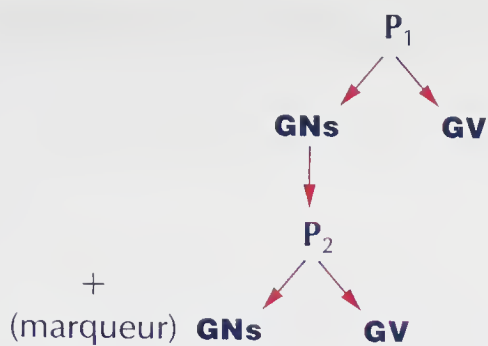
On peut trouver plusieurs phrases à l'intérieur d'une même phrase.

On parle alors de jonction de phrases. On dira de cette phrase qu'elle est une phrase complexe.

On peut représenter sous forme de schéma la phrase complexe et trouver les structures suivantes.







Afin de s'assurer qu'une phrase est grammaticalement bien écrite, il suffira d'y rechercher les phrases de base qui en sont à l'origine.

### Exemples :

Cette maladie lui est pénible, car elle la prive de son énergie. Cette phrase provient de :

**P<sub>1</sub>** : Cette maladie lui est pénible.

**P<sub>2</sub>** : La maladie (elle) la prive de son énergie.

Nous espérons que la maladie dont elle souffre et qui la prive de son énergie sera de courte durée. Cette phrase provient de :

**P<sub>1</sub>** : Nous espérons quelque chose.

**P<sub>2</sub>** : La maladie sera de courte durée.

**P<sub>3</sub>** : Elle souffre de cette maladie.

**P<sub>4</sub>** : Cette maladie la prive de son énergie.



## Les types de jonction de phrases

Forme

+	+	+	+	+
1	2	3	4	5

Il existe trois façons de lier les phrases les unes aux autres :

1. la jonction de phrases par la subordination, (pronom rel : qui, que, où)
2. la jonction de phrases par la coordination, (mais, ou, et, donc, car, ni, or)
3. la jonction de phrases par la juxtaposition, (, ; :)

Examinons en détail chacun des trois types de jonction.

### LA JONCTION DE PHRASES PAR LA SUBORDINATION

+	+	+	+	+
1	2	3	4	5

La jonction de phrases par la subordination touche deux phrases :

1. une **phrase matrice** : c'est la phrase <sup>qui se fait compléter par la subordonnée</sup> dans laquelle s'insère une autre phrase ;
2. une **phrase subordonnée** : c'est la phrase insérée ou enchâssée dans la phrase matrice (elle complète un groupe de mots de la phrase matrice ou toute la phrase matrice) et elle est introduite par un marqueur appelé « subordonnant ».

**SI** dans une phrase complexe, on observe dans la phrase la présence d'un marqueur qui peut être :

- un pronom relatif,

L'ordinateur avec **lequel** je travaille est puissant.

**Qui** dort dîne.

- une conjonction de subordination,

Je partirai en voyage **lorsque** mon travail sera terminé.

Mon souhait est **que** tu réalises ton rêve.

**et SI** la phrase débutant par un marqueur est <sup>complète une</sup>insérée dans une phrase matrice et remplit l'une des fonctions suivantes :

sujet,

▶ Qui dort

complément,  
COMP. N.

▶ avec lequel je travaille est complément du nom ordinateur

▶ lorsque mon travail sera terminé est complément de phrase

attribut,

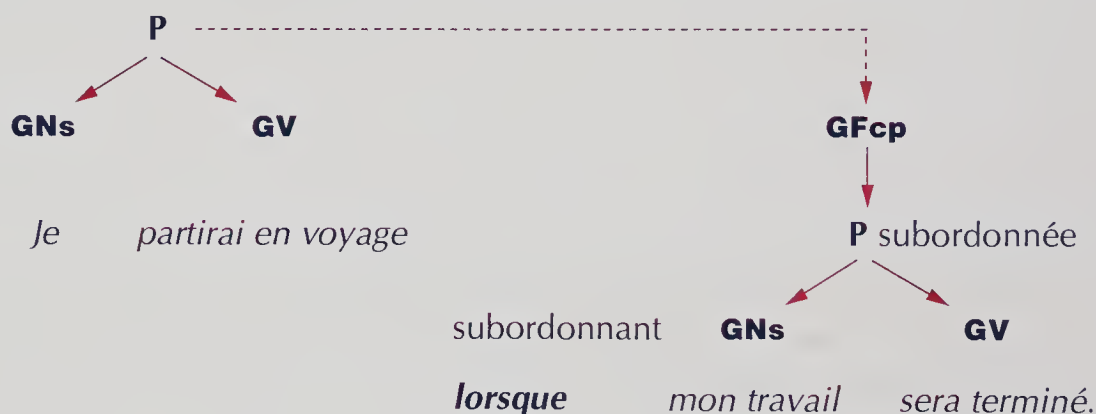
▶ que tu réalises ton rêve,

**ALORS**, il s'agit d'une jonction de phrases par la subordination.

d'une subordonnée relative

Schématiquement, la phrase matrice est représentée dans la partie supérieure du schéma. Par conséquent, elle n'est jamais introduite par un subordonnant qui, lui, sert à marquer la jonction entre deux phrases.

Je partirai en voyage **lorsque** mon travail sera terminé.



Il existe trois types de phrases subordonnées :

1. la subordonnée relative, ▶ J'ai mangé les fraises **que** tu as cueillies.
2. la subordonnée complétive, ▶ J'aimerais **que** tu m'appelles ce soir.
3. la subordonnée circonstancielle. ▶ Je sortirai mon vélo **dès qu'il** fera chaud.

La phrase participiale et la phrase infinitive sont des réductions des phrases subordonnées relative, complétive ou circonstancielle. (Voir les pages 62, 67 et 72.)

Examinons en détail chacun de ces trois types de phrases subordonnées.

# GRAMMAIRE DE LA PHRASE



## Les types de subordonnées relatives

-	+	•		
1	2	3	4	5

Il existe deux types de subordonnées relatives : la relative explicative et la relative déterminative.

### • La relative explicative

La relative explicative apporte une information qu'on peut effacer sans nuire au sens de la phrase. Cette relative est généralement détachée du reste de la phrase par des virgules.

*Mon cousin, **qui habite Montréal**, skie régulièrement.*

(Je peux dire : *Mon cousin skie régulièrement.*)

*Marco Polo, **qui était vénitien**, cherchait la route de la soie.*

(Je peux dire : *Marco Polo cherchait la route de la soie.*)

### • La relative déterminative

La relative déterminative apporte une précision essentielle qu'on ne peut pas effacer ; sinon, le sens de la phrase serait vraiment modifié. Cette relative n'est jamais détachée du reste de la phrase par des virgules.

*Je veux remercier celui **qui m'a accueilli hier**.*

(Je ne peux pas dire : \**Je veux remercier celui.*)

*Elle a rencontré l'élève **qui a peint la murale de l'école**.*

(Je peux dire : *Elle a rencontré l'élève.* La phrase n'est pas agrammaticale, mais il lui manque une précision importante sur l'élève rencontré.)

## Les fonctions occupées par la subordonnée relative

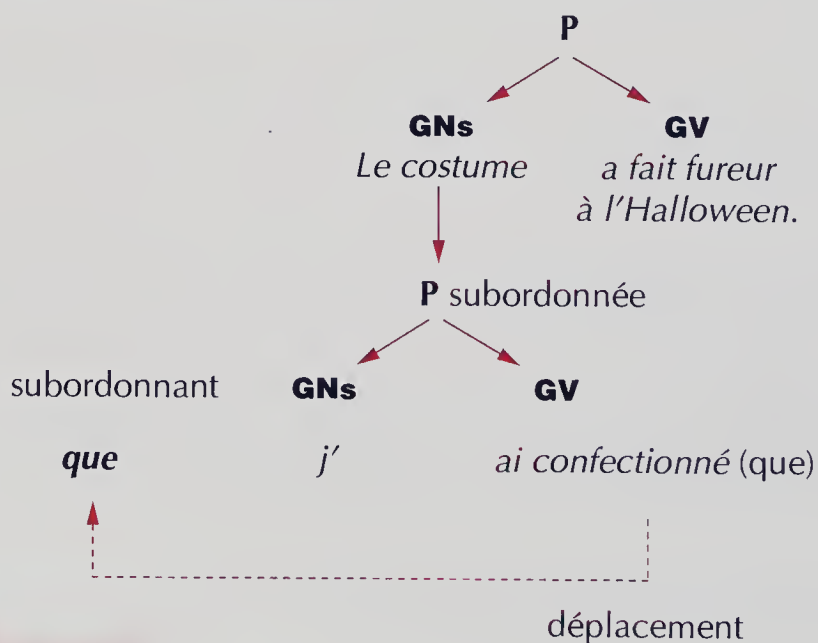
+	+	•		
1	2	3	4	5

La subordonnée relative remplit les fonctions suivantes :

+	•			
1	2	3	4	5

A) subordonnée relative avec antécédent complément du nom ou du pronom **45**,

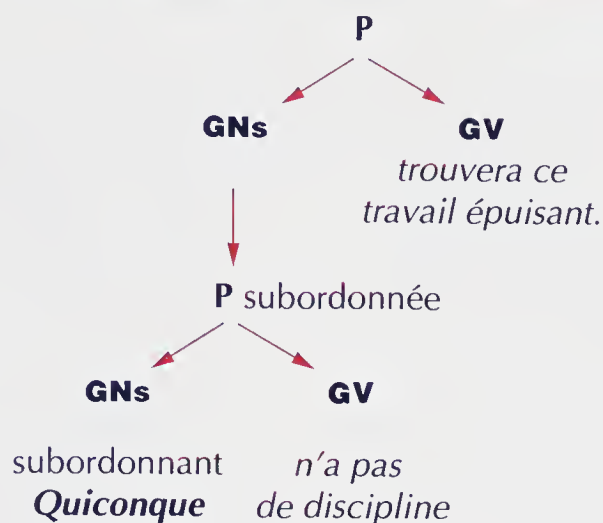
*Le costume **que j'ai confectionné** a fait fureur à l'Halloween.*



B) subordonnée relative sans antécédent :

- sujet,

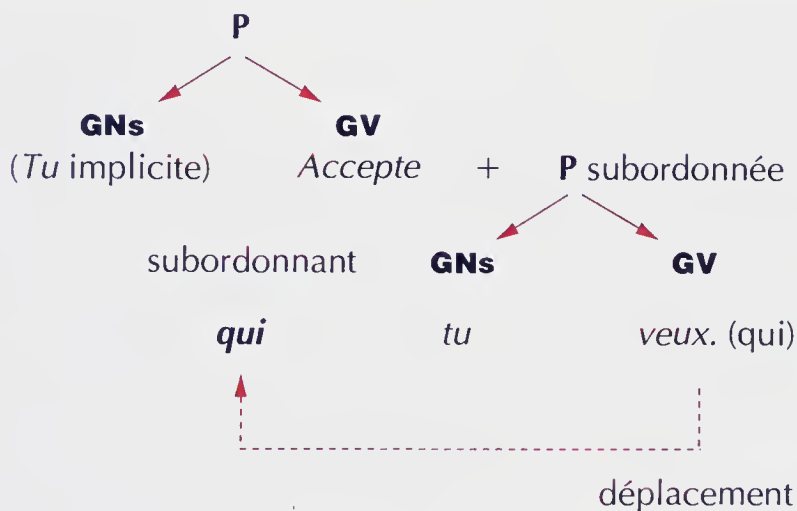
*Quiconque n'a pas de discipline trouvera ce travail épuisant.*



**Remarque :** Lorsque la subordonnée relative est sujet, le verbe de la phrase matrice s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

- complément du verbe.

*Accepte **qui** tu veux.*



**Remarque :** À l'intérieur d'une subordonnée relative sujet ou complément, le pronom relatif 127 remplit lui aussi une fonction.

*Je regarde l'avion **qui** décolle.*

La relative *qui décolle* est complément du nom *avion*.

Le pronom relatif *qui* est sujet de la relative.

Dans certains cas, et afin d'alléger le texte, on peut transformer une subordonnée relative, sans modifier le sens de la phrase, par une manipulation syntaxique appelée « réduction ».

La subordonnée relative peut être réduite à un verbe à l'infinitif, à un participe présent ou passé, et ce, à certaines conditions, comme on le verra dans les procédures qui suivent.

En s'inspirant des procédures ci-dessous, on peut parfois réduire la subordonnée relative

- à un **GN** ;

*Louise, qui est une amie, me visite tous les jours.*

► *Louise, **une amie**, me visite tous les jours.* (effacement)

- à un **GAdj.**

*La table qui a la forme d'un rectangle a un pied cassé.*

► *La table **rectangulaire** a un pied cassé.* (remplacement)

## PROCÉDURE pour réduire une subordonnée relative à un verbe à l'infinitif

Quand je veux réduire une subordonnée relative à un verbe à l'infinitif :

**Exemples :**

- 1) *Rodrigo cherche une destination voyage où il s'évadera.*
- 2) *Je t'ai trouvé une maison où tu te reposeras.*

- 1 je m'assure que le sujet de la subordonnée relative et celui de la phrase matrice font référence à la même personne  
**ou** que le sujet de la subordonnée relative et un complément de la phrase matrice font référence à la même personne ;

- 1) *Rodrigo } même personne*  
*il }*
- 2) *t' } même personne*  
*tu }*

- 2 je repère le pronom relatif où et je le maintiens dans ma nouvelle phrase ;

- 1) *Rodrigo cherche une destination voyage **où***
- 2) *Je t'ai trouvé une maison **où***

- 3 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement du sujet de la subordonnée relative,

- 1) *\*Rodrigo cherche une destination voyage où ~~il~~ s'évadera.*
- 2) *\*Je t'ai trouvé une maison où ~~tu~~ te reposeras.*

- le remplacement du verbe conjugué par un verbe à l'infinitif.

- 1) *s'évadera → s'évader*
- 2) *reposeras → reposer*

- 1) ***Rodrigo cherche une destination voyage où s'évader.***
- 2) ***Je t'ai trouvé une maison où te reposer.***



## PROCÉDURE pour réduire une subordonnée relative au participe présent ou passé

Quand je veux réduire une subordonnée relative à un participe présent ou passé :

### Exemples :

- 1) Elle a acheté un chalet qui répond à toutes ses exigences.
- 2) Ma sœur, qui est déjà arrivée sur place, nous accueillera.

je repère le pronom relatif *qui* et j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement du pronom relatif,
  - 1) \*Elle a acheté un chalet ~~qui~~ répond à toutes ses exigences.
  - 2) \*Ma sœur, ~~qui~~ est déjà arrivée sur place, nous accueillera.
- le remplacement du verbe de la subordonnée relative par un verbe au participe présent ou au participe passé.
  - 1) répond → répondant
  - 2) est arrivée → arrivée

- 1) Elle a acheté un chalet répondant à toutes ses exigences.
- 2) Ma sœur, déjà arrivée sur place, nous accueillera.

## Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée relative<sup>1</sup>

Le choix du mode dans la subordonnée relative varie selon les valeurs sémantiques (possibilité, souhait, etc.) exprimées dans la phrase.

- + •  
1 2 3 4 5

La subordonnée relative est par contre le plus souvent utilisée au mode indicatif.

Phrase matrice	Subordonnée relative	Voici quelques règles générales d'emploi des modes dans la phrase matrice et dans la subordonnée relative.	
Mode		Conditions d'emploi	Exemples
Indicatif	Indicatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le verbe de la relative exprime une réalité.</li> <li>• Le verbe de la relative exprime une éventualité.</li> </ul>	<p>Ce poème, dont l'auteur <b>est</b> Nelligan, m'a ému.</p> <p>Ils <b>ont trouvé</b> le médicament qui <b>pourrait</b> le guérir.</p>
Indicatif	Subjonctif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le verbe de la relative est placé après « ne... que » ou « seulement ».</li> <li>• Le verbe de la matrice exprime un souhait.</li> <li>• L'antécédent est accompagné d'un superlatif.</li> </ul>	<p>Je ne <b>vois</b> qu'une personne qui <b>soit</b> en mesure de nous aider.</p> <p>Il <b>désire</b> un emploi qui <b>soit</b> stable.</p> <p>L'ultime raison qui <b>puisse</b> nous convaincre de l'engager <b>est</b> sa grande disponibilité. (L'antécédent raison est accompagné du superlatif ultime.)</p>

1. Voir également « Le système des modes et des temps verbaux » à la page 283.



## Résumons *La subordonnée relative*

La subordonnée relative (explicative ou déterminative)

- est introduite ▶ par un pronom relatif ;
- remplit la fonction ▶ de complément du nom, de sujet ou de complément du verbe ;
- est placée ▶
  - à la droite du **GN** qu'elle complète,
  - sans antécédent :
    - au début de la phrase en position sujet,
    - à la droite du verbe en position complément ;
- peut être réduite ▶
  - à un infinitif,
  - à un participe présent ou passé,
  - à un **GN**, à un **GAdj** ;
- est construite aux modes ▶
  - indicatif,
  - subjonctif.

## LA SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE

– + •  
1 2 3 4 5

**SI** dans une phrase complexe, une des phrases complète un nom, un verbe, un adjectif ou un adverbe contenu dans la phrase matrice

**et SI** on peut remplacer cette phrase par un **GN** ou un **GPrép**

**et SI** cette phrase est introduite

- par la conjonction de subordination « que » (qu'),

*Je suis heureuse **que** tu sois revenu.*

(La subordonnée complète l'adjectif *heureuse* de la phrase matrice et peut être remplacée par un **GPrép** : *Je suis heureuse **de** ton retour.*)

- par un mot interrogatif (conjonction ou adverbe) dans le cas d'une phrase interrogative indirecte,

*Je me demande **s'il** viendra.*

(La subordonnée complète le verbe *demande* de la phrase matrice et peut être remplacée par un **GPrép** : *Je ne suis pas sûr **de** sa venue.*)

*Dis-moi **comment** il se sent.*

(La subordonnée complète le verbe *Dis* de la phrase matrice et peut être remplacée par un **GPrép** : *Parle-moi **de** ses émotions.*)

**ALORS**, c'est une subordonnée complétive.

## Quelle place la subordonnée complétive occupe-t-elle dans la phrase ?

- Si la subordonnée complétive est sujet, elle se place au début de la phrase.  
*Que tu termines tous tes devoirs me ferait plaisir.*
- Si la subordonnée complétive est complément ou attribut, elle peut se placer :
  - à l'intérieur de la phrase ;  
*L'espoir **qu'il puisse guérir** lui donne de l'énergie.*
  - en fin de phrase.  
*Sonia a cru **qu'elle devrait s'y rendre en personne.***  
*Leur souhait est **que tu partes le plus vite possible.***

## La phrase de base : le moyen de distinguer une subordonnée relative d'une subordonnée complétive

1 2 3 4 5

Il est parfois difficile de faire la différence entre une subordonnée relative et une subordonnée complétive. C'est en recherchant les phrases de base qui en sont à l'origine que l'on obtient la réponse.

Prenons les phrases suivantes.

*L'idée **que tu as eue** est excellente.*

*L'idée **qu'il partira** m'attriste.*

Nous serions portés à croire qu'il s'agit de deux subordonnées relatives et pourtant l'une d'entre elles, la seconde, est une subordonnée complétive.

Recherchons les phrases de base.

*L'idée que tu as eue est excellente.* Cette phrase provient de :

**P<sub>1</sub>** : Tu as eu une **idée**.

**P<sub>2</sub>** : Cette **idée** est excellente.

Le **GN** « idée » est répété dans les deux phrases de base, *que tu as eue* est donc une subordonnée relative.

*L'idée qu'il partira m'attriste.* Cette phrase provient de :

**P<sub>1</sub>** : L'idée (de ceci) m'attriste.

**P<sub>2</sub>** : Il partira.

Il n'y a pas de répétition de **GN**, *qu'il partira* est donc une subordonnée complétive, complément du nom *idée*.

**Remarque :** Contrairement au pronom relatif, la conjonction de subordination ne remplit aucune fonction dans la phrase subordonnée.



## Les fonctions occupées par la subordonnée complétive

- + •  
1 2 3 4 5

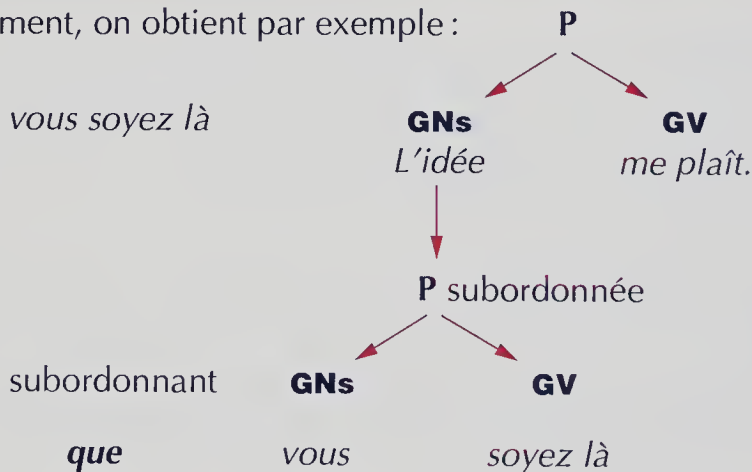
La subordonnée complétive fonctionne comme un groupe nominal **GN**.

Elle peut remplir toutes les fonctions du nom.

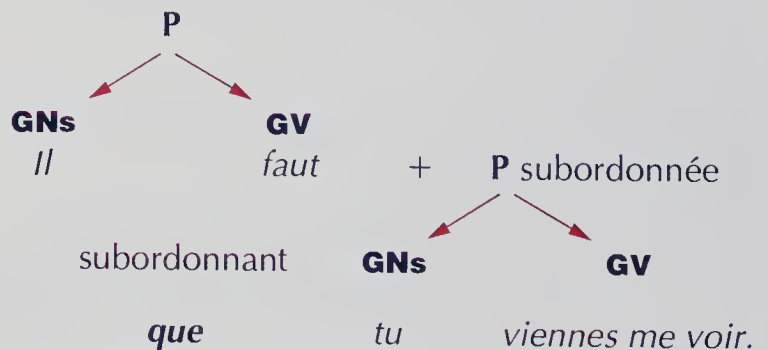
Fonctions de la subordonnée complétive	Exemples
Sujet du verbe de la matrice	<i>Qu'il ait fourni des efforts est encourageant<sup>1</sup> !</i>
Complément direct du verbe de la matrice	<i>J'espère qu'il ne m'a pas oublié. (J'espère ceci...)</i>
Complément indirect du verbe de la matrice	<i>Elle doute que tu sois à la hauteur. (Elle doute de ceci...)</i>
Complément de la phrase impersonnelle	<i>Il faut que tu viennes me voir.</i>
Complément du présentatif	<i>Voici que survient un grave problème.</i>
Complément du nom	<i>L'idée que vous soyez là me plaît.</i>
Complément de l'adjectif	<i>Je suis certain qu'elle m'aime.</i>
Complément de l'adverbe	<i>Heureusement qu'elle est arrivée à temps !</i>
Attribut	<i>Le problème est qu'il a changé d'avis.</i>

Schématiquement, on obtient par exemple :

- *L'idée que vous soyez là me plaît.*



- *Il faut que tu viennes me voir.*



1. Lorsque la subordonnée complétive est sujet, le verbe de la phrase matrice s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

## Les transformations de la subordonnée complétive

- - - + •  
1 2 3 4 5

Dans certains cas, et afin d'alléger le texte, on peut transformer une subordonnée complétive, sans modifier le sens de la phrase, par une manipulation syntaxique appelée « réduction ».

La subordonnée complétive peut être réduite à un verbe à l'infinitif (avec ou sans sujet exprimé), comme on le verra dans les procédures suivantes.

### PROCÉDURE pour réduire une subordonnée complétive à un verbe à l'infinitif sans sujet

Quand je veux réduire une subordonnée complétive à un verbe à l'infinitif sans sujet :

**Exemple :**

*Walter est persuadé qu'il gagnera à la loterie.*

- 1 je m'assure que les sujets de la phrase matrice et de la complétive font référence à la même personne ;

Walter } même personne  
il }

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement de la conjonction de subordination et du sujet de la subordonnée complétive,

*\*Walter est persuadé qu'il gagnera à la loterie.*

- le remplacement du verbe de la subordonnée complétive par un verbe à l'infinitif précédé ou non d'une préposition selon le cas.

*gagnera → de gagner*

*Walter est persuadé de gagner à la loterie.*

### PROCÉDURE pour réduire une subordonnée complétive à un verbe à l'infinitif avec sujet

Quand je veux réduire une subordonnée complétive à un verbe à l'infinitif avec sujet :

**Exemple :**

*Je vois que Yolaine travaille.*

- 1 je repère un verbe de perception (« voir », « sentir », « ressentir », etc.) ;

*Vois est un verbe de perception.*

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement de la conjonction de subordination,
- le remplacement du verbe de la subordonnée complétive par un verbe à l'infinitif ;

*\*Je vois que Yolaine travaille.*

*travaille → travailler*

- 3 je maintiens le sujet de la subordonnée complétive.

*Yolaine.*

*Je vois Yolaine travailler.*

## Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée complétive<sup>1</sup>

Le choix du mode dans la subordonnée complétive varie selon les valeurs sémantiques (opinion, jugement, doute, etc.) exprimées dans la phrase.

Voici les règles générales d'emploi des modes dans la phrase matrice et la subordonnée complétive.

Phrase matrice		Subordonnée complétive	
Mode		Conditions d'emploi	Exemples
Indicatif	Indicatif	Le verbe de la matrice exprime : • une opinion <sup>2</sup> ; • une décision ; • une déclaration <sup>2</sup> .	<i>Je <b>crois</b> qu'il <b>est</b> malade.</i> <i>Je <b>décide</b> qu'elle me <b>remplacera</b>.</i> <i>Je <b>dis</b> qu'elle <b>a tort</b>.</i>
Indicatif	Indicatif	Le verbe impersonnel de la phrase matrice ou le présentatif exprime : • une certitude <sup>2</sup> ; • une réalité.	<i>Il <b>est sûr</b> qu'elle <b>viendra</b>.</i> <i>Voici <b>que l'été est</b> à nos portes.</i>
Indicatif	Subjonctif	Le verbe de la phrase matrice exprime : • un ordre ; • un désir ; • un sentiment ; • un doute.	<i>Je <b>refuse</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i> <i>Je <b>désire</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i> <i>Je <b>crains</b> qu'elle <b>ne vienne</b>.</i> <i>Je <b>doute</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i>
Indicatif	Subjonctif	Le verbe impersonnel de la phrase matrice exprime : • une obligation ; • un jugement ; • une possibilité ; • un doute.	<i>Il <b>faut</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i> <i>Il <b>est bon</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i> <i>Il <b>est possible</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i> <i>Il <b>est douteux</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i>

1. Voir également « Le système des modes et des temps verbaux » à la page 283.

2. Lorsque le verbe d'opinion, de déclaration ou de certitude est utilisé dans une phrase négative, interrogative ou au conditionnel, le verbe de la complétive peut se mettre au subjonctif.

phrase négative	► <i>Je <b>ne dis pas</b> qu'elle <b>ait tort</b>.</i>
phrase interrogative	► <i><b>Croyez-vous</b> qu'il <b>soit</b> malade ?</i>
phrase au conditionnel	► <i>Il <b>serait prudent</b> qu'elle <b>vienne</b>.</i>



## La subordonnée complétive

- est introduite
  - ▶ – par une conjonction de subordination (« que », « qu' »),
  - par un mot interrogatif dans une phrase interrogative indirecte (« si », « pourquoi », « comment ») ;
- remplit les fonctions
  - ▶ – de sujet,
  - de complément,
  - d'attribut ;
- est placée
  - ▶ – en tête de phrase,
  - à l'intérieur de la phrase,
  - en fin de phrase ;
- peut être réduite
  - ▶ à un infinitif ;
- est construite aux modes
  - ▶ – indicatif,
  - subjonctif.

## LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE

+ + + + +  
1 2 3 4 5

**SI** dans une phrase complexe, une des phrases complète la phrase matrice en donnant une indication de temps, de cause, de but, de concession, de comparaison, etc.

**et SI** cette phrase a une fonction de complément de phrase

**et SI** elle est introduite par une conjonction de subordination exprimant un rapport de temps, de cause, de but, de concession, de comparaison, de conséquence, d'hypothèse, de manière, etc. (Voir les pages 225 et 226.),

**ALORS**, c'est une subordonnée circonstancielle.

### Quelle place la subordonnée circonstancielle occupe-t-elle dans la phrase ?

La subordonnée circonstancielle peut occuper trois places.

- Elle peut se placer au début de la phrase et être suivie d'une virgule.

***Quand tu auras terminé ton travail, avertis-moi.***

- Elle peut se placer à l'intérieur de la phrase.

*Pierre, **lorsqu'il est fatigué**, va toujours au cinéma.*

- Elle peut se placer en fin de phrase.

*Guy est absent **parce qu'il a une vilaine grippe**.*

Voici des exemples de subordonnées circonstancielles et leur valeur sémantique.

Valeur sémantique	Conjonctions de subordination simples	Conjonctions de subordination complexes	Exemples de subordonnées circonstancielles
Temps	comme lorsque quand	après que avant que jusqu'à ce que sitôt que	<i>Il est arrivé <u>comme je parlais</u> (sub. circ.).</i>
Cause	comme puisque	attendu que c'est que étant donné que parce que vu que	<i><u>Comme il était en retard</u> (sub. circ.), nous sommes partis.</i>
Conséquence	que	de façon que de manière que de sorte que si bien que tellement que	<i>Il a bien étudié <u>de sorte qu'il a réussi son examen</u> (sub. circ.).</i>
Concession/ Opposition	que	alors que bien que encore que même si pourvu que quand bien même	<i>Elle voulait aller au Mexique <u>alors que lui préférerait Cuba</u> (sub. circ.).</i>
But	que	à seule fin que afin que de peur que pour que	<i>Je te propose de partir dès maintenant <u>afin que tu arrives à l'heure</u> (sub. circ.).</i>
Hypothèse	que si	à condition que au cas où pourvu que si ce n'est que soit que	<i>Je viendrai <u>si tu me le demandes</u> (sub. circ.).</i>
Manière	comme	de manière que	<i>Tout se déroule <u>comme tu l'avais prévu</u> (sub. circ.).</i>
Comparaison	comme	autant que de même que non moins que plus que selon que tel que	<i>Elle a couru cette distance <u>comme</u> tous les autres coureurs l'ont fait (sub. circ.).</i>

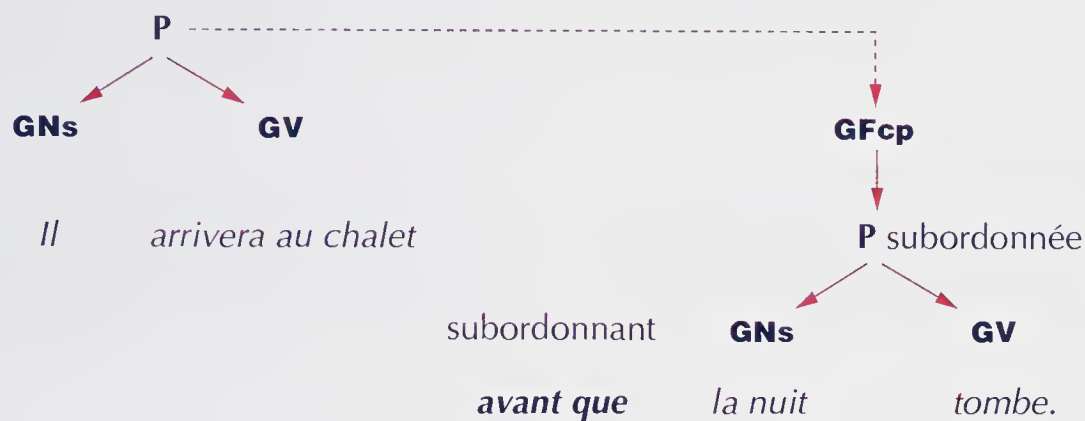
## La fonction occupée par la subordonnée circonstancielle

+ + + + +  
1 2 3 4 5

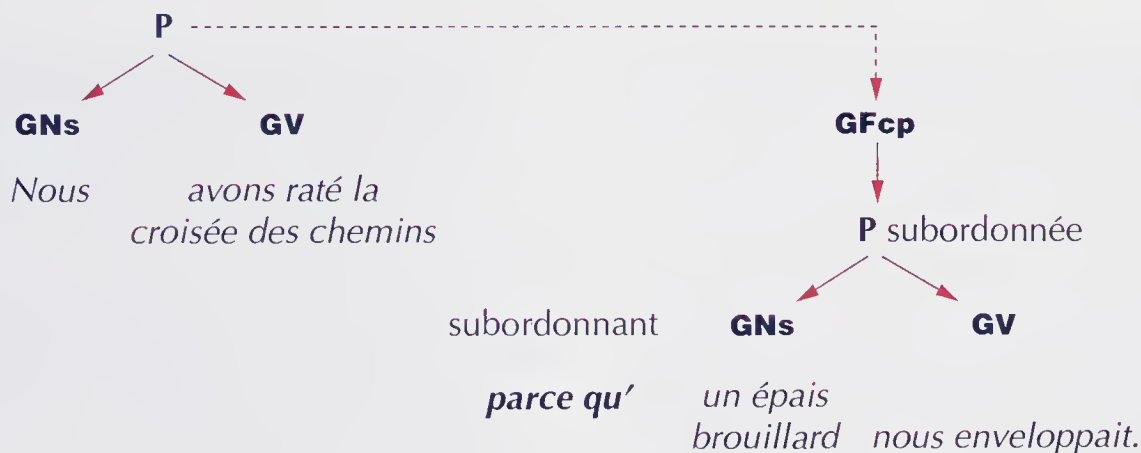
La subordonnée circonstancielle exprimant la cause, le temps, la condition, etc., n'a qu'une fonction, celle de complément de phrase ; donc, on peut utiliser la manipulation syntaxique du déplacement, sauf pour les subordonnées circonstancielles exprimant la comparaison et la conséquence.

Schématiquement, on obtient par exemple :

- *Il arrivera au chalet **avant que la nuit tombe.*** (circ. de temps)



- *Parce qu'un épais brouillard nous enveloppait (circ. de cause), nous avons raté la croisée des chemins.*





**Remarques :** • On ne peut pas utiliser la manipulation syntaxique du déplacement dans les subordonnées circonstancielles exprimant la comparaison et la conséquence.

*Il a fait ce travail **mieux que je ne l'avais souhaité**.*

(Je ne peux pas dire : \**Mieux que je ne l'avais souhaité, il a fait ce travail.*)

*Il a terminé son travail, **si bien qu'il peut maintenant sortir**.*

(Je ne peux pas dire : \**Si bien qu'il peut maintenant sortir, il a terminé son travail.*)

- La subordonnée circonstancielle exprimant la comparaison permet souvent l'effacement de certains éléments.

*Elle a couru cette distance comme  
tous les autres coureurs l'ont fait.*

► *Elle a couru cette distance  
comme tous les autres.*

## Les transformations de la subordonnée circonstancielle

1 2 3 4 5

Dans certains cas, et afin d'alléger le texte, on peut transformer une subordonnée circonstancielle, sans modifier le sens de la phrase, par une manipulation syntaxique appelée « réduction ».

La subordonnée circonstancielle peut être réduite à un verbe à l'infinitif, à un adjectif, à un participe passé, à un participe présent sans sujet ou à un participe présent avec sujet comme on le verra dans les procédures suivantes.

### PROCÉDURE pour réduire une subordonnée circonstancielle à un verbe à l'infinitif

Quand je veux réduire une subordonnée circonstancielle à un verbe à l'infinitif :

#### Exemple :

*Avant que tu nous quittes, promets-nous de passer à la maison.*

- 1 je m'assure que les sujets de la phrase matrice et de la subordonnée circonstancielle font référence à la même personne ;

*tu nous quittes  
promets (tu)* } même personne

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement du sujet de la subordonnée ;
- le remplacement de la conjonction de subordination par une préposition, simple ou complexe ;
- le remplacement du verbe de la subordonnée par un verbe à l'infinitif.

\**Avant que ~~tu~~ nous quittes.*

*avant que → **avant de***

*quittes → **quitter***

***Avant de nous quitter, promets-nous de passer à la maison.***

**PROCÉDURE**

**pour réduire une subordonnée circonstancielle  
à un adjectif ou à un participe passé**

Quand je veux réduire une subordonnée circonstancielle à un adjectif ou à un participe passé :

**Exemples :**

- 1) *Parce qu'ils étaient certains de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.*
- 2) *Parce qu'ils étaient assurés de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.*

- 1 je m'assure que les sujets de la phrase matrice et de la subordonnée circonstancielle font référence à la même personne ;

*ils*  
*mes amis* } mêmes personnes

- 2 j'utilise la manipulation syntaxique suivante :

- l'effacement de la conjonction de subordination, du sujet et du verbe de la subordonnée circonstancielle.

- 1) *~~Parce qu'ils étaient~~ certains de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.*
- 2) *~~Parce qu'ils étaient~~ assurés de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.*

- 1) ***Certains de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.***
- 2) ***Assurés de gagner, mes amis ménagèrent leurs efforts.***

**PROCÉDURE**

**pour réduire une subordonnée circonstancielle  
à un participe présent sans sujet**

Quand je veux réduire une subordonnée circonstancielle à un participe présent sans sujet :

**Exemple :**

*Molière est mort sur scène pendant qu'il jouait Le malade imaginaire.*

- 1 je m'assure que les sujets de la phrase matrice et de la subordonnée circonstancielle font référence à la même personne ;

*Molière*  
*il* } même personne

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement de la conjonction de subordination et du sujet de la subordonnée,
- le remplacement du verbe de la subordonnée circonstancielle par un gérondif (participe présent précédé de la préposition « en »).

*\*Molière est mort sur scène  
pendant qu'il jouait  
Le malade imaginaire.  
jouait → en jouant*

***Molière est mort sur scène en jouant Le malade imaginaire.***

## PROCÉDURE

### pour réduire une subordonnée circonstancielle à un participe présent avec sujet

Quand je veux réduire une subordonnée circonstancielle à un participe présent avec sujet :

#### Exemple :

*Jean est arrivé en retard  
parce que sa mère est malade.*

- 1 je m'assure que les sujets de la phrase matrice et de la subordonnée circonstancielle font référence à des personnes différentes ;

Jean } personnes  
sa mère } différentes

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement de la conjonction de subordination,
- le remplacement du verbe de la subordonnée circonstancielle par un verbe au participe présent,
- le déplacement du complément de phrase en début de phrase.

*\*Jean est arrivé en retard  
~~parce que~~ sa mère est malade.*

*est → étant*

*Sa mère étant malade,  
Jean est arrivé en retard.*

***Sa mère étant malade, Jean est arrivé en retard.***

**Remarque :** À l'exception du gérondif (« en » + participe présent), l'adjectif ou le participe résultant d'une réduction est souvent précédé ou suivi d'une virgule, qui marque la fonction de complément de phrase.

*Assurés de gagner, ils ménagèrent leurs efforts.*



La subordonnée circonstancielle n'est pas le seul moyen dont dispose la langue pour exprimer des valeurs sémantiques comme le temps, la cause, le but, etc. Le tableau suivant illustre quelques manières de les énoncer.

Valeur sémantique	Moyens de l'exprimer	Exemples
<div> <div> <div>+</div> <div>•</div> </div> <div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> </div> <div>Temps</div>	<ul style="list-style-type: none"> <li>subordonnée</li> <li>élément lexical</li> <li>forme verbale</li> <li>auxiliaire d'aspect</li> </ul>	<p>Fais-moi signe <b>quand il arrivera</b>.</p> <p>Il est arrivé <b>hier</b>. (adverbe)</p> <p>Il <b>est arrivé</b>. Il arrive. Il <b>arrivera</b>.</p> <p>Il <b>vient juste d'arriver</b>.</p>
<div> <div> <div>-</div> <div>+</div> <div>•</div> </div> <div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> </div> <div>Cause/ Conséquence</div>	<ul style="list-style-type: none"> <li>subordonnée</li> <li>élément lexical</li> <li>groupe prépositionnel</li> <li>conjonction de coordination</li> </ul>	<p>Il s'entraîne <b>parce qu'il veut perdre du poids</b>. (cause)</p> <p>Il s'entraîne tellement <b>qu'il a perdu du poids</b>. (conséquence)</p> <p>L'entraînement physique <b>a pour effet de</b> (préposition) lui faire perdre du poids. (conséquence)</p> <p><b>Grâce à l'entraînement</b>, il a perdu du poids. (cause)</p> <p>Il s'entraîne, <b>car</b> il veut perdre du poids. (cause)</p> <p>Il a pris du poids, <b>aussi</b> s'entraîne-t-il. (conséquence)</p>
<div> <div> <div>-</div> <div>+</div> <div>+</div> </div> <div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> </div> <div>Concession/ Opposition</div>	<ul style="list-style-type: none"> <li>subordonnée</li> <li>élément lexical</li> <li>groupe prépositionnel</li> <li>conjonction de coordination</li> </ul>	<p><b>Bien qu'il fasse froid</b>, elle va jouer dehors. <b>Même s'il fait froid</b>, elle va jouer dehors.</p> <p>Le froid <b>ne</b> l'empêche <b>pas</b> (adverbe de négation) d'aller jouer dehors.</p> <p><b>Malgré le froid</b>, elle va jouer dehors.</p> <p>Elle va jouer dehors, <b>pourtant</b> il fait froid.</p> <p>Il fait froid, <b>mais</b> elle va jouer dehors.</p>
<div> <div> <div>-</div> <div>+</div> <div>•</div> </div> <div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> </div> <div>But</div>	<ul style="list-style-type: none"> <li>subordonnée</li> <li>élément lexical</li> <li>groupe prépositionnel</li> </ul>	<p>Le superviseur est intervenu <b>pour que Xavier ne soit pas congédié</b>.</p> <p><b>L'intervention du superviseur visait à éviter le congédiement de Xavier</b>. (phrase)</p> <p>Le superviseur est intervenu <b>dans le but d'éviter le congédiement de Xavier</b>.</p>
<div> <div> <div>-</div> <div>+</div> <div>+</div> </div> <div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> </div> <div>Hypothèse</div>	<ul style="list-style-type: none"> <li>subordonnée</li> <li>élément lexical</li> </ul>	<p>Elle gagnera la course <b>si elle s'entraîne tous les jours</b>.</p> <p><b>Un entraînement quotidien (GN)</b> est la condition de la victoire.</p>

## Le mode du verbe dans la phrase matrice et dans la subordonnée circonstancielle<sup>1</sup>

Voici les règles générales d'emploi des modes dans la subordonnée circonstancielle lorsque le verbe de la phrase matrice est à l'indicatif.

Subordonnée circonstancielle			
Valeur sémantique	Mode	Conditions d'emploi	Exemples
<div> <div>+</div> <div>•</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> Temps	Indicatif	Actions simultanées ou postériorité de l'action de la phrase matrice	<i>Je ris quand j'<b>ai</b> du plaisir. Je mange quand j'<b>ai</b> faim.</i>
	Subjonctif	Antériorité de l'action de la phrase matrice	<i>Ne touchez à rien jusqu'à ce qu'il <b>soit</b> là.</i>
<div> <div>-</div> <div>-</div> <div>+</div> <div>•</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> Cause	Indicatif	Emploi général	<i>Il a signé les documents parce qu'il <b>est</b> l'aîné.</i>
<div> <div>-</div> <div>+</div> <div>+</div> <div>•</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> Concession	Subjonctif	Avec les conjonctions « bien que », « quoique », « encore que », « si », « quel que », etc.	<i>La coccinelle est utile, si petite <b>soit</b>-elle.</i>
Opposition	Indicatif	Emploi général	<i>Philippe travaille alors que Marc <b>se prélass</b>e dans le hamac.</i>
<div> <div>-</div> <div>+</div> <div>•</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> But	Subjonctif	Emploi général	<i>Elle ne fait pas de bruit afin que sa mère <b>puisse</b> dormir.</i>
<div> <div>-</div> <div>+</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> Hypothèse	Indicatif	Avec les conjonctions « dans le cas où », « dans la mesure où », « selon que », « suivant que », etc.	<i>On aime une personne dans la mesure où on la <b>connaît</b>.</i>
	Subjonctif	Avec les conjonctions « à condition que », « à supposer que », « pour autant que », « pourvu que », « admettant que », etc.	<i>Elle pourra s'y rendre à condition qu'elle <b>ait</b> assez d'argent.</i>
<div> <div>-</div> <div>+</div> <div>•</div> <div>1</div> <div>2</div> <div>3</div> <div>4</div> <div>5</div> </div> Comparaison	Indicatif	Emploi général	<i>Il t'aime comme il <b>aimerait</b> son propre enfant.</i>

1. Voir également « Le système des modes et des temps verbaux » à la page 283.

## LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE

est introduite  
par une conjonction  
de subordination  
(«quand», «parce que»,  
«de sorte que», etc.);

remplit  
la fonction  
de complément  
de phrase;

est construite aux modes  
– indicatif,  
– subjonctif.

peut être réduite  
– à un verbe à l'infinitif,  
– à un adjectif ou à un participe passé,  
– à un participe présent sans sujet,  
– à un participe présent avec sujet;

est placée  
– en tête de phrase,  
– à l'intérieur de la phrase,  
– en fin de phrase;



La jonction de phrases par la coordination touche deux phrases (parfois davantage) qui sont liées entre elles par un marqueur appelé « coordonnant ».

**SI** dans une phrase complexe, on observe, entre les phrases, la présence d'un marqueur qui peut être :

- une conjonction de coordination,

*Elle a raté l'avion de 20 heures, **mais** elle a pu prendre le suivant.*

(La conjonction de coordination *mais* lie deux phrases.)

*J'espère qu'elle guérira **et** qu'elle reviendra en forme.*

(La conjonction de coordination *et* lie deux phrases subordonnées.)

- un adverbe de coordination,

*J'ai mesuré le tissu, **ensuite** je l'ai taillé.*

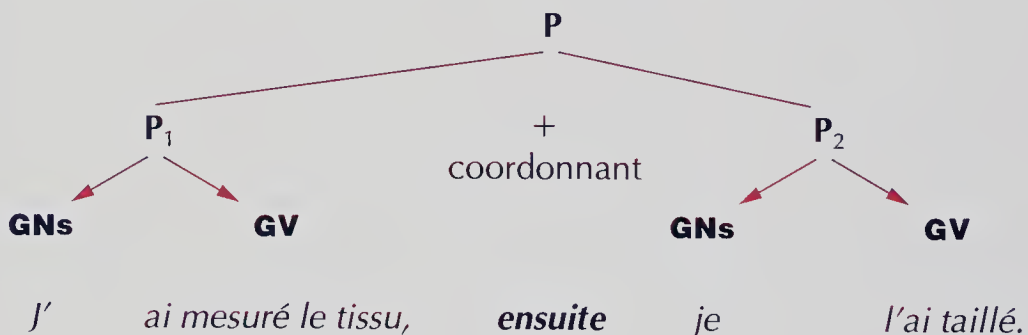
(L'adverbe de coordination *ensuite* lie deux phrases.)

**et**  
**SI** les phrases présentent la structure  $P \rightarrow P_1 + \text{coordonnant} + P_2$ ,

**ALORS**, c'est une jonction de phrases par la coordination.

Schématiquement, on obtient :

*J'ai mesuré le tissu, **ensuite** je l'ai taillé.*



**Remarque :** Quand deux phrases sont jointes par la coordination, elles ne présentent jamais la structure  $*P \rightarrow \text{coordonnant} + P_2 + P_1$ .

*Vanessa a raté son avion, donc elle se joindra à nous plus tard.*

(Je ne peux pas dire : *\*Donc elle se joindra à nous plus tard,*

*Vanessa a raté son avion.*)

## La phrase coordonnée remplit-elle une fonction ?

NON. Dans la jonction de phrases par la coordination, les phrases sont autonomes sur le plan grammatical. Elles ne sont pas dépendantes l'une de l'autre comme c'est le cas dans la phrase subordonnée. (Voir les pages 59, 64 et 69.) La phrase **P<sub>2</sub>** coordonnée n'est ni sujet, ni complément, ni attribut de la phrase **P<sub>1</sub>**.

## Quelle place le coordonnant occupe-t-il dans la phrase ?

Le coordonnant est généralement placé au début de la phrase **P<sub>2</sub>**.

*Vanessa a raté son avion, **donc** elle se joindra à nous un peu plus tard.*

**P<sub>1</sub>**

**P<sub>2</sub>**

Il arrive aussi qu'on le trouve à l'intérieur de la phrase **P<sub>2</sub>**.

*Vanessa a raté son avion, elle se joindra **donc** à nous un peu plus tard.*

**P<sub>1</sub>**

**P<sub>2</sub>**

*Paul était exténué, il a **enfin** pris quelques jours de repos.*

**P<sub>1</sub>**

**P<sub>2</sub>**

On peut aussi placer certains coordonnants en début de phrase, notamment si l'on désire renforcer la coordination. On répète alors la conjonction.

***Ou** tu l'achètes, **ou** tu le loues, **ou** tu le laisses là.*

***Plus** tu le sollicites, **plus**<sup>1</sup> il s'obstine à vouloir tout te refuser.*

## LES VALEURS SÉMANTIQUES DU COORDONNANT

- + •  
1 2 3 4 5

Les conjonctions de coordination et les adverbess de coordination peuvent exprimer différentes valeurs sémantiques à l'intérieur de la phrase. On les trouvera regroupées dans les tableaux des pages 217 et 224.

En voici quelques exemples.

*J'ai fait un merveilleux voyage **et** j'en conserve une impression indélébile.*

(Le coordonnant *et* exprime l'addition.)

*Il adore le cinéma, **mais**, moi, je préfère le théâtre.*

(Le coordonnant *mais* exprime l'opposition.)

*Je fais de l'exercice, **par conséquent**, j'ai retrouvé ma forme physique.*

(Le coordonnant *par conséquent* exprime la conséquence.)

1. On peut parfois ajouter une conjonction, le plus souvent « et » ou « mais », devant certains adverbess de coordination (« ensuite », « plus », « pourtant », etc.).

*Plus tu le sollicites, **et plus** il s'obstine à vouloir tout te refuser.*

*Il nous paraît fragile, **mais pourtant** c'est une force de caractère.*

Dans certains cas, et afin d'alléger le texte, on peut transformer des phrases coordonnées, sans en modifier le sens, par une manipulation syntaxique appelée « réduction », qui consiste à effacer des éléments communs aux deux phrases.

On peut effectuer la réduction à la condition que les **éléments communs** que l'on efface aient la **même fonction grammaticale** dans les deux phrases.

## PROCÉDURE pour réduire des phrases coordonnées

Quand je veux réduire des phrases coordonnées :

### Exemples :

- 1) Valérie adore les pommes ; Sébastien adore les pêches.
- 2) Il est passionné de pêche et il nous en parle tous les jours.
- 3) Nelly justifie nos démarches et Diane justifie nos démarches.

- 1 je m'assure que les éléments communs ont la même fonction syntaxique ;

- 1) adore : noyau du **GV**
- 2) il : **GNs**
- 3) justifie nos démarches : **GV**

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes : l'effacement et le remplacement.

- Effacement du 2<sup>e</sup> verbe et son remplacement par la virgule

- ▶ 1) Valérie adore les pommes ; Sébastien, les pêches.

- Effacement du 2<sup>e</sup> sujet

- ▶ 2) Il est passionné de pêche et nous en parle tous les jours.

- Effacement du 2<sup>e</sup> **GV**

- ▶ 3) Nelly justifie nos démarches ; Diane aussi.

- Remplacement du coordonnant et par un signe de ponctuation (;)

- Remplacement du 2<sup>e</sup> **GV** par l'adverbe *aussi*

Si l'ensemble du **GV** est commun aux deux **GNs**, je peux coordonner les sujets et écrire le verbe au pluriel.

- ▶ 3) Nelly et Diane justifient nos démarches.



## LA JONCTION DE PHRASES PAR LA JUXTAPOSITION

- + •  
1 2 3 4 5

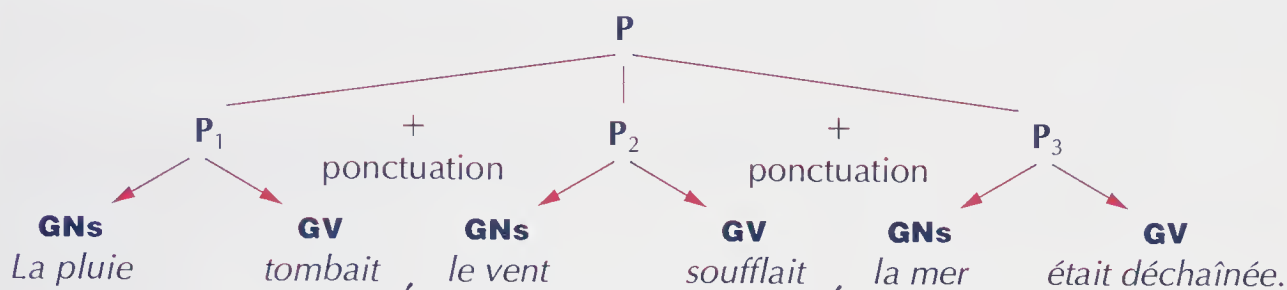
La jonction de phrases par la juxtaposition touche deux phrases (parfois davantage) qui sont liées entre elles par un signe de ponctuation, sans la présence d'un coordonnant ou d'un subordonnant.

**SI** dans une phrase complexe, on observe, entre les phrases, la présence d'un signe de ponctuation tel que la virgule, le deux-points (pour annoncer une explication ou une conséquence), les tirets et les parenthèses,

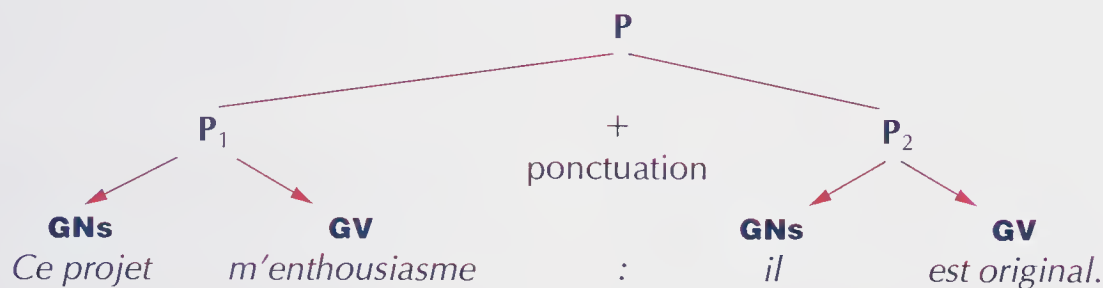
**ALORS**, c'est une jonction de phrases par la juxtaposition.

Schématiquement, on obtient :

- *La pluie tombait, le vent soufflait, la mer était déchaînée.*



- *Ce projet m'enthousiasme : il est original.*



### La phrase juxtaposée remplit-elle une fonction ?

NON. Dans la jonction de phrases par la juxtaposition, les phrases sont autonomes sur le plan grammatical. Elles ne sont pas dépendantes l'une de l'autre comme c'est le cas dans la phrase subordonnée. (Voir les pages 59, 64 et 69.) La phrase **P<sub>2</sub>** juxtaposée n'est ni sujet, ni complément, ni attribut de la phrase **P<sub>1</sub>** sauf dans le cas des phrases incises où la phrase **P<sub>1</sub>** est parfois complément de la phrase **P<sub>2</sub>**.

« J'irai », dit-il.

(La phrase *J'irai* est complément direct du verbe *dit*.)

## Quelle place le signe de ponctuation occupe-t-il dans la phrase juxtaposée ?

Le signe de ponctuation est au début de la phrase **P<sub>2</sub>**.

*J'ai appuyé sur cette touche, le message a disparu.*

**P<sub>1</sub>**

**P<sub>2</sub>**

La jonction de phrases par la juxtaposition permet l'insertion de la phrase incise et de la phrase incidente.

### LA PHRASE INCISE

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** à l'intérieur ou à la fin d'une phrase s'insère un groupe de mots ou une autre phrase sans coordonnant ni subordonnant

**et SI** cette phrase, dont le **GNs** est placé après le verbe, généralement courte et isolée par des virgules, précise qui parle (discours rapporté direct, voir ci-dessous),

« Viens ici, **lui cria-t-il**, viens ici sans tarder ! »

« C'est fantastique », **s'écrit Mathieu**.

**ALORS**, c'est une phrase incise.

### Le discours rapporté

Le discours rapporté introduit les paroles ou les pensées de quelqu'un. On distingue :

a) le discours rapporté direct, qui cite des paroles ou des pensées au moyen d'un verbe introducteur et de marques de ponctuation (le deux-points et les guillemets dans une citation, le tiret dans un dialogue, la virgule dans la phrase incise) ;

*Annie a alors demandé : « Viendras-tu me voir ? »*

b) le discours rapporté indirect, qui introduit des paroles ou des pensées selon le point de vue du locuteur ou de la locutrice, et ce, au moyen d'un verbe introducteur sans marque de ponctuation particulière.

*Annie a alors demandé s'il viendrait la voir.*

### LA PHRASE INCIDENTE

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** au début, à l'intérieur ou à la fin d'une phrase s'insère un groupe de mots ou une autre phrase sans coordonnant ni subordonnant

**et SI** cette phrase, courte ou longue et isolée par des virgules, des tirets ou des parenthèses,  
– exprime un sentiment,

*Josée (**j'en suis ravie**) est la première.*

– explique ou commente ce qui est dit,

*Cette suggestion — **soit dit entre nous, la plus géniale** — a pourtant été refusée.*

**ALORS**, c'est une phrase incidente.

## LES VALEURS SÉMANTIQUES DE LA JUXTAPOSITION

- + •  
1 2 3 4 5

Les signes de ponctuation peuvent exprimer différentes valeurs sémantiques.

*Je ne puis accepter votre invitation pour dimanche, j'ai un examen le lendemain.*  
(La virgule exprime un rapport de cause.)

*Je vous ai écrit, vous n'avez pas répondu.* (La virgule exprime un rapport d'opposition.)

*Il fallait se hâter : la tempête approchait.* (Le deux-points exprime un rapport d'explication.)

## LA TRANSFORMATION DE PHRASES JUXTAPOSÉES

- + •  
1 2 3 4 5

Dans certains cas, et afin d'alléger le texte, on peut transformer des phrases juxtaposées, sans en modifier le sens, par une manipulation syntaxique appelée « réduction ».

On peut effectuer la réduction à la condition que les **éléments communs** que l'on efface aient la **même fonction grammaticale** dans les deux phrases.

### PROCÉDURE pour réduire des phrases juxtaposées

Quand je veux réduire des phrases juxtaposées :

#### Exemples :

- 1) *Jules préfère l'huile ;  
Linda préfère le fusain.*
- 2) *Julie pratique la natation,  
Luc pratique la natation.*

- 1 je m'assure que les éléments communs ont la même fonction syntaxique ;

- 1) *préfère* : noyau du **GV**
- 2) *pratique* : **GV**

- 2 j'utilise les manipulations syntaxiques suivantes : l'effacement et le remplacement.

- Effacement du 2<sup>e</sup> verbe et son remplacement par la virgule
- Effacement du 2<sup>e</sup> **GV** et son remplacement par l'adverbe *aussi*

- 1) *Jules préfère l'huile ; Linda, le fusain.*

- 2) *Julie pratique la natation, Luc aussi.*

Si l'ensemble du **GV** est commun aux deux **GNs**, je peux coordonner les sujets et écrire le verbe au pluriel.

- 2) *Julie et Luc pratiquent la natation.*



Jonction de phrases	Caractéristiques
Subordination	<ul style="list-style-type: none"> <li>• jonction des phrases à l'aide d'un subordonnant, qui peut être :               <ul style="list-style-type: none"> <li>– un pronom relatif, introduisant une subordonnée relative, <i>Le chat <b>qui</b> miaule a faim.</i></li> <li>– une conjonction de subordination, introduisant                   <ul style="list-style-type: none"> <li>a) une subordonnée complétive, <i>Je crois <b>qu'</b>il a faim.</i></li> <li>b) une subordonnée circonstancielle ; <i>Le chat miaule <b>quand</b> il a faim.</i></li> </ul> </li> </ul> </li> <li>• chaque phrase subordonnée dépend d'une phrase matrice ;</li> <li>• chaque phrase subordonnée joue le rôle de sujet, de complément ou d'attribut.</li> </ul>
Coordination	<ul style="list-style-type: none"> <li>• jonction des phrases à l'aide d'un coordonnant, qui peut être :               <ul style="list-style-type: none"> <li>– une conjonction de coordination, <i>Le chat miaule, <b>car</b> il a faim.</i></li> <li>– un adverbe de coordination ; <i>Le chat a mangé <b>puis</b> il s'est endormi.</i></li> </ul> </li> <li>• pas de fonction grammaticale d'une phrase par rapport à l'autre.</li> </ul>
Juxtaposition	<ul style="list-style-type: none"> <li>• jonction des phrases à l'aide d'un signe de ponctuation ; <i>Le chat miaule : il a faim.</i></li> <li>• pas de fonction grammaticale d'une phrase par rapport à l'autre.</li> </ul>

# CLASSES DE MOTS

## Les différentes classes de mots

Les mots partageant des caractéristiques communes forment une **classe de mots**. Ils se regroupent dans une des huit classes suivantes :

1. la classe des déterminants,
2. la classe des noms,
3. la classe des pronoms,
4. la classe des adjectifs,
5. la classe des verbes,
6. la classe des adverbes,
7. la classe des conjonctions,
8. la classe des prépositions.

Ce sont les critères sémantiques, syntaxiques et morphologiques qui justifient l'appartenance d'un mot à une classe précise.

- Les critères sémantiques sont ceux qui concernent le contenu du message, le sens du mot dans le contexte de la phrase ;
- les critères syntaxiques sont ceux qui concernent les relations entre les mots ;
- les critères morphologiques sont ceux qui concernent la forme (simple ou complexe) et la variation (mots variables et mots invariables) des mots.

Prenons, par exemple, le mot **TOUT**. Il peut appartenir à la classe des :

- déterminants,      ► **Tout** le quartier a été évacué.
- noms,                ► Il a risqué le **tout** pour le **tout**.
- pronoms,           ► **Tous**, sans exception, ont signé la pétition.
- adverbes.           ► Il était **tout** seul.

Comment arrive-t-on à différencier les classes auxquelles il appartient ? Il suffit de combiner les caractéristiques sémantiques, syntaxiques et morphologiques propres à chacune des classes de mots dont on trouvera l'explication dans les pages suivantes.

Examinons les définitions en détail.



# Le déterminant

## LA DÉFINITION

+ •  
1 2 3 4 5

Le mot « déterminant » vient du latin *determinare* qui signifie « marquer les limites ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

+ •  
1 2 3 4 5

Le déterminant peut agir comme déterminant référent ou déterminant quantifiant.

- Le **déterminant référent** permet d'identifier l'être ou la chose qu'il détermine

*Je caresse **mon** chat.*

(Le déterminant *mon* identifie le chat en question.)

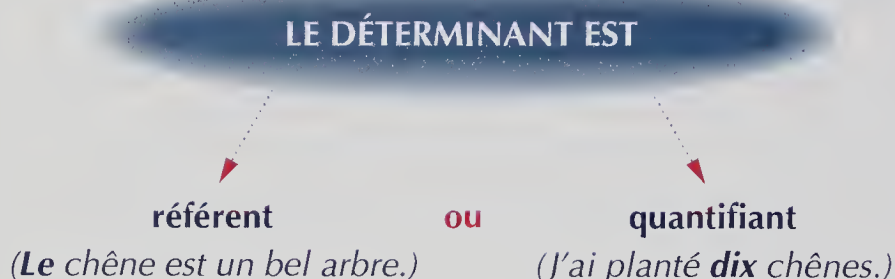
ou, dans un texte, renvoie à une information dont on a parlé antérieurement.

*Toyoda nous avait demandé d'être prudents. **Cette** remarque nous a sauvé la vie.*

- Le **déterminant quantifiant** exprime une quantité au sujet de l'être ou de la chose qu'il détermine.

*Je caresse **plusieurs** projets.*

(Le déterminant *plusieurs* indique qu'il y a plus d'un projet.)



## DÉFINITION SYNTAXIQUE

+ •  
1 2 3 4 5

- Le déterminant est un élément de base du **GN** dont il introduit le nom noyau. La manipulation syntaxique de l'effacement est impossible. (*sa montre* [Je ne peux pas dire : \**sa montre*.])
- C'est l'élément le plus à gauche dans le **GN**. (***cette** grande aventure*)
- Il accompagne tous les noms communs (***la** province*) et la majorité des noms propres (***le** Québec*).
- Un déterminant quantifiant peut se combiner avec un déterminant référent.  
*Tous mes amis* (*Tous* est quantifiant et *mes* est référent.)  
*Les trois amis* (*Les* est référent et *trois* est quantifiant.)
- Le déterminant transforme n'importe quel mot ou lettre en nom.  
*Dans cette enquête, il a insisté sur le **quand** et le **comment**. Vos **g** sont mal formés.*



- Dans la plupart des cas, le déterminant est exprimé dans le **GN** ; il arrive à certaines occasions qu'il en soit absent, comme l'illustre le tableau suivant.

Pas de déterminant	Exemples
Devant certains noms propres	<i>Louise a téléphoné. J'ai visité <b>Matane</b>. <b>Cuba</b> est un pays ensoleillé.</i>
Dans certaines locutions verbales	<i>Fais <b>attention</b> ! J'ai <b>faim</b>.</i>
Dans certains groupes prépositionnels	<i>Je roule à <b>bicyclette</b>. Je profite de <b>vacances prolongées</b>.</i>
Devant certains compléments du nom	<i>Un coffret à <b>bijoux</b>, un seau à <b>glace</b>, un stylo à <b>bille</b>.</i>
Devant un nom employé comme attribut ou complément du nom détaché	<i>Elle est <b>médecin</b>. Jacques, <b>infirmier</b> diplômé, travaille à l'hôpital.</i>
Dans certains proverbes	<i>« <b>Mains</b> froides, <b>cœur</b> chaud. » « Qui prend <b>mari</b> prend <b>pays</b>. »</i>
Dans les titres d'ouvrages et les adresses	<i>« <b>Dictionnaire</b> des synonymes » 3820, <b>rue</b> Notre-Dame</i>
Devant certaines énumérations <sup>1</sup>	<i><b>Enfants et adultes</b> sont admis.</i>

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

+ •  
1 2 3 4 5

- Le déterminant prend le genre et le nombre du nom qu'il accompagne (*ce bateau, ces tables*).
- Il peut être formé d'un mot (forme simple) ou de plusieurs mots (forme complexe).
  - ▶ *la grammaire, **cette** grammaire*
  - ▶ ***beaucoup de** travaux, **ce** travail-ci*

### Comment peut-on reconnaître le déterminant dans une phrase ?

- Il est placé à la gauche du nom dans le **GN**.
- En utilisant la manipulation syntaxique du remplacement (possible).

***Ce** médecin aime **l'**art.*

On peut remplacer le déterminant *ce* par « mon », « son », « le », etc., et le déterminant *l'* par « ton », « cet », etc.

1. Normalement, dans une énumération, lorsque le premier mot est précédé d'un déterminant, on doit répéter le déterminant devant les autres, sauf si les mots désignent la même personne.

*Je te présente **mon** père, **ma** mère et **mon** frère.*

Mais : *Je te présente **mon** ami et voisin.* (Ami et voisin désignent une seule et même personne.)

Il existe **deux catégories de déterminants** : les déterminants référents et les déterminants quantifiants.

## LE DÉTERMINANT RÉFÉRENT

- SI** le déterminant permet d'identifier l'être ou la chose dont il est question
- en désignant un élément déjà présenté dans le texte ou déterminé par un autre élément du contexte,

*J'ai acheté une gravure. **La** gravure était déjà encadrée.*

(la même gravure, déjà présentée)

*J'ai lu la biographie **de Gabrielle Roy**.*

- en indiquant l'appartenance,  
*J'ai apporté **ma** trousse de voyage.*
- en désignant ou en rappelant l'être ou la chose  
*J'ai corrigé **ces** examens.*

- et**  
**SI** je peux utiliser le détachement du **GN** avec reprise pronominale (« il », « elle », « le », « la », « l' », « les », « leur »...),

***La gravure, elle** était déjà encadrée.*

***Ma trousse de voyage, je l'ai** apportée.*

***Ces examens, je les ai** corrigés.*

**ALORS**, c'est un déterminant référent.

Les déterminants définis, possessifs et démonstratifs font partie des déterminants référents.

*J'ai aperçu un chevreuil. **Le** chevreuil était égaré.*

*Nous apprécions **votre** franchise.*

*Apporte-moi **ces** crayons de couleur.*

## LE DÉTERMINANT QUANTIFIANT

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant exprime une quantité en donnant

- devant un nom comptable **109**, une indication de nombre,  
*J'ai mangé **deux** œufs. J'ai bu **plusieurs** verres de lait.*
- devant un nom non comptable **109**, une indication de mesure  
*Ajoutez **un peu de** sel. Elle boit **beaucoup d'**eau.*

**et**  
**SI** je peux transformer la phrase par l'addition du pronom « en » exprimant une quantité,  
*J'**en** ai mangé **deux**. J'**en** ai bu **plusieurs**.  
Ajoutez-**en** un peu. Elle **en** boit **beaucoup**.*

**ALORS**, c'est un déterminant quantifiant.

Les déterminants numéraux, indéfinis et partitifs font partie des déterminants quantifiants.

*J'ai acheté **douze** lapins en chocolat.*

***Plusieurs** solutions sont envisagées.*

*Passe-moi **du** pain.*

**Remarque :** Quelques déterminants indéfinis ne donnent pas une information de quantité.

***N'importe quel** couteau fera l'affaire.*

*Il criait et tapait du pied. **Semblable** attitude était inacceptable.*

Les déterminants interrogatifs et exclamatifs font partie des déterminants référents ou des déterminants quantifiants.

***Quelle** (référent) fleur parmi celles-ci est la plus odorante ?*

***Combien d'** (quantifiant) enfants seront présents ?*

***Quelle** (référent) belle surprise !*

***Que de** (quantifiant) pluie il est tombé sur cette région !*

## LES TYPES DE DÉTERMINANTS

On distingue huit types de déterminants :

1. le déterminant défini,
2. le déterminant possessif,
3. le déterminant démonstratif,
4. le déterminant interrogatif,
5. le déterminant exclamatif,
6. le déterminant numéral,
7. le déterminant indéfini,
8. le déterminant partitif.

Examinons en détail chacun des types de déterminants.



## LE DÉTERMINANT DÉFINI

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant nous permet d'identifier l'être ou la chose dont il est question,

**ALORS**, c'est un déterminant défini.

*J'ai emprunté **la** robe de bal de Micheline.*

(Le déterminant *la* indique que l'on parle d'une robe en particulier.)

### Les déterminants définis

Singulier	Pluriel
le la l' <sup>1</sup>	les
au (à + le) <sup>2</sup>	aux (à + les)
du (de + le)	des (de + les)

## LE DÉTERMINANT POSSESSIF

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant indique à qui appartient l'être ou la chose dont on parle

**et**  
**SI** le déterminant renvoie à une personne grammaticale (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel),

**ALORS**, c'est un déterminant possessif.

*Je t'ai prêté **mon** sac d'école.*

(Le déterminant *mon* indique que le sac d'école m'appartient, 1<sup>re</sup> pers. du sing.)

*Nous avons installé **nos** meubles.*

(Le déterminant *nos* indique que les meubles nous appartiennent, 1<sup>re</sup> pers. du plur.)

1. Forme élidée. Devant un nom commençant par une voyelle ou un « h » muet, le déterminant défini « le » ou « la » s'élide en « l' ». Les dictionnaires indiquent si le « h » initial est muet (élision) ou aspiré (pas d'élision).

- ▶ *l'ami* (et non \**le ami*)
- ▶ *l'horloge* (et non \**la horloge*)
- ▶ *le huard* (et non \**l'huard*)

2. Forme contractée. « Au » (à le), « aux » (à les), « du » (de le), « des » (de les) sont des déterminants contractés.

- ▶ *Je fais **du** ski.* (et non \**Je fais de le ski.*)
- ▶ *Je vais **au** lac.* (et non \**Je vais à le lac.*)

## Les déterminants possessifs

Un possesseur				Plusieurs possesseurs		
	masc. sing.	fém. sing.		masc. et fém. plur.	masc. et fém. sing.	masc. et fém. plur.
		devant une consonne	devant une voyelle ou un « h » muet			
1 <sup>re</sup> pers.	mon	ma	mon amie	mes	notre <sup>1</sup>	nos <sup>1</sup>
2 <sup>e</sup> pers.	ton	ta	ton humeur	tes	votre <sup>1</sup>	vos <sup>1</sup>
3 <sup>e</sup> pers.	son	sa	son image	ses	leur <sup>2</sup>	leurs <sup>2</sup>

## LE DÉTERMINANT DÉMONSTRATIF

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant sert à désigner ou à rappeler l'être ou la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant démonstratif.

*Ce* texte a été corrigé.

(Le déterminant *Ce* désigne le texte dont on parle.)

Le déterminant démonstratif peut être constitué d'un mot (forme simple) ou de deux mots (forme complexe).

## Les déterminants démonstratifs

Forme simple (un mot) <i>Cette voiture</i>			Forme complexe <sup>3</sup> (deux mots) <i>Cette voiture-ci</i>		
masc. sing.	fém. sing.	masc. et fém. pluriel	masc. sing.	fém. sing.	masc. et fém. pluriel
ce <sup>4</sup>	cette	ces	ce... -ci	cette... -ci	ces... -ci
cet			cet... -ci ce... -là cet... -là	cette... -là	ces... -là

- Les déterminants « notre », « votre », « nos » et « vos » peuvent renvoyer à un seul possesseur.  
*Vous avez **notre** permission, répondit le juge.* (pluriel de majesté)  
*Madame, je n'ai pas rapporté **vos** livres.* (pluriel de politesse)
- Le mot « leur » peut appartenir, selon le contexte, à une autre classe de mots. (Voir les pages 135 à 137.)
- Dans la forme complexe, « ci » et « là » s'unissent au nom par un trait d'union (**cette** grammaire-**ci**, **ce** cahier-**là**). Quand le nom est suivi d'un complément du nom, on ne met pas de trait d'union (**cette** salle de bains **ci**, **ce** livre de français **là**).
- Devant un nom commençant par une voyelle ou un « h » muet, « ce » devient « cet » (**cet** amour, **cet** homme).

## LE DÉTERMINANT INTERROGATIF<sup>1</sup>

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant sert à poser une question directe ou indirecte (voir la page 21), sur l'être ou la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant interrogatif.

**Quelle** heure est-il ?

(Le déterminant *Quelle* sert à poser une question directe.)

Je me demande **quelle** heure il est.

(Le déterminant *quelle* sert à poser une question indirecte.)

## LE DÉTERMINANT EXCLAMATIF<sup>2</sup>

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** dans une phrase exclamative le déterminant sert à exprimer un sentiment (admiration, étonnement, indignation, etc.) à propos de l'être ou de la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant exclamatif.

**Quelle** chanteuse extraordinaire !

(Phrase exclamative ; le déterminant *Quelle* exprime l'admiration.)

**Quelle** surprise !

(Phrase exclamative ; le déterminant *Quelle* exprime l'étonnement.)

Les formes du déterminant interrogatif et celles du déterminant exclamatif sont les mêmes, comme l'indique le tableau suivant.

### Les déterminants interrogatifs et exclamatifs

Singulier		Pluriel	
masculin	féminin	masculin	féminin
quel	quelle	quels	quelles

1. Le déterminant indéfini quantifiant « combien de » (voir la page 96) sert aussi à poser une question de même que les adverbes et les conjonctions « comment », « pourquoi », « quand », « si », etc. (Voir les pages 24 et 215.)
2. Le déterminant indéfini quantifiant « que de » est aussi utilisé dans les phrases exclamatives. (Voir la page 96.)



## LE DÉTERMINANT NUMÉRAL

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant précise<sup>1</sup> le nombre d'êtres ou d'objets dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant numéral.

Nomme les **deux** plus grands pays du monde.

J'ai révisé mes notes à **trois** reprises cette semaine.

Tous les **dix** jours, je me rends au laboratoire.

Le déterminant numéral peut être constitué d'un mot (forme simple → **dix** grammaires) ou de plusieurs mots (forme complexe → **dix-sept** dictionnaires).

Comment écrit-on un nombre composé ? Le tableau suivant sert de guide.

Nombre composé		
Sans trait d'union		Avec trait d'union
1. supérieur à 100	2. inférieur à 100 et comprenant le mot « et »	3. inférieur à 100
mille deux cents	vingt et un	quatre-vingt-quinze

Quand on écrit (ou dit) le nombre 2347, on se trouve à le décomposer ainsi :  
2000 300 47.

a) 2000

2000, nombre supérieur à cent, s'écrit « deux mille » (sans trait d'union) comme il est prescrit dans la partie 1 du tableau. (Voir la règle d'accord de « mille », page 103.)

b) 300

300, nombre supérieur à cent, s'écrit « trois cent » (sans trait d'union) comme il est prescrit dans la partie 1 du tableau. (Voir la règle d'accord de « cent », page 104.)

c) 47

47, nombre inférieur à 100 et ne comprenant pas le mot « et », s'écrit « quarante-sept » (avec trait d'union) comme il est prescrit dans les parties 2 et 3 du tableau.

Les trois nombres mis ensemble, on obtient « deux mille trois cent quarante-sept ».

1. Dans certaines expressions, le déterminant numéral peut indiquer une quantité imprécise.

Je t'ai répété **cent** fois la même chose. (cent : plusieurs fois)

As-tu **deux** minutes à me consacrer ? (deux : quelques moments)

**Remarque :** Le déterminant numéral, qui indique un nombre (*trois jours*), est aussi appelé « cardinal » pour le distinguer de l'adjectif ordinal qui, lui, indique un rang (*le troisième jour*). Même si l'adjectif ordinal n'apporte pas une information de quantité, il est lié au déterminant numéral puisqu'il est formé à partir de ce dernier,

deux                    ▶ deuxième  
quatre                ▶ quatrième  
vingt-deux        ▶ vingt-deuxième

à l'exception des adjectifs ordinaux *premier* et *second*.

Examinons la définition et les conditions d'emploi de l'adjectif ordinal.

## L'adjectif ordinal

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** ▶ un adjectif complète un nom en indiquant le rang qu'il occupe,

**ALORS**, c'est un adjectif ordinal.

*Je termine ma **première** saison de ski.  
Ma sœur est **deuxième** de sa classe.*

**Remarques :** • Les adjectifs ordinaux peuvent également être des noms. Ils sont alors en position noyau dans le **GN**.

*Mon **premier** est une note de la gamme.  
J'habite au **troisième**.*

- L'adjectif ordinal peut être constitué d'un mot (forme simple → *troisième*) ou de plusieurs mots (forme complexe → *dix-septième*).

Déterminants numéraux	Adjectifs ordinaux	
	singulier	pluriel
un, une	premier, première	premiers, premières
deux	deuxième, second, seconde	deuxièmes, seconds, secondes
trois	troisième	troisièmes
dix-sept	dix-septième	dix-septièmes
vingt	vingtième	vingtièmes
cent	centième	centièmes
mille...	millième...	millièmes...

## LE DÉTERMINANT INDÉFINI

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant ne permet pas d'identifier l'être ou la chose dont il est question  
*Un enfant jouait dans la rue.*  
 Utilise **n'importe quel** pinceau.

**ou SI** le déterminant indique une quantité négative ou imprécise,  
*Aucun élève ne s'est présenté.* (aucun : quantité négative)  
*Quelques élèves sont absents.* (quelques : quantité positive imprécise)

**ALORS**, c'est un déterminant indéfini.

Le tableau ci-dessous ainsi que celui de la page 96 donnent la liste des déterminants indéfinis.

### Les déterminants indéfinis

Masc. et fém. sing.	Masc. et fém. plur.
un, une	de, des

- Remarques :**
- Lorsque le déterminant « un » indique un nombre, il devient un déterminant numéral.  
*Apportez trois cuillères, deux fourchettes et **un** couteau.*
  - On utilise « de » ou « d' » pour le déterminant indéfini ou pour le déterminant partitif lorsque le nom qu'il introduit est immédiatement précédé d'un adjectif (**de** belles expériences) ou lorsqu'il est utilisé dans une phrase négative (Je ne veux pas **d'**argent.).

### Comment distinguer le déterminant « de » de la préposition « de » ?

Le mot « de » est un **déterminant** s'il est placé :

- au début d'un **GNs** (**De** tels résultats m'étonnent.);
- à la gauche du complément direct du verbe (Je n'ai jamais eu **de** réponse!).

Le mot « de » est une **préposition** s'il introduit :

- un complément du nom (Le chapeau **de** Ginette.);
- un complément indirect du verbe (Je doute **de** ta réponse.);
- un complément de phrase (**De** nos jours, tout est possible.).

La manipulation syntaxique qui permet d'identifier le déterminant « de » est le remplacement de « de » par le déterminant « un » ou « une ».

- De tels résultats m'étonnent.*      ► *Un tel résultat m'étonne.*  
*Le chapeau de Ginette.*      ► *\*Le chapeau une Ginette.*



## Les déterminants indéfinis les plus utilisés<sup>1</sup>

	Masc. et fém. sing.	Masc. et fém. plur.	Masc. et fém. sing. ou plur.
Déterminants négatifs <sup>2</sup>	aucun, aucune <sup>3</sup> nul, nulle <sup>3</sup> pas un, pas une		
Déterminants positifs	certain, certaine chaque  n'importe quel (quelle) pareil, pareille  quelque <sup>6</sup> semblable tel <sup>6</sup> , telle tout <sup>6</sup> , toute	certains, certaines différents, différentes divers, diverses n'importe quels (quelles) pareils, pareilles plusieurs quelques semblables tels, telles tous, toutes	assez de beaucoup de combien de <sup>4</sup> la plupart des (de) peu de que de <sup>5</sup> tant de trop de

### LE DÉTERMINANT PARTITIF

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le déterminant indique une quantité et a le sens de « une certaine quantité de »,

**ALORS**, c'est un déterminant partitif (« de la », « de l' », « du », « des »).

*J'ai mangé **de la** confiture.*

(J'ai mangé une certaine quantité de confiture.)

*J'ai appliqué **du** fart sur mes skis de fond.*

(J'ai appliqué une certaine quantité de fart.)

1. Plusieurs déterminants indéfinis ont la même forme que les pronoms indéfinis. (Voir les pages 131 et 132.)

2. Les déterminants négatifs « aucun » et « nul » sont presque toujours accompagnés de la négation « ne » (sans l'élément « pas »).

*Aucun élève n'a échoué. Nul citoyen n'est censé ignorer la loi.*

3. Exceptionnellement, on doit écrire « aucun » et « nul » au pluriel devant un nom qui n'a pas de singulier (*aucuns frais, nulles représailles*).

4. Le déterminant « combien de » est utilisé dans la phrase interrogative.

*Combien de personnes avez-vous recensées ?*

5. Le déterminant « que de » peut être utilisé dans les phrases exclamatives.

*Que de beaux livres vous avez reçus !*

6. Les déterminants « quelque », « tel » et « tout » peuvent, selon le contexte, appartenir à d'autres classes de mots. (Voir les pages 97, 99 et 101.)

## Les déterminants partitifs

Singulier		Pluriel
masculin	féminin	masculin et féminin
du	de la	des <sup>1</sup>
de l'	de l'	

Résumons

### LES TYPES DE DÉTERMINANTS

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| défini                            | exclamatif                             |
| ▶ <b>Le</b> ciel s'assombrit.     | ▶ <b>Quelle</b> étonnante découverte ! |
| possessif                         | numéral                                |
| ▶ <b>Ma</b> sœur arrive demain.   | ▶ Il m'a donné <b>deux</b> chiots.     |
| démonstratif                      | indéfini                               |
| ▶ <b>Ce</b> film est passionnant. | ▶ J'ai visité <b>plusieurs</b> pays.   |
| interrogatif                      | partitif                               |
| ▶ <b>Quelle</b> heure est-il ?    | ▶ Passe-moi <b>du</b> pain.            |

## LES PARTICULARITÉS DES MOTS « TOUT », « TEL » ET « QUELQUE »

### LE MOT « TOUT »

« Tout » peut être :

- déterminant indéfini (**tout** individu, **tous** les jours, **tous** les trois jours),
- adverbe (Il est **tout** pâle.),
- nom (Le **tout** sera terminé demain.),
- pronom indéfini (**Tous** sont arrivés.).

### Déterminant indéfini

**Si** le mot « tout » est l'élément le plus à gauche dans un **GN** et si son effacement est impossible

**et Si** « tout » exprime une quantité dont on ne précise pas le nombre, ou ne permet pas d'identifier l'être ou la chose dont il est question,

**ALORS**, c'est un déterminant indéfini. Il prend le genre et le nombre du nom qu'il accompagne.

1. Voir la remarque à la page 95.

« Tout » peut être placé à la gauche

- d'un nom ; ▶ ***Tout** sport nautique est difficile.*
- d'un déterminant ; ▶ ***Tous** les quatre jours, cet élève va à la bibliothèque.*
- d'un adjectif suivi d'un nom. ▶ *Nous acceptons **toute** bonne remarque.*

## Adverbe

1 2 3 4 5

**SI** le mot « tout » est placé à la gauche d'un adjectif, d'un participe passé ou d'un adverbe et qu'il peut être effacé

**et**  
**SI** « tout » peut être remplacé par « complètement », « entièrement », « tout à fait » ou « très »,

**ALORS**, c'est un adverbe. Il est invariable.

« Tout » peut être placé à la gauche

- d'un adjectif dans le **GAdj** ; ▶ *Les enfants sont **tout** seuls à la maison.*  
(*Tout* signifie « entièrement ».)
- d'un verbe au participe passé dans le **GVpart** ; ▶ *Ils sont **tout** bouleversés.*  
(*Tout* signifie « complètement ».)
- d'un adverbe dans le **GAdv**. ▶ *Je conduirai **tout** doucement.*  
(*Tout* signifie « très ».)

**Remarque :** L'adverbe « tout » est cependant variable quand il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une consonne (*Elles sont **toutes** confuses.*) ou un « h » aspiré (*Elles sont **toutes** honteuses.*). Les dictionnaires indiquent les mots commençant par un « h » aspiré.

## Nom

1 2 3 4 5

**SI** le mot « tout » est le noyau du **GN**, s'il est placé à la droite d'un déterminant et ne peut être effacé

**et**  
**SI** « tout » désigne un ensemble, la totalité,

**ALORS**, c'est un nom. Il est masculin et peut prendre la marque du pluriel.

*Mettez le **tout** dans votre sac de voyage.*

*Les **touts** sont divisibles en parties.*

## Pronom indéfini

1 2 3 4 5

**SI** le mot « tout » est le noyau du **GN** employé sans déterminant et qu'il ne peut pas être effacé

**et**  
**SI** « tout » remplace un antécédent ou exprime, sans antécédent, une identité ou une quantité imprécise,

**ALORS**, c'est un pronom indéfini. Il prend le genre et le nombre de son antécédent quand il en a un.



**Tout** lui sourit. (*Tout* est nominal **119**, il n'a pas d'antécédent connu et ne précise pas les choses qui lui sourient.)

Les élèves ont assisté à un spectacle ; **tous** ont applaudi. (*Tous* est référent **119** ; il a pour antécédent *Les élèves* [masc. plur.].)

## Résumons Le mot « tout »

Déterminant indéfini	Adverbe	Nom	Pronom indéfini
Est l'élément le plus à gauche dans un <b>GN</b> .	Est placé à la gauche <ul style="list-style-type: none"> <li>d'un adjectif ;</li> <li>d'un adverbe ;</li> <li>d'un participe passé.</li> </ul>	Est le noyau du <b>GN</b> et est placé à la droite d'un déterminant.	Est le noyau du <b>GN</b> sans déterminant.
Exprime une quantité, ou introduit un être ou un objet quelconque.	A le sens de « tout à fait ».	Désigne un ensemble.	Exprime une identité ou une quantité (de manière vague ou précise).
↓ variable <i>Toutes</i> ces fleurs sentent bon.	↓ invariable <i>La classe tout</i> entière participe.	↓ variable <i>Le tout</i> me convient.	↓ variable <i>Tout</i> me convient.

## LE MOT « TEL »

« Tel » peut être :

- déterminant indéfini (*telle* qualité),
- adjectif (*une telle* qualité, *de telles* qualités),
- pronom indéfini (*Tel* est pris qui croyait prendre.).

### Déterminant indéfini

**SI** le mot « tel » est l'élément le plus à gauche dans le **GN** et si son effacement est impossible

**et SI** « tel » ne nous permet pas d'identifier l'être ou la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant indéfini.

« Tel » peut être placé à la gauche

- d'un nom ; ➤ *Quelles sont les conditions qui font que telle* stratégie
- d'un pronom. ➤ *est préférable à telle* autre ?

+ .  
1 2 3 4 5

## Adjectif

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** le mot « tel » fait partie d'un **GN** et qu'il est placé entre un déterminant et un nom

**et SI** « tel » signifie « semblable », « pareil » ou « si grand »,

**ALORS**, c'est un adjectif.

*Je suis heureux d'avoir obtenu de **tels** résultats.*

(*Tels* est placé entre le déterminant *de* et le nom *résultats*, et il signifie « semblables ».)

**Remarques :** • Quand le mot « tel » introduit une comparaison, il est placé à la gauche du déterminant et s'accorde avec le nom qui le suit.

*Il travaille **telle** une abeille.*

(*Telle* est au féminin parce qu'il s'accorde avec le nom *abeille*.)

- En position d'attribut, « tel » s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GNs**.

***Telles** sont mes volontés.*

(*Telles* est au féminin pluriel comme le noyau du **GNs** *volontés*; on a ici une inversion : le sujet a été déplacé après le verbe alors que l'attribut *Telles* l'a été avant le verbe.)

## Pronom indéfini

**SI** le mot « tel » est le noyau du **GN** et si son effacement est impossible

**et SI** « tel » n'est pas accompagné d'un déterminant,

**ALORS**, c'est un pronom indéfini. Il est le plus souvent au singulier.

***Tel** est pris qui croyait prendre.*

### Résumons Le mot « tel »

Déterminant indéfini	Adjectif	Pronom indéfini
Est l'élément le plus à gauche dans le <b>GN</b> .	Fait partie d'un <b>GN</b> et est placé entre un déterminant et un nom. A le sens de « pareil ».	Est le noyau d'un <b>GN</b> sans déterminant.
variable <i><b>Tel</b> père, <b>tel</b> fils.</i>	variable <i>Un <b>tel</b> film m'intéresse.</i>	variable <i><b>Tel</b> aime le sport, <b>tel</b> aime le cinéma.</i>

Le mot « tel » est parfois utilisé avec « quel » et « que ».

### Le mot « tel quel »

« Tel quel » signifie « sans changement ».

Lorsque les deux mots « tel » et « quel » suivent un nom, ils s'accordent en genre et en nombre avec lui.

*Laissez les meubles **tels quels**.*

(*Tels quels* accompagne le nom *meubles*, qui est masculin pluriel.)

### Le mot « tel que »

« Tel que » signifie « comme ».

Dans « tel que », le mot « tel » s'accorde en genre et en nombre avec le premier terme de la comparaison.

*Les matières scolaires **telles que** le français et l'histoire me passionnent.*

(*Telles que* s'accorde avec le nom *matières*, féminin pluriel.)

« Tel » non suivi de « que » s'accorde en genre et en nombre avec le **GN** qui suit.

*Les matières scolaires **tels** le français et l'histoire me passionnent.*

(*Tels* s'accorde avec les noms *français* et *histoire*, masculin pluriel, placés à sa droite.)

## LE MOT « QUELQUE »

« Quelque » peut être :

- déterminant indéfini (***quelque** temps, **quelques** souvenirs*),
- adverbe (***quelque** peu rouillé*).

### Déterminant indéfini

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le mot « quelque » est l'élément le plus à gauche dans un **GN** et si son effacement est impossible

**et**  
**SI** « quelque » a le sens de « plusieurs », « un petit nombre de », « un certain »,

**ALORS**, c'est un déterminant indéfini. Il prend le genre et le nombre du nom qui l'accompagne.

*J'ai pris **quelques** photos pour vous.*

(*Quelques* est placé à la gauche du nom *photos* et signifie « un petit nombre de ».)

*Après **quelque** temps, Marielle s'est décidée à étudier.*

(*Quelque* est placé à la gauche du nom *temps* et signifie « un certain ».)



## Adverbe

**SI** le mot « quelque » est placé à la gauche d'un adjectif, d'un verbe au participe passé, d'un déterminant numéral ou d'un adverbe

**et SI** « quelque » peut être remplacé par « si » ou « environ »,

**ALORS**, c'est un adverbe. Il est invariable.

« Quelque » peut être placé à la gauche

- d'un adjectif dans un **GAdj** ; ▶ ***Quelque** habiles qu'ils soient, ils sont incapables de réussir cet exploit.* (Quelque signifie « si ».)
- d'un participe passé dans un **GVpart** ; ▶ ***Quelque** intéressée qu'elle soit, elle ne pourra s'inscrire à ce cours.* (Quelque signifie « si ».)
- d'un déterminant numéral dans un **GN** ; ▶ *J'exerce cet emploi depuis **quelque** cinq ans.* (Quelque signifie « environ ».)
- d'un adverbe dans un **GAdv**. ▶ ***Quelque** prudemment qu'ils conduisent, je suis toujours inquiète.* (Quelque signifie « si ».)

### Résumons Le mot « quelque »

Déterminant indéfini	Adverbe
Est l'élément le plus à gauche dans un <b>GN</b> .	Est placé à la gauche <ul style="list-style-type: none"> <li>• d'un adjectif ;</li> <li>• d'un verbe au participe passé ;</li> <li>• d'un déterminant numéral ;</li> <li>• d'un autre adverbe.</li> </ul>
A le sens de « plusieurs », « un certain ».	A le sens de « si » ou « environ ».
variable <i><b>Quelques</b> élèves ont voté.</i>	invariable <i><b>Quelque</b> deux mille élèves ont voté.</i>

### L'expression « quel que »

On écrit « quel que » (en deux mots) devant le verbe « être », « paraître », « sembler », « devenir » ou « devoir » conjugué au subjonctif.

« Quel que » s'accorde en genre et en nombre avec le nom sujet qui suit le verbe.

***Quels que soient** les obstacles, il vous faudra réussir.*

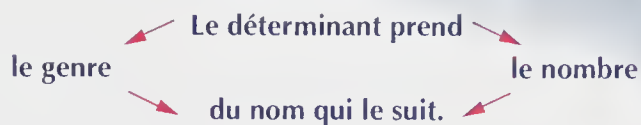
(*Quels que* est suivi du verbe « être » au subjonctif et s'accorde avec *obstacles*, qui est masculin pluriel.)

***Quelle que semble** être la difficulté, elle n'est pas insurmontable.*

(*Quelle que* est suivi du verbe « sembler » au subjonctif et s'accorde avec *difficulté*, qui est féminin singulier.)

## RÈGLE

Le déterminant prend le genre et le nombre du nom qui le suit.



## PROCÉDURE pour accorder un déterminant

Quand je dois accorder un déterminant :

**Exemple :**

*(Ce) randonnée est agréable.*

**1** je cherche le nom qu'il introduit ;

*randonnée*

**2** je constate le genre et le nombre de ce nom ;

*randonnée : féminin singulier*

**3** j'accorde le déterminant en genre et en nombre avec ce nom.

***Cette randonnée est agréable.***

**Remarques :** • La règle de l'accord du déterminant ne s'applique pas au déterminant numéral (« cinq », « onze », « mille », etc.), qui est invariable.

*J'ai apporté mes **quatre** livres et mes **huit** crayons de couleur.*

Exceptions : **a)** Les nombres « vingt » et « cent » prennent la marque du pluriel dans certains cas. (*Voir la page suivante.*)

**b)** Le déterminant numéral « un » prend le genre féminin devant un nom féminin.

*J'ai apporté trois couteaux et **une** fourchette.*

• Lorsque « mille » désigne une mesure de longueur, une distance, c'est un nom et il prend la marque du pluriel.

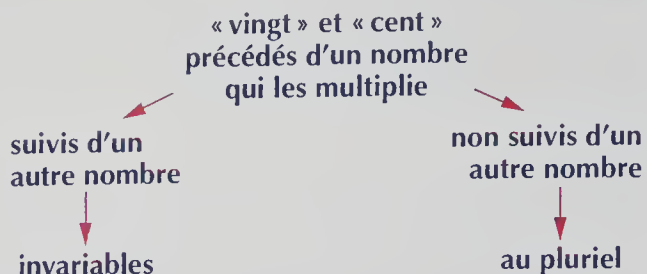
*Cette voiture a parcouru quarante mille **milles**.*

• « Zéro », « millier », « million » et « milliard » sont des noms et prennent la marque du pluriel.

*J'ai gagné deux **millions** à la loterie.*

## RÈGLE

Les déterminants numéraux « vingt » et « cent » prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.



## PROCÉDURE pour accorder « vingt » et « cent »<sup>1</sup>

Quand je veux savoir si les déterminants numéraux « vingt » et « cent » prennent la marque du pluriel :

### Exemples :

- 1) quatre-(vingt)-dix grammaires
- 2) deux (cent) grammaires

- 1 je vérifie s'ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie :  
a) si oui, je passe à la 2<sup>e</sup> étape,

- 1) Vingt est précédé de quatre qui le multiplie ( $4 \times 20 = 80$ ).
- 2) Cent est précédé de deux qui le multiplie ( $2 \times 100 = 200$ ).

- b) sinon, « vingt » et « cent » restent invariables ;

- 2 je vérifie s'ils sont suivis d'un nombre :  
a) si oui, « vingt » et « cent » restent invariables,  
b) sinon, ils prennent la marque du pluriel.

- 1) Vingt est suivi d'un nombre (dix), donc il reste invariable.
- 2) Cent n'est pas suivi d'un nombre, donc il prend la marque du pluriel.

- 1) quatre-vingt-dix grammaires
- 2) deux cents grammaires

1. Si les déterminants numéraux « vingt » et « cent » désignent le rang, ils sont invariables. Ils sont alors écrits à la droite du noyau du GN.

- ▶ À la page quatre-**vingt** de ma grammaire. (la quatre-vingtième page)
- ▶ L'an mille trois **cent**. (la mille trois centième année de l'ère chrétienne)





## LA DÉFINITION

Le mot « nom » vient du latin *nomen* qui signifie « terme ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

Le nom désigne une réalité concrète ou une notion abstraite.



## DÉFINITION SYNTAXIQUE

Le nom est le noyau du **GN**. Il ne peut pas être effacé de ce groupe.

*Cette grande **aventure** a duré deux **mois**.*

(Je ne peux pas dire : \**Cette grande **aventure** a duré deux ~~mois~~.*)

Il commande l'accord en genre et en nombre des éléments du **GN**<sup>1</sup>.

*Cette grande **aventure** (fém. sing.)*

Il est généralement précédé d'un déterminant sauf dans quelques cas. (Voir la page 87.)

Il peut être enrichi de compléments (*l'aventure **de ma vie***).

Il peut exercer les fonctions sujet, complément ou attribut. (Voir la page 53.)

1. L'élision du déterminant « le/la » et l'emploi du déterminant possessif masculin devant un nom commençant par une voyelle peuvent parfois entraîner des erreurs d'accord dans le **GN**.

- *l'autobus* → masculin ou féminin ?  
autobus est masculin → *un grand autobus*
- *son épaule* → masculin ou féminin ?  
épaule est féminin → *une épaule fracturée*

En cas de doute, il faut recourir au dictionnaire.

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

Le nom a un genre (masculin ou féminin).

Il peut varier en nombre.

Il peut être formé d'un mot (forme simple).

Il peut être formé de plusieurs mots (forme complexe)<sup>1</sup>.

Dans un nom composé, les mots peuvent être liés ou non par un trait d'union.

► *un trophée, une activité*

► *les trophées*

► *tableau, amitié*

► *garde-robe*

► *avant-bras* (partie précise du bras)

► *pomme de terre* (légume)

+ •  
1 2 3 4 5

### Comment peut-on reconnaître le nom ?

- En observant la présence du déterminant qui l'accompagne dans la plupart des cas.

► *tes parents, aucun son*

- En utilisant les manipulations syntaxiques suivantes :

- le remplacement (possible) par un autre nom,

*Ce **médecin** aime les **arts**.*

Je peux remplacer les noms *médecin* et *arts* par un autre nom.

*Ce **garçon** aime les **sports**.*

- l'effacement (impossible).

*Ce **médecin** aime les **arts**.*

(Je ne peux pas dire : \**Ce ~~médecin~~ aime les arts.*)

+ •  
1 2 3 4 5

## LES SENS DU NOM

Du point de vue du sens, on distingue :

- les noms communs et les noms propres ;
- les noms individuels et les noms collectifs ;
- les noms concrets et les noms abstraits ;
- les noms animés et les noms inanimés ;
- les noms humains et les noms non humains ;
- les noms comptables et les noms non comptables.

► *voiture, Europe*

► *sœur, groupe*

► *crayon, euphorie*

► *loup, cahier*

► *peintre, chevreuil*

► *fleur, prudence*

Ces distinctions seront utiles pour établir les règles d'accord du nom et pour choisir le pronom qui devra remplacer le nom si on désire le pronominaliser<sup>2</sup>.

1. Le nom composé désigne une seule réalité.

*Notre-Dame-de-l'Île-Perrot* est un nom composé désignant une ville.

*Chambre froide* est un nom composé désignant une pièce.

2. Voir « La pronominalisation » à la page 7.

## LE NOM COMMUN ET LE NOM PROPRE

**SI** le nom désigne un être, une espèce, une idée ou une chose en général (*parent, vie*)

**et SI** ce nom peut être accompagné d'un déterminant (*le loup, quelques opinions, des garde-boue*)

**et SI** ce nom commence par une minuscule<sup>1</sup> (*le bouleau, ton idée*),

**ALORS**, c'est un nom commun.

**Remarque :** On note parfois l'absence du déterminant devant le nom dans certaines tournures (*Viens nous voir **dimanche** prochain.*) ou dans certaines expressions (*prendre **froid**, plier **bagages***). (Voir la page 87.)

**SI** le nom désigne un être ou une chose dont l'ensemble des caractéristiques en font un être ou une chose unique (*Alain, les Roy, le mont Saint-Hilaire, Pâques, Jupiter*)

**et SI** ce nom commence par une majuscule (*Angèle, Noël, Trois-Rivières, Jean-François*),

**ALORS**, c'est un nom propre.

**Remarque :** Le nom propre est souvent accompagné d'un déterminant (*le Québec, la France, le Parlement*). Mais on dira *Cuba, Haïti, Montréal*.

## LE NOM INDIVIDUEL ET LE NOM COLLECTIF

**SI** le nom désigne des choses ou des êtres pris en particulier (*cette femme, Anne-Marie, une bicyclette, mon Nintendo, Thetford Mines*),

**ALORS**, c'est un nom individuel.

**SI** le nom désigne un groupe ou un ensemble d'êtres ou de choses (*la meute, la foule*),

**ALORS**, c'est un nom collectif.

**Remarque :** Le verbe qui a pour sujet un nom collectif suit une règle d'accord particulière. (Voir la page 194.)

1. Le nom commun peut s'écrire avec une majuscule lorsqu'il est placé en début de phrase :  
***Soldats**, garde-à-vous !*



## LE NOM CONCRET ET LE NOM ABSTRAIT

**SI** le nom désigne un être ou une chose, que l'on peut percevoir par l'un des cinq sens (*mon ami, la rose, du velours, le vent*),

**ALORS**, c'est un nom concret.

**SI** le nom désigne un état, un sentiment, une valeur, une qualité (*du bonheur, l'amour, le respect, l'éducation*),

**ALORS**, c'est un nom abstrait.

## LE NOM ANIMÉ ET LE NOM INANIMÉ

**SI** le nom désigne une personne ou un animal (*Martine, ta grand-mère, le lion*)

**et SI** ce nom peut varier en genre<sup>1</sup> (*ton grand-père → ta grand-mère, le lion → la lionne, un conducteur → une conductrice*),

**ALORS**, c'est un nom animé.

**SI** le nom désigne une chose, un état, un sentiment, une valeur ou une qualité (*voir Le nom concret et le nom abstrait*) (*le masque, un tableau, la tristesse, des projets*)

**et SI** ce nom ne peut pas varier en genre, c'est-à-dire que son genre est fixe (Je ne peux pas dire : *\*la masque.*),

**ALORS**, c'est un nom inanimé.

## LE NOM HUMAIN ET LE NOM NON HUMAIN

**SI** le nom désigne une personne (*Alex, un Canadien, l'épicière*),

**ALORS**, c'est un nom humain.

**SI** le nom désigne un animal ou une chose (*Quel désastre !, ce serpent, la joie*),

**ALORS**, c'est un nom non humain.

1. Pour les êtres humains, le genre est déterminé par le sexe de la personne. Dans le cas des animaux, certains ont un genre en rapport avec le sexe de l'animal (*coq → poule, ours → ourse*) alors que la majorité est désignée par un nom qui a un seul genre, tantôt masculin (*saumon, hippopotame, serpent, etc.*), tantôt féminin (*couleuvre, girafe, souris, etc.*).

## LE NOM COMPTABLE ET LE NOM NON COMPTABLE

**SI** le nom désigne des êtres ou des choses que l'on peut compter (*feuille, oiseau, projet*)  
**et**  
**SI** ce nom varie en nombre (*des feuilles, ces oiseaux, plusieurs projets*),

**ALORS**, c'est un nom comptable.

**SI** le nom désigne des choses que l'on ne peut pas compter (*éloquence, mélancolie, prudence*)

**et**  
**SI** ce nom ne varie pas en nombre (\**des éloquences, \*les mélancolies, \*ces prudences*),

**ALORS**, c'est un nom non comptable.

Résumons

### LES SENS DU NOM

Types de noms	Morphologie	Exemples
Nom commun	forme simple forme complexe	ces <b>cahiers</b> le <b>porc-épic</b>
Nom propre	forme simple forme complexe	<b>Alex</b> <b>Marie-Josée</b>
Nom individuel	forme simple forme complexe	mon <b>ami</b> un <b>homme-grenouille</b>
Nom collectif	forme simple forme complexe	un <b>tas</b> un <b>sous-groupe</b>
Nom concret	forme simple forme complexe	cette <b>peinture</b> une <b>pomme de terre</b>
Nom abstrait	forme simple forme complexe	la <b>politesse</b> le <b>sans-gêne</b>
Nom animé	forme simple forme complexe	ton <b>perroquet</b> mes <b>grands-parents</b>
Nom inanimé	forme simple forme complexe	un <b>livre</b> des <b>coupe-papier</b>
Nom humain	forme simple forme complexe	un <b>athlète</b> <b>Marie-Andrée</b>
Nom non humain	forme simple forme complexe	plusieurs <b>bateaux</b> un <b>ver à soie</b>
Nom comptable	forme simple forme complexe	une <b>corvée</b> le <b>sous-officier</b>
Nom non comptable	forme simple forme complexe	le <b>calme</b> le <b>sang-froid</b>

Un nom possède simultanément plusieurs traits sémantiques.

*Table* : commun, individuel, concret, inanimé, non humain, comptable.

*Chien* : commun, individuel, concret, animé, non humain, comptable.

*Prudence* : commun, individuel, abstrait, inanimé, non humain, non comptable.

*Karine* : propre, individuel, concret, animé, humain, comptable.

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DU FÉMININ DU NOM COMMUN

1 2 3 4 5

### RÈGLE

En général, on forme le féminin des noms **soit** en ajoutant un « e » au nom masculin, **soit** en modifiant la terminaison du nom masculin selon le tableau de la page suivante, **ou** en conservant la forme masculine, précédée d'un déterminant féminin (pour les noms ayant les deux genres).

Nom au masculin



+  
« e »



Nom au féminin

ou

Nom au masculin



terminaison modifiée  
ou  
terminaison non modifiée



Nom au féminin

### PROCÉDURE pour former le féminin d'un nom commun

Quand je dois mettre un nom commun au féminin :

**Exemples :**

j'ajoute un « e » au nom masculin

*une (avocat), une (député)*  
avocat + « e » → **avocate**  
député + « e » → **députée**  
**une avocate**  
**une députée**

**ou** je modifie la terminaison du nom masculin selon le tableau de la page suivante,

*une (policier)*  
terminaison « -er » → « -ère »  
*policier* → **policière**  
*une (cascadeur)*  
terminaison « -eur » → « -euse »  
*cascadeur* → **cascadeuse**  
**une policière**  
**une cascadeuse**

**ou** je laisse le nom tel quel s'il a les deux genres. Je peux le faire précéder d'un déterminant féminin selon le contexte.

*(partenaire)*  
*partenaire* : a les deux genres  
**un/une partenaire**



Terminaisons au masculin	Terminaisons au féminin	Exemples	Exceptions
eau	▶ elle (double l + e)	jumeau / jumelle	
el	▶ elle (double l + e)	criminel / criminelle	
en	▶ enne (double n + e)	musicien / musicienne	
on	▶ onne (double n + e)	Breton / Bretonne	
er	▶ ère	boulangier / boulangère	
et	▶ ette (double t + e)	cadet / cadette	
eur (dérivé d'un verbe)	▶ euse  ▶ eresse	chanteur / chanteuse chasseur / chasseuse <sup>1</sup> chercheur / chercheuse vendeur / vendeuse <sup>2</sup> vengeur / vengeresse	exécuteur / exécutrice inspecteur / inspectrice inventeur / inventrice persécuteur / persécutrice
teur (non dérivé d'un verbe)	▶ trice	acteur / actrice instituteur / institutrice	
x	▶ se	époux / épouse	vieux / vieille
f et p	▶ ve	veuf / veuve loup / louve	
c	▶ que	Turc / Turque	Grec / Grecque
e	▶ esse (double s + e)	âne / ânesse hôte / hôtesse pauvre / pauvrese	
	Forme féminine différente	bouc / chèvre coq / poule favori / favorite fils / fille frère / sœur monsieur / madame, etc.	

**Remarque :** Les règles de formation du féminin du nom ressemblent beaucoup aux règles de formation du féminin de l'adjectif. (Voir la page 150.)

fermier, chien (noms) ▶ **fermière, chienne**  
léger, aérien (adjectifs) ▶ **légère, aérienne**

1. Dans le langage poétique, *chasseur* devient *chasseresse*.

2. Dans la langue juridique, *vendeur*, *demandeur*, *défendeur* deviennent *venderesse*, *demanderesse*, *défenderesse*.

## NOMS AYANT LES DEUX GENRES

	Suffixe « -iste »	Suffixe « -logue »
un / une élève	un / une chimiste	un / une neurologue
un / une partenaire	un / une dentiste	un / une psychologue
un / une enfant	un / une fleuriste	un / une urologue

**Remarques :** • Certains noms ont un double genre et un sens différent selon qu'ils sont au masculin ou au féminin. Voici les principaux.

<i>un foudre</i> (tonneau)	<i>la foudre</i> (éclair, colère)
<i>un mode</i> (moyen)	<i>une mode</i> (manière de...)
<i>un moule</i> (forme, matrice)	<i>une moule</i> (mollusque)
<i>un solde</i> (rabais)	<i>une solde</i> (rémunération)

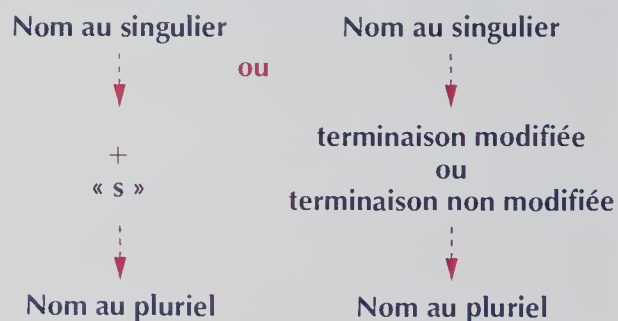
- Au singulier, les noms « amour », « délice » et « orgue » sont masculins : *un amour, un délice, un orgue*.
- Au pluriel, ils sont féminins : *de belles amours, des délices profondes, les grandes orgues*.
- Le mot « gens » est masculin pour les adjectifs qui sont à sa droite (*des gens heureux*). Il est féminin pour les adjectifs qui sont à sa gauche (*de bonnes gens*).

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DU NOM COMMUN

1 2 3 4 5

### RÈGLE

En général, on forme le pluriel du nom commun en ajoutant un « s » au nom singulier **ou** en modifiant ou non la terminaison du nom singulier selon le tableau de la page suivante.



## PROCÉDURE pour former le pluriel d'un nom commun

Quand je dois mettre un nom commun au pluriel :

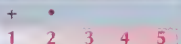
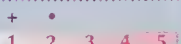
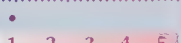

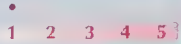
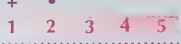
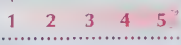
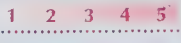
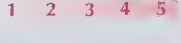
**Exemples :**

j'ajoute un « s » au nom singulier

*des (méthode), plusieurs (raisin)*  
*méthode + « s » → méthodes*  
*raisin + « s » → raisins*  
***des méthodes***  
***plusieurs raisins***

**ou** je modifie s'il y a lieu la terminaison du nom singulier selon le tableau ci-dessous.

*des (gâteau)*  
 terminaison « -eau » → + « x »  
*gâteau + « x » → gâteaux*  
*mes (journal)*  
 terminaison « -al » → « aux »  
*journal → journaux*  
***des gâteaux***  
***mes journaux***

Terminaisons au singulier	Terminaisons au pluriel	Exemples	Exceptions	
<b>ou</b> 	s (règle générale)	<i>trou / trous</i> <i>clou / clous</i>	<i>bijoux</i> <i>cailloux</i> <i>choux</i> <i>genoux</i>	<i>hiboux</i> <i>joux</i> <i>poux</i>
<b>ail</b> 	s (règle générale)	<i>chandail / chandails</i>	<i>baux</i> <i>coraux</i> <i>émaux</i> <i>soupiraux</i>	<i>travaux</i> <i>vantaux</i> <i>vitraux</i>
<b>s</b> 	Ne varie pas.	<i>tapis / tapis</i>		
<b>x</b> 	Ne varie pas.	<i>noix / noix</i>		
<b>z</b> 	Ne varie pas.	<i>nez / nez</i>		
<b>au</b> 	x	<i>matériau / matériaux</i>	<i>landa</i> <i>aus</i>	<i>sarra</i> <i>aus</i>
<b>eau</b> 	x	<i>radeau / radeaux</i>		
<b>eu</b> 	x	<i>jeu / jeux</i>	<i>bleu</i> <i>s</i>	<i>pneu</i> <i>s</i>
<b>al</b> 	aux	<i>canal / canaux</i>	<i>bals</i> <i>cals</i> <i>carnavals</i> <i>cérémonials</i> <i>chacals</i>	<i>chorals</i> <i>festivals</i> <i>récitals</i> <i>régals</i>



ATTENTION ! Lorsque le nom fait partie d'un groupe prépositionnel (**GPrép**) complément du nom, on hésite souvent entre le singulier et le pluriel.

- - + •  
1 2 3 4 5

*Une maison de brique* ou *une maison de briques* ? Les deux formes sont acceptées. À ce sujet, les grammairiens et grammairiennes ne nous offrent pas de réponse claire. Dans bien des cas, le sens peut nous indiquer si le **GPrép** prend la marque du pluriel (*une boîte à lettres*, *une réunion de parents*, *une faute de ponctuation*).

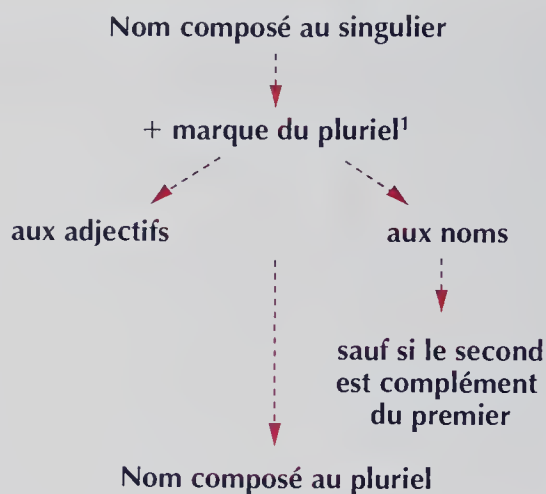
- Remarques :**
- Certains noms communs sont toujours au pluriel. C'est le cas de « alentours », « archives », « broussailles », « fiançailles », « mœurs », etc.
  - Certains noms ont deux pluriels. Voici les principaux.  
*aïeul* → *aïeuls* (grands-parents), *aïeux* (nos ancêtres)  
*œil* → *œils* (des œils-de-bœuf, des œils-de-chat),  
*yeux* (l'organe de la vue)  
*ciel* → *ciels* (des ciels de lit), *cieux* (voûte céleste)

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DU NOM COMPOSÉ

- +  
1 2 3 4 5

### RÈGLE

On forme le pluriel du nom composé en ajoutant la marque du pluriel aux noms et aux adjectifs qui le composent, sauf quand le second nom est complément du premier. Les verbes, les prépositions, les pronoms, les adverbes et les mots d'origine étrangère restent invariables. (Voir les exemples à la page 116.)



1. À l'exception des verbes, des prépositions, des pronoms, des adverbes et des mots d'origine étrangère.

## PROCÉDURE pour former le pluriel d'un nom composé

Quand je dois mettre un nom composé au pluriel, je me demande à quelles classes appartiennent les mots qui le composent.

**Exemples :**

- 1** Si le nom est composé comme suit :  
adjectif + nom ou  
nom + adjectif,  
je donne la marque du pluriel à chacun.

*des basses-cours*  
*des coffres-forts*

- 2** Si le nom est composé comme suit :  
nom + nom,  
a) et que le second nom est coordonné  
au premier, les deux noms prennent  
la marque du pluriel,

*des oiseaux-mouches*  
*des loups-garous*

- b) et que le second nom est complément  
du premier (avec ou sans préposition),  
seul le premier nom prend la marque  
du pluriel.

*des timbres-poste*  
*des pommes de terre*  
*des cafés-crème*

- 3** Si le nom est composé comme suit :  
verbe + nom (complément direct),  
seul le nom peut prendre la marque  
du pluriel si le sens le permet.

*des casse-noisettes*  
*des lave-vaisselle*  
*des porte-serviettes*

- 4** Si le nom est composé comme suit :  
adverbe + nom  
ou  
préposition + nom,  
seul le nom prend la marque du pluriel.

*des haut-parleurs*  
*des nouveau-nés*  
*des contre-coups*

**Remarque :** Lorsque le premier mot d'un nom composé est « garde » :

- il se met au pluriel s'il désigne une personne (nom animé) ;
- il reste invariable s'il désigne un objet (nom inanimé).

- ▶ *des gardes-malades*  
*des gardes-chasses*  
(Tous les deux sont des gardiens.)
- ▶ *des garde-robes*  
(On ne peut parler d'un gardien de robes.)

Dans un nom composé, prennent la marque du pluriel	Exemples
les deux noms coordonnés	des <b>mots-pièges</b>
le nom + l'adjectif	des <b>cordons-bleus</b>
l'adjectif + le nom	des <b>libres-services</b>

Dans un nom composé, restent invariables	Exemples
le second nom (lorsqu'il est complément du premier nom)	des <b>coups d'œil</b>
le verbe	des <b>ouvre-boîtes</b>
la préposition	des <b>avant-gardes</b>
le pronom	des <b>on-dit</b>
l'adverbe	des <b>nouveau-nés</b>
les mots d'origine étrangère	des <b>curriculum vitæ</b> des <b>post-scriptum</b>

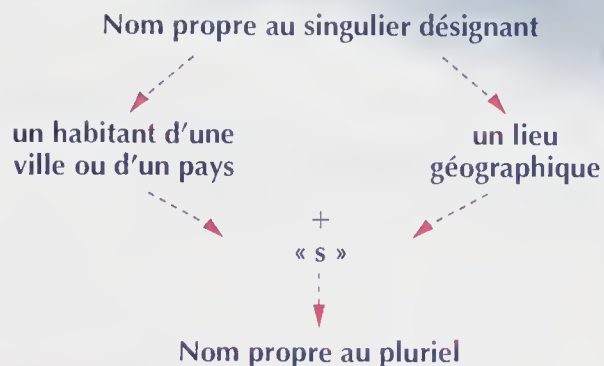
**Remarque :** Les exemples donnés ci-dessus observent les règles générales de la formation du pluriel du nom composé. Cependant, certains noms composés ne suivent pas ces règles (*des pur-sang, des week-ends, des terre-neuve*). En cas de doute, il faut consulter un dictionnaire.



# LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DU NOM PROPRE

## RÈGLE

Le pluriel des noms propres désignant les habitants d'un pays ou d'une ville et les noms de lieux géographiques est formé de la même façon que le pluriel des noms communs, par l'ajout d'un « s » au nom singulier.



## PROCÉDURE pour former le pluriel du nom propre

Quand je dois mettre un nom propre au pluriel :

### Exemples :

- 1) les (Italien)
- 2) les (Amérique)

s'il désigne un habitant ou un lieu géographique, je lui donne la marque du pluriel.

- 1) Italien : habitant d'un pays  
Italien + « s » → Italiens  
**les Italiens**
- 2) Amérique : un lieu géographique  
Amérique + « s » → Amériques  
**les Amériques**

**Remarque :** Le nom propre est **invariable** s'il désigne :

- une marque de commerce ; ▶ les Chevrolet
- un prénom ; ▶ les deux Louise
- une famille non célèbre ; ▶ les Côté
- une œuvre par le nom de son auteur ou de son auteure ; ▶ les Gabrielle Roy
- un titre de revue ; ▶ les Châtelaine
- un titre de journal ; ▶ les Devoir
- un titre de livre ; ▶ les Germinal
- une personne citée comme exemple. ▶ les Gandhi

## ATTENTION !

- Les mots employés occasionnellement comme noms (construits avec un déterminant), mais qui font habituellement partie d'une autre classe, ne prennent pas la marque du pluriel.  
*Il n'est pas toujours nécessaire de répondre aux **pourquoi** des enfants.*

- Les sigles ne prennent pas la marque du pluriel.

*On a construit de nouveaux **HLM**.*

Certains acronymes font partie de notre langage courant. Ce sont des noms et ils peuvent prendre la marque du pluriel (des **ovnis**, des **cégeps**, des **radars**, des **lasers**).

1 2 3 4 5 - +



# Le pronom

## LA DÉFINITION

+ •  
1 2 3 4 5

Le mot « pronom » vient du latin *pronomen* qui signifie « à la place du nom ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

- Le pronom peut renvoyer à un antécédent clairement exprimé dans le contexte ou à un être ou une chose que l'on peut reconnaître. On dit que c'est un **pronom référent**.

*Jean-Pierre peint dans son atelier. **Il** prépare une exposition.*

(Le pronom *Il* a pour antécédent *Jean-Pierre*.)

- Le pronom peut renvoyer à quelque chose qui n'est pas mentionné antérieurement dans le contexte. Il n'a donc pas d'antécédent. Il représente généralement quelqu'un (*on, je...*) ou quelque chose (*tout, rien...*) qui n'est pas clairement déterminé. On dit que c'est un **pronom nominal**.

***Qui** es-tu ?*

(Le pronom *Qui* n'a pas d'antécédent, il représente une personne.)

- Selon le contexte, certains pronoms peuvent être employés comme référent ou comme nominal.

*Parmi mes amis, **plusieurs** font du ski en soirée.*

(Le pronom *plusieurs* a pour antécédent *amis*.)

***Plusieurs** ignorent les fondements de la démocratie.*

(Le pronom *Plusieurs* n'a pas d'antécédent, il représente des personnes.)

### LE PRONOM EST

référent

ou

nominal

*Reprends ton crayon,  
j'ai trouvé **le mien**.*

***Qui** est là ?*

## DÉFINITION SYNTAXIQUE

- Le pronom est le substitut du **GN**. **Il ne peut pas être effacé.**  
\***Nous** comprenons votre explication.  
\*Ces fleurs, je **les** ai semées moi-même.
- Le pronom n'est pas précédé d'un déterminant<sup>1</sup>.

1. Le mot qui précède certains pronoms (« le mien », « les vôtres ») ou qui est soudé au pronom (« laquelle → la + quelle », « lesquels → les + quels ») n'est pas considéré comme un déterminant ; il fait partie du pronom.

- Le pronom est soit **référent**, c'est-à-dire qu'il renvoie à un antécédent clairement exprimé dans le texte,

(Paul tendit la corde, **il** lâcha la flèche.)

soit **nominal**, c'est-à-dire qu'il n'a pas d'antécédent clairement exprimé dans le texte.  
(**Qui** a crié?)

## Le pronom référent

+ •  
1 2 3 4 5

- Le pronom référent a un antécédent qui peut être :
  - un **GN**, ► Est-ce qu'Éric a fait **ses devoirs**? Oui, il **les** a faits.
  - un **GAdj**, ► Cette épreuve est **difficile**, les autres **le** seront moins.
  - un **GAdv**, ► Est-il **là**? Oui, il **y** est.
  - un **GPrép**, ► Ils ont parlé **à Joël**. Ils **lui** ont tout raconté.
  - un **GVinf**, ► J'ai voulu lui **parler**, mais je ne **l'**ai pas fait.
  - une phrase **P**. ► Retenez **ceci** : **vous devez absolument gagner**.
- Le pronom référent peut exercer toutes les fonctions du nom : sujet, attribut ou complément. (Voir la page 53.)
  - La vie est belle. **Elle** mérite d'être vécue. (Elle est sujet.)
  - N'oubliez pas **ceci**. (Ceci est complément direct du verbe.)
  - Anne est généreuse. **Elle le** restera toujours. (Le est attribut.)
- Le pronom référent peut être enrichi de compléments.
  - Laquelle **de mes sœurs** viendra?
  - Lui **seul** pouvait nous sortir du pétrin.

+ + •  
1 2 3 4 5

## Le pronom nominal

+ •  
1 2 3 4 5

- Le pronom nominal n'a pas d'antécédent.
  - Tout** est bien. **Rien** n'a encore été réglé.
- Le pronom nominal peut exercer toutes les fonctions du nom. (Voir la page 53.)
  - J'**héberge une copine pour la semaine. (**J'** est sujet.)
  - Pense à **moi**. (**Moi** est complément indirect du verbe.)
  - Qui** es-tu? (**Qui** est attribut.)
- Le pronom nominal n'est pas enrichi de compléments.
  - (Je ne peux pas dire : \***On-même** hésite parfois à le consulter.)

**Remarque :** Selon le contexte d'utilisation, un même pronom peut être parfois nominal, parfois référent.

Connaissez-**vous** le sens du mot jettatura ?

(Le pronom personnel **vous** est nominal et désigne des êtres qui ne sont pas exprimés dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent.)

Lucie et Olivier, **vous** partez immédiatement.

(Le pronom personnel **vous** est référent, il désigne des êtres — Lucie et Olivier — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)



### *Le pronom référent*

- Le pronom référent (« il », « elle », « le mien », « lequel », etc.) prend le genre, ou le genre et le nombre de son antécédent.  
*Cette expédition **dont** je rêve depuis longtemps aura enfin lieu.*  
 (Dont est féminin singulier comme son antécédent *expédition*.)  
*Sa maison est plus grande que **la mienne**.*  
 (La mienne est féminin singulier comme son antécédent *maison*.)
- Il varie en personne dans le cas du pronom personnel (« nous », « vous », « ils », etc.) et du pronom possessif (« le mien », « le tien », « le sien », etc.).
- Il varie selon sa fonction dans le cas du pronom personnel (voir la page 122) et du pronom relatif. (Voir les pages 128 et 129.) Par exemple :  
 Le pronom personnel **il** est sujet : ***Il** chante.*  
 Le pronom personnel **le** est complément : *Je **le** respecte.*  
 (Je ne peux pas dire : \**Le chante.* \**Je il respecte.*)  
  
 Le pronom relatif **qui** est sujet ou CI : *Je l'entends **qui** chante. C'est la fille à **qui** j'ai emprunté un chapeau.*  
 Le pronom relatif **que** est CD : *Le livre **que** je lis est bon.*  
 (Je ne peux pas dire : \**Je l'entends que chante.* \**C'est la fille à que j'ai emprunté un chapeau.* \**Le livre qui je lis est bon.*)

### *Le pronom nominal*

Le pronom nominal (« je », « tu », « on », etc.) ne varie pas quand il désigne une chose ou un être indéterminé, ou quand il a une portée générale.

***Rien** n'est encore décidé.*

Lorsque le pronom nominal désigne un être dont la personne et le sexe sont déterminés, il en prend le genre et le nombre.

***Tu es** parti(e) trop tôt.*

Le pronom (**référent** ou **nominal**) peut être formé

- d'un mot (forme simple) ; ▶ *nous, celle, eux*
- de plusieurs mots (forme complexe). ▶ *celle-ci, je ne sais qui, ce dernier*

Tous les pronoms peuvent être simples ou complexes, sauf le pronom possessif, qui ne peut être que complexe (« le mien », « les nôtres », etc.).

### **Comment peut-on reconnaître le pronom dans un texte ?**

- En utilisant la manipulation syntaxique du remplacement (possible) par un **GN** dans le cas du pronom référent.  
***Il** aime les arts. (Je peux dire : **Ce médecin** aime les arts.)*  
***Elle** est heureuse. (Je peux dire : **Marie** est heureuse.)*

## LES TYPES DE PRONOMS

Il existe sept types de pronoms.

1. Le pronom personnel renvoie à une personne grammaticale.
2. Le pronom possessif renvoie à une personne grammaticale en indiquant l'appartenance.
3. Le pronom démonstratif sert à rappeler ou à montrer un élément précis.
4. Le pronom interrogatif sert à poser une question.
5. Le pronom relatif sert à introduire une subordonnée relative.
6. Le pronom indéfini indique une identité ou une quantité imprécise.
7. Le pronom adverbial référent sert à indiquer un lieu.

Examinons en détail chacun des types de pronoms. Seuls les pronoms personnels et les pronoms relatifs présentent des caractéristiques particulières concernant leur fonction et leur place dans la phrase comme cela sera expliqué ci-après.

### LE PRONOM PERSONNEL

**SI** le pronom représente une des trois personnes grammaticales, du singulier ou du pluriel :

première personne grammaticale  
(la personne qui parle),

deuxième personne grammaticale  
(la personne à qui l'on parle),

troisième personne grammaticale  
(la personne ou la chose dont on parle),

► **Je** t'invite à **me** rencontrer.  
**Nous** parlons à Bénédicte.

► **Tu** trouveras la clef de l'énigme.  
**Vous** préparerez cette leçon.

► Marie **la** rencontre ce soir.  
**Ils** sont efficaces, ces produits.

**ALORS**, c'est un pronom personnel.

<b>Je</b>	<b>vous</b>	<b>le</b>	<i>dis,</i>	<b>elle</b>	<i>a raison.</i>
1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.		3 <sup>e</sup> pers.	

### Le pronom personnel est-il nominal ou référent ?

Selon le contexte, le pronom personnel peut être nominal ou référent.

**Je** me promenais seule dans le parc.

(Le pronom personnel **Je** est nominal et désigne un être qui n'est pas exprimé dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent.)

« **Je**, sieur de Frontenac, proclame ma victoire. »

(Le pronom personnel **Je** est référent, il désigne un être — le sieur de Frontenac — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)

## Les fonctions et la place du pronom personnel dans la phrase

+ •  
1 2 3 4 5

Le pronom personnel présente les particularités suivantes.

- Il varie selon la fonction qu'il occupe dans la phrase ;  
par exemple, le pronom *Je* est sujet, il ne peut pas être complément.  
*Je t'aime.*      \**Tu j'aimes.*
- Sa place varie selon la fonction qu'il occupe dans la phrase et le type de phrase choisi ;  
par exemple, le pronom *elle* sujet se place après le verbe dans une phrase interrogative.  
*Franchira-t-elle le fil d'arrivée avant midi ?*

Examinons les deux tableaux suivants :

le premier donne les fonctions associées aux pronoms personnels ;

le second précise la place du pronom personnel dans la phrase selon la fonction qu'il remplit ou le type de phrase choisi.

			Sujet	Complément direct du verbe	Complément indirect du verbe	Autres compléments <sup>1</sup>
Sing.	1 <sup>re</sup> pers.	masc./	je, j'		me, m', moi	
	2 <sup>e</sup> pers.	fém.	tu		te, t', toi	
	3 <sup>e</sup> pers.	masc.	il, on <sup>2</sup>	le, l', en, se, s'	lui, en <sup>3</sup> , soi,	le, lui, en, y <sup>3</sup>
		fém.	elle, on	la, l', en, se, s'	se, s', y	elle, la, lui, en, y
	1 <sup>re</sup> pers.	masc./			nous	
	2 <sup>e</sup> pers.	fém.			vous	
Plur.	3 <sup>e</sup> pers.	masc.	ils	les	eux, leur <sup>3</sup> , se, soi, s', en, y	eux, leur, en, y
		fém.	elles	les	leur, se, soi, s', en, y	elles, leur, en, y

1. Les autres compléments sont les compléments de phrase, du verbe impersonnel, du présentatif, du nom, de l'adjectif, du pronom et l'attribut.

*Il part en voyage avec lui.* (complément de phrase)

*Il s'agit de nous.* (complément du verbe impersonnel)

*Les voici.* (complément du présentatif)

*Ce sont des amis à moi.* (complément du nom)

*Elle en est fière.* (complément de l'adjectif)

*L'une de vous sera acceptée.* (complément du pronom)

*Elle est gentille, elle l'est toujours.* (attribut)

**Remarque :** Les pronoms « moi », « toi », « nous », « vous », « lui », « eux », « elle », « elles » et « soi » peuvent être renforcés par les mots « même » ou « seul » (*elle-même, moi seul*).

2. Le pronom « on » peut aussi être un pronom indéfini. (Voir les pages 138 et 139.)

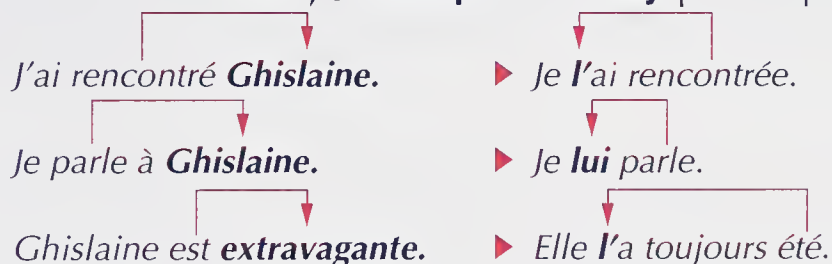
3. Les mots « en », « y » et « leur » peuvent, selon le contexte, appartenir à une autre classe qu'à celle du pronom. (Voir les pages 135 à 138.)



Fonctions	Place du pronom	Exemples
	Avant le verbe	
Sujet		<i>Je parle.</i>
Complément du verbe dans une phrase		<i>Cet homme <b>te</b> parle.</i> <i><b>Me</b> parles-tu ?</i> <i>Ne <b>me</b> parle pas.</i> <i>Je <b>le lui</b> ai offert.</i> <i><b>La lui</b> offrirais-tu ?</i> <i>Ne <b>nous le</b> faites pas dire deux fois.</i>
Attribut		<i>Tu sembles heureux. Oui, je <b>le</b> suis.</i>
	Après le verbe	
Sujet dans une phrase		<i>Viendra-t-<b>elle</b><sup>2</sup> ce soir ?</i> <i>Suis-<b>je</b> bête !</i> <i>Cette chanson, dit-<b>elle</b>, me hante.</i>
CD ou CI dans une phrase		<i>Mange-<b>les</b>.</i> <i>Dis-<b>moi</b>.</i> <i>Donne-<b>la-lui</b>.</i>
Attribut		<i>Si j'étais <b>toi</b>, je n'en parlerais pas.</i>

**Remarques :** Lorsqu'on utilise la manipulation syntaxique de la pronominalisation,

- il est intéressant de constater que la place du pronom personnel diffère souvent de celle du **GN**, du **GPrép** ou du **GAdj** qu'il remplace ;



- les pronoms personnels qui remplacent les noms animés sont parfois différents de ceux qui remplacent les noms inanimés.

*Je parle de **Manon** (nom animé). → Je parle d'**elle**.*  
*Je parle de mes **projets** (nom inanimé). → J'**en** parle.*

1. Sauf dans le cas des pronoms « lui » et « leur », qui sont placés après le CD, donc en seconde place.  
*(Ton idée, ne **la** (CD) **lui** (CI) impose pas. Ne **le** (CD) **leur** (CI) raconte pas.)*

2. Dans une phrase interrogative, après un verbe se terminant par « e », « a » ou « c », les pronoms « il » et « elle » sont précédés d'un « t » de liaison ou « t » euphonique.  
*(Préfère-t-il marcher ? Aimera-t-elle son voyage ? Convainc-t-elle son auditoire ?)*

**SI** le pronom renvoie à l'une des trois personnes grammaticales en exprimant l'appartenance ou la possession

**et SI** le pronom est composé de deux mots, c'est-à-dire qu'il est construit avec le mot « le », « la » ou « les » qui le précède,

**ALORS**, c'est un pronom possessif.

Parmi toutes ces valises, **les vôtres** et **les siennes** ont été endommagées.

LES PRONOMS POSSESSIFS					
		Singulier		Pluriel	
		masculin	féminin	masculin	féminin
1 <sup>re</sup> pers.	Un seul possesseur	le mien	la mienne	les miens	les miennes
	Plusieurs possesseurs	le nôtre	la nôtre <sup>1</sup>	les nôtres <sup>1</sup>	les nôtres <sup>1</sup>
2 <sup>e</sup> pers.	Un seul possesseur	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
	Plusieurs possesseurs	le vôtre <sup>1, 2</sup>	la vôtre <sup>1, 2</sup>	les vôtres <sup>1, 2</sup>	les vôtres <sup>1, 2</sup>
3 <sup>e</sup> pers.	Un seul possesseur	le sien	la sienne	les siens	les siennes
	Plusieurs possesseurs	le leur	la leur	les leurs	les leurs

## Le pronom possessif est-il nominal ou référent ?

Le pronom possessif est généralement référent,

*De tous ces crayons, j'aimerais récupérer **les miens**.*

(Le pronom possessif *les miens* est référent, il désigne des choses — *ces crayons* — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)

sauf dans les expressions du type *faire des siennes*, *y mettre du sien*, etc.

1. On note la présence de l'accent circonflexe sur le « o » des pronoms possessifs, contrairement aux déterminants « notre » et « votre ».

2. Quand on s'adresse à une personne qu'on vouvoie, « le vôtre », « la vôtre » ou « les vôtres » ne renvoie qu'à un seul possesseur. (*Je vous remets vos documents. Madame, voici **les vôtres**.*)

## LE PRONOM DÉMONSTRATIF

+ •  
1 2 3 4 5

**Si** le pronom sert à rappeler, à annoncer ou à montrer l'être ou la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un pronom démonstratif.

Trouvera-t-on **celui** qui peut faire un tel travail ?

La glace au chocolat est **celle** que je préfère.

### LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

	Forme simple			Forme complexe	
	masculin	féminin	neutre (ne précise pas le genre)	masculin	féminin
<b>Singulier</b>	celui	celle	ce, c' ceci, cela, ça <sup>1</sup>	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là
<b>Pluriel</b>	ceux	celles		ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là

### Le pronom démonstratif est-il nominal ou référent ?

Selon le contexte, le pronom démonstratif peut être nominal ou référent.

*Vous pouvez toujours compter sur **ceux** qui sont ponctuels.*

(Le pronom démonstratif **ceux** est nominal et désigne un être qui n'est pas exprimé dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent.)

*Rendez-moi vos cahiers et **ceux** de votre camarade.*

(Le pronom démonstratif **ceux** est référent, il désigne des choses — *cahiers* — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)

1. Le pronom « ça » relève davantage de la langue orale ; il est préférable de lui substituer le pronom « cela » à l'écrit.



**SI** le pronom sert à poser une question, directe ou indirecte, dans une phrase interrogative,

**ALORS**, c'est un pronom interrogatif.

*Qui arrive le premier ?*

*Je me demande **qui** arrivera le premier.*

***Laquelle** parmi ces suggestions l'emportera ?*

LES PRONOMS INTERROGATIFS			
	Forme simple	Forme complexe	
	neutre (ne précise pas le genre)	masculin	féminin
Singulier	qui que quoi	auquel duquel lequel	à laquelle de laquelle laquelle
Pluriel	combien	auxquels desquels lesquels	auxquelles desquelles lesquelles

**Remarque :** Certains pronoms interrogatifs sont considérés comme ayant une forme complexe même s'ils sont écrits en un seul mot (*auquel* → à + *lequel*, *duquel* → de + *lequel*, etc.).

## Le pronom interrogatif est-il nominal ou référent ?

Selon le contexte, le pronom interrogatif peut être nominal ou référent.

**Combien** avez-vous dépensé ?

(Le pronom interrogatif *Combien* est nominal et désigne une chose qui n'est pas exprimée dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent.)

*De tous ces tableaux, **combien** vous appartiennent ?*

(Le pronom interrogatif *combien* est référent, il désigne des choses — *ces tableaux* — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)

**Remarque :** Lorsqu'on utilise la manipulation syntaxique de la pronominalisation, le choix du pronom interrogatif varie selon que le **GN** qu'il remplace est humain ou non humain.

- Si le **GN** est **humain**, le pronom interrogatif est le « qui ».

À **qui** penses-tu ? À Paul (nom humain).

De **qui** parles-tu ? De Paul (nom humain).

- Si le **GN** est **non humain**, le pronom interrogatif est le « quoi ».

À **quoi** penses-tu ? À mes vacances (nom non humain).

De **quoi** parles-tu ? De mes vacances (nom non humain).

**SI** le pronom introduit une subordonnée relative,

**ALORS**, c'est un pronom relatif.

Le chemin **que** vous avez emprunté est étroit.

(Que remplace le **GN** *Le chemin* et introduit la subordonnée relative *que vous avez emprunté*.)

**Quiconque** y goûte en redemande.

(Quiconque introduit la subordonnée relative sujet *Quiconque y goûte*.)

LES PRONOMS RELATIFS			
	Forme simple	Forme complexe	
	masculin ou féminin invariable	masculin variable	féminin variable
<b>Singulier ou pluriel</b>	qui, dont que <sup>1</sup> , où quiconque quoi		
<b>Singulier</b>		auquel <sup>2</sup> duquel <sup>2</sup> lequel	à laquelle de laquelle laquelle
<b>Pluriel</b>		auxquels desquels lesquels	auxquelles desquelles lesquelles

## Le pronom relatif est-il nominal ou référent ?

Selon le contexte, le pronom relatif peut être nominal ou référent à l'exception du pronom relatif « quiconque », qui est toujours nominal.

**Qui** veut la fin prend les moyens.

(Le pronom relatif *Qui* est nominal et désigne un être qui n'est pas exprimé dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent et introduit une subordonnée relative.)

J'aime les gens **qui** sont honnêtes.

(Le pronom relatif *qui* est référent, il désigne des êtres — *les gens* — un antécédent clairement exprimé dans le contexte et introduit une subordonnée relative.)

1. « Que » peut aussi être une conjonction de subordination. (Voir la page 225.)

2. Certains pronoms relatifs sont considérés comme une forme complexe même s'ils sont écrits en un seul mot (*auquel* → à + *lequel*, *duquel* → de + *lequel*, etc.).

## Le choix du pronom relatif

+  
1 2 3 4 5

Pour choisir le bon pronom relatif, il faut considérer deux choses :

1. les caractéristiques de l'antécédent (nom ou pronom) ;
2. la fonction grammaticale que le pronom relatif occupe dans la relative.

### Caractéristiques de l'antécédent

nom animé  
(personne ou animal)

nom inanimé  
(chose, objet)

### Fonction du pronom relatif

sujet

complément

attribut

### LE CHOIX DU PRONOM RELATIF

Caractéristiques de l'antécédent	Fonction du pronom relatif	Pronom relatif à utiliser	Exemples
Nom animé ou inanimé	Sujet	qui	Mon père, <b>qui</b> est comptable, travaille à Québec. La musique <b>qui</b> me plaît le plus est celle de Bach.
Nom animé ou inanimé		lequel	J'ai déniché un emploi, <b>lequel</b> me semble taillé sur mesure.
Nom animé ou inanimé	Complément direct Attribut	que	Le policier <b>que</b> j'ai rencontré était sympathique. Rendons hommage à la grande actrice <b>qu'</b> elle a été.
Nom animé  Nom inanimé	Complément indirect	qui (précédé de « à », « avec », « sans », « en », « pour », etc.)  quoi <sup>1</sup> (précédé de « à », « avec », « sans », « en », « pour », etc.)	L'homme <b>à qui</b> elle s'est adressée est mon patron. L'employeur <b>pour qui</b> je travaille m'a félicité. Il n'y a rien <b>à quoi</b> vous vous intéressez. C'est quelque chose <b>à quoi</b> vous vous attendez.
Nom animé ou inanimé	Complément indirect Complément du nom Complément de l'adjectif	dont	Le nouveau <b>dont</b> je t'ai parlé arrive demain. Les draps sont dans l'armoire <b>dont</b> la porte est ouverte. Il a vendu le tableau <b>dont</b> il était le plus fier.

1. Le pronom relatif « quoi » a généralement pour antécédent un mot comme « chose » ou « rien » (sens indéfini).



## LE CHOIX DU PRONOM RELATIF (suite)

Caractéristiques de l'antécédent	Fonction du pronom relatif	Pronom relatif à utiliser	Exemples
Nom animé ou inanimé	Complément indirect	auquel, duquel  lequel, duquel (précédés de « auprès », « parmi », « pour », « sans », « vers », etc. <sup>1</sup> )	Les amies <b>auxquelles</b> je parlais sont anglophones. Le voyage <b>auquel</b> je pense me fait rêver. Ma mère, <b>sans laquelle</b> tout serait tombé à l'eau, est exceptionnelle. Les sommets <b>vers lesquels</b> tu t'élèves reflètent ton courage.
Nom inanimé	Complément désignant un <b>lieu</b>  ou un <b>temps</b>	où	La montagne <b>où</b> je vais ne figure pas sur la carte. Le soir <b>où</b> j'ai vu les Rolling Stones restera gravé dans ma mémoire.

1. Lorsqu'on construit une phrase contenant une relative, la préposition précédant le pronom relatif doit être identique à celle qui suit normalement le verbe dans la phrase  $P_2$ .

$P_1$  : Cet outil est très précis.

$P_2$  : Je ne peux travailler **sans** cet outil.

La nouvelle phrase avec relative devient : Cet outil **sans lequel** je ne peux travailler est très précis.

**SI** le pronom désigne une identité ou une quantité imprécise,

**ALORS**, c'est un pronom indéfini.

**Certains** sont encouragés. **Personne** n'est entré. (identification imprécise)

**Plusieurs** sont invités. **Peu** sont élus. (quantité non chiffrée)

**Remarque :** Les adverbes « beaucoup », « trop », « peu » et « tant » deviennent des pronoms indéfinis lorsqu'ils précèdent le verbe et occupent la position sujet.  
*Parmi ces élèves, **beaucoup** ont réussi l'examen.*

## Le pronom indéfini est-il nominal ou référent ?

Selon le contexte, le pronom indéfini peut être nominal ou référent.

**Peu** réalisèrent l'impact de la situation.

(Le pronom indéfini *Peu* est nominal et désigne des êtres qui ne sont pas exprimés dans le contexte ; il n'a pas d'antécédent.)

*J'avais des tas de projets, **peu** se sont réalisés.*

(Le pronom indéfini *peu* est référent, il désigne des choses — *des projets* — un antécédent clairement exprimé dans le contexte.)

**Remarque :** Lorsqu'on utilise la manipulation syntaxique de la pronominalisation, le choix du pronom indéfini varie selon que le **GN** qu'il remplace est humain ou non humain.

- Si le **GN** est **humain**, le pronom indéfini utilisé est « quelqu'un » ou « personne ».

***Quelqu'un** arrive.*

***Personne** ne sort.*

- Si le **GN** est **non humain**, le pronom indéfini utilisé est « quelque chose » ou « rien ».

***Quelque chose** est arrivé.*

***Rien** n'est arrivé.*

## Les pronoms indéfinis les plus utilisés indiquant une quantité

Forme simple et complexe	Masc.	Fém.	Sing.	Plur.	Exemples
Aucun Aucune	X	X	X X		Parmi ces coureurs, <b>aucun</b> n'a gagné.
Beaucoup	X	X		X	De toutes ces personnes, <b>beaucoup</b> font du sport.
Certains Certaines	X	X		X X	Parmi ces chiens, <b>certains</b> sont dangereux.
Chacun Chacune	X	X	X X		<b>Chacune</b> de ses sœurs a réussi.
Grand-chose	X		X		Cela ne vaut pas <b>grand-chose</b> .
La plupart	X	X		X	Toutes les victimes ont été réunies. <b>La plupart</b> seront interrogées.
Nul <sup>1</sup>	X		X		<b>Nul</b> ne pouvait accepter cela.
Pas un Pas une	X	X	X X		De tous mes amis, <b>pas un</b> ne le connaît.
Personne <sup>2</sup>	X		X		Il n'y a <b>personne</b> dans la rue.
Peu	X	X		X	De toutes mes invitées, <b>peu</b> sont arrivées.
Plus d'un Plus d'une	X	X	X X		<b>Plus d'une</b> parmi ces patientes est totalement guérie.
Plusieurs	X	X		X	De tous mes invités, <b>plusieurs</b> n'ont pu venir.
Quelques-uns Quelques-unes	X	X		X X	Toutes mes amies pratiquent un sport. <b>Quelques-unes</b> font de la planche à voile.
Rien <sup>2</sup>	X		X		Ne donne <b>rien</b> à manger au chat.
Tous Toutes	X	X		X X	Voici mes invités ; <b>tous</b> sont arrivés.
Tout	X		X		<b>Tout</b> ira très bien.
Tout cela	X		X		<b>Tout cela</b> est grave.
Tout ceci	X		X		<b>Tout ceci</b> m'amène à être prudent.

1. « Nul » est toujours construit avec « ne » ou « n' ».

**Nul n'est** prophète en son pays.

2. Le plus souvent, « personne » et « rien » sont construits avec « ne » ou « n' ».

**Personne ne s'en** souvient.

**Rien n'est** gagné d'avance.



## Les pronoms indéfinis les plus utilisés indiquant une identité

Forme simple et complexe	Masc.	Fém.	Sing.	Plur.	Exemples
Autre chose	X		X		Apportez-moi <b>autre chose</b> .
Autrui	X		X		Le malheur d' <b>autrui</b> me touche.
Je ne sais qui	X		X		Elle a déniché <b>je ne sais qui</b> .
Je ne sais quoi	X		X		Tu m'as raconté <b>je ne sais quoi</b> sur sa vie.
L'autre	X	X	X		Je fais imprimer quelques exemplaires.
Les autres	X	X		X	<b>Les autres</b> seront imprimés demain.
Le même	X		X		Il s'est acheté un livre.
La même		X	X		Je désire <b>le même</b> .
Les mêmes	X	X		X	
L'un l'autre	X		X		Ils se renvoient la balle <b>l'un l'autre</b> .
L'une l'autre		X	X		
Les uns les autres	X			X	
Les unes les autres		X		X	
N'importe lequel	X		X		De tous ces crayons,
N'importe laquelle		X	X		donnez-moi <b>n'importe lequel</b> .
N'importe lesquels	X			X	
N'importe lesquelles		X		X	
N'importe qui	X		X		Demandez-lui <b>n'importe quoi...</b>
N'importe quoi	X		X		ou presque.
On <sup>1</sup>	X		X		<b>On</b> dit de lui qu'il est le meilleur.
Personne	X		X		<b>Personne</b> ne le sait.
Quelqu'un	X		X		<b>Quelqu'un</b> est-il au courant ?
Rien	X		X		<b>Rien</b> ne lui sourit.
Tel	X		X		<b>Tel</b> est pris qui croyait prendre.
Tout le monde	X		X		<b>Tout le monde</b> est arrivé.

1. « On » peut aussi être pronom personnel. (Voir la page 138.)

## LE PRONOM ADVERBIAL RÉFÉRENT

+ + + + +  
1 2 3 4 5

**Si** le pronom remplace un **GPrép** indiquant un lieu,

**ALORS**, c'est un pronom adverbial.

*Je suis allée au cinéma. J'y suis allée.*

*Je suis allée au restaurant. J'en arrive justement.*

**Remarque :** Seuls les pronoms « en » et « y » peuvent faire partie des pronoms adverbiaux.

Résumons

## LES TYPES DE PRONOMS

### TYPES DE PRONOMS

**personnel**  
(*Je crois en toi.*)

**possessif**  
(*Les tiens sont bleus,  
les miens sont verts.*)

**démonstratif**  
(*Fais ceci ou cela,  
mais agis !*)

**interrogatif**  
(*Qui viendra  
avec moi ?  
Lequel veux-tu ?*)

**relatif**  
(*Le film dont  
je t'ai parlé  
commence  
aujourd'hui.*)

**adverbial**  
(*J'y suis, j'y reste.*)  
**indéfini**  
(*Quelqu'un  
est venu te voir.  
Personne n'a  
répondu.*)

## LA RÈGLE DE L'ACCORD DU PRONOM

+ •  
1 2 3 4 5

## LE PRONOM RÉFÉRENT

Le pronom personnel tient compte de la personne de son antécédent, dont il prend le genre et le nombre.

*Ce dessin est magnifique : il comporte une scène magique.*

(Le pronom personnel *il* est masculin singulier et de la 3<sup>e</sup> personne comme son antécédent *dessin*.)

*Lise et Laura ont le même âge. Elles ont quatorze ans.*

(Le pronom personnel *Elles* est féminin pluriel et de la 3<sup>e</sup> personne comme son antécédent *Lise et Laura*.)

Les pronoms possessif, démonstratif, interrogatif et indéfini prennent le genre, parfois le nombre, de leur antécédent.

*Sa robe est aussi belle que celles de ses amies.*

(Le pronom démonstratif *celles* s'accorde en genre seulement avec son antécédent *robe*, mais le contexte indique que l'on compte plusieurs robes, soit une par amie ; donc le pronom est pluriel.)

Le pronom relatif prend le genre, le nombre et la personne de son antécédent<sup>1</sup>.

*Les émissions auxquelles je pense sont passionnantes.*

(Le pronom relatif *auxquelles* s'accorde au féminin pluriel comme son antécédent *émissions*.)

*C'est toi qui nous représenteras à l'émission de télévision.*

(Le pronom relatif *qui* est au masculin ou au féminin singulier, 2<sup>e</sup> personne comme son antécédent *toi*.)

Si l'antécédent est un **GAdj** ou une phrase **P**, il est écrit au masculin singulier.

*Elle est très ponctuelle, tu le deviendras peut-être un jour.*

## LE PRONOM NOMINAL

+ •  
1 2 3 4 5

Le pronom nominal n'a pas d'antécédent ; il est masculin singulier quand il désigne un être, une chose indéterminée ou quand il a une portée générale.

*Tout est permis.*

S'il désigne un être dont la personne et le sexe sont déterminés, il en prend le genre et le nombre.

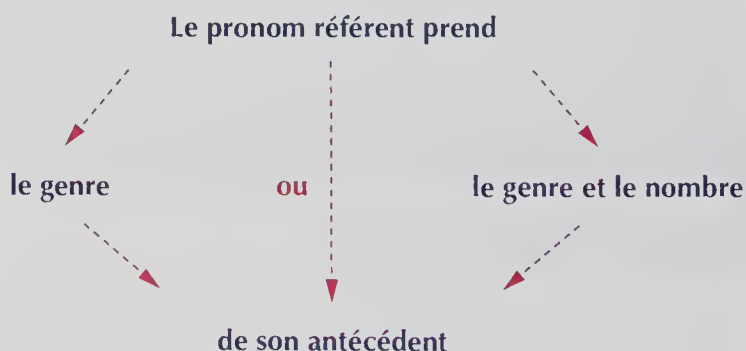
*Vous êtes rentré(e)(s)(es) précipitamment hier soir.*

La règle d'accord suivante s'applique à tous les pronoms référents.

### RÈGLE

Le pronom référent prend le genre ou le genre et le nombre de son antécédent.

(Le pronom personnel et parfois le pronom relatif tiennent compte de la personne de leur antécédent.)



1. Les pronoms relatifs « qui », « que », « quoi », « dont » et « où » ont une forme invariable ; ils prennent toutefois le genre, le nombre et la personne de leur antécédent.



## PROCÉDURE pour accorder un pronom référent

Quand je dois accorder un pronom référent :

**Exemples :**

- 1) *Ce vase et cette assiette vont-(il) de pair ?*
- 2) *Votre robe est originale.*  
*(Le mien) l'est moins.*
- 3) *Parmi ces pièces, (lequel) recommandes-tu ?*

**1** je cherche son ou ses antécédents ;

- 1) *vase et assiette*
- 2) *robe*
- 3) *pièces*

**2** je constate le genre, le nombre et, s'il y a lieu, la personne du ou des antécédents ;

- 1) *vase et assiette* : 3<sup>e</sup> pers. plur.  
masculin + féminin → masculin
- 2) *robe* : féminin, singulier
- 3) *pièces* : féminin, pluriel

**3** j'accorde le pronom :

- en genre, en nombre et en personne,
- en genre et en nombre,
- en genre et en nombre selon le contexte.

- 1) *il* → *ils*
- 2) *le mien* → *la mienne*
- 3) *lequel* → *laquelle* ou *lesquelles*

- 1) *Ce vase et cette assiette vont-ils de pair ?*
- 2) *Votre robe est originale. La mienne l'est moins.*
- 3) *Parmi ces pièces, laquelle (ou lesquelles) recommandes-tu ?*

## LES PARTICULARITÉS DES MOTS « LEUR », « EN », « Y », « ON » ET « MÊME »

### LE MOT « LEUR »

« Leur » peut être :

- pronom personnel ; (*Je **leur** ai parlé.*)
- pronom possessif ; (*As-tu vu **les leurs** ?*)
- déterminant possessif. (*Ils ont apporté **leurs** cahiers.*)

## Pronom personnel

- + •  
1 2 3 4 5

- SI** le mot « leur » est le noyau du **GN** et représente un **GN** animé ou un **GN** inanimé
- et**
- SI** « leur » renvoie à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel
- et**
- SI** « leur » remplit la fonction de complément indirect,

**ALORS**, c'est un pronom personnel. Il ne s'écrit jamais avec un « s ».

*Elle **leur** a montré ses résultats.*

(Le pronom *leur* représente un **GN** sous-entendu, « à des personnes », de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel et est complément indirect du verbe *a montré*.)

### Quelle place occupe le pronom personnel « leur » ?

Il occupe **trois places** :

- à la gauche du verbe dans une phrase interrogative ou impérative négative ;  
▶ ***Leur** a-t-on dit ?*  
*Ne **leur** parle pas.*
- à la droite du verbe dans une phrase impérative ;  
▶ *Parlez-**leur**.*
- entre le **GNs** et le verbe dans une phrase déclarative.  
▶ *Je **leur** parle.*

## Pronom possessif

- + •  
1 2 3 4 5

- SI** le mot « leur » est le noyau du **GN** et représente un **GN** animé ou inanimé
- et**
- SI** « leur » construit avec « le », « la » ou « les<sup>1</sup> » (parfois avec la contraction « à + le[s] → au[x] » ou « de + le[s] → du [des] ») fait référence à la 3<sup>e</sup> personne grammaticale du singulier ou du pluriel en indiquant la possession ou l'appartenance  
*Ce sont **les leurs**. Je te parle **des leurs**.*
- et**
- SI** « leur » remplit la fonction de sujet, de complément direct, de complément indirect ou d'attribut,

**ALORS**, c'est un pronom possessif. Il prend le genre, parfois le nombre de son antécédent.

*J'ai retrouvé ton numéro de téléphone, mais j'ai perdu **le leur**.*

(Le pronom possessif *le leur* représente le **GN** inanimé *numéro de téléphone* et est complément direct du verbe *ai perdu*.)

1. Précédé de « les », le mot « leur » prend la marque du pluriel.  
*Je fournis mes pinceaux, ils ont **les leurs**.*

## Déterminant possessif

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le mot « leur » est l'élément le plus à gauche dans un **GN**

**et**  
**SI** « leur » indique à qui appartient l'être ou la chose dont on parle,

**ALORS**, c'est un déterminant possessif. Il varie en nombre.

*Leurs grands amis étaient tous là.*

ATTENTION ! « Leur », déterminant possessif, s'accorde en nombre avec le nom qu'il accompagne (*leurs amis*). « Leur », pronom personnel, ne prend jamais de « s », même s'il représente une réalité plurielle. (*Je leur parle.*)

## LES MOTS « EN » ET « Y »

« En » peut être :

- pronom personnel ; (*Il en veut davantage.*)
- préposition ; (*Il travaille en chantant.*)
- pronom adverbial. (*Il en revient.*)

« Y » peut être :

- pronom personnel ; (*J'y crois.*)
- pronom adverbial. (*J'y suis allée.*)

## Pronom personnel

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** le mot « en » ou « y » remplace un **GN**, un **GPrép** ou une phrase **P** n'indiquant pas un lieu

**et**  
**SI** « en » ou « y » renvoie à la 3<sup>e</sup> personne grammaticale du singulier ou du pluriel

**et**  
**SI** « en » ou « y » remplit la fonction de complément (direct, indirect, de la phrase, du nom, de l'adjectif, etc.),

**ALORS**, c'est un pronom personnel.

*Vous cuisez des gâteaux. Faites-en beaucoup !*

(*En* remplace le **GN** *gâteaux* de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel et remplit la fonction complément direct du verbe *Faites*.)

*Qu'elle ait réussi, il en est fier.*

(*En* remplace la phrase **P** *Qu'elle ait réussi* de la 3<sup>e</sup> personne du singulier et remplit la fonction complément de l'adjectif *fier*.)

*Je pense à mes vacances. J'y pense.*

(*Y* remplace le **GPrép** *à mes vacances* de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel et remplit la fonction complément indirect du verbe *pense*, mais on dira : *Je pense à mes amis.* → *Je pense à eux.*

*Je parle à mes amis.* → *Je leur parle.*



## Préposition

**SI** le mot « en » précède un **GN** ou sert à former un gérondif (voir la remarque à la page 177)

**et SI** « en » introduit un complément indirect ou un complément de phrase exprimant le lieu, le temps, la manière ou la matière,

**ALORS**, c'est une préposition.

*Je vais **en** France.*

(*En* introduit un **GN** complément indirect du verbe *vais*.)

*J'ai fait des découvertes **en** un lieu étrange.*

(*En* introduit un **GN** complément de phrase.)

*Il marche **en** sifflant.*

(*En* sert à former un gérondif complément indirect.)

## Pronom adverbial

**SI** le mot « en » ou « y » remplace un **GPrép** inanimé

**et SI** « en » ou « y » peut être remplacé par un adverbe de lieu « de là » ou « là »,

**ALORS**, c'est un pronom adverbial.

*Je suis allée au cinéma. J'**en** arrive à peine.*

(*En* remplace le **GPrép** *au cinéma*. Je peux dire : *J'arrive de là*.)

*Es-tu à la maison ? J'**y** suis.*

(*Y* remplace le **GPrép** *à la maison*. Je peux dire : *Je suis là*.)

## LE MOT « ON »

« On » peut être :

- pronom personnel ; (***On** t'aime, papa et moi.*)
- pronom indéfini. (***On** frappe à la porte.*)

## Pronom personnel

**SI** le pronom « on » est le noyau du **GN** et désigne de façon précise une ou des personnes,

**ALORS**, c'est un pronom personnel.

***On** veut te voir, Diane et moi. (*On* remplace *Diane et moi*.)*

*Alors, Ginette, **on** a oublié de faire ce travail ? (*On* remplace *Ginette*.)*

**Remarques :** • Dans la langue parlée, le pronom « on » prend souvent la valeur du pronom personnel « nous ».  
(***On** a commandé du poulet. → **Nous** avons commandé du poulet.*)

- Quand le sujet d'un verbe est le pronom personnel « on », le verbe est toujours à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Par contre, le participe passé ou le **GAdj** attribut s'accorde en genre et en nombre avec le ou les noms que « on » remplace. (***On était perdues**, Diane et moi, dit Sophie.*)

**SI** le pronom « on » est le noyau du **GN** et ne désigne pas de façon précise une personne,  
**ALORS**, c'est un pronom indéfini.

*On dit qu'il fera soleil demain. (On ne désigne personne en particulier.)*

*Qu'on apporte l'addition. (On ne désigne pas une personne déterminée.)*

**Remarque :** Quand le sujet d'un verbe est le pronom indéfini « on », le verbe est toujours à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

## LE MOT « MÊME »

« Même » peut être :

- adjectif ; (*le même devoir*)
- adverbe ; (*Même ce devoir est passionnant.*)
- pronom indéfini. (*J'ai fait le même.*)

## Adjectif

**SI** le mot « même » est placé entre un déterminant et un nom ou entre un déterminant et un adjectif suivi d'un nom

**et**  
**SI** « même » exprime une ressemblance,

**ALORS**, c'est un adjectif. Il prend le genre et le nombre du nom qu'il accompagne.

« Même » peut être placé

- entre un déterminant et un nom ; ▶ *J'ai lu les mêmes livres que vous.*
- entre un déterminant et un adjectif. ▶ *Il porte toujours ses mêmes vieux souliers.*

## Adverbe

**SI** le mot « même » est placé à la gauche d'un déterminant, d'un pronom personnel, d'un pronom démonstratif, d'un adjectif, d'un adverbe, d'un **GV** à l'infinitif ou à la droite d'un verbe ou d'un **GN**

**et**  
**SI** « même » exprime une gradation et a le sens de « aussi », « jusqu'à »,

**ALORS**, c'est un adverbe. Il est invariable.

« Même » peut être placé à la gauche

- d'un déterminant ; ▶ *Même les adultes peuvent s'y inscrire.*
- d'un pronom personnel ; ▶ *Même vous, les enfants, pouvez participer.*
- d'un pronom démonstratif ; ▶ *Même ceux-là ont aimé le repas.*
- d'un pronom possessif ; ▶ *Même les nôtres ont été appréciés.*
- d'un adjectif ; ▶ *Les amis d'Anne sont même heureux de venir.*
- d'un adverbe ; ▶ *Même hier, il le croyait encore.*
- d'un **GV** à l'infinitif ; ▶ *Même marcher leur est pénible.*
- ou à la droite – d'un verbe<sup>1</sup>, ▶ *Sandra joue même de la clarinette.*
- d'un **GN**. ▶ *Ses paroles même m'ont touché.*

1. Lorsque le verbe est conjugué à un temps composé, « même » se place entre l'auxiliaire et le participe passé. (*Éva m'a même offert des fleurs.*)

## Pronom indéfini

**SI** le mot « même » est le noyau du **GN**

**et SI** « même » est composé de deux mots, c'est-à-dire qu'il est construit avec le mot « le », « la » ou « les », parfois « aux » ou « des », qui le précède

**et SI** « même » n'est pas suivi d'un nom,

**ALORS**, c'est un pronom indéfini. Il prend le genre et le nombre de son antécédent s'il est référent.

*Tu as un beau chandail. Il veut **le même**.*

(Le même n'est pas suivi d'un nom. Il est référent et prend le genre et le nombre [masc. sing.] de son antécédent *chandail*.)

*La vie sourit toujours **aux mêmes**.*

(Aux mêmes n'est pas suivi d'un nom. Il est nominal et n'a pas d'antécédent.)

### Résumons

## LES MOTS « LEUR », « EN », « Y », « ON » ET « MÊME »

### LEUR

Pronom personnel	Pronom possessif	Déterminant possessif
Représente un <b>GN</b> animé, parfois inanimé. Est complément indirect. <i>Il <b>leur</b> a écrit.</i>	Représente un <b>GN</b> animé ou inanimé. Est sujet, complément direct, indirect ou attribut. Est construit avec « le », « la », « les », « au(x) » ou « de(s) ». <i>Apporte tes <b>clefs</b>.</i> <i>Ils ont <b>les leurs</b>.</i>	Est l'élément le plus à gauche dans le <b>GN</b> . <i><b>Leur</b> écriture est parfaite.</i>

### EN

Pronom personnel	Préposition	Pronom adverbial
Remplace un <b>GN</b> , un <b>GPrép</b> ou une phrase <b>P</b> n'indiquant pas un lieu. <i>Ce sont <b>les vacances</b>.</i> <i>J'<b>en</b> profite.</i>	Introduit un complément. <i>Il ronfle <b>en</b> dormant.</i>	Remplace un <b>GPrép</b> indiquant un lieu. <i>Je suis allée à la plage.</i> <i>J'<b>en</b> arrive.</i>



## Y

### Pronom personnel

Remplace un **GN**, un **GPrép** ou une phrase **P** n'indiquant pas un lieu.  
*J'ai un problème. Allez-vous y voir?*

### Pronom adverbial

Remplace un **GPrép** indiquant un lieu.  
*J'y suis, j'y reste.*

## ON

### Pronom personnel

Est référent.  
Désigne clairement une ou des personnes.  
*On t'attend, Éric et moi.*

### Pronom indéfini

Est nominal.  
Ne désigne aucune personne en particulier.  
*On mange bien ici.*

## MÊME

### Adjectif

Est placé entre

- un déterminant et un nom,
- un déterminant et un adjectif.

Exprime une ressemblance.



variable

*Il m'a offert le **même** livre.*

### Adverbe

Est placé à la gauche

- d'un déterminant,
- d'un nom,
- d'un pronom personnel,
- d'un pronom démonstratif,
- d'un pronom possessif,
- d'un adjectif,
- d'un adverbe,
- d'un verbe.

Est placé à la droite

- d'un verbe,
- d'un **GN**.

A le sens de « aussi ».

A le sens de « jusqu'à ».



invariable

*Il m'a **même** offert un livre.*

### Pronom indéfini

N'est pas suivi d'un nom.

Est le noyau du **GN**.

Est construit avec « le », « la », « les », « aux » ou « des ».



variable

*Il m'a offert **le même**.*





# L'adjectif

+ •  
1 2 3 4 5

## LA DÉFINITION

Le mot « adjectif » vient du latin *adjectivum* signifiant « qui ajoute à ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

L'adjectif peut préciser le nom de deux manières :

1. en le qualifiant, c'est-à-dire en exprimant une qualité, positive ou négative, ou une manière d'être ;

*Voici une table **originale**. Cet homme semble **fourbu**.*

2. en le classifiant, c'est-à-dire en classant le nom dans un ensemble.

*Ces jardins **publics** sont bien entretenus.*

*Procurez-vous ces cartes **géographiques**.*

### L'ADJECTIF QUALIFIANT<sup>1</sup>

exprime une qualité.

une robe **rouge**

une table **ronde**

un être **sociable**

un **merveilleux** séjour

des voix **discordantes**

### L'ADJECTIF CLASSIFIANT<sup>2</sup>

classe le nom dans un ensemble.

une assemblée **scolaire**

un exercice **physique**

une ligue **nationale**

des élections **municipales**

un sport **professionnel**

1. On parle de la valeur connotative ou expressive de l'adjectif quand il est qualifiant.  
2. On parle de la valeur dénotative ou neutre de l'adjectif quand il est classifiant.

ATTENTION ! Certains adjectifs changent de signification selon qu'ils sont placés avant ou après le nom.

- un **grand** homme (un homme de qualité)
- un homme **grand** (un homme de haute taille)
- un **brave** homme (un homme bon, généreux)
- un homme **brave** (un homme courageux)

## DÉFINITION SYNTAXIQUE

L'adjectif est le noyau du **GAdj**. Il peut faire partie :

- d'un **GN** ; ▶ *Mon **grand** frère viendra.*
- d'un **GPrép** ; ▶ *J'irai avec mon **grand** frère.*
- d'un **GV**. ▶ *Mon frère est **grand**. (Dans ce cas, il est attribut.)*

L'adjectif remplit la fonction de :

- complément du nom ; ▶ *Ce paysage **enchanteur** m'enivre.*
- attribut du sujet ; ▶ *Ce repas est **exquis**.*
- attribut du complément direct. ▶ *Cette fille, je la trouve **impressionnante**.*

L'adjectif précise le nom de deux manières : il le qualifie ou il le classifie.

Adjectif qualifiant	Adjectif classifiant
Il exprime une qualité. <i>C'est une <b>merveilleuse</b> exposition !</i>	Il classe le nom dans un ensemble. <i>En 1967, se tenait l'Exposition <b>universelle</b> de Montréal.</i>
Il peut être placé à la gauche ou à la droite du nom. <i>C'est une <b>belle</b> exposition.</i> <i>C'est une exposition <b>étonnante</b>.</i>	Il est toujours placé à la droite du nom. <i>C'est une exposition <b>régionale</b>.</i> <i>En été auront lieu les élections <b>municipales</b>.</i>
Il peut faire partie d'un <b>GV</b> . <i>Cette exposition <b>est étonnante</b>.</i>	Il ne peut pas faire partie d'un <b>GV</b> . <i>* Cette assemblée <b>est scolaire</b>.</i>
Il peut être mis en degré. (Voir la page 147.) <i>L'exposition est <b>plus belle que</b> celle de l'année dernière.</i> <i>Cette exposition est <b>la plus importante</b>.</i>	Il ne peut pas être mis en degré. <i>* C'est l'exposition <b>la plus régionale</b>.</i>
On peut lui ajouter un complément. <i>Elle est <b>folle de toi</b>.</i> Dans certains cas, le complément est obligatoire. <i>Elle est native <b>de Percé</b>.</i> <i>* Elle est native.</i>	On ne peut pas lui ajouter de complément. <i>L'Exposition <b>universelle</b> de Montréal.</i> (Montréal est complément du nom <i>Exposition</i> et non pas de l'adjectif <i>universelle</i> .)

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

- L'adjectif prend le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'il complète.

Ces régions **montagneuses** nous attirent.

Elle se sentait **fiévreuse**.

- Il a une forme masculine et une forme féminine (généralement en « e »).

estival ▶ estivale

fort ▶ forte

plat ▶ plate

- Il peut être formé d'un mot (forme simple) ▶ *neuve*  
ou de plusieurs mots (forme complexe). ▶ *sous-marin*

Dans l'adjectif composé, les mots peuvent

- être liés par un trait d'union ;

▶ *aigre-douce*  
▶ *avant-coureur*  
▶ *vert-de-gris*

- ne pas être liés par un trait d'union.

▶ *brun pâle*

**Remarque :** La plupart des adjectifs (et des noms) commençant par « néo », « anti » et « extra » s'écrivent en un seul mot (*néoréaliste, antitabac, extraterrestre*). Cependant, il est préférable de vérifier l'orthographe de ces mots dans le dictionnaire.

### Comment peut-on reconnaître l'adjectif ?

- En utilisant les manipulations syntaxiques suivantes :
  - le remplacement (possible) par un autre adjectif ;  
*Ce **jeune** médecin aime les arts. Ce **vieux** médecin aime les arts.*  
On peut remplacer un adjectif par un autre adjectif, mais pas par un nom.  
(Je ne peux pas dire : \**Ce **miroir** médecin aime les arts.*)
  - l'effacement (possible), sauf lorsqu'il remplit la fonction d'attribut ;  
*Ce ~~jeune~~ médecin aime les arts.*
  - le détachement (possible) en position attribut (dans le cas de l'adjectif qualifiant).  
*Un **jeune** médecin → Il est **jeune**.*

## LES TYPES D'ADJECTIFS

+ •  
1 2 3 4 5

Il existe **deux types** d'adjectifs :

- l'adjectif qualifiant ;
- l'adjectif classifiant.

### L'ADJECTIF QUALIFIANT

**SI** le mot complète un nom ou un pronom

et

**SI** ce mot exprime une qualité, positive ou négative, ou une manière d'être (un **beau** tableau, un orage **violent**, une femme **intelligente**)

et

**SI** ce mot peut être accompagné d'un comparatif (*C'est une femme **aussi intelligente** que toi.*) ou d'un superlatif (*C'est **le plus beau**.*)

et

**SI** son détachement est possible à l'aide de l'expression « il est » ou « elle est » (un **beau** tableau → **Il est beau.**),

**ALORS**, c'est un adjectif qualifiant.

### L'ADJECTIF CLASSIFIANT

**SI** le mot complète un nom ou un pronom

et

**SI** ce mot est dérivé d'un nom (*atlas **géographique*** [de « géographie »], *cabinet **ministériel*** [de « ministre »])

et

**SI** ce mot situe un nom dans une classe ou un ensemble (*C'est un parc **municipal**.*)

et

**SI** ce mot ne peut pas être accompagné d'un comparatif ou d'un superlatif (Je ne peux pas dire : *\*Ma carte est plus géographique que la tienne.*)

et

**SI** son détachement est impossible à l'aide de l'expression « il est » ou « elle est » (Je ne peux pas dire : *\*Ma carte est géographique.*),

**ALORS**, c'est un adjectif classifiant.

**Remarque :** Il ne faut pas confondre l'adjectif qualifiant terminé par « ant » avec le participe présent. Voir ce qui les distingue dans les tableaux de la page 146.



Adjectif en « ant »	Verbe au participe présent
<ul style="list-style-type: none"> <li>Il fait partie d'un <b>GN</b>. Il peut être attribut.</li> <li>Il exprime une qualité.</li> <li>Il ne peut pas être encadré de la négation.</li> <li>Il suit la règle générale d'accord de l'adjectif (il varie en genre et en nombre).</li> </ul> <p><i>Ce sont des hôtes <b>accueillants</b>.</i>  <i>*Ce sont des hôtes ne accueillants pas.</i>  (Accueillants est un adjectif, on pourrait dire: <i>Ces hôtes sont accueillants</i>; il exprime une qualité et s'accorde avec le nom <i>hôtes</i>, masculin pluriel.)</p> <p><i>Vous êtes une personne <b>charmante</b>.</i>  (Charmante est un adjectif, il exprime une qualité et s'accorde avec le nom <i>personne</i>, féminin singulier.)  <i>*Vous êtes une personne ne charmante pas.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il correspond à la réduction d'une subordonnée. (Voir les pages 63, 73 et 74.)</li> <li>Il est souvent suivi d'un complément direct ou indirect du verbe.</li> <li>Il peut être encadré de la négation.</li> <li>Il est invariable.</li> </ul> <p><i>Ces hôtes ont souri en <b>accueillant</b> ma sœur.</i> (lorsqu'ils ont accueilli...)  (Accueillant vient du verbe « accueillir ».  On peut dire: <i>en <b>n'accueillant pas</b></i>; <i>ma sœur</i> est complément direct du verbe <i>accueillant</i>.)</p> <p><i><b>Charmant</b> son entourage, elle m'a séduit.</i>  (parce qu'elle charmait...)  (Charmant vient du verbe « charmer ».  On peut dire: <i>en <b>ne</b> charmant <b>pas</b></i>; <i>son entourage</i> est complément direct du verbe <i>charmant</i>.)</p>

ATTENTION ! Certains verbes au participe présent changent de terminaison quand ils sont employés comme adjectifs. En voici quelques exemples.

Participe présent	Adjectif	Participe présent	Adjectif
<b>-ant</b> adhérant affluent coïncidant confluent convergeant différant équivalent excellant influent négligeant précédant somnolant violant	<b>-ent</b> adhérent affluent coïncident confluent convergent différent équivalent excellent influent négligent précèdent somnolent violent	<b>-quant</b> communiquant convainquant provoquant suffoquant vaquant  <b>-guant</b> extravaguant intriguant fatiguant naviguant zigzaguant	<b>-cant</b> communicant convaincant provocant suffocant vacant  <b>-gant</b> extravagant intrigant fatigant navigant zigzagant

## LES DEGRÉS DE L'ADJECTIF QUALIFIANT

+ •  
1 2 3 4 5

La qualité énoncée par l'adjectif qualifiant peut être exprimée avec plus ou moins de force. C'est pourquoi on parle de « degrés » de l'adjectif qualifiant.

Il existe deux types de degrés :

- le **degré relatif** où l'adjectif est en relation avec un terme de comparaison ; on y trouve le comparatif  
*Sa franchise est **aussi précieuse que** son dynamisme.*  
et le superlatif relatif ;  
*Sa franchise est **la plus précieuse** de ses qualités.*
- le **degré absolu** où l'adjectif n'est pas en relation avec un terme de comparaison ; on y trouve le superlatif absolu.  
*Sa franchise est parfois **carrément terrifiante**.*

## LE COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ, D'ÉGALITÉ OU DE SUPÉRIORITÉ

**SI** l'adjectif qualifiant sert à comparer des êtres ou des objets possédant une même qualité

**et SI** l'adjectif indique que l'un d'eux possède cette caractéristique

- à un degré moindre, ► *Louis est **moins agile que** Bernard.*
- au même degré, ► *Louis est **aussi agile que** Bernard.*
- à un degré supérieur, ► *Louis est **plus agile que** Bernard.*

**et SI** l'adjectif est accompagné de l'adverbe « moins », « aussi » ou « plus » généralement suivi de « que »,

**ALORS**, c'est un comparatif d'infériorité, d'égalité ou de supériorité.

## LE SUPERLATIF RELATIF D'INFÉRIORITÉ OU DE SUPÉRIORITÉ

**SI** l'adjectif qualifiant désigne une qualité commune à plusieurs êtres ou objets  
*Les **alpinistes** sont **agiles**.*

**et SI** l'adjectif indique que parmi tous ces êtres ou objets, un être ou un objet possède cette qualité au degré le plus bas (*le moins agile*) ou le plus haut (*le plus agile*)

**et SI** le comparatif d'infériorité « moins » ou de supériorité « plus » est précédé d'un déterminant défini « le », « la » ou « les » (*le moins, la moins, les moins*) ou d'un déterminant possessif « mon », « ma » ou « mes » (*mon plus, ma plus, mes plus*),

**ALORS**, c'est un superlatif relatif d'infériorité ou de supériorité.

*De tous les alpinistes, Louis est **le plus agile**.  
C'est **ma plus fidèle** amie.*

## LE SUPERLATIF ABSOLU

**SI** l'adjectif qualifiant désigne une qualité qu'un être ou un objet possède à un très haut degré

**et SI** l'adjectif est précédé :

- des adverbes « très », « extrêmement », « fort », « infiniment », etc.,
- des préfixes « archi- », « extra- », « super- », « ultra- »,

ou est suivi :

- du suffixe « -issime »,

► *Louis est **très** agile.*

► *Louis est **super**agile.*

► *C'est un objet **rarissime**.*

**ALORS**, c'est un superlatif absolu.

Résumons

## LES DEGRÉS DE L'ADJECTIF QUALIFIANT

Degré	Présence de l'expression	Exemples
Comparatif d'infériorité	moins... que	<i>Louis est <b>moins</b> patient que Guy.</i>
Comparatif d'égalité	aussi... que	<i>Louise est <b>aussi</b> généreuse que Marie.</i>
Comparatif de supériorité	plus... que	<i>Mon chien est <b>plus</b> gros que le tien.</i>
Superlatif relatif d'infériorité	le moins, la moins, etc.	<i>Ce sont <b>les moins</b> habiles.</i>
Superlatif relatif de supériorité	le plus, la plus, mon plus, etc.	<i>C'est <b>ma plus</b> belle réalisation.</i>
Superlatif absolu	très, extrêmement, fort, etc.	<i>Ce texte est <b>fort</b> intéressant.</i>



**Remarque :** Les adjectifs qualifiants « bon », « mauvais » et « petit » changent de forme au comparatif et au superlatif.

Adjectif	Comparatif	Superlatif
Bon, bonne	meilleur que, meilleure que	le meilleur, la meilleure (Elle est la meilleure. *Elle est la plus bonne.)
Mauvais, mauvaise	pire que	le pire, la pire
Petit, petite	moindre que	le moindre, la moindre

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DU FÉMININ DE L'ADJECTIF

1 2 3 4 5

### RÈGLE

En général, on forme le féminin de l'adjectif en ajoutant un « e » à l'adjectif masculin

ou

en modifiant, s'il y a lieu, la terminaison de l'adjectif, selon le tableau à la page 150.

Adjectif au masculin

+  
« e »

Adjectif au féminin

Adjectif au masculin

terminaison modifiée  
ou  
terminaison non modifiée

Adjectif au féminin

### PROCÉDURE pour former le féminin d'un adjectif

Quand je dois mettre un adjectif au féminin :

**Exemples :**

j'ajoute un « e » à l'adjectif masculin

une (lourd) décision (fém. sing.)  
lourd + « e » → lourde  
**une lourde décision**

ou

je modifie la terminaison de l'adjectif masculin selon le tableau à la page 150.

une (ancien) commode (fém. sing.)  
terminaison « en » → « enne »  
ancien → ancienne  
**une ancienne commode**



Terminaisons au masculin	Terminaisons au féminin	Exemples	Exceptions
e	Ne varie pas.	<i>malade, pâle</i>	
eur	euse eresse	<i>chercheur / chercheuse</i> <i>vengeur / vengeresse</i>	
teur	teuse trice	<i>menteur / menteuse</i> <i>accusateur / accusatrice</i>	
er, ier	ère, ière	<i>léger / légère</i> <i>entier / entière</i> <i>fier / fière</i>	
en	enne (double n + e)	<i>aérien / aérienne</i> <i>ancien / ancienne</i>	
on	onne (double n + e)	<i>breton / bretonne</i> <i>bon / bonne</i>	
el	elle (double l + e)	<i>criminel / criminelle</i> <i>cruel / cruelle</i>	
eil	eille (double l + e)	<i>vermeil / vermeille</i> <i>pareil / pareille</i>	
et	ette (double t + e)  ète	<i>muet / muette</i> <i>coquet / coquette</i>  <i>inquiet / inquiète</i> <i>discret / discrète</i>	
ot	otte (double t + e) ote	<i>sot / sotté</i> <i>dévot / dévoté</i> <i>idiot / idiote</i>	
f	ve	<i>naïf / naïve</i> <i>hâtif / hâtive</i>	
x	se	<i>amoureux / amoureuse</i> <i>heureux / heureuse</i>	<i>doux / douce</i> <i>faux / fausse</i>
c	que  che	<i>caduc / caduque</i> <i>public / publique</i> <i>blanc / blanche</i> <i>franc / franche</i>	<i>grec / grecque</i>
s	che	<i>frais / fraîche</i>	
n	gne	<i>bénin / bénigne</i> <i>malin / maligne</i>	

En cas de doute, il faut consulter le dictionnaire pour choisir la bonne terminaison.

Il est intéressant de constater que les règles de formation du féminin de l'adjectif ressemblent beaucoup aux règles de formation du féminin du nom. (Voir la page 111.)

- Remarques :**
- Au masculin, les adjectifs « beau », « fou », « mou », « nouveau » et « vieux » deviennent « bel », « fol », « mol », « nouvel », « vieil » devant un nom débutant par une voyelle ou un « h » muet (*un **bel** ouvrage, un **fol** amour, un **mol** oreiller, un **nouvel** habitat, un **vieil** habit*).
  - Dans la forme féminine des adjectifs se terminant par « u », un tréma sur la lettre « e » indique que la lettre « u » se prononce : *aigu/aiguë, ambigu/ambiguë, contigu/contiguë, exigu/exiguë*.

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DU PLURIEL DE L'ADJECTIF

1 2 3 4 5

### RÈGLE

En général, on forme le pluriel de l'adjectif simple ou composé en ajoutant un « s » à l'adjectif singulier

**ou**

en modifiant, s'il y a lieu, la terminaison de l'adjectif singulier, selon le tableau à la page 152.

Adjectif au singulier

+  
« s »

Adjectif au pluriel

Adjectif au singulier

terminaison modifiée  
**ou**  
terminaison non modifiée

Adjectif au pluriel

### PROCÉDURE pour former le pluriel d'un adjectif

Quand je dois mettre un adjectif au pluriel :

**Exemples :**

j'ajoute un « s » à l'adjectif masculin

*des travaux (facile)  
facile + « s » → faciles  
**des travaux faciles***

**ou**

je modifie la terminaison de l'adjectif singulier selon le tableau à la page 152.

*des amis (loyal)  
terminaison « al » → « aux »  
loyal → loyaux  
**des amis loyaux***

Terminaisons au singulier	Terminaisons au pluriel	Exemples	Exceptions
s	Ne varie pas.	<i>bas, gris</i>	
x	Ne varie pas.	<i>malheureux, précieux</i>	
eau - + • 1 2 3 4 5	eaux	<i>beau/beaux nouveau/nouveaux</i>	
eu - + • 1 2 3 4 5	eux	<i>hébreu/hébreux</i>	<i>bleus</i>
au	aux	<i>esquimau/esquimaux</i>	
al - + • 1 2 3 4 5	aux	<i>loyal/loyaux médical/médicaux oral/oraux</i>	<i>banals, bancals, fatals, finals, natals, navals</i>

Nous avons vu à la page précédente qu'un adjectif composé forme son pluriel par l'ajout de la marque du pluriel aux adjectifs qui le composent.

*des personnes (sourd-muet) → des personnes **sourdes-muettes***

Or, il existe des particularités. Examinons-les en détail.

### LES PARTICULARITÉS DU PLURIEL DE L'ADJECTIF COMPOSÉ

- + •  
1 2 3 4 5

Dans un adjectif composé au pluriel, si le premier adjectif est employé comme adverbe, celui-ci reste invariable.

*des garçons **nouveau**-nés* (nouvellement nés)

*des personnes **haut** placées* (placées haut)

Si l'adjectif est formé :

- d'un adverbe + un adjectif, ▶ *des enfants **bien**-aimés*
- d'un préfixe + un adjectif, ▶ *des personnalités **néo**-québécoises*

seul l'adjectif prend la marque du pluriel.



Résumons

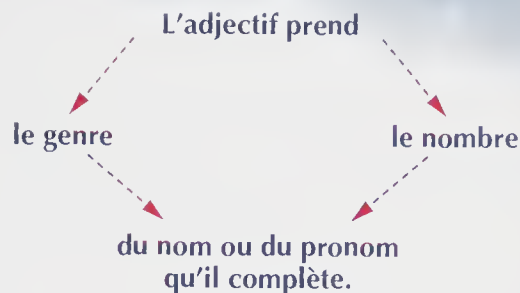
### LE PLURIEL DE L'ADJECTIF COMPOSÉ

Classe du mot	Variable ou invariable	Exemples
adjectif + adjectif	▶ variable + variable	▶ <i>ivres morts</i>
adjectif + adjectif (valeur adverbiale)	▶ invariable + variable	▶ <i>mort-nés</i>
adverbe + adjectif	▶ invariable + variable	▶ <i>tout-fous</i>
préfixe + adjectif	▶ invariable + variable	▶ <i>antidérapants</i>



## RÈGLE

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il complète.



## PROCÉDURE pour accorder un adjectif simple ou composé avec un nom ou un pronom

Quand je dois accorder un adjectif

- simple,
- composé<sup>1</sup>:

### Exemples :

- 1) *Il règne ici une atmosphère (chaleureux).*
- 2) *Ces filles, je les trouve (beau).*
- 3) *Ce sont des hommes (sourd-muet).*

- 1** je pose la question « qui ou qu'est-ce qui est + adjectif ? » pour trouver le nom ou le pronom qu'il complète ;

Qui est-ce qui est

- 1) *chaleureux ? l'atmosphère.*
- 2) *beau ? les* (« les » est un pronom personnel qui remplace le nom *filles*).
- 3) *sourd-muet ? des hommes.*

- 2** je constate le genre et le nombre de ce nom ou de ce pronom ;

- 1) *atmosphère* : féminin singulier
- 2) *les (filles)* : féminin pluriel
- 3) *hommes* : masculin pluriel

- 3** j'accorde l'adjectif en genre et en nombre avec ce nom ou ce pronom.

- 1) *Il règne ici une atmosphère chaleureuse.*
- 2) *Ces filles, je les trouve belles.*
- 3) *Ce sont des hommes sourds-muets.*

1. Seuls les adjectifs formant un adjectif composé prennent la marque du pluriel. (Voir les particularités à la page 152.)



## Adjectif accompagnant plusieurs noms<sup>1</sup>

Lorsque l'adjectif complète plusieurs noms ou pronoms, il se met au pluriel.

Lorsque ces noms ou ces pronoms sont du même genre, l'adjectif prend ce genre.

*La table et la chaise **vertes**.*

(*Vertes* complète deux noms féminins, donc il est féminin pluriel.)

Lorsque ces noms ou ces pronoms sont de genre différent, l'adjectif se met au masculin pluriel.

*Ceux et celles qui sont **présents** à la réunion doivent voter.*

(*Présents* complète le pronom *ceux*, masculin, et le pronom *celles*, féminin, donc il est au masculin pluriel.)

## Adjectif complétant des noms unis par « ou »

Lorsque l'adjectif complète deux noms ou pronoms unis par « ou », il s'accorde avec les deux ou avec l'un des deux, selon le sens.

*une fille ou un garçon **habiles***

(*Ou* peut avoir ici un sens d'addition : la fille et le garçon peuvent être tous deux habiles. Donc, *habiles* est au pluriel.)

*la sœur ou le frère **aîné***

(*Ou* a un sens d'exclusion : il n'y a qu'un seul aîné, c'est l'un ou l'autre.

Donc, *aîné* est au singulier. Il se met au masculin parce que le masculin l'emporte sur le féminin.)

*Le tien ou le mien sera **gagnant**.*

(*Ou* a un sens d'opposition : il ne peut y avoir qu'un seul gagnant.

Donc, *gagnant* reste au singulier.)

## Adjectifs accompagnés des expressions « des plus », « des moins », « des mieux », « des meilleurs », « des pires », etc.

Lorsque l'adjectif est précédé des expressions « des plus », « des moins », « des mieux », etc., il prend la marque du pluriel.

*un film des plus **intéressants*** (parmi les plus intéressants)

*une soirée des mieux **réussies*** (parmi les mieux réussies)

Cependant, il peut rester au singulier si l'on désire insister sur le degré de la qualité, sans idée de comparaison.

*une soirée des mieux **réussie*** (très bien réussie)

1. Le sens impose parfois l'accord de l'adjectif avec l'un ou l'autre des noms qu'il complète.

▶ *un panier de pommes **rouges*** (Ce sont les pommes qui sont **rouges**.)

▶ *un panier de pommes **rouge*** (C'est le panier qui est **rouge**.)

## Adjectif employé comme adverbe

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque les adjectifs « bas », « bon », « cher », « court », « clair », « doux », « droit », « dru », « faux », « ferme », « fort », « haut », « juste », « lourd », « mauvais », « net », etc., sont placés à la droite du verbe et le modifiant, ils deviennent des adverbes et restent invariables.

*Les fleurs sentent **bon**. Les fleurs sentent **mauvais**.*

(Les adjectifs *bon* et *mauvais* modifient le verbe *sentent*.)

*Les ordinateurs coûtent **cher**.*

(L'adjectif *cher* modifie le verbe *coûtent*.)

*Ils ont coupé **court** à mes explications.*

(L'adjectif *court* modifie le verbe *ont coupé*.)

*Elle saute **haut**.*

(L'adjectif *haut* modifie le verbe *saute*.)

## Adjectif précédé d'un déterminant qui ne révèle pas le genre du nom

- - + •  
1 2 3 4 5

Lorsque le nom commençant par une voyelle ou un « h » muet est précédé du déterminant élide « l' » ou d'un déterminant possessif masculin « mon », « ton », « son », « notre », « votre », « leur »

ou lorsque le nom est précédé du déterminant « de » ou « de l' », il peut y avoir hésitation quant au genre du nom que l'adjectif complète. En cas de doute, il faut recourir au dictionnaire.

*l'autobus (neuf)*

*Autobus* est masculin.

*autobus* : masculin ou féminin ?

► *l'autobus neuf*

*son épaule (cassé)*

*Épaule* est féminin.

*épaule* : masculin ou féminin ?

► *son épaule cassée*

*de l'eau (clair)*

*Eau* est féminin.

*eau* : masculin ou féminin ?

► *de l'eau claire*

## Adjectifs complétant un seul nom pluriel

- - + •  
1 2 3 4 5

Lorsque, pour éviter la répétition d'un nom, on met ce nom au pluriel, les adjectifs qui le complètent restent au singulier si le contexte le permet.

*Nous payons des impôts aux gouvernements **municipal**, **provincial** et **fédéral**.*

(au gouvernement municipal, au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral)

*Nous aborderons les aspects **économique**, **politique** et **social** de la question.*

(l'aspect économique, l'aspect politique et l'aspect social)

Mais on écrit : *Les lois **fédérales**, **provinciales** et **municipales** doivent être respectées.*

(Il y a plusieurs lois à chaque ordre de gouvernement.)

## L'accord de « demi », « nu », « plein », « possible » et « sauf »

### • Demi

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque l'adjectif « demi » est placé à la gauche du nom, il reste invariable et se lie au nom par un trait d'union (*une **demi**-heure, deux **demi**-journées*).

Lorsque l'adjectif « demi » est placé à la droite du nom, il s'accorde, en genre seulement, avec ce nom. Il n'est pas lié au nom par un trait d'union (*trois heures et **demie**, trois ans et **demi***).

### • Nu

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque l'adjectif « nu » est placé à la gauche du nom, il reste invariable et se lie au nom par un trait d'union (***nu**-pieds, **nu**-tête*).

Lorsque l'adjectif « nu » est placé à la droite du nom, il s'accorde en genre et en nombre avec ce nom. Il n'est pas lié au nom par un trait d'union. (*Julie marche jambes **nues** et pieds **nus***.)

### • Plein

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque le mot « plein » est placé à la gauche du nom et séparé de ce dernier par un déterminant, il devient une préposition et reste donc invariable (***plein** les poches*).

Lorsque le mot « plein » est placé à la droite du nom, il est un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN** (*les poches **pleines***).

### • Possible

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque l'adjectif « possible » est précédé des expressions « le plus », « le moins », « le mieux », « le meilleur », « le pire », etc., il reste invariable (***le plus** de points **possible**, **le moins** d'erreurs **possible***).

Dans tous les autres cas, il s'accorde (*toutes les situations **possibles***).

### • Sauf

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque le mot « sauf » est placé à la gauche du nom et qu'il signifie « excepté », « hormis », il devient une préposition et reste donc invariable (***sauf** une personne*).

Lorsque le mot « sauf » est placé à la droite du nom, il est un adjectif et il s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN** (*une personne **sauve***).

## DEMI

Placé à la gauche du nom

↓  
invariable  
+  
trait d'union  
*une **demi**-portion*

Placé à la droite du nom

↓  
s'accorde en genre, sans trait d'union  
  
et est précédé de « et ».  
*une heure et **demie***

## NU

Placé à la gauche du nom

↓  
invariable  
+  
trait d'union  
***nu**-jambes*

Placé à la droite du nom

↓  
s'accorde en genre et en nombre,  
sans trait d'union.  
  
*jambes **nues***

## PLEIN

Placé à la gauche du nom  
accompagné d'un déterminant

↓  
préposition  
↓  
invariable  
***plein** les yeux*

Placé à la droite d'un nom

↓  
adjectif  
↓  
s'accorde en genre et en nombre.  
*les yeux **pleins** de larmes*

## POSSIBLE

Précédé de « le plus »,  
« le moins », « le meilleur », etc.

↓  
invariable  
***le plus d'amis possible***

Autres cas

↓  
s'accorde en genre et en nombre.  
*toutes les occasions **possibles***



## SAUF

Placé à la gauche du nom, sens de « excepté »

↓  
préposition

↓  
invariable

*tout le monde, **sauf** les enfants*

Placé à la droite du nom

↓  
adjectif

↓  
s'accorde en genre et en nombre.

*des enfants sains et **saufs***

### L'accord de l'adjectif de couleur

1 2 3 4 5

#### L'adjectif de couleur variable

L'adjectif de couleur formé d'un seul adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il complète.

*des robes **bleues***

#### L'adjectif de couleur invariable

L'adjectif de couleur reste invariable dans les cas suivants :

- lorsqu'il est composé de deux mots ;  
*des robes **bleu marine***  
(*Bleu marine* ; mis ensemble, les deux mots forment un adjectif de couleur.)  
*des chapeaux **vert pomme***  
(*Vert pomme* ; mis ensemble, les deux mots forment un adjectif de couleur.)
- lorsqu'il provient d'un nom.  
*des pantalons **rouille***  
(des pantalons de la couleur de la rouille)  
*des maisons **olive***  
(des maisons de la couleur de l'olive)  
*des cheveux **poivre et sel***  
(des cheveux de la couleur du sel et du poivre mélangés)

Toutefois, les adjectifs de couleur provenant des noms suivants s'accordent.

écarlate	▶ <i>des robes <b>écarlates</b></i>
fauve	▶ <i>des meubles <b>fauves</b></i>
incarnat	▶ <i>des lèvres <b>incarnates</b></i>
mauve	▶ <i>des fleurs <b>mauves</b></i>
pourpre	▶ <i>des tentures <b>pourpres</b></i>
rose	▶ <i>des chemises <b>roses</b></i>
violet	▶ <i>des blouses <b>violettes</b></i>



# Le verbe

## LA DÉFINITION

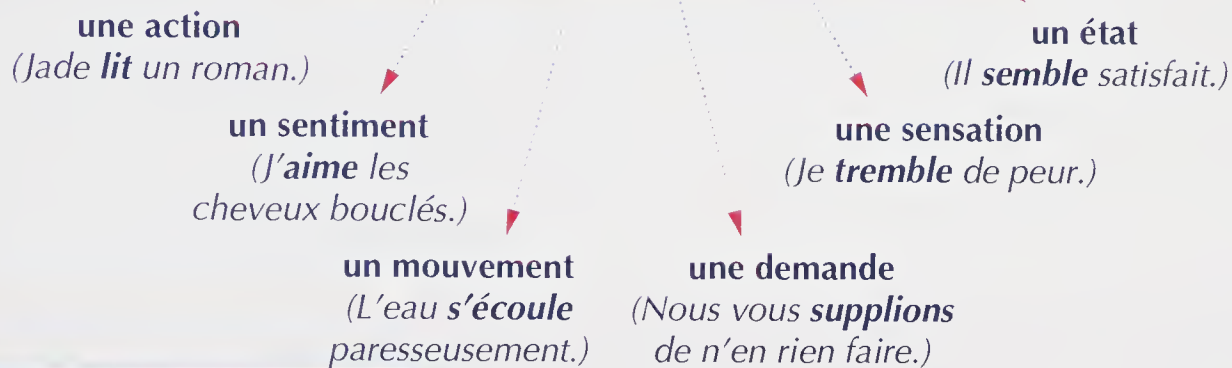
Le mot « verbe » vient du latin *verbum* qui signifie « parole ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

Le verbe exprime un processus (action, existence, état<sup>1</sup>) qui se déroule dans le temps. Il décrit ce que le sujet fait ou ce que le sujet est.

- + •  
1 2 3 4 5

### LE VERBE PEUT EXPRIMER, ENTRE AUTRES CHOSES,



## DÉFINITION SYNTAXIQUE

- Le verbe est le noyau du groupe verbal **GV**.
- On peut lui ajouter des compléments
  - direct,      ▶ *Il a écrit **une lettre fort touchante**.*  
                  ▶ *J'exige **que vous me donniez une explication**.*
  - indirect,    ▶ *J'offre un présent **à Marie**.*  
                  ▶ *Veillez **lui** répéter la question.*
- ou il peut être complété par un
  - attribut.    ▶ *Vanessa est carrément **extraordinaire**.*
- Seul le **GV** à l'infinitif remplit les fonctions suivantes.
 

Sujet	▶ <i><b>Nager</b> me détend.</i>
Complément direct	▶ <i>J'aime <b>danser</b>.</i>
Complément du nom	▶ <i>L'exercice — <b>courir, sauter, marcher</b> — vous fera du bien.</i>
Attribut du sujet	▶ <i>Le feu semble <b>s'éteindre</b>.</i>
- Le **GV** conjugué remplit la fonction de **prédicat**, c'est-à-dire qu'il est lié au sujet en ce qui concerne son accord en nombre et en personne.

1. Le nom aussi peut exprimer une action (*circulation, course*) ou un état (*détresse, satisfaction*).

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

Le verbe se conjugue, c'est-à-dire qu'il varie en mode, en temps et en personne.

Il s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.



*Il joue.*



*Ils jouent.*

Le verbe peut être formé d'un mot (forme simple) :

- verbe à l'infinitif ;
  - verbe conjugué à un temps simple.
- **Parler, écrire.**
- Je **parlais** à ma mère.  
J'**écrivis** au tableau.

Le verbe peut être formé de plusieurs mots (forme complexe) :

- verbe conjugué à un temps composé ;
  - locution verbale (groupe de mots qui équivaut à un seul verbe) formée de :
    - un verbe + un nom ;
    - un verbe + un adjectif ;
    - un verbe + un verbe à l'infinitif.
- ***Ayant lu** ce rapport, le conseil l'**a adopté**.*
- *Elle me **fait peur**. Il **a raison**.*
- *On **a beau** dire, c'est le meilleur.*
- *Je l'**ai fait taire**.*

## Comment peut-on reconnaître le verbe ?

- En utilisant les manipulations syntaxiques suivantes :

- le détachement (possible) ;

La classe des verbes est la seule à pouvoir être accompagnée de la négation.

On peut donc détacher le verbe conjugué par la négation « ne... pas ».

Je mange. ▶ Je **ne** mange **pas**. ▶ \*Ne je **pas** mange.

Elle est forte. ▶ Elle **n'est pas** forte. ▶ \*Elle est **ne forte pas**.

- le remplacement (possible).

On peut remplacer un verbe par un autre verbe de même type.

*J'ai rencontré (ai visité, ai croisé, ai vu) mes amis.*

## LES TYPES DE VERBES

Il existe sept types de verbes :

1. le verbe transitif, ▶ *Parle-moi.*
2. le verbe intransitif, ▶ *Je dors.*
3. le verbe pronominal, ▶ *Nous **nous absentons** aujourd'hui.*
4. le verbe auxiliaire, ▶ *Je **suis** partie en voyage.*
5. le verbe semi-auxiliaire, ▶ *Je **suis loin** d'être arrivée.*
6. le verbe attributif, ▶ *Nous **sommes** contents de te voir.*  
*Il me **rend** folle.*
7. le verbe impersonnel. ▶ *Il **pleut**.*  
*Il **faut** que je le respecte.*

Examinons en détail chacun de ces types de verbes.

### LE VERBE TRANSITIF

- + •  
1 2 3 4 5

On distingue le verbe transitif direct et le verbe transitif indirect.

#### *Le verbe transitif direct*

**SI** un verbe conjugué ou un verbe à l'infinitif est construit avec un complément direct (CD),

**ALORS**, c'est un verbe transitif direct.

*Nous prenons **nos repas** au restaurant.*

(Nous prenons quoi ? *nos repas*. Le CD *nos repas* est lié directement au verbe *prenons* sans l'aide d'une préposition et peut être remplacé par le pronom « les ».

*Nos repas* est un CD explicite, il est clairement écrit dans la phrase.

Le verbe « prendre » est donc transitif direct.)

Le CD est parfois implicite, c'est-à-dire qu'il peut être sous-entendu.

*Je lis.* (Je lis quoi ? un livre, une revue, un article, etc. Dans cet exemple, le CD est implicite. Le verbe « lire » est un verbe transitif direct.)

#### *Le verbe transitif indirect*

**SI** un verbe conjugué ou un verbe à l'infinitif est construit avec un complément indirect (CI),

**ALORS**, c'est un verbe transitif indirect.

*Je parle à **ma sœur**.*

(Je parle à qui ? à *ma sœur*. Le CI *à ma sœur* est lié au verbe *parle* à l'aide de la préposition *à* et peut être remplacé par le pronom « lui ». *À ma sœur* est un CI explicite, il est clairement écrit dans la phrase. Le verbe « parler » est donc transitif indirect.)

Le CI est parfois implicite, c'est-à-dire qu'il peut être sous-entendu.

*Avec sa muselière, ce chien ne nuit plus.* (Ne nuit plus à qui ? à son entourage, aux enfants du parc, etc. Dans cet exemple, le CI est implicite. Le verbe « nuire » est un verbe transitif indirect.)



**Remarque :** Lorsque le CD ou le CI d'un verbe est implicite, c'est-à-dire sous-entendu, on parle alors d'emploi absolu : le verbe porte tout son sens en lui-même et n'a pas besoin de complément.

### Comment savoir si un verbe transitif a un emploi absolu ?

Il faut consulter un dictionnaire. Quand le verbe a plusieurs sens et que l'un d'eux est absolu, le dictionnaire l'indique par la mention « absolument » (parfois abrégée en « absol. » ou « absolt ») placée avant la définition.

ATTENTION ! Un même verbe peut être transitif direct ou transitif indirect, selon le contexte.

*Je **parle** français.*

(Le verbe « parler » signifie ici « faire usage d'une langue » ; il est construit avec un complément direct et est donc transitif direct.)

*Je **parle** à mon amie.*

(Le verbe « parler » est construit avec un CI et est donc transitif indirect.)

**Remarque :** Certains verbes transitifs peuvent s'employer à la fois avec un complément direct et un complément indirect. Le verbe est alors transitif direct et indirect.

CD                      CI  
Il a passé le flambeau à son équipier.

CD                      CI  
Elle a donné la meilleure part du gâteau à Julien.

### LE VERBE INTRANSITIF

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** un verbe conjugué ou un verbe à l'infinitif ne peut se construire avec un complément du verbe (direct ou indirect),

**ALORS**, c'est un verbe intransitif.

*La neige **tombe**.* (Je ne peux pas dire : \**La neige tombe quoi ?* ou *à quoi ?*)

Le verbe « tomber » ne peut se construire ni avec un CD ni avec un CI.)

*Elle **revient** samedi.* (Je ne peux pas dire : \**Elle revient quoi ?* ou *à quoi ?*)

*Samedi* est un complément de phrase, il peut être effacé et déplacé, mais ne peut pas être pronominalisé.)

ATTENTION ! Un même verbe peut être transitif ou intransitif, selon le contexte.

Verbe transitif	Verbe intransitif
<i>Je <b>lui</b> (CI) passe <b>un crayon</b> (CD).</i>	<i>Le temps passe.</i>
<i>Je pousse <b>la porte</b> (CD).</i>	<i>Cette plante pousse <b>rapidement</b> (modificateur).</i>
<i>Il tire <b>une ligne droite</b> (CD).</i>	<i>La cheminée tire <b>à merveille</b> (modificateur).</i>

- Le verbe transitif est construit avec un complément du verbe qui peut être pronominalisé :  
direct → verbe transitif direct,  
indirect → verbe transitif indirect.

Si une même phrase contient deux compléments du verbe (un CD et un CI), alors le verbe de cette phrase est à la fois transitif direct et transitif indirect.

Il arrive qu'un verbe transitif soit construit sans complément, parce qu'il est pris dans un sens absolu, c'est-à-dire qu'il porte tout son sens en lui-même.

*Je lis. Je mange.*

- Le verbe intransitif est construit sans complément du verbe.

## LE VERBE PRONOMINAL

- - + •  
1 2 3 4 5

**SI** le verbe est précédé d'un pronom personnel qui réfère au sujet et qui est de la même personne grammaticale que lui (« me », « te », « se », « nous », « vous »)

**et SI** ce verbe se conjugue seulement avec l'auxiliaire « être » aux temps composés,  
*Je me suis efforcé. Tu t'es écrié. Elle s'est réfugiée.*

**ALORS**, c'est un verbe pronominal.

*Tu **te** soucies de ton apparence.*

(Le verbe *soucies* est précédé du pronom personnel *te*, qui représente le sujet *Tu* et qui est de la 2<sup>e</sup> personne du singulier comme le sujet *Tu*.)

*Patrick **s'est** évanoui.*

(Le verbe *est évanoui* est précédé du pronom personnel *s'*, qui représente le sujet *Patrick* et qui est de la 3<sup>e</sup> personne du singulier comme le sujet *Patrick*.)

**Les verbes pronominaux le sont-ils toujours ? Non.**

- Certains verbes sont **essentiellement pronominaux**, c'est-à-dire qu'ils sont toujours employés avec un pronom, même à l'infinitif.

Le pronom qui précède le verbe n'a aucune fonction grammaticale (il n'est ni CD ni CI) ; on ne peut donc pas le remplacer par un autre pronom personnel comme « l' », « le », « la », « les », « lui », « leur ».

*Elle s'absente souvent.* (Je ne peux pas dire : \**Elle l'absente souvent.*)

Voici quelques verbes essentiellement pronominaux : « s'absenter », « s'abstenir », « s'affairer », « s'arroger », « se démenar », « se désister », « s'écrier », « s'efforcer », « s'esclaffer », « s'évanouir », « s'exclamer », « se méprendre », « se réfugier », « se repentir », « se soucier », « se suicider », etc.

*Je m'absente. Tu t'abstiens. Il s'affaire.*

*Nous nous démenons. Vous vous affairez. Elles s'exclament.*

- Certains verbes sont parfois pronominaux.

Ces verbes peuvent s'utiliser à la forme pronominale ou à la forme non pronominale, sans un second pronom.

Forme pronominale	Forme non pronominale
<i>Je <b>me regarde</b> dans le miroir.</i>	<i>Je <b>regarde</b> le ciel.</i>
<i>Il <b>s'est coupé</b> un doigt.</i>	<i>Il <b>coupe</b> du bois.</i>
<i>Elle <b>se lève</b> à 6 heures.</i>	<i>Elle <b>lève</b> son verre à ma santé.</i>

Le pronom qui précède immédiatement le verbe a une fonction grammaticale (CD ou CI), on peut donc le remplacer par un autre pronom personnel comme « l' », « le », « la », « les », « lui » ou « leur ».

*Elles s'ennuient.* (Je peux dire : *Elles **les** ennui*ent.)

*Elles se téléphonent.* (Je peux dire : *Elles **leur** téléph*onent.)

## LE VERBE AUXILIAIRE DE CONJUGAISON

- + •  
1 2 3 4 5

Les auxiliaires de conjugaison sont « avoir » et « être ».

**SI** « avoir » ou « être » servent à conjuguer un verbe à un temps composé<sup>1</sup>, c'est-à-dire qu'ils sont conjugués et suivis d'un participe passé

**et**  
**SI** « avoir » ou « être » n'ont pas de signification propre (« avoir » ne signifie pas « posséder » et « être » ne signifie pas « exister »),

**ALORS**, ce sont des auxiliaires de conjugaison.

Aux. « avoir » + part. passé

▶ *J'**ai** terminé. Elle **avait** dessiné.*

Aux. « être » + part. passé

▶ *Je **suis** allée. Il **a été** aperçu.*

### Le verbe semi-auxiliaire

On distingue le semi-auxiliaire de modalité et le semi-auxiliaire d'aspect.

- Le semi-auxiliaire de modalité**

- + +  
1 2 3 4 5

**SI** le verbe est suivi d'un verbe à l'infinitif ou au participe présent (parfois précédés d'une préposition)

**et**  
**SI** ce verbe ou locution verbale précise un point de vue, qui peut être

- l'obligation, ▶ *Je **dois** terminer mon dessin.*
- la probabilité, ▶ *Il **pourrait** gagner ce concours.*
- la non-réalisation, ▶ *J'**ai manqué** de l'écraser.*  
*Il **n'a pas pu** rejoindre son ami.*
- la réalisation, ▶ *La maladie **va** en s'aggravant.*

**ALORS**, c'est un semi-auxiliaire de modalité.

1. Lorsque l'auxiliaire de conjugaison est lui-même composé (en deux mots), on parle de temps surcomposé.  
*Quand j'**ai eu** fini de travailler, je suis allée à la plage.*



		-	+	•
1	2	3	4	5

Si

et  
SI

AL

-	+	•		
1	2	3	4	5

O.

SI

- 1

et  
c)

- 3

AL

# CLASSES DE MOTS



**SI** le verbe se conjugue uniquement à la 3<sup>e</sup> personne du singulier

**et SI** le verbe est précédé de la marque de conjugaison « il » invariable qui ne remplace pas un **GN**, mais qui occupe la place du sujet,

**ALORS**, c'est un verbe impersonnel.

Les verbes qui expriment des conditions atmosphériques sont des verbes impersonnels.

*Il **fait** beau. Il **neige**. Il **pleut**. Il **vente**.*

(Ces verbes sont à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Je ne peux pas dire : \**Je neige*, *tu fais beau*, etc.)

Quelques verbes personnels peuvent s'employer dans des tournures impersonnelles.

*Il **semble** qu'elle soit partie.*

*Il **est arrivé** malheur. Il **était** une fois un ourson.*

*Il **suffit** d'avoir un brin d'humour.*

**Remarque :** Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable (il a **plu**, il a **neigé**).

Résumons

## LES TYPES DE VERBES

<b>Verbe transitif</b>	Peut se construire avec un CD ou un CI, ou les deux à l'intérieur de la même phrase. ▶ <i>J'ai donné une rose à Marie.</i>
<b>Verbe intransitif</b>	Ne peut pas se construire avec un CD ou un CI. ▶ <i>Je dors.</i>
<b>Verbe pronominal</b>	Accompagné d'un pronom personnel qui représente le sujet et qui est de la même personne que lui. ▶ <i>Je me souviens de toi.</i>
<b>Verbe auxiliaire</b>	« Être » ou « avoir » dans un temps composé ▶ <i>J'ai terminé. Je suis parti.</i>
<b>Verbe semi-auxiliaire</b>	Devant un verbe à l'infinitif – point de vue (modalité) – moment (aspect) Devant un verbe au participe présent ▶ <i>Je dois partir.</i> ▶ <i>Je viens de terminer.</i> ▶ <i>Malgré les médicaments, la douleur du malade allait en augmentant.</i>
<b>Verbe attributif</b>	Verbe « être » ou verbes d'état + quelques verbes transitifs, intransitifs, pronominaux ▶ <i>Ils sont amoureux.</i>
<b>Verbe impersonnel</b>	La marque de conjugaison « il » occupe la place du sujet. ▶ <i>Il neige.</i>

Le verbe se caractérise par la possibilité d'être conjugué.

## Que veut-on dire par « conjuguer » un verbe ?

Conjuguer un verbe signifie en changer la terminaison selon un mode, un temps et une personne grammaticale du singulier ou du pluriel.

Le verbe se compose de deux éléments : le radical et la terminaison.

Le radical est le début du verbe ; en général, il ne change pas.

La terminaison est l'élément qui s'ajoute au radical ; elle indique le groupe, le mode, le temps, la personne et le nombre du verbe.

	radical	terminaison		radical	terminaison
Nous	<i>aim</i> aim	<i>er</i> ions.	Tu	<i>fin</i> fin	<i>ir</i> iras.
Elles	<i>recev</i> recev	<i>oir</i> aient.	Il	<i>dorm</i> dorm	<i>ir</i> irait.
Vous	<i>di</i> di	<i>re</i> rez.			

Lorsqu'on conjugue un verbe, il faut penser :

- |   |   |  |
|---|---|--|
|   | <i>Parl-er</i>  | <i>Obé-ir</i>  |
| • au mode,  | ► Indicatif   | ► Subjonctif   |
| • au temps,   | ► Futur   | ► Présent  |
| • à la personne grammaticale<br>(du singulier ou du pluriel). | ► 2 <sup>e</sup> pers. plur.<br>► <b><i>Vous parl-erez.</i></b> | ► 1 <sup>re</sup> pers. sing.<br>► <b><i>Que j'obé-isse.</i></b> |

## LES GROUPES DU VERBE

Les verbes se divisent en trois groupes, selon leur terminaison. (Voir le tableau à la page 168.)

- 1<sup>er</sup> groupe (conjugaison régulière) : ► les verbes en « -er » ;  
à l'exception de « aller » et « envoyer »
- 2<sup>e</sup> groupe (conjugaison régulière) : ► les verbes en « -ir »  
à l'exception de « haïr » dont le participe présent fait « -issant » ;
- 3<sup>e</sup> groupe<sup>1</sup> (conjugaison irrégulière) : ► tous les autres verbes
  - les verbes en « -ir »  
dont le participe présent fait « -ant »,
  - les verbes en « -re »,
  - les verbes en « -oir ».

1. Voir « Verbes irréguliers », aux pages 306 à 331.

LES GROUPES DU VERBE			
	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Terminaison	« -er »	« -ir » (participe présent « -issant »)	« -ir » (participe présent « -ant ») « -re » « -oir »
Exemples	<i>aimer</i>	<i>finir</i>	<i>dormir</i> <i>croire</i> <i>voir</i>

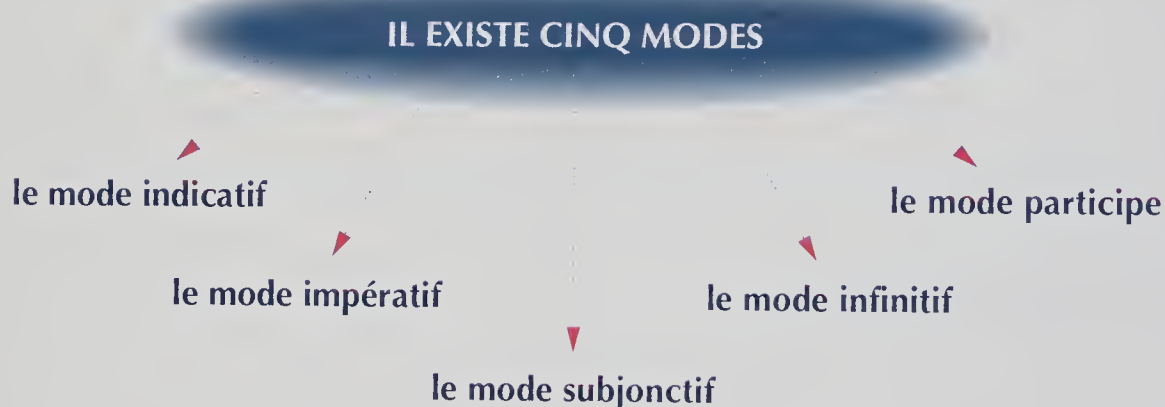
### Pourquoi faut-il savoir à quel groupe appartient un verbe ?

Chaque groupe a ses propres terminaisons, qui indiquent à quel mode, à quel temps, à quelle personne et à quel nombre un verbe est conjugué.

Savoir à quel groupe appartient un verbe permet de choisir la bonne terminaison.

## LES MODES

+ + + + +  
1 2 3 4 5



### *Les modes personnels et les modes non personnels*

Du point de vue de la conjugaison, on divise les modes en modes personnels et en modes non personnels.

Aux modes indicatif, impératif et subjonctif, le verbe se conjugue, c'est-à-dire qu'il varie selon la personne grammaticale (« je », « tu », « il », « elle », « nous », « vous », « ils », « elles »). Ces modes sont appelés « personnels ».

Aux modes infinitif et participe, le verbe ne se conjugue pas. Ces modes sont appelés « non personnels ».

Les modes personnels		Les modes non personnels	
Indicatif	<i>Je mange. Nous mangeons.</i>	Infinitif	<i>Manger</i>
Impératif	<i>Mange. Mangeons. Mangez.</i>	Participe	<i>Mangeant Mangé</i>
Subjonctif	<i>Que je mange. Que nous mangions.</i>		

## Le point de vue

Chaque mode nous permet de préciser le point de vue que l'on désire exprimer.

De façon générale, on peut dire que :

- l'indicatif est le mode des faits certains et éventuels ;  
*Elle **travaille*** (fait certain) à Montréal.  
*Elle **travaillerait*** (fait éventuel) à Montréal.  
*Si j'**étais** riche* (fait éventuel), *je **partirais*** (fait éventuel) *en voyage.*
- l'impératif est le mode des faits souhaités (ordre, conseil, défense, etc.) ;  
***Étudie.*** (ordre)  
***Faisons attention !*** (conseil)  
*N'y **touchez** pas.* (défense)
- le subjonctif est le mode des faits incertains, dont l'incertitude découle du sens du verbe de la phrase matrice ou du contexte ;  
*Je **souhaite** (souhait) que tu **viennes** me voir.*  
*Il se peut (possibilité) qu'elle nous **rende** visite.*
- l'infinitif n'exprime pas de point de vue en soi ;  
***Apprendre** est un plaisir.*
- le participe a la valeur d'un adjectif.  
*Il avait le visage **rougi** par le froid.*  
*Les personnes **excellant** dans le sport sont valorisées.*

**Remarque :** Chacun des modes peut exprimer d'autres points de vue ; par exemple, l'indicatif ou le subjonctif peuvent servir à exprimer un ordre, point de vue habituellement réservé à l'impératif.

*Vous ne **bougez** pas d'ici ! Qu'elle **prenne** sa voiture.*

Il est donc impossible de dresser la liste de tous les emplois de chacun des modes puisque ces emplois dépendent du contexte. On trouvera quelques emplois possibles dans le tableau à la page suivante.



	Modes	Point de vue le plus souvent exprimé	Caractéristiques syntaxiques	Exemples
Modes personnels	Indicatif	Fait certain ou éventuel  Parfois une probabilité ou une condition		Elle <b>a dansé</b> avec les Grands Ballets canadiens.  Elle <b>accepterait</b> ce rôle à la condition de prendre quelques jours de repos.
	Impératif	Fait souhaité (ordre, défense, conseil, interdiction)	Le verbe porte la marque de la personne grammaticale sous-entendue.	<b>Tais-toi !</b> Ne le <b>dérange</b> pas. <b>Soyez prudents !</b> Ne le <b>touchez</b> pas !
	Subjonctif	Doute, volonté, souhait, etc., dans la phrase matrice  Parfois un ordre	Le verbe au subjonctif précédé de la conjonction « que » ou « qu' ».  Normalement utilisé en jonction de phrases.	Il faut (obligation) <b>que tu ailles</b> le rencontrer.  Je désire (souhait) <b>qu'il réussisse</b> . <b>Qu'il se taise !</b>
Modes non personnels	Infinitif	Point de vue généralement absent	Forme de base du verbe.  Fonctionne parfois comme un <b>GN</b> .  Souvent utilisé pour réduire une subordonnée.	<b>Manger</b> en classe est interdit.  Je cherche un endroit où me <b>reposer</b> (où je pourrai me reposer).
	Participe	A souvent la valeur d'un adjectif (indique une qualité ou une caractéristique).	Terminé en « -ant », utilisé seul ou avec un auxiliaire.  Souvent utilisé pour réduire une subordonnée.	Il ronfle en <b>dormant</b> . Anne, <b>épuisée</b> par l'effort, s'évanouit. Elle <b>a réussi</b> .  Je l'ai aperçu <b>lisant</b> (qui lisait) sur son perron.

- Les temps du verbe nous indiquent à quel moment (passé, présent ou futur) se situe un fait par rapport à un repère donné (un marqueur de temps ou un autre verbe) dans le contexte.

*Présentement, il se repose.*

(Le marqueur de temps *Présentement* indique qu'il faut utiliser le temps présent du verbe « reposer ».)

*Il faisait froid, j'ai allumé un bon feu de foyer.*

(Le verbe au passé *faisait* indique qu'il faut utiliser le temps passé du verbe « allumer ».)

*Je t'écirai demain.*

(Le marqueur de temps *demain* indique qu'il faut utiliser le temps futur du verbe « écrire ».)

- Les temps nous donnent aussi des indications concernant le déroulement de l'action. Ils nous indiquent si une action est

- **achevée** : l'action est complètement terminée ; le fait achevé est exprimé par les temps composés et le passé simple ;

*J'**ai remis** mon travail.* (L'action de remettre est réalisée.)

*Je **fis** une étrange découverte.* (L'action de découvrir est réalisée.)

- **non achevée** : l'action est en cours de déroulement ; le fait non achevé est exprimé par les temps simples sauf le passé simple.

*Je **travaille**.* (Je suis en train de travailler, je n'ai pas terminé mon travail.)

*Nous **irons** ensemble.* (L'action future n'est pas encore réalisée.)

*Je **marchais** sur la plage.* (L'action est vue en cours d'accomplissement dans le passé.)

- Les temps se subdivisent en temps simples et en temps composés. Ils appartiennent à l'un ou l'autre des modes comme nous l'indique le tableau ci-dessous. Voici pour chaque mode les temps le plus fréquemment utilisés.

Modes	Temps simples	Temps composés correspondants
<b>Indicatif</b>	Présent Imparfait Passé simple Futur simple Conditionnel présent	Passé composé Plus-que-parfait Passé antérieur Futur antérieur Conditionnel passé
<b>Impératif</b>	Présent	Passé
<b>Subjonctif</b>	Présent	Passé
<b>Infinitif</b>	Présent	Passé
<b>Participe</b>	Présent	Passé <sup>1</sup>

Examinons en détail les principaux emplois de chacun de ces temps.

1. Employé seul, le participe passé fonctionne comme un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN** qu'il complète. (Voir la page 200.)

## Les temps du mode indicatif

Le mode indicatif est le mode des phrases déclaratives, interrogatives et exclamatives.  
(Voir les pages 20, 21 et 25.)

C'est le seul mode permettant de situer chronologiquement un fait dans le passé, le présent ou le futur.

Le mode indicatif comprend 10 temps.

Temps simples		Temps composés correspondants	
Présent	<i>j'aime</i>	Passé composé	<i>j'ai aimé</i>
Imparfait	<i>j'aimais</i>	Plus-que-parfait	<i>j'avais aimé</i>
Passé simple	<i>j'aimai</i>	Passé antérieur	<i>j'eus aimé</i>
Futur simple	<i>j'aimerai</i>	Futur antérieur	<i>j'aurai aimé</i>
Conditionnel présent	<i>j'aimerais</i>	Conditionnel passé	<i>j'aurais aimé</i>

### • Le présent de l'indicatif

Le présent de l'indicatif exprime :

• un fait qui se déroule au moment où l'on parle ;	<i>Au moment où <b>j'écris</b> ces lignes, tout <b>est</b> gris à l'extérieur.</i>
• une habitude ;	<i>Raymonde <b>savoure</b> sa collation tous les jours à 15 heures.</i>
• une idée générale, une vérité ;	<i>La nuit <b>porte</b> conseil. La France <b>est</b> un pays d'Europe.</i>
• un passé récent ou un futur proche ;	<i>Je <b>viens</b> de le voir. Un pas de plus et vous <b>êtes</b> un homme mort !</i>
• un ordre (à la 2 <sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel) ;	<i>Tu ne <b>bouges</b> pas d'ici. Vous <b>arrêtez</b> immédiatement !</i>
• un fait futur, après la conjonction « si » (ou « s' ») marquant une condition ;	<i>Si vous <b>justifiez</b> votre demande, je l'accepterai.</i>
• un fait du passé exprimé au présent (présent historique).	<i>En 1967, l'Exposition universelle de Montréal <b>ouvre</b> ses portes.</i>



• **Le passé composé, le passé simple et l'imparfait de l'indicatif**

Dans un récit écrit au présent, on utilise le passé composé, le passé simple ou l'imparfait pour situer un fait dans le passé.

Dans un récit écrit au passé, on utilise le passé simple et l'imparfait (ou, plus rarement, le passé composé).

Passé composé	Passé simple	Imparfait
Situe un fait du passé complètement achevé (souvent accompagné d'un marqueur de temps). <i>Il y a deux jours, elle <b>a trébuché</b> en courant.</i>	Situe un fait du passé complètement achevé. <i>Elle <b>trébucha</b> en courant.</i>	Situe un fait en cours de déroulement dans le passé. <i>Depuis deux jours, elle <b>trébuchait</b> partout.</i>
En narration, a la même valeur que le passé simple. <i>En 1964, les Beatles <b>sont entrés</b> dans l'histoire.</i>	Utilisé en narration (précision de temps, de durée, etc.). <i>En 1964, les Beatles <b>entrèrent</b> dans l'histoire.</i>	En narration, a parfois la même valeur que le passé simple. <i>En 1964, les Beatles <b>entraient</b> dans l'histoire.</i>
	Fait progresser l'action d'un récit au passé, en alternance avec l'imparfait. <i>J'étais enrhumé, je me <b>fis</b> couler un bon bain chaud. Le soleil déclinait, l'atmosphère se chargeait d'électricité. Soudain, je <b>sentis</b> une main sur mon épaule. Je <b>commençai</b> à pleurer, mon corps ne répondait plus.</i>	Dans un récit au présent ou au passé, décrit, explique ou commente. <i>J'<b>étais</b> enrhumé, je me fis couler un bon bain chaud. Le soleil <b>déclinait</b>, l'atmosphère se <b>chargeait</b> d'électricité. Soudain, je sentis une main sur mon épaule. Je commençai à pleurer, mon corps ne <b>répondait</b> plus.</i>
		Exprime une répétition dans le passé. <i>Elle <b>écrivait</b> tous les soirs.</i>
		Exprime un fait éventuel après « si ». <i>Si j'<b>étais</b> à ta place, je n'hésiterais pas.</i>



## • Le plus-que-parfait de l'indicatif

Le plus-que-parfait exprime :

- une action complètement achevée dans le passé, antérieure à une autre action du passé (évoquée par un verbe au passé simple, à l'imparfait ou au passé composé) ;

Nous **avions commencé** à manger quand il arriva.

(L'action 1 *avons commencé* a eu lieu avant l'action 2 *arriva*.)

Tu **étais sorti** lorsqu'elle t'a appelé.

(L'action 1 *étais sorti* a eu lieu avant l'action 2 *a appelé*.)

- une répétition dans le passé ;
- une action passée, précédée de la conjonction « si » marquant un fait irréal.

Tous les jours, elle **avait fait** la sieste.

Si vous **aviez compris**, vous auriez réussi.

(Vous n'avez pas compris : le fait de comprendre ne s'est pas produit.)

## • Le passé antérieur de l'indicatif

Le passé antérieur exprime :

- une action passée, antérieure à une autre action du passé (évoquée par un verbe le plus souvent au passé simple) ;

Lorsque Guillaume **eut terminé** ses devoirs, il rejoignit ses amis.

(L'action 1 *eut terminé* a eu lieu avant l'action 2 *rejoignit*.)

- une action complètement achevée dans le passé (elle est souvent accompagnée d'un marqueur de temps).

En quelques minutes, elle **eut esquissé** les traits de son amie.

## • Le futur simple et le futur antérieur de l'indicatif

Futur simple	Futur antérieur
Dans un récit au présent, exprime un fait non achevé dans le futur.	Dans un récit au présent, exprime un fait qui sera complètement achevé dans le futur (souvent accompagné d'un marqueur de temps).
<i>Je m'<b>inscrirai</b> à ce cours.</i>	<i>Nous <b>serons inscrits</b> d'ici une semaine.</i>
Exprime un futur historique, postérieur à un autre fait passé, écrit au présent ou au passé simple.	Exprime un fait futur, antérieur à un autre fait du futur.
<i>René Lévesque fut premier ministre du Québec. Il <b>sera</b> une figure marquante de notre histoire.</i>	<i>Vous résumerez ce que vous <b>aurez lu</b>.</i> (Vous lirez le livre avant de le résumer.)
Exprime un fait futur probable.	Exprime une hypothèse dans le passé.
<i>Elle <b>attrapera</b> une vilaine grippe avec toute cette pluie.</i>	<i>Elle <b>aura</b> probablement <b>attrapé</b> cette vilaine grippe à cause de la pluie.</i>
Exprime un ordre.	
<i>Tu te <b>placeras</b> à ma gauche.</i>	

• Le conditionnel présent et le conditionnel passé de l'indicatif

Conditionnel présent	Conditionnel passé
Exprime un fait futur dans le passé. <i>Il répéta qu'il se <b>débrouillerait</b> seul.</i>	Exprime un fait futur dans le passé, antérieur à un autre fait passé. <i>Il m'a répété qu'il se <b>serait débrouillé</b> seul.</i>
Exprime un fait futur probable ou une éventualité. <i>Si je faisais de l'exercice, je <b>serais</b> en meilleure forme.</i> <i>S'<b>agirait</b>-il d'une erreur?</i>	Exprime un fait passé probable. <i>Il y <b>aurait eu</b> une inondation, trois voitures <b>auraient subi</b> des dommages.</i>
Exprime un fait irréel dans le présent. <i>Si je savais où elle se cache, je lui <b>parlerais</b>.</i>	Dans un récit au passé, exprime un fait qui ne s'est pas accompli. <i>Si je l'avais su, je lui <b>aurais parlé</b> plus tôt.</i>

ATTENTION ! On ne doit pas utiliser le conditionnel après un « si » exprimant une condition. (Je ne peux pas dire : \**Si j'aurais de meilleurs résultats, j'irais à l'université.* → *Si j'avais de meilleurs résultats, j'irais à l'université.*)

Par contre, on peut utiliser le conditionnel après un « si » exprimant l'interrogation. On peut dire : *Kanella lui a demandé s'il **reviendrait** bientôt.*

Les temps du mode impératif

+ + + + +  
1 2 3 4 5

C'est le seul mode conjugué qui s'emploie sans sujet. Il se limite à deux temps morphologiques (ou grammaticaux) : le présent et le passé. Il n'a pas de futur.

Le mode impératif comprend deux temps.

Temps simple		Temps composé correspondant	
Présent	<i>aime</i>	Passé	<i>aie aimé</i>

• Le présent et le passé de l'impératif

Impératif présent	Impératif passé
Exprime un fait non achevé dans le futur, proche ou lointain (ordre, interdiction, conseil, etc.). <i><b>Relis</b> tes notes de cours.</i> <i>Ne <b>regardons</b> pas.</i> <i><b>Écoutez</b>-le attentivement.</i>	Exprime un fait achevé dans le futur (ordre, interdiction, conseil, etc.). <i><b>Aie relu</b> tes notes de cours pour demain.</i> <i><b>Soyez rentrés</b> avant qu'il n'arrive.</i>

## Les temps du mode subjonctif

+ + + + •  
1 2 3 4 5

Le mode subjonctif se limite à deux temps morphologiques (ou grammaticaux) : le présent et le passé. Il n'a pas de futur.

Temps simples		Temps composés correspondants	
Présent	<i>que j'aime</i>	Passé	<i>que j'aie aimé</i>
Imparfait	<i>que j'aimasse</i>	Plus-que-parfait	<i>que j'eusse aimé</i>

**Remarque :** Le subjonctif imparfait et le subjonctif plus-que-parfait ne sont guère utilisés que dans la langue écrite soutenue ou littéraire. (Voir la page 253.) C'est pourquoi seuls les subjonctifs présent et passé, employés dans la langue orale et dans la langue écrite courante, sont repris dans le tableau suivant.

### • Le présent et le passé du subjonctif

Subjonctif présent	Subjonctif passé
<p>Exprime un fait souhaité ou éventuel non achevé dans le présent, le passé ou le futur.</p> <p><i>Qu'on me <b>dise</b> toute la vérité.</i>  <i>Nous aurions préféré <b>qu'elle réagisse</b> mieux.</i>  <i>Qu'on me l'<b>envoie</b> dès qu'il sera arrivé.</i>  <i>Il est possible <b>qu'il revienne</b>.</i></p>	<p>Exprime un fait complètement achevé antérieur à un autre fait du présent, du passé ou du futur.</p> <p><i>Elle est heureuse <b>qu'on lui ait dit</b> la vérité.</i>  <i>Il exigeait <b>qu'elle ait rangé</b> toutes ses toiles.</i>  <i>Nous lui offrirons cet emploi à la condition <b>qu'il ait terminé</b> son stage.</i></p>

**Remarque :** Parfois le verbe au subjonctif n'est pas précédé de la conjonction « que ». Dans ce cas, il sert à exprimer un souhait et il s'écrit au présent du mode subjonctif.

***Puissiez-vous** arriver à l'heure !*

## Les temps du mode infinitif

+ + + + •  
1 2 3 4 5

Le mode infinitif ne se conjugue pas. Il se limite à deux temps morphologiques (ou grammaticaux) : le présent et le passé. Il n'a pas de futur.

Le mode infinitif comprend deux temps.

Temps simple		Temps composé correspondant	
Présent	<i>aimer</i>	Passé	<i>avoir aimé</i>



• Le présent et le passé de l'infinitif

Infinitif présent	Infinitif passé
<p>Exprime, par le contexte, un fait non achevé dans le présent, le passé ou le futur.</p> <p><i>Je veux <b>réparer</b> ma voiture.</i>  <i>Je devais le <b>voir</b>.</i>  <i>Je pense <b>m'inscrire</b> dès cet automne.</i></p>	<p>Exprime, par le contexte, un fait achevé, antérieur à un fait du présent, du passé ou du futur.</p> <p><i>Elle dit <b>avoir réparé</b> sa voiture.</i>  <i>Après <b>m'avoir visité</b>, il se rendit au gymnase.</i>  <i>Vous ne pourrez me consulter qu'après <b>avoir répondu</b> au questionnaire.</i></p>
<p>Exprime une généralité.</p> <p><i><b>Réfrigérer</b> après usage.</i></p>	<p>Exprime un fait futur.</p> <p><i>Elle veut <b>avoir terminé</b> à 16 heures.</i></p>

Les temps du mode participe

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Le mode participe ne se conjugue pas. Il se limite à deux temps morphologiques (ou grammaticaux) : le présent et le passé. Il n'a pas de futur.

Le mode participe comprend deux temps.

Temps simple	Temps composé correspondant
Présent <i>aimant</i>	Passé <i>ayant aimé</i>

• Le présent et le passé du participe

Participe présent	Participe passé <sup>1</sup>
<p>Exprime un fait en cours de déroulement qui se produit souvent en même temps qu'un autre verbe au présent, au passé ou au futur.</p> <p><i>Il poursuit sa course, <b>ignorant</b> nos cris.</i>  <i>Elle est sortie du cinéma en <b>riant</b>.</i>  <i>Me vois-tu me <b>prélassant</b> sur la plage dans un mois ?</i></p>	<p>Exprime un fait complètement achevé, antérieur à un fait du présent, du passé ou du futur.</p> <p><i><b>Ayant ignoré</b> nos cris, il poursuit sa course.</i>  <i>Ma lecture <b>achevée</b>, je rejoins mes amis.</i>  <i>Une fois <b>guéri</b>, tu devras aussitôt te chercher du travail.</i></p>

**Remarque :** Lorsque le participe présent est précédé de la préposition « en », on l'appelle « gérondif ».

*Elle travaille **en sifflant**.*

1. Le verbe au participe passé peut s'écrire :

- en deux mots ; ▶ ***Ayant participé** au marathon, il s'est dit très fier de ses résultats.*
- en un seul mot. ▶ ***Arrivée** depuis peu, elle s'est rapidement intégrée au groupe.*

Employé seul, le participe passé fonctionne comme un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN** qu'il complète. (Voir la page 200.)



Le verbe varie en fonction d'une des trois personnes du singulier ou du pluriel que représente le sujet, sauf lorsqu'il est employé aux modes infinitif et participe.

Les personnes du verbe	Personne grammaticale	Singulier	Pluriel
La personne ou les personnes qui parlent.	1 <sup>re</sup> personne	<i>Je parle.</i>	<i>Nous parlons.</i>
La personne ou les personnes à qui l'on parle.	2 <sup>e</sup> personne	<i>Tu parles.</i>	<i>Vous parlez.</i>
La personne ou les personnes de qui l'on parle. La chose ou les choses dont on parle.	3 <sup>e</sup> personne	<i>Il parle.</i> <i>Elle parle.</i> + tous les mots, groupes ou phrases sujets <i>L'enfant parle.</i>	<i>Ils parlent.</i> <i>Elles parlent.</i>  <i>Les enfants parlent.</i>

## Résumons

### LA CONJUGAISON VARIE SELON

le groupe du verbe  
(1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>)

le mode du verbe  
indicatif  
impératif  
subjonctif  
infinitif  
participe

le temps du verbe  
simple ou composé,  
du passé, du présent  
ou du futur

le nombre du sujet  
singulier ou pluriel

la personne grammaticale  
(1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>)

## RÈGLE

On conjugue un verbe à un temps simple en ajoutant à son radical la terminaison appropriée (voir le tableau des pages 180 et 181) selon un mode, un temps et une personne grammaticale donnés.

Conjuguer un verbe à un temps simple

↓  
isoler le radical  
+

↓  
écrire la terminaison appropriée.

## PROCÉDURE pour conjuguer un verbe à un temps simple

Quand je dois conjuguer un verbe à un temps simple :

**Exemple :**

*Nous (danser) (indicatif futur simple) au bal demain.*

**1** je cherche le groupe auquel appartient ce verbe ;

*danser* : 1<sup>er</sup> groupe

**2** j'isole le radical du verbe ;

*dans-*

**3** je vérifie le mode, le temps et la personne grammaticale demandés ;

mode : indicatif  
temps : futur simple  
personne : 1<sup>re</sup> du pluriel

**4** j'ajoute au radical la terminaison appropriée en consultant au besoin le tableau des terminaisons des verbes aux pages 180 et 181.

*dans* + « erons » → *danse*rons

*Nous danse*rons au bal demain.

*La terminaison des verbes à tous les modes et à tous les temps simples*  
 Si le temps de la narration est l'indicatif présent, on n'utilise pas le passé simple.

		Singulier			Pluriel		
		1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.
Mode indicatif	<b>Présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe - er -	e	es	e	ons	ez	ent
	2 <sup>e</sup> groupe - ir, issant -	is	is	it	issons	issez	issent
	3 <sup>e</sup> groupe - tout les autre -						
	cueillir	e	es	e	ons	ez	ent
	voir	s	s	t	ons	ez	ent
	pouvoir <sup>1</sup>	x	x	t	ons	ez	ent
	convaincre	s	s	c	ons	ez	ent
	prendre	s	s	d	ons	ez	ent
	<b>Imparfait</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	ais	ais	ait	ions	iez	aient
	2 <sup>e</sup> groupe	issais	issais	issait	issions	issiez	issaient
	3 <sup>e</sup> groupe	ais	ais	ait	ions	iez	aient
	<b>Passé simple</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	ai	as	a	âmes	âtes	èrent
	2 <sup>e</sup> groupe	is	is	it	îmes	îtes	irent
	3 <sup>e</sup> groupe						
	dormir	is	is	it	îmes	îtes	irent
	courir	us	us	ut	ûmes	ûtes	urent
	venir	ins	ins	int	înmes	întes	inrent
	<b>Futur simple</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	erai	eras	era	erons	erez	eront
	2 <sup>e</sup> groupe	irai	iras	ira	irons	irez	iront
	3 <sup>e</sup> groupe						
	offrir	irai	iras	ira	irons	irez	iront
	fuir	rai	ras	ra	rons	rez	ront
	<b>Conditionnel présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	erais	erais	erait	erions	eriez	eraient
	2 <sup>e</sup> groupe	irais	irais	irait	irions	iriez	iraient
	3 <sup>e</sup> groupe						
	ouvrir	irais	irais	irait	irions	iriez	iraient
	recevoir	rais	rais	rait	rions	riez	raient

1. Seuls les verbes « pouvoir », « vouloir » et « valoir » prennent un « x » aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier (je peux, tu veux, tu vaux).

*La terminaison des verbes à tous les modes et à tous les temps simples (suite)*

		Singulier			Pluriel		
		1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.
Mode subjonctif	<b>Présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	e	es	e	ions	iez	ent
	2 <sup>e</sup> groupe	isse	isses	isse	issions	issiez	issent
	3 <sup>e</sup> groupe	e	es	e	ions	iez	ent
	<b>Imparfait</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe	asse	asses	ât	assions	assiez	assent
Mode impératif	2 <sup>e</sup> groupe	isse	isses	ît	issions	issiez	issent
	3 <sup>e</sup> groupe						
	suivre	isse	isses	ît	issions	issiez	issent
	courir	usse	usses	ût	ussions	ussiez	ussent
Mode infinitif	<b>Présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe		e		ons	ez	
	2 <sup>e</sup> groupe		is		issons	issez	
	3 <sup>e</sup> groupe		e, s		ons	ez	
Mode participe	<b>Présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe			er			
	2 <sup>e</sup> groupe			ir			
	3 <sup>e</sup> groupe			ir, oir, re			
Mode participe	<b>Présent</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe			ant			
	2 <sup>e</sup> groupe			issant			
	3 <sup>e</sup> groupe			ant			
	<b>Passé</b>						
	1 <sup>er</sup> groupe			é			
Mode participe	2 <sup>e</sup> groupe			i			
	3 <sup>e</sup> groupe			s, i, t, u			



Avant de conjuguer un verbe à un temps composé, il faut d'abord déterminer quel auxiliaire, « être » ou « avoir », accompagne le participe passé de ce verbe.

## Quels verbes se conjuguent avec l'auxiliaire « avoir » ?

Les verbes « avoir » et « être »	<i>J'<b>ai</b> eu une merveilleuse idée. Il <b>aura</b> été mon meilleur ami.</i>
Tous les verbes transitifs	<i>J'<b>ai</b> acheté une robe. (CD) J'<b>ai</b> parlé à Marie. (CI)</i>
La majorité des verbes intransitifs	<i>J'<b>ai</b> dormi à la belle étoile. Nous <b>avons</b> tremblé devant lui.</i>
Les verbes impersonnels	<i>Il <b>a</b> neigé toute la nuit. Il <b>a</b> plu toute la journée.</i>

## Quels verbes se conjuguent avec l'auxiliaire « être » ?

Les verbes passifs	<i>Elle <b>est</b> entraînée par ses amis. Nous <b>avons été</b> séduites par lui.</i>
Les verbes pronominaux	<i>Il s'<b>est</b> enfui de la maison. Nous nous <b>sommes</b> absentés hier.</i>
Les verbes « aller », « arriver », « décéder », « devenir », « mourir », « naître », « rester », « tomber », « venir », « parvenir », « survenir »	<i>Cet accident <b>est</b> survenu au petit matin. Je <b>suis</b> tombée sur la glace.</i>

**Remarque :** Certains verbes se conjuguent tantôt avec l'auxiliaire « être », tantôt avec l'auxiliaire « avoir ».

### Avec l'auxiliaire « avoir »

*Tu m'**as** passé ton cahier.  
Ils ont descendu le tapis.  
Elles ont monté le bureau.*

### Avec l'auxiliaire « être »

*Tu es passé devant moi.  
Ils sont descendus au sous-sol.  
Elles sont montées à leur chambre.*

## RÈGLE

On forme un verbe à un temps composé<sup>1</sup> en conjuguant d'abord l'auxiliaire « avoir » ou « être » à un mode, à un temps et à une personne grammaticale donnés (*voir le tableau à la page suivante*), puis en ajoutant à cet auxiliaire le participe passé du verbe à conjuguer.

### Former un verbe à un temps composé

conjuguer l'auxiliaire au mode, au temps et à la personne grammaticale demandés

+  
ajouter le participe passé du verbe à conjuguer.

## PROCÉDURE pour conjuguer un verbe à un temps composé

Quand je dois conjuguer un verbe à un temps composé :

### Exemple :

*Je (lire) (indicatif plus-que-parfait) toute la nuit.*

- 1 je détermine si c'est l'auxiliaire « avoir » ou « être » qui doit accompagner le verbe (*voir la page précédente*) ;

*Lire* : verbe transitif qui se conjugue avec l'auxiliaire « avoir ».

- 2 je conjugue cet auxiliaire au mode, au temps et à la personne grammaticale demandés en consultant, au besoin, le tableau de conjugaison des auxiliaires « avoir » et « être », à la page suivante, et le tableau de la formation des temps composés à la page 185 ;

mode : indicatif  
temps : plus-que-parfait  
personne : 1<sup>re</sup> du singulier (à cause du sujet « Je »)  
temps de l'auxiliaire : imparfait  
→ *avais*

- 3 je cherche le groupe auquel appartient le verbe à conjuguer pour connaître la terminaison du participe passé ;

*lire* : 3<sup>e</sup> groupe  
participe passé en « u »

- 4 j'ajoute à l'auxiliaire le participe passé du verbe à conjuguer.

*avais + lu*

*J'avais lu toute la nuit.*

1. Lorsque l'auxiliaire de conjugaison est lui-même composé (en deux mots), on parle de temps surcomposé.  
*Marc a eu tôt fait de déguerpir.*

# La conjugaison des auxiliaires « avoir » et « être »

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Voici le tableau des formes conjuguées de « avoir » et « être » nécessaires à la formation des temps composés.

		Singulier			Pluriel		
		1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.
Mode indicatif	<b>Présent</b>						
	Avoir	ai	as	a	avons	avez	ont
	Être	suis	es	est	sommes	êtes	sont
	<b>Imparfait</b>						
	Avoir	avais	avais	avait	avions	aviez	avaient
	Être	étais	étais	était	étions	étiez	étaient
	<b>Passé simple</b>						
	Avoir	eus	eus	eut	eûmes	eûtes	eurent
	Être	fus	fus	fut	fûmes	fûtes	furent
	<b>Passé composé</b>						
	Avoir	ai eu	as eu	a eu	avons eu	avez eu	ont eu
	Être	ai été	as été	a été	avons été	avez été	ont été
	<b>Conditionnel présent</b>						
	Avoir	aurais	aurais	aurait	aurions	auriez	auraient
	Être	serais	serais	serait	serions	seriez	seraient
	<b>Futur simple</b>						
	Avoir	aurai	auras	aura	aurons	aurez	auront
	Être	serai	seras	sera	serons	serez	seront
Mode subjonctif	<b>Présent</b>						
	Avoir	aie	aies	ait	ayons	ayez	aient
	Être	sois	sois	soit	soyons	soyez	soient
	<b>Imparfait</b>						
	Avoir	eusse	eusses	eût	eussions	eussiez	eussent
	Être	fusse	fusses	fût	fussions	fussiez	fussent
Mode impératif	<b>Présent</b>						
	Avoir		aie		ayons	ayez	
	Être		sois		soyons	soyez	
Mode infinitif	<b>Présent</b>						
	Avoir			avoir			
	Être			être			
Mode participe	<b>Présent</b>						
	Avoir			ayant			
	Être			étant			



Former un temps composé est facile. Afin de bien lire le tableau suivant, il suffit de choisir un mode et un temps dans la 1<sup>re</sup> colonne. La 2<sup>e</sup> colonne indique le temps de l'auxiliaire correspondant.

Par exemple, pour former l'impératif passé, l'auxiliaire doit être à l'impératif présent.

► *Aie fini. Soyons partis.*

	Pour former	l'auxiliaire doit être	Exemples
Mode indicatif	le passé composé	au présent	<i>J'<b>ai</b> appris. Ils se <b>sont</b> évanouis.</i>
	le plus-que-parfait	à l'imparfait	<i>Tu <b>avais</b> fini. Vous <b>étiez</b> tombés.</i>
	le passé antérieur	au passé simple	<i>Il <b>eut</b> aimé. Nous nous <b>fûmes</b> abstenus.</i>
	le conditionnel passé	au conditionnel présent	<i>J'<b>aurais</b> terminé. Vous <b>seriez</b> restés.</i>
	le futur antérieur	au futur simple	<i>Tu <b>auras</b> terminé. Nous <b>serons</b> revenus.</i>
Mode impératif	le passé	au présent	<i><b>Aie</b> fini. <b>Soyons</b> partis.</i>
Mode subjonctif	le passé	au présent	<i>Qu'elle <b>ait</b> étudié. Que nous <b>soyons</b> allés.</i>
	le plus-que-parfait	à l'imparfait	<i>Que tu <b>eusses</b> travaillé. Que nous <b>fussions</b> sortis.</i>
Mode infinitif	le passé	au présent	<i><b>Avoir</b> répondu. <b>Être</b> né.</i>
Mode participe	le passé	au présent	<i><b>Ayant</b> reçu. <b>Étant</b> arrivé.</i>



## LES PARTICULARITÉS DE LA CONJUGAISON<sup>1</sup>

Certains verbes présentent des particularités lorsqu'on les conjugue. Ils sont regroupés dans le tableau suivant.

	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Verbe modèle	<i>Aimer</i> (il permet de conjuguer 4000 verbes).	<i>Finir</i> (il permet de conjuguer 300 verbes).	
Conjugaison	Régulière	Régulière	Irrégulière
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>infinitif en « -er »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>infinitif en « -ir »</li> <li>participe présent en « -issant »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>infinitif en « -ir », « -oir » et « -re »</li> </ul>
Cas particuliers	<ul style="list-style-type: none"> <li>verbes en « -cer », « -ger »</li> <li>verbes en « -er » avec « e » (semer) ou « é » (céder) à l'avant-dernière syllabe</li> <li>verbes en « -eler », « -eter », « -yer », « -ayer »</li> <li>verbes en « -éer »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>verbes « haïr », « fleurir »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>verbes en « -aître », « -ôître »</li> <li>verbes en « -ir »</li> <li>verbes en « -indre », « -soudre »</li> <li>verbes en « -dre », « -tre »</li> <li>verbes en « -cre », « -pre »</li> <li>verbes « courir », « voir », etc.</li> <li>verbes « apercevoir » et « décevoir »</li> <li>participes passés de « devoir » et de « mouvoir »</li> </ul>

Examinons en détail les particularités de ces verbes.

### 1<sup>er</sup> groupe

- + •  
1 2 3 4 5

#### ① Les verbes en « -cer » comme « déglacer », « enlacer », « lacer », « placer », etc.

- Lorsque le « c » des verbes en « -cer » est à la gauche d'un « a » ou d'un « o », il prend une cédille pour conserver le son doux [s] comme dans le mot « ceci ».

*placer* → *Nous plaçons. Elle plaçait. mais Ils placent.*

#### Les verbes en « -ger » comme « bouger », « gager », « nager », « partager », etc.

- Lorsque le « g » des verbes en « -ger » est à la gauche d'un « a » ou d'un « o », on ajoute un « e » après le « g » pour conserver le son doux [ʒ] comme dans le mot « je ».

*nager* → *Nous nageons. Il nageait. mais Ils nagent.*

1. On trouvera la conjugaison des verbes irréguliers les plus utilisés aux pages 306 à 331.

## ② Les verbes en « -er » avec « e » muet à l'avant-dernière syllabe comme « semer »

1 2 3 4 5

- Lorsque les verbes en « -er » ont un « e » muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, ils changent ce « e » muet en « è » devant une syllabe muette.

*semer* → *Je sème.*      syllabe muette      mais      *Nous semons.*      syllabe fermée  
*lever* → *Je lève.*      syllabe muette      mais      *Vous levez.*      syllabe fermée

## Les verbes en « -er » avec « é » à l'avant-dernière syllabe comme « céder »

- Lorsque les verbes en « -er » ont un « é » à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, ils changent cet « é » en « è » devant une syllabe muette finale.

*céder* → *Je cède.*      syllabe muette finale      mais      *Je céderai.*      syllabe muette non finale  
*répéter* → *Je répète.*      syllabe muette finale      mais      *Je répéterai.*      syllabe muette non finale

## ③ Les verbes en « -eler », « -eter » comme « appeler », « jeter », etc.

1 2 3 4 5

Ces verbes doublent la consonne « l » ou « t » devant un « e » muet.

*appeler* → *J'appelle.*      mais      *Nous appelons. Vous appelez.*  
*épousseter* → *J'époussette.*      mais      *Nous époussetons. Vous époussetez.*

Exceptions : quelques verbes changent le « e » muet de l'avant-dernière syllabe de l'infinitif en « è » devant une syllabe muette.

Ces verbes sont : « ciseler », « congeler », « déceler », « démanteler », « écarteler », « geler », « marteler », « modeler », « peler » et « acheter », « corseter », « crocheter », « fureter », « haleter », « racheter ».

*ciseler* → *Je cisèle.*      mais      *Nous ciselons. Vous ciselez.*  
*acheter* → *J'achète.*      mais      *Nous achetons. Vous achetez.*

- Les verbes en « -yer » comme « employer », « nettoyer », etc., changent l'« y » en « i » devant un « e » muet.

*nettoyer* → *Je nettoie.*      mais      *Nous nettoyons.*  
*employer* → *J'emploierai.*      mais      *Vous employiez.*

**Remarque :** Les verbes en « -eyer » conservent le « y » tout au long de la conjugaison. (*Je grasseye*)

- Les verbes en « -ayer » comme « essayer », « payer », etc., peuvent conserver l'« y » devant un « e » muet.

*essayer* → *J'essaye.*      ou      *J'essaie.*  
*payer* → *Je paye.*      ou      *Je paie.*

#### ④ Les verbes en « -éer » comme « créer », « suppléer », etc.

- + •  
1 2 3 4 5

- Ces verbes conservent le « é » dans toute la conjugaison.  
*créer* → Nous *créerons*. (futur simple) *Ils créent*. (présent)  
*suppléer* → Vous *suppléiez*. (imparfait)

ATTENTION ! Il arrive très souvent qu'on oublie d'écrire le « e » muet des verbes en « -éer » (« créer »), « -ier » (« marier ») et « -uer » (« continuer ») aux temps suivants du mode indicatif.

Présent	<i>Je crée.</i>	<i>Je me marie.</i>	<i>Je continue.</i>
Futur simple	<i>Je créerai.</i>	<i>Je me marierai.</i>	<i>Je continuerai.</i>
Conditionnel présent	<i>Je créerais.</i>	<i>Je me marierais.</i>	<i>Je continuerais.</i>

En cas de doute, le tableau des pages 180 et 181 indique les terminaisons des verbes du 1<sup>er</sup> groupe.

### 2<sup>e</sup> groupe

•  
1 2 3 4 5

#### Le verbe « haïr »

- Le verbe « haïr » conserve le tréma sur la lettre « i » dans toute la conjugaison, sauf aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent et à la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'impératif présent.

*Tu haïssais. Vous haïriez. mais Je haïs. Tu haïs. Il haît. Haïs.*

#### Le verbe « fleurir »

- Le verbe « fleurir » suit la règle générale de conjugaison quand il a le sens de « orner de fleurs » ou de « éclore », mais il change le radical « fleur- » en « flor- » à l'imparfait de l'indicatif, au participe présent et dans l'adjectif en « -ant » quand il a le sens de « prospérer ».

*Les arbres fleurissaient. mais Ses affaires florissaient.*  
*Elle chantonne en fleurissant la table. mais Sa santé est florissante.*

### 3<sup>e</sup> groupe

- + •  
1 2 3 4 5

#### ① Les verbes en « -aître », « -oître » comme « connaître », « accroître », etc.

Les verbes en « -aître » et en « -oître » prennent un accent circonflexe sur le « i » devant un « t ».

*paraître* → *Il paraît.* mais *Nous paraissions.*  
*reconnaître* → *Il reconnaît.* mais *Tu reconnais.*  
*accroître* → *Il accroit.* mais *Nous accroissons.*

**Remarque :** Le verbe « croître » prend aussi un accent circonflexe à toutes les formes où il pourrait être confondu avec le verbe « croire ».

	<b>croître</b>	<b>croire</b>
indicatif présent	► <i>Je croîs.</i> <i>Tu croîs.</i> <i>Il croît.</i>	<i>Je crois.</i> <i>Tu crois.</i> <i>Il croit.</i>
passé simple	► <i>Je crûs.</i> <i>Tu crûs.</i> <i>Il crût.</i> <i>Ils crûrent.</i>	<i>Je crus.</i> <i>Tu crus.</i> <i>Il crut.</i> <i>Ils crurent.</i>
impératif présent	► <i>croîs</i>	<i>crois</i>
participe passé	► <i>crû</i>	<i>cru</i>

② **Les verbes en « -ir » comme « dormir », « mentir », « partir », etc., et les verbes en « -re » comme « suivre », « vivre », etc.**

- + •  
1 2 3 4 5

Ces verbes perdent la consonne finale du radical au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif présent.

<i>dorm/ir</i> → <i>Je dors.</i>	<i>Dors.</i>	mais	<i>Je dorm/irai.</i>	<i>Dorm/ons.</i>
<i>suiv/re</i> → <i>Il suit.</i>	<i>Suis.</i>	mais	<i>Il suiv/rait.</i>	<i>Suiv/ez.</i>

③ **Les verbes en « -indre » comme « craindre », « peindre », etc., et les verbes en « -soudre » comme « absoudre », « résoudre », etc.**

- + •  
1 2 3 4 5

Ces verbes perdent la consonne finale du radical au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif présent.

<i>craind/re</i> → <i>Je crains.</i>	<i>Crains.</i>	mais	<i>Je craindrai.</i>
<i>résoud/re</i> → <i>Il résout.</i>	<i>Résous.</i>	mais	<i>Il résoudrait.</i>

④ **Les verbes en « -dre » comme « répandre », « étendre », « rendre », « répondre », etc., et les verbes en « -tre » comme « battre », « mettre », etc.**

- + •  
1 2 3 4 5

Ces verbes conservent la consonne finale du radical au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif présent.

<i>répand/re</i> → <i>Je répands.</i>	<i>rend/re</i> → <i>Rends.</i>
<i>batt/re</i> → <i>Je bats.</i>	<i>mett/re</i> → <i>Mets.</i>

⑤ **Les verbes en « -cre » comme « convaincre » et les verbes en « -pre » comme « rompre »**

- + •  
1 2 3 4 5

Ces verbes conservent la consonne finale du radical au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif présent.

<i>convainc/re</i> → <i>Je convaincs.</i>	<i>Convaincs.</i>
<i>romp/re</i> → <i>Je romps.</i>	<i>Romps.</i>



⑥ Les verbes « acquérir », « courir » (et ses dérivés), « mourir », « pouvoir » et « voir »

- + •  
1 2 3 4 5

Ces verbes doublent la lettre « r » à l'indicatif futur simple et au conditionnel présent.  
*J'acquerrai. Tu courras. Il mourrait. Nous pourrions. Ils verront.*

⑦ Les verbes « apercevoir » et « décevoir »

- + •  
1 2 3 4 5

Lorsque le « c » de ces verbes est à la gauche d'un « o » ou d'un « u », il prend une cédille.

*Il aperçoit. Il aperçut. mais Nous apercevons.*  
*Il déçoit. Il est déçu. mais Nous décevons.*

⑧ Les participes passés « dû » et « mû »

Au masculin singulier, le participe passé de « devoir » et de « mouvoir » prend un accent circonflexe sur le « u ».

*Le montant dû. mais La somme due.*  
*Il est mû par l'intérêt. mais Ils sont mus par l'intérêt.*

## L'ACCORD DU VERBE

Lorsqu'on parle de l'accord d'un verbe, on parle d'accorder un verbe conjugué à un temps simple ou à un temps composé.

*Les roses et la lavande **embaument** l'air.*

*Les victimes que tu **as secourues** te **sont** reconnaissantes.*

Les verbes à l'infinitif et au participe présent ne s'accordent pas.

*Ils désirent **faire** leur pause en après-midi.*

*\*Ils désirent **faient** leur pause en après-midi.*

*Je connais les faits **entourant** cet incident.*

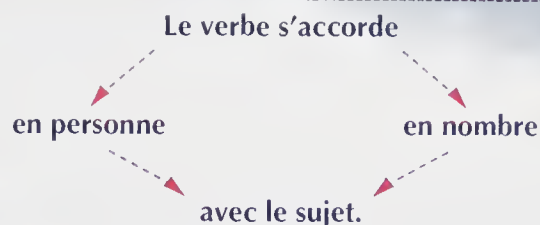
*\*Je connais les faits **entourants** cet incident.*

La fin du chapitre sur la classe des verbes porte sur les règles d'accord du verbe avec le **GNs** et les règles d'accord du participe passé.

Examinons-les en détail.

## RÈGLE

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le sujet. Le sujet peut être placé à la gauche du verbe ou à la droite du verbe (sujet inversé).



## PROCÉDURE pour accorder le verbe avec le sujet

Quand je dois accorder un verbe :

**Exemples avec un seul mot sujet :**

- 1) *Tu (apprécier) (indicatif présent) tes amis.*
- 2) *À midi (résonner) (indicatif imparfait) les cloches de la cathédrale.*

**1** je repère le sujet.

- 1) *C'est toi (tu) qui apprécies. (détachement<sup>1</sup>)*
- 2) *Ce sont les cloches qui résonnent. (détachement<sup>1</sup>)*

**2** a) S'il n'y a qu'un mot sujet, je cherche sa personne et son nombre, et j'accorde le verbe avec lui.

*Tu* : 2<sup>e</sup> personne du singulier  
*les cloches* : 3<sup>e</sup> personne du pluriel

- 1) ***Tu apprécies tes amis.***
- 2) ***À midi résonnaient les cloches de la cathédrale.***

b) Si le **GNS** est formé de plusieurs mots de la 3<sup>e</sup> personne grammaticale, je mets le verbe au pluriel, à cette personne grammaticale.

(Voir l'exemple à la page 192.)

c) Si le sujet est formé de plusieurs noms et de pronoms de personne grammaticale différente, je mets le verbe au pluriel à la personne grammaticale qui a la priorité :

- la 1<sup>re</sup> personne l'emporte sur la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> personne ;
- la 2<sup>e</sup> personne l'emporte sur la 3<sup>e</sup> personne.

(Voir les exemples à la page 193.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la manipulation du détachement.

**Remarque :** Le verbe peut être séparé du sujet par

- un pronom personnel ;

► Je **vous** parlerai demain.  
Mes lettres, je **les** poste à l'instant.

- un complément du nom ;

► Les paroles **de ce spectateur**  
m'ont fait plaisir.  
Mon chien, **un dalmatien**,  
est un compagnon parfait.

- une phrase subordonnée.

► **Éric, étant donné qu'il est malade**,  
ne participera pas à la rencontre.

+ + + •  
1 2 3 4 5

## PROCÉDURE pour accorder le verbe avec le sujet

+ •  
1 2 3 4 5

Quand je dois accorder un verbe :

**Exemple avec plusieurs sujets de la même personne grammaticale :**

*Le chien et le chat (s'amuser) (indicatif présent).*

**1** je repère le sujet.

C'est le chien et le chat qui s'amuse.  
(détachement<sup>1</sup>)

**2** a) S'il n'y a qu'un mot sujet, je cherche sa personne et son nombre, et j'accorde le verbe avec lui.

(Voir les exemples à la page 191.)

b) Si le sujet est formé de plusieurs noms ou pronoms de la 3<sup>e</sup> personne grammaticale, je mets le verbe au pluriel, à cette personne grammaticale.

Le sujet est formé de deux noms de la 3<sup>e</sup> personne, donc je mets le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.  
**Le chien et le chat s'amuse.**

c) Si le sujet est formé de plusieurs noms et de pronoms de personne grammaticale différente, je mets le verbe au pluriel à la personne grammaticale qui a la priorité :

- la 1<sup>re</sup> personne l'emporte sur la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> personne ;
- la 2<sup>e</sup> personne l'emporte sur la 3<sup>e</sup> personne.

(Voir les exemples à la page 193.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la manipulation du détachement.

Quand je dois accorder un verbe :

**Exemples avec plusieurs sujets de personne grammaticale différente :**

- 1) *Louise, Marie et moi (aller)*  
(indicatif futur simple) *te visiter.*
- 2) *Patrick et toi (partir)*  
(indicatif futur simple) *demain.*

**1** je repère le sujet.

- 1) C'est Louise, Marie et moi qui...  
(détachement<sup>1</sup>)
- 2) C'est Patrick et toi qui... (détachement<sup>1</sup>)

**2** a) S'il n'y a qu'un mot sujet, je cherche sa personne et le nombre, et j'accorde le verbe avec lui.

(Voir les exemples à la page 191.)

b) Si le sujet est formé de plusieurs noms ou pronoms de la 3<sup>e</sup> personne grammaticale, je mets le verbe au pluriel, à cette personne grammaticale.

(Voir l'exemple à la page 192.)

c) Si le sujet est formé de plusieurs noms et de pronoms de personne grammaticale différente, je mets le verbe au pluriel à la personne grammaticale qui a la priorité :

- la 1<sup>re</sup> personne l'emporte sur la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> personne ;
- la 2<sup>e</sup> personne l'emporte sur la 3<sup>e</sup> personne.

- 1) Le sujet est formé de deux noms de la 3<sup>e</sup> personne (*Louise et Marie*) et d'un pronom de la 1<sup>re</sup> personne (*moi*). Je mets donc le verbe à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel.
- 2) Le sujet est formé d'un nom de la 3<sup>e</sup> personne (*Patrick*) et d'un pronom de la 2<sup>e</sup> personne (*toi*). Je mets donc le verbe à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel.

- 1) ***Louise, Marie et moi irons te visiter.***
- 2) ***Patrick et toi partirez demain.***

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la manipulation du détachement.



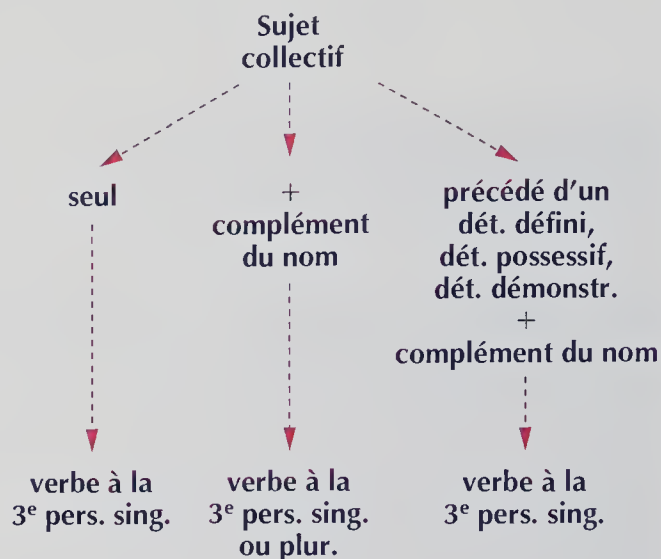
## RÈGLE

- Lorsque le sujet est un nom collectif employé seul, le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.
- Lorsque le sujet est un nom collectif suivi d'un complément, le verbe peut s'écrire à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel.

Cependant, si ce nom collectif est précédé

- d'un déterminant défini (« le », « la »),
- d'un déterminant possessif (« mon », « ma »),
- d'un déterminant démonstratif (« ce », « cet », « cette »),

le verbe s'écrit le plus souvent à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.



## PROCÉDURE pour accorder le verbe avec un nom collectif

Quand je dois accorder un verbe qui a pour sujet un nom collectif :

**Exemple avec un nom collectif seul :**

*La foule (se disperser) (indicatif présent) dans la rue.*

- 1** je repère le nom collectif sujet ;

C'est la foule qui se disperse. (détachement<sup>1</sup>)  
Foule est un nom collectif.

- 2** je regarde si le nom collectif est employé seul ou s'il est suivi d'un complément du nom.

*Foule* est employé seul.

- a)** S'il est employé seul, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

***La foule se disperse dans la rue.***

- b)** S'il est suivi d'un complément du nom, je regarde s'il est précédé d'un déterminant défini, possessif ou démonstratif. Si oui, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Sinon, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel.

(Voir les exemples à la page 195.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la manipulation du détachement.

## PROCÉDURE pour accorder le verbe avec un nom collectif

1 2 3 4 5

Quand je dois accorder un verbe qui a pour sujet un nom collectif :

**Exemples avec un nom collectif suivi d'un complément :**

- 1) *Mon groupe d'élèves (se rassembler) (indicatif présent) dans la cour d'école.*
- 2) *Une bande de voleurs (s'activer) (indicatif présent) dans la ville.*

1 je repère le nom collectif sujet ;

- 1) *C'est mon groupe d'élèves qui... (détachement<sup>1</sup>)*  
*Groupe est un nom collectif, noyau du **GNs**.*
- 2) *C'est une bande de voleurs qui... (détachement<sup>1</sup>)*  
*Bande est un nom collectif, noyau du **GNs**.*

2 je regarde si le nom collectif est employé seul ou s'il est suivi d'un complément du nom.

- 1) *Groupe est suivi du complément du nom élèves.*
- 2) *Bande est suivi du complément du nom voleurs.*

a) S'il est employé seul, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

(Voir l'exemple à la page 194.)

b) S'il est suivi d'un complément du nom, je regarde s'il est précédé d'un déterminant défini, possessif ou démonstratif.

Si oui, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

- 1) Oui : *mon* est un déterminant possessif.  
***Mon groupe d'élèves se rassemble dans la cour d'école.***

Sinon, j'écris le verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel.

- 2) Non : *une* est un déterminant indéfini<sup>2</sup>.  
***Une bande de voleurs s'active dans la ville.***  
ou  
***Une bande de voleurs s'activent dans la ville.***

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la manipulation du détachement.
2. C'est souvent le contexte de la phrase qui impose l'accord du verbe au singulier ou au pluriel.  
*Un groupe d'élèves, choisis au hasard, participeront au concours.*  
(C'est le participe passé *choisis* qui m'indique l'accord au pluriel de *participeront*.)  
*Un groupe de chercheurs a été formé pour créer un nouveau médicament.*  
(C'est le groupe qui a été formé et non les chercheurs ; le singulier s'impose.)

## ① Verbe dont le sujet est « on »

Lorsque le verbe a pour sujet le pronom « on », il s'écrit toujours à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

*On **travaille** de manière efficace.*

Cependant, le pronom « on » commande l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « être » dans le cas où il représente un sujet masculin ou féminin pluriel.

*« On est **arrivés** à bon port, Julien et moi », dit André.*

*« On est **emballées** par ce projet, Maryse et moi », dit Sophie.*

## ② Verbe dont le sujet est précédé des déterminants quantifiants

« beaucoup de », « la plupart des », « moins de », « peu de », « trop de », etc.

Le verbe s'accorde avec le noyau du **GNs**.

*Beaucoup d'**efforts seront** exigés.*

*La plupart des **volumes coûtent** cher.*

*Moins d'**erreurs devront** être tolérées.*

*Plus d'un **concurrent a** gagné.*

*Trop d'**élèves ont** voulu participer.*

## ③ Verbe dont le sujet est « il » impersonnel

Lorsque le sujet est la marque de conjugaison « il », dans une phrase impersonnelle (voir à la page 26), le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

*Il **arrive** que les couleurs s'estompent.*

*Chaque année, il **tombe** environ 200 cm de neige sur Québec.*

## ④ Verbe dont le sujet est le pronom relatif « qui »

Lorsque le sujet est le pronom relatif « qui », le verbe s'accorde en personne et en nombre avec l'antécédent du pronom relatif.

*J'ai vu un film **qui te plaira**.*

*C'est **toi qui partiras** la première.*

## ⑤ Verbe dont les sujets sont coordonnés par « ou » ou « ni »

Lorsque le sujet est formé de deux ou plusieurs noms ou pronoms coordonnés par « ou » ou « ni » :

- le verbe s'écrit au singulier quand l'action ou l'état exprimé par le verbe ne se rapporte qu'à un des sujets ;

*Estelle ou Patrick **sera** président de la classe.*

(Ou a un sens d'exclusion : la classe ne peut avoir qu'un président ou qu'une présidente.)

*Ni lui ni elle **n'est** directeur de cette banque.*

(Ni a un sens d'exclusion : la banque ne peut avoir qu'un directeur ou qu'une directrice.)



- le verbe s'écrit au pluriel quand l'action ou l'état exprimé par le verbe se rapporte à tous les mots formant le sujet.

*Ton frère ou toi **pouvez** vous inscrire.*

(Ou a un sens d'addition : ton frère et toi pouvez vous inscrire tous les deux.)

*Ni ton amie ni la mienne ne **participeront** à la randonnée.*

(Ni a un sens d'addition : les deux amies peuvent ne pas participer.)

## ⑥ Verbe dont les sujets sont coordonnés par « ainsi que », « aussi bien que », « comme », etc.

+ •  
1 2 3 4 5

Lorsque les sujets sont coordonnés par la conjonction « ainsi que », « aussi bien que », « de même que », « comme », etc. :

- le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier si la conjonction introduit une comparaison, généralement encadrée par des virgules ;  
*Mon frère, de même que ma sœur, **est** prudent sur la route.*  
*La farine blanche, aussi bien que la farine de blé entier, **convient** pour cette recette.*
- le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel si la conjonction a le sens de « et » ; le second sujet n'est alors pas encadré par des virgules.  
*Ton enseignante aussi bien que tes parents **souhaitent** ta réussite.*  
*Élise ainsi que Marc **regardent** la télévision.*

## ⑦ Verbe dont le sujet est un verbe à l'infinitif

+ •  
1 2 3 4 5

- Lorsque le sujet est un verbe à l'infinitif, le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.  
*Courir m'**épuise**.*
- Lorsque le sujet est formé de plusieurs verbes à l'infinitif, le verbe s'écrit généralement à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.  
*Étudier et bien dormir **constituent** la base de votre succès.*  
*Lire et écrire **sont** mes deux passe-temps préférés.*

## ⑧ Verbe dont le sujet est une subordonnée complétive

- + + •  
1 2 3 4 5

- Lorsque le sujet est une phrase subordonnée (complétive ou relative), le verbe s'écrit à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.  
*Que tu relises ce merveilleux poème me **ferait** grandement plaisir.*  
(**C'est** que tu relises ce merveilleux poème **qui** me ferait plaisir. Le détachement par « c'est... qui » confirme que la subordonnée complétive est sujet.)  
*Qui se ressemble **s'assemble**.*
- Lorsque le sujet est formé de plusieurs phrases subordonnées complétives, l'accord est facultatif.  
*Que tu relises ce merveilleux poème et que tu l'ajoutes au recueil de textes me **ferait (feraient)** grandement plaisir.*



⑨ Verbe dont le sujet est une fraction, un pourcentage ou un nom à valeur numérale (dizaine, douzaine, centaine) suivi d'un complément

Lorsque le sujet est une fraction, un pourcentage ou un nom à valeur numérale suivi d'un complément, le verbe s'écrit au singulier ou au pluriel.

*Le quart des enfants **a assisté** à la pièce.*

*La moitié des personnes présentes **ont applaudi**.*

*Plus de 50 % de la population **s'est rendue** aux urnes.*

*Cent pour cent des répondants **ont réussi** la question 13.*

*Une centaine de sympathisants **a accueilli** le ministre.*

*Une douzaine de canards **glissaient** sur l'eau.*

⑩ Verbe dont le sujet est le pronom indéfini « aucun », « je ne sais qui », « personne », « plus d'un », « rien », « ni l'un ni l'autre », « peu de chose » ou « tout le monde »

Lorsque le sujet est un des pronoms indéfinis cités ci-dessus, le verbe s'écrit au singulier.

*Aucun ne **s'est présenté** hier.*

*Peu de chose **sera** nécessaire pour compléter ce travail.*

*Tout le monde **est parti**.*

⑪ Verbe dont le sujet est le pronom indéfini « beaucoup », « la plupart », « quelques-uns » ou « plusieurs »

Lorsque le sujet est un des pronoms indéfinis cités ci-dessus, le verbe s'écrit au pluriel.

*Beaucoup **croient** aux extraterrestres.*

*La plupart **sont** en vacances.*

*Plusieurs **communiqueront** avec vous.*

## LA RÈGLE DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Avant d'aborder les diverses règles de l'accord du participe passé, rappelons les principales caractéristiques de cette forme verbale.

Le mot « participe » désigne un mode. Le mot « passé » désigne un temps.

Le participe passé est donc un verbe.

Le participe passé est généralement précédé de l'auxiliaire (« être » ou « avoir ») : il fait alors partie d'un verbe conjugué à un temps composé.

*J'**ai composé** ce poème. Il **est tombé** sur la patinoire.*

Le participe passé peut aussi être employé seul. Il a alors la valeur d'un adjectif et s'accorde comme un adjectif.

*Cette maison **décorée** avec goût est la propriété d'un architecte fort **connu**.*

## Les caractéristiques du participe passé

**SI** un mot est précédé de l'auxiliaire « être<sup>1</sup> » ou « avoir » et fait partie d'un temps composé

*Réjean **est entré** par la porte arrière.*

*Julie **a nourri** son chat.*

**ou SI** ce mot est employé seul et a la valeur d'un adjectif  
***Rongés** par l'inquiétude, ils ne dormaient plus la nuit.*

**et SI** à partir de ce mot, on peut remonter à la forme infinitive d'un verbe  
entré → entrer  
nourri → nourrir  
rongés → ronger

**et SI** ce mot se termine, au masculin singulier, par l'une des cinq lettres suivantes :  
« é », « t », « u », « i » et « s », *Situé (truc)*

verbes du 1<sup>er</sup> groupe « é » *j'ai aimé, je suis arrivé*

verbes du 2<sup>e</sup> groupe « i » *j'ai fini, j'ai nourri*

verbes du 3<sup>e</sup> groupe « t » *j'ai fait, j'ai cuit*

« u » *j'ai reçu, je suis devenu*

« i » *j'ai dormi, je suis parti*

« s » *j'ai commis, j'ai pris*

**ALORS**, c'est un participe passé.

### CARACTÉRISTIQUES DU PARTICIPE PASSÉ

Il est employé seul  
ou avec l'auxiliaire  
« être » ou « avoir ».

Il se termine, au masculin singulier,  
par une des cinq lettres  
suivantes: é, t, u, i et s.

Il est possible de remonter  
à un verbe à l'infinitif.

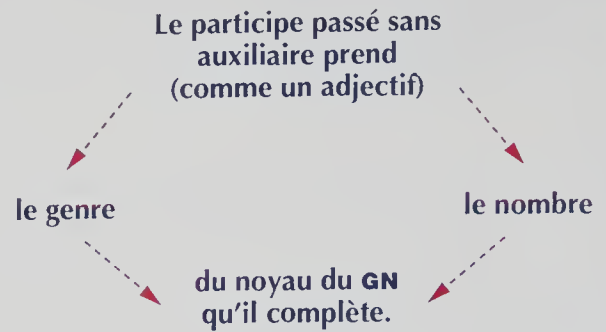
Les pages suivantes énoncent les règles de l'accord du participe passé.

Les procédures proposées pour accorder un participe passé font référence aux procédures qui nous permettent de repérer le sujet (voir la page 36), le CD (voir la page 38) et le CI (voir la page 39) parce que celles-ci sont indispensables pour bien accorder le participe passé.

1. Le participe passé peut également être précédé d'un autre verbe attributif.  
(*Il **semble affamé**. Elle **paraît exténuée**.*)

## RÈGLE

Le participe passé employé seul, sans auxiliaire, s'accorde en genre et en nombre avec le **GN** qu'il complète.



## PROCÉDURE pour accorder le participe passé employé sans auxiliaire

Quand je dois accorder un participe passé employé sans auxiliaire :

### Exemples :

- 1) *Mes études (terminé), je voyagerai.*
- 2) *Pierre trouve (déplacé) les propos de son ami.*

1 je repère le participe passé ;

- 1) *terminé*
- 2) *déplacé*

2 je cherche le **GN** qu'il complète en posant la question « qui ? ou qu'est-ce qui est ? + le participe passé » ;

- 1) Qu'est-ce qui est (terminé) ? *mes études.*
- 2) Qu'est-ce qui est (déplacé) ? *les propos de son ami.*

3 je cherche le genre et le nombre du noyau de ce **GN** ;

- 1) *mes études* : féminin pluriel
- 2) *les propos* : masculin pluriel

4 j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec ce noyau.

- 1) *terminé* + « e » + « s » → *terminées*
- 2) *déplacé* + « s » → *déplacés*

- 1) *Mes études terminées, je voyagerai.*
- 2) *Pierre trouve déplacés les propos de son ami.*

## • Les particularités de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire

À la règle générale d'accord du participe passé employé seul, sans auxiliaire, s'ajoutent deux cas particuliers :

1. « ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint » ;
2. « attendu », « compris », « entendu », « étant donné », « excepté », « mis à part », « ôté », « passé », « supposé », « vu », etc.

## Les participes passés « ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint »

- Lorsque le participe passé « ci-annexé », « ci-inclus » ou « ci-joint » est placé au début de la phrase ou immédiatement à la gauche d'un **GN** dont le nom est non précédé d'un déterminant, il fonctionne comme un adverbe et reste invariable.

« Ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint » en début de phrase → invariable

***Ci-annexé** les documents exigés.*

« Ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint » + **GN** (sans déterminant) → invariable

*Vous trouverez **ci-inclus** copie de ma lettre.*

- Dans les autres cas, le participe passé fonctionne comme un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN** qu'il complète.

**GN** + « ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint » → variable

*La lettre de mon père **ci-jointe**.*

« Ci-annexé », « ci-inclus », « ci-joint » + **GN** (avec déterminant) → variable

*Vous trouverez **ci-incluse** une copie de ma lettre.*

## Les participes passés « attendu », « compris », « entendu », « étant donné », « excepté », « mis à part », « ôté », « passé », « supposé », « vu », etc.

- Lorsque le participe passé « attendu », « compris », « entendu », etc., est placé à la gauche d'un **GN** et qu'il fonctionne comme une préposition, il reste invariable.

« Attendu », « compris », « entendu » + **GN** → invariable

*J'aime tous les condiments, **excepté** la moutarde. (excepté : sauf)*

***Passé** 8 heures, ne m'attendez plus. (Passé : après)*

***Vu** son infraction au règlement, il est disqualifié. (Vu : à cause de)*

*mais on écrira*

***Vue** de profil, cette silhouette me rappelle ma mère.*

*(Le participe passé Vue a la valeur d'un adjectif → quand elle est vue de profil..., on ne peut pas le remplacer par une préposition.)*

- Lorsque le participe passé est placé immédiatement à la droite du **GN**, il fonctionne comme un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GN**.

**GN** + « attendu », « compris », « entendu » → variable

*J'aime tous les condiments, la moutarde **exceptée**.*

*Toutes ces heures **passées** à attendre m'ont épuisée.*

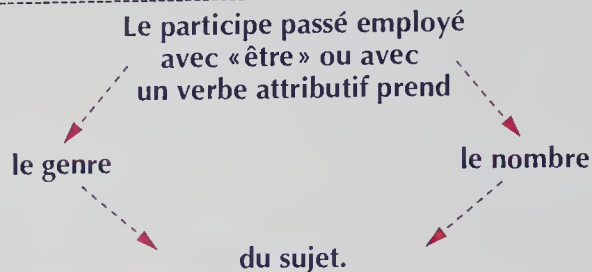


## La règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire « être » ou avec un verbe attributif

+ •  
1 2 3 4 5

### RÈGLE

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » ou avec un verbe attributif s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du **GNs**.



### PROCÉDURE

**pour accorder le participe passé employé avec « être »  
ou avec un verbe attributif**

Quand je dois accorder un participe passé employé avec l'auxiliaire « être » ou avec un verbe attributif :

**Exemple :**

*Les planchers ont été lavé.*

- |   |  |  |
|---|--|--|
| 1 | je repère le participe passé ;   | <i>lavé</i>  |
| 2 | je repère l'auxiliaire « être »<br>ou le verbe attributif qui le précède ; | <i>ont été</i> <sup>1</sup>  |
| 3 | je repère le sujet ;   | Qu'est-ce qui ont été lavé <sup>2</sup> ?<br><i>les planchers.</i> |
| 4 | je cherche le genre et le nombre de ce sujet ;                             | <i>les planchers</i> : masculin pluriel                            |
| 5 | j'accorde le participe passé en genre<br>et en nombre avec ce sujet.       | <i>lavé + « s » → lavés</i>  |

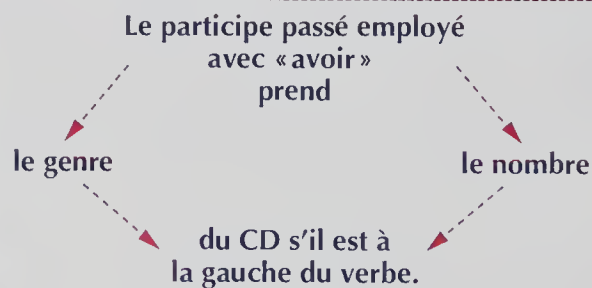
*Les planchers ont été lavés.*

## La règle de l'accord du participe passé avec « avoir »

+ •  
1 2 3 4 5

### RÈGLE

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct si celui-ci est placé à la gauche du verbe.



1. On a ici un temps surcomposé où l'auxiliaire « être » est lui-même composé.

2. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet. (Voir la procédure de la page 36.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que la question « qui ? ou qu'est-ce qui ? + le verbe ».

## PROCÉDURE pour accorder le participe passé employé avec « avoir »

Quand je dois accorder un participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » :

**Exemple avec CD à la gauche du verbe :**  
Les examens qu'il a (réussi) le placent au premier rang.

- 1 je repère le participe passé ; *réussi*
- 2 je repère l'auxiliaire « avoir » qui le précède ; *a*
- 3 je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ; *Qui est-ce qui a (réussi)<sup>1</sup> ? il.*
- 4 je repère le CD ; *Il a (réussi) quoi<sup>1</sup> ? qu', dont l'antécédent est examens.*
- 5 j'observe la place du CD.
  - a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui. *Qu' est à la gauche du verbe. Il est masculin pluriel comme son antécédent examens. Les examens qu'il a réussis le placent au premier rang.*
  - b) Si le CD est à la droite du verbe, je n'accorde pas le participe passé. *(Voir l'exemple à la page 204.)*
  - c) S'il n'y a pas de CD, je n'accorde pas le participe passé. *(Voir l'exemple à la page 205.)*

**ATTENTION !** Lorsque le complément direct placé à la gauche du verbe est le pronom « l' » et que ce pronom remplace une phrase, le participe passé reste au masculin singulier.

*Vous auriez dû appeler puisque je l'avais exigé.*

(« J'avais exigé quoi ? » l', mis pour *Vous auriez dû appeler*. Exigé reste donc au masculin singulier.)

Si le CD « l' » placé à la gauche du verbe ne remplace pas une phrase, il peut y avoir accord.

*Cette athlète, je l'ai rencontrée au stade.* (L' remplace *athlète*, qui est féminin singulier.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.

## PROCÉDURE pour accorder le participe passé employé avec « avoir »

Quand je dois accorder un participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » :

**Exemple avec CD à la droite du verbe :**

*Les élèves ont (cru) qu'ils réussiraient facilement leurs examens.*

- |   |  |   |
|---|--|---|
| 1 | je repère le participe passé ;   | <i>cru</i>  |
| 2 | je repère l'auxiliaire « avoir » qui le précède ;  | <i>ont</i>  |
| 3 | je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;                                      | Qui est-ce qui ont (cru) <sup>1</sup> ?<br><i>les élèves.</i>   |
| 4 | je repère le CD ;  | Les élèves ont (cru) quoi <sup>1</sup> ?<br><i>qu'ils réussiraient facilement leurs examens.</i>                  |
| 5 | j'observe la place du CD.  |   |
|   | a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui. | (Voir l'exemple à la page 203.)   |
|   | b) Si le CD est à la droite du verbe, le participe passé ne s'accorde pas.                         | Le CD est à la droite du verbe.<br><b><i>Les élèves ont cru qu'ils réussiraient facilement leurs examens.</i></b> |
|   | c) S'il n'y a pas de CD, le participe passé ne s'accorde pas.                                      | (Voir l'exemple à la page 205.)   |

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.) Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.



## PROCÉDURE pour accorder le participe passé employé avec « avoir »

Quand je dois accorder un participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » :

**Exemple sans CD :**  
*Les élèves ont (réussi).*

1	je repère le participe passé ;	<i>réussi</i>
2	je repère l'auxiliaire « avoir » qui le précède ;	<i>ont</i>
3	je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;	Qui est-ce qui a (réussi) <sup>1</sup> ? <i>les élèves.</i>
4	je repère le CD ;	Les élèves ont (réussi) quoi <sup>1</sup> ? Il n'y a pas de réponse.
5	j'observe la place du CD.	
	a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui.	(Voir l'exemple à la page 203.)
	b) Si le CD est à la droite du verbe, le participe passé ne s'accorde pas.	(Voir l'exemple à la page 204.)
	c) S'il n'y a pas de CD, le participe passé ne s'accorde pas.	Il n'y a pas de CD. <b><i>Les élèves ont réussi.</i></b>

### • Les particularités de l'accord du participe passé employé avec « avoir »

1 2 3 4 5

La règle générale d'accord du participe passé employé avec « avoir » ne s'applique pas :

1. aux participes passés précédés de « en » ;
2. au participe passé des verbes « courir », « coûter », « dormir », « durer », « marcher », « peser », « valoir », « vivre » ;
3. au participe passé des verbes impersonnels.

#### ① Le participe passé précédé de « en »

- Le participe passé conjugué avec « avoir » reste généralement au masculin singulier s'il est précédé du CD « en ».

*Des livres, ils en ont **reçu**.* (Ils ont reçu quoi ? en.)

ATTENTION ! Le pronom « en » n'est pas toujours CD. Il peut aussi être CI. Il faut donc utiliser les bonnes manipulations qui permettent de repérer le CD et faire l'accord avec lui.

*Il a reconnu les avantages qu'il en a **retirés**.*

(Il a retiré quoi ? qu', mis pour avantages.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.)  
Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.



## ② Le participe passé des verbes « courir », « coûter », « dormir », « durer », « marcher », « peser », « valoir » et « vivre »

- Lorsque le participe passé des verbes ci-dessus est précédé d'un CD exprimant la distance, la mesure, le poids, le prix ou le temps, il reste au masculin singulier.

*Je te rembourse les trois cents dollars (prix) que ma bicyclette a **coûté**.*

*Les vingt kilomètres (distance) que tu as **couru** étaient fort difficiles.*

*C'est bien cent cinquante kilogrammes (poids) que cet homme a **pesé**.*

- Dans tous les autres cas, ces participes passés suivent la règle générale d'accord avec l'auxiliaire « avoir ».

*Je reconnais les efforts (pas un prix) que t'a **coûtés** ce projet.*

*Les risques (pas une distance) que j'ai **courus** en valaient la peine.*

*Les tomates (pas un poids) qu'elle a **pesées** sont trop mûres.*

## ③ Le participe passé des verbes impersonnels

Le participe passé des verbes impersonnels reste toujours invariable.

*Les chaleurs qu'il a **fait** cet été étaient insoutenables.*

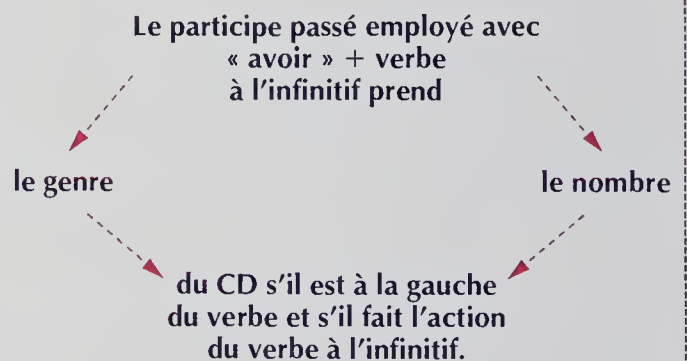
*Les grands vents qu'il y a **eu** à l'automne ont déraciné ces arbres.*

- La règle de l'accord du participe passé employé avec « avoir » et suivi d'un infinitif

1 2 3 4 5

### RÈGLE

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » et suivi d'un infinitif s'accorde avec le complément direct si celui-ci est placé à la gauche du verbe et s'il fait l'action exprimée par l'infinitif.



## PROCÉDURE

pour accorder le participe passé employé avec « avoir »  
et suivi d'un infinitif

Quand je dois accorder un participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » et suivi d'un infinitif :

### Exemples :

- 1) *Les pianistes que j'ai (entendu) jouer étaient extraordinaires.*
- 2) *Les pièces musicales que j'ai (entendu) jouer étaient originales.*
- 3) *J'ai (entendu) jouer les concurrents.*

1	je repère le participe passé ;	dans les trois phrases : <i>entendu</i>
2	je repère l'auxiliaire « avoir » qui le précède ;	dans les trois phrases : <i>ai</i>
3	je repère le verbe à l'infinitif qui suit le participe passé ;	dans les trois phrases : <i>jouer</i>
4	je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;	dans les trois phrases : qui est-ce qui a (entendu) <sup>1</sup> ? <i>j'</i> .
5	je repère le CD ;	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) <i>J'ai (entendu) qui<sup>1</sup> ? que, dont l'antécédent est <i>pianistes</i>.</i></li> <li>2) <i>J'ai (entendu) quoi<sup>1</sup> ? que, dont l'antécédent est <i>pièces</i>.</i></li> <li>3) <i>J'ai (entendu) qui<sup>1</sup> ? les concurrents.</i></li> </ol>
6	<p>j'observe la place du CD.</p> <p>a) Si le CD est à la gauche du verbe, je pose la question « Ce CD fait-il l'action du verbe à l'infinitif ? » Si la réponse est oui, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec le CD. Si la réponse est non, je n'accorde pas le participe passé.</p> <p>b) Si le CD est à la droite du verbe ou s'il n'y a pas de CD, je n'accorde pas le participe passé.</p> <p>Note : Quand le CD est à la droite du verbe, on peut le déplacer.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) <i>Que (pianistes) est à la gauche du verbe. Les pianistes font-ils l'action de jouer ? Oui. que : masculin pluriel entendu + « s » → entendus <b>Les pianistes que j'ai entendus jouer étaient extraordinaires.</b></i></li> <li>2) <i>Que (pièces) est à la gauche du verbe. Les pièces font-elles l'action de jouer ? Non. Le participe passé <i>entendu</i> reste donc au masculin singulier. <b>Les pièces que j'ai entendu jouer étaient originales.</b></i></li> <li>3) <i>Les concurrents est à la droite du verbe <i>ai entendu</i>, donc <i>entendu</i> reste au masculin singulier. <b>J'ai entendu jouer les concurrents. J'ai entendu les concurrents jouer.</b></i></li> </ol>

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.)  
Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.

ATTENTION ! Le verbe « faire » est une exception. Lorsque le participe passé de « faire » est suivi d'un verbe à l'infinitif, il reste toujours invariable.

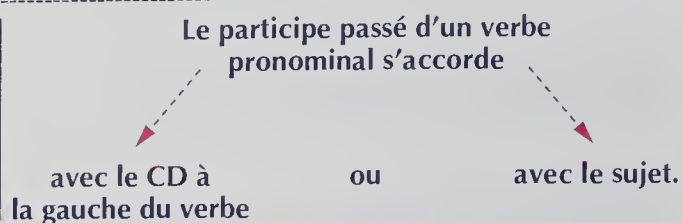
*Ces tartes, je les ai **fait** cuire.*

## La règle de l'accord du participe passé d'un verbe pronominal

- - + •  
1 2 3 4 5

### RÈGLE

Le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde soit avec le CD (si celui-ci est à la gauche du verbe), soit avec le sujet.



### PROCÉDURE pour accorder le participe passé d'un verbe pronominal

Quand je dois accorder le participe passé d'un verbe pronominal :

**Exemple avec CD à la gauche du verbe :**  
*Les robes qu'elles se sont (acheté) sont magnifiques.*

- |   |   |   |
|---|---|---|
| 1 | je vérifie si c'est bien le participe passé d'un verbe pronominal (2 <sup>e</sup> pronom qui réfère au sujet + aux. « être » + p. passé) ;  | 2 <sup>e</sup> pronom : se (3 <sup>e</sup> pers. du pluriel comme le sujet <i>elles</i> )<br>auxiliaire « être » : <i>sont</i><br>participe passé : <i>acheté</i>   |
| 2 | je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;   | Qui est-ce qui s'est (acheté) <sup>1</sup> ? <i>elles</i> .   |
| 3 | je repère le CD ;   | <i>Elles se sont (acheté) quoi<sup>1</sup> ? qu', dont l'antécédent est robes.</i>  |
| 4 | j'observe la place du CD.<br>a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui.   | <i>Qu' (robes) est à la gauche du verbe et est féminin pluriel.<br/>acheté + « e » + « s » → achetées<br/>Les robes qu'elles se sont achetées sont magnifiques.</i> |
|   | b) Si le CD est à la droite du verbe, je n'accorde pas le participe passé.  | (Voir l'exemple à la page 209.)   |
|   | c) S'il n'y a pas de CD, je remplace l'auxiliaire « être » par l'auxiliaire « avoir » et je cherche à savoir si le second pronom qui accompagne le verbe est un complément indirect CI. |   |
|   | Si la réponse est oui, je n'accorde pas le participe passé.   | (Voir l'exemple à la page 210.)   |
|   | Si la réponse est non, j'accorde le participe passé avec le sujet.  | (Voir l'exemple à la page 211.)   |

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.)  
Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.



## PROCÉDURE pour accorder le participe passé d'un verbe pronominal

Quand je dois accorder le participe passé d'un verbe pronominal :

**Exemple avec CD à la droite du verbe :**  
*Nous nous étions (coupé) les cheveux.*

- 1 je vérifie si c'est bien le participe passé d'un verbe pronominal (2<sup>e</sup> pronom qui réfère au sujet + aux. « être » + p. passé) ;  
 2<sup>e</sup> pronom : *nous* (1<sup>re</sup> pers. du pluriel comme le sujet *nous*)  
 auxiliaire « être » : *étions*  
 participe passé : *coupé*
- 2 je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;  
 Qui est-ce qui s'était (coupé)<sup>1</sup> ? *nous*.
- 3 je repère le CD ;  
 Nous nous étions (coupé) quoi<sup>1</sup> ?  
*les cheveux*.
- 4 j'observe la place du CD.
  - a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui.  
 (Voir l'exemple à la page 208.)
  - b) Si le CD est à la droite du verbe, je n'accorde pas le participe passé.  
*Cheveux est à la droite du verbe, donc coupé ne s'accorde pas.*  
***Nous nous étions coupé les cheveux.***
  - c) S'il n'y a pas de CD, je remplace l'auxiliaire « être » par l'auxiliaire « avoir » et je cherche à savoir si le second pronom qui accompagne le verbe est un complément indirect CI.  
 Si la réponse est oui, je n'accorde pas le participe passé.  
 Si la réponse est non, j'accorde le participe passé avec le sujet.  
 (Voir l'exemple à la page 210.)  
 (Voir l'exemple à la page 211.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet et le CD. (Voir les procédures des pages 36 et 38.)  
 Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.



## PROCÉDURE pour accorder le participe passé d'un verbe pronominal

Quand je dois accorder le participe passé d'un verbe pronominal :

**Exemple sans CD avec 2<sup>e</sup> pronom CI :**

*Nos parents se seront (parlé) à ce moment-là.*

- 1 je vérifie si c'est bien le participe passé d'un verbe pronominal (2<sup>e</sup> pronom qui réfère au sujet + aux. « être » + p. passé) ;  
2<sup>e</sup> pronom : *se* (3<sup>e</sup> pers. du pluriel comme le sujet *parents*)  
auxiliaire « être » : *seront*  
participe passé : *parlé*
- 2 je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;  
Qui est-ce qui se sera (parlé)<sup>1</sup> ? *nos parents.*
- 3 je repère le CD ;  
Nos parents se seront (parlé) quoi<sup>1</sup> ?  
Il est impossible de poser une telle question, donc il n'y a pas de CD.
- 4 j'observe la place du CD.
  - a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui.  
(Voir l'exemple à la page 208.)
  - b) Si le CD est à la droite du verbe, je n'accorde pas le participe passé.  
(Voir l'exemple à la page 209.)
  - c) S'il n'y a pas de CD, je remplace l'auxiliaire « être » par l'auxiliaire « avoir » et je cherche à savoir si le second pronom qui accompagne le verbe est un complément indirect CI.  
 Nos parents auront (parlé) à qui<sup>1</sup> ? à se (à « eux-mêmes »).  
  
 Si la réponse est oui, je n'accorde pas le participe passé.  
 Se est CI, donc le participe passé ne s'accorde pas.  
**Nos parents se seront parlé à ce moment-là.**  
  
 Si la réponse est non, j'accorde le participe passé avec le sujet.  
 (Voir l'exemple à la page 211.)

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet, le CD et le CI. (Voir les procédures des pages 36, 38 et 39.)  
Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.

## PROCÉDURE pour accorder le participe passé d'un verbe pronominal

Quand je dois accorder le participe passé d'un verbe pronominal :

**Exemple sans CD ni CI :**  
*Ils s'étaient (évanoui).*

- 1 je vérifie si c'est bien le participe passé d'un verbe pronominal (2<sup>e</sup> pronom qui réfère au sujet + aux. « être » + p. passé) ;  
2<sup>e</sup> pronom : *s'* (3<sup>e</sup> pers. du pluriel comme le sujet *ils*)  
auxiliaire « être » : *étaient*  
participe passé : *évanoui*
- 2 je repère le sujet afin d'éviter de le confondre avec le CD ;  
Qui est-ce qui s'était (évanoui)<sup>1</sup> ? *ils*.
- 3 je repère le CD ;  
Ils s'étaient (évanoui) quoi<sup>1</sup> ?  
Il est impossible de poser une telle question, donc il n'y a pas de CD.
- 4 j'observe la place du CD.
  - a) Si le CD est à la gauche du verbe, j'accorde le participe passé en genre et en nombre avec lui.  
(Voir l'exemple à la page 208.)
  - b) Si le CD est à la droite du verbe, je n'accorde pas le participe passé.  
(Voir l'exemple à la page 209.)
  - c) S'il n'y a pas de CD, je remplace l'auxiliaire « être » par l'auxiliaire « avoir » et je cherche à savoir si le second pronom qui accompagne le verbe est un complément indirect CI.  
Ils avaient (évanoui) à qui<sup>1</sup> ?  
Il est impossible de poser une telle question, donc il n'y a pas de CI.  
  
Si la réponse est oui, je n'accorde pas le participe passé.  
Si la réponse est non, j'accorde le participe passé avec le sujet.  
(Voir l'exemple à la page 210.)  
  
*évanoui* + « s » → *évanouis*  
***Ils s'étaient évanouis.***

1. Il existe d'autres moyens de repérer le sujet, le CD et le CI. (Voir les procédures des pages 36, 38 et 39.)  
Par souci de concision, nous n'avons retenu ici que celui de la question.



## Résumons *Les règles de l'accord du participe passé*

Le participe passé		Exemples
employé seul	s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du <b>GN</b> qu'il complète.	La somme <b>recueillie</b> sera distribuée aux sinistrés.
employé avec l'auxiliaire « être » ou avec un verbe attributif	s'accorde en genre et en nombre avec le noyau du <b>GNs</b> .	Les jeux sont <b>faits</b> .
employé avec l'auxiliaire « avoir »	<ul style="list-style-type: none"><li>s'accorde en genre et en nombre avec le CD s'il est à la gauche du verbe ;</li><li>reste invariable si le CD est à la droite du verbe ou s'il n'y a pas de CD.</li></ul>	Les nouvelles qu'ils ont <b>écrites</b> sont étonnantes.  Vous avez <b>terminé</b> vos travaux. Nous leur avons <b>parlé</b> .
employé avec l'auxiliaire « avoir » + verbe à l'infinitif	<ul style="list-style-type: none"><li>s'accorde en genre et en nombre avec le CD s'il est à la gauche du verbe et s'il fait l'action du verbe à l'infinitif ;</li><li>reste invariable si le CD est à la gauche du verbe, mais ne fait pas l'action du verbe à l'infinitif ;</li><li>reste invariable si le CD est à la droite du verbe.</li></ul>	Les athlètes que tu as <b>vus</b> courir nous représenteront aux Jeux olympiques.  Les fleurs qu'il a <b>voulu</b> couper ne nous appartenaient pas. J'ai <b>pensé</b> demander nos effets personnels.
d'un verbe pronominal	<ul style="list-style-type: none"><li>s'accorde en genre et en nombre avec le CD s'il est à la gauche du verbe ;</li><li>reste invariable si le CD est à la droite du verbe ;</li><li>reste invariable s'il n'y a pas de CD et si le second pronom est CI ;</li><li>s'accorde en genre et en nombre avec le sujet s'il n'y a pas de CD et si le second pronom n'est pas CI.</li></ul>	La discipline qu'il s'est <b>imposée</b> a porté ses fruits.  Ils se sont <b>reproché</b> leur mésentente.  Ils se sont <b>nui</b> .  Elles se sont <b>tues</b> .



## LA DÉFINITION

Le mot « adverbe » vient du latin *adverbium* qui signifie « en vue du verbe ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

Certains adverbes servent à exprimer différentes valeurs sémantiques.

Lieu :	▶ <i>ailleurs, dehors, en haut, partout, etc.</i>
Degré ou quantité :	▶ <i>assez, beaucoup, moins, tellement, très, etc.</i>
Manière :	▶ <i>lentement, mieux, pire, plutôt, etc.</i>
Négation :	▶ <i>aucunement, ne... pas, ne... jamais, etc.</i>
Relation logique (cause, conséquence, etc.) :	▶ <i>d'ailleurs, d'autre part, en vérité, etc.</i>
Temps :	▶ <i>avant-hier, dorénavant, maintenant, puis, tout de suite, etc.</i>

Certains adverbes servent dans l'interrogation ;

**Comment** (*où, pourquoi, quand*) avez-vous utilisé cet outil ?

**Combien** coûte cet outil ?

d'autres sont utilisés dans les phrases exclamatives ;

**Que** vous êtes chanceux !

et d'autres expriment l'affirmation, le doute, l'incertitude, etc.

*J'irai sûrement (certainement, probablement, sans doute, etc.) à la fête.*

## DÉFINITION SYNTAXIQUE

- L'adverbe est le noyau du **GAdv**.

Il peut faire partie :

– d'un **GV** ;

**GV**

▶ Elle (parle **bien**).

– d'un autre **GAdv** (lui-même inclus dans un autre groupe) ;

**GV**

**GAdv**

▶ Il (court [**très** souvent]) le matin.

– d'un **GAdj** (lui-même inclus dans un autre groupe).

**GN**

**GAdj**

▶ (Cette famille [**fort** riche])  
aide notre communauté.



- L'adverbe peut exercer les fonctions suivantes :

- modificateur d'un adjectif, ▶ **bien** gentille
- d'un verbe, ▶ courir **vite**
- d'un autre adverbe ; ▶ **très** vite
- complément du nom ou du pronom ; ▶ la jeunesse **d'aujourd'hui**  
Ce repas est aussi bon que celui **d'hier**.
- attribut du sujet ; ▶ Ce restaurant semble **bien**.
- complément de phrase. ▶ **Hier**, nous avons fait du vélo.

(Les manipulations syntaxiques qui permettent de reconnaître le complément de phrase sont le dédoublement [*Nous avons fait du vélo **et cela se passait hier.***] ou le déplacement [*Nous avons fait du vélo **hier.***])

- L'adverbe peut être accompagné d'un comparatif ou d'un superlatif.

*Elle court **plus vite** que toi.*

*Il travaille **le plus souvent** la nuit.*

- Dans un texte, l'adverbe peut jouer les rôles suivants.

- L'adverbe peut jouer le rôle de coordonnant entre deux ou plusieurs phrases.

*Je termine mes devoirs, **ensuite** je te rejoins.*

Dans certains cas, la présence de deux éléments est nécessaire ; on les appelle alors des adverbes corrélatifs.

***Plus** il parlait, **plus** la salle riait.*

(Je ne peux pas dire : \**Plus il parlait, la salle riait.*)

- L'adverbe peut jouer le rôle d'organisateur textuel. Il fait alors le lien entre les phrases ou les paragraphes d'un texte (tels sont les adverbes « premièrement », « par contre », « d'une part », « d'autre part », « par ailleurs », etc.).
- L'adverbe peut jouer le rôle de marqueur de modalité (on l'appelle adverbe de modalisation) lorsqu'il exprime une nuance ou un point de vue (affirmation, doute, incertitude, etc.).

*Elle est toujours choisie, **évidemment**...*

(L'adverbe *évidemment* exprime le point de vue de l'énonciateur.)

L'adverbe de modalisation peut fonctionner comme une phrase non verbale.

*Voulez-vous rendre les armes ? **Jamais.***

*Veux-tu nous accompagner ? **Peut-être.***

La fonction ou le rôle de l'adverbe détermine la place que celui-ci occupe dans la phrase.

Fonction ou rôle	Place	Exemples
Modificateur de l'adjectif ou de l'adverbe	À la gauche du mot qu'il précise.	Il est <b>très</b> fort. César a fait <b>très</b> souvent la guerre.
Modificateur du verbe	<ul style="list-style-type: none"> <li>À la droite du verbe s'il s'agit d'un temps simple.</li> <li>Généralement entre l'auxiliaire et le participe passé s'il s'agit d'un temps composé.</li> </ul>	Il parle <b>peu</b> . Ma mère a <b>toujours</b> répondu à mon appel.
Complément de phrase	Partout dans la phrase.	Kim leva les yeux <b>calmement</b> . <b>Calmement</b> , Kim leva les yeux. Kim, <b>calmement</b> , leva les yeux.
Coordonnant	Au début de la phrase <b>P<sub>2</sub></b> ou dans la phrase <b>P<sub>2</sub></b> .	Il leva les yeux, <b>ensuite</b> il prit la parole. Il leva les yeux, il prit <b>ensuite</b> la parole.
Adverbe de modalisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Seul dans une phrase non verbale.</li> <li>Partout dans la phrase, le plus souvent détaché par une virgule.</li> </ul>	As-tu faim ? <b>Oui</b> . <b>Évidemment</b> , c'est le meilleur produit. Tu m'entends, <b>non</b> ? Tu m'éciras <b>sans doute</b> .

**Remarque :** L'adverbe d'interrogation est toujours placé en début de phrase.

***Comment** voulez-vous votre steak ?*

***Pourquoi** ne lui parlez-vous pas ?*

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

L'adverbe est généralement invariable.

Il peut être formé d'un mot (forme simple)  
ou de plusieurs mots (forme complexe).

► parfois

► plus tard, peu à peu

**Remarque :** « Tout » adverbe a le sens de « tout à fait ». Il est habituellement invariable (*il est **tout** étonné*), sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un « h » aspiré (*elle est **toute** perdue et **toute** honteuse*).

### Comment peut-on reconnaître un adverbe ?

En utilisant les manipulations syntaxiques suivantes :

- l'effacement (possible) quand il est modificateur ;  
*Elle est très belle. Elle parle **lentement**. Il conduit très prudemment.*
- le déplacement (possible) quand il est complément de phrase.  
*Il fait un temps superbe **dehors**. **Dehors**, il fait un temps superbe.*

Il existe trois types d'adverbes :

1. l'adverbe de modalisation,
2. l'adverbe de coordination,
3. l'adverbe complément modificateur ou attribut.

## L'ADVERBE DE MODALISATION

**SI** l'adverbe complète un énoncé

**et SI** cet adverbe exprime une affirmation, un doute, une négation, une certitude,

**ALORS**, c'est un adverbe de modalisation.

Affirmation

► **D'accord**, j'irai à la fête ce soir.

Doute

► J'irai **peut-être** à la fête ce soir.

Négation

► **Non**, je **n'irai pas** à la fête ce soir.

Certitude

► Ira-t-il à la fête ce soir ? **Certainement**.

## QUELQUES ADVERBES DE MODALISATION

Affirmation	Doute	Négation	Certitude
assurément	apparemment	aucunement	certainement
bien	probablement	jamais	certes
d'accord	peut-être	ne... pas	oui
évidemment	sans doute	non	sûrement
parfaitement	vraisemblablement	nullement	sans conteste
sûrement		pas du tout	sans contredit
vraiment		ne... jamais	
		non plus	

**Remarque :** La plupart des adverbes de modalisation peuvent tenir lieu de phrases non verbales.

*Voulez-vous rendre les armes ? **Jamais !***



## L'ADVERBE DE COORDINATION

- + •  
1 2 3 4 5

**SI** l'adverbe sert à marquer un lien logique

- entre deux mots ou groupes de mots de même fonction,  
*Cette étrange situation, **pourtant** fort simple, nous a étonnés.*

- entre deux phrases  
*Il fait du ski tous les jours. **En effet**, il se prépare pour les Jeux olympiques.*  
*Il pleuvait, **donc** elle est restée à la maison.*

**et SI** ce lien logique exprime des relations de cause à conséquence, d'opposition, d'explication ou de temps

*Il a perdu son porte-clefs, **aussi** est-il fort malheureux.*

(Cause : perte du porte-clefs ;

conséquence : il est malheureux.)

*Elle se dit confiante, **cependant** (opposition) on la sent très anxieuse.*

**et SI** cet adverbe peut se placer entre deux éléments ou à l'intérieur du second  
*Elle se dit confiante, on la sent, **cependant**, très anxieuse.*

**et SI** cet adverbe peut être combiné avec la conjonction de coordination « et »,  
*Il pleuvait et **donc** elle est restée à la maison.*

**ALORS**, c'est un adverbe de coordination.

### QUELQUES ADVERBES DE COORDINATION

Cause à conséquence	Opposition	Explication	Temps
ainsi	autrement	ainsi	après
alors	au contraire	en effet	ensuite
aussi	cependant	voire	puis
d'ailleurs	d'autre part	par exemple	tantôt
de même	du moins		
donc	néanmoins		
du reste	par ailleurs		
effectivement	par contre		
en effet	pourtant		
par conséquent	toutefois		



- SI** un adverbe complète ou modifie :
- un verbe en exprimant le plus souvent la manière, la quantité ou l'intensité,  
*Je **regrette amèrement** son attitude.*  
*Il a **peu** dormi.*  
*Je l'**aime trop**.*
  - un adjectif en exprimant le plus souvent un degré,  
*Nous sommes **très** heureux.*  
*Vous êtes **assez** sévère.*
  - un autre adverbe en exprimant le plus souvent la manière, le degré ou la quantité,  
*J'ai accepté sa remarque **bien** calmement.*  
*Elle est **fort probablement** la dernière à l'apprendre.*  
*Il a **beaucoup plus** travaillé que toi.*
  - une phrase, un nom ou un pronom en exprimant le temps, le lieu ou la manière,  
***Hier**, nous avons pris une journée de repos.*  
*Tu le trouveras **là-bas**.*
  - un **GN** par l'intermédiaire d'un verbe attributif,  
*Ce restaurant semble **bien**.*

**ALORS**, c'est un adverbe complément modificateur ou attribut.

## ADVERBES COMPLÉMENTS MODIFICATEURS OU ATTRIBUTS LES PLUS UTILISÉS

### Quantité / intensité

Forme simple		Forme complexe (locutions adverbiales)
assez	peu	à demi
aussi	plus	à moitié
autant	presque	à peine
beaucoup	quasi	à peu près
bien	quelque	le moins
comme	si	le plus
davantage	tant	pas du tout
entièrement	tellement	peu à peu
environ	tout	plus d'un
guère	très	plus ou moins
moins	trop	tout à fait

**Remarque :** L'adverbe de quantité ou d'intensité peut s'exprimer à divers degrés (moins, aussi, plus, etc.).

*Elle est **beaucoup plus** patiente **que** toi.*

*C'est **le moins** nerveux du groupe.*

# ADVERBES COMPLÉMENTS MODIFICATEURS OU ATTRIBUTS LES PLUS UTILISÉS (suite)

Manière		Temps		Lieu	
forme simple	forme complexe (locutions adverbiales)	forme simple	forme complexe (locutions adverbiales)	forme simple	forme complexe (locutions adverbiales)
ainsi, bien	à loisir	alors, après	après-demain	ailleurs	à droite
cher, debout	à part	aujourd'hui	à présent	alentour	au-dedans
ensemble	à tort	auparavant	avant-hier	autour, deçà	au-dessus
exprès, faux	à tue-tête	autrefois, avant	tout à coup	dedans	au milieu
fort, gratis	à volonté	bientôt, déjà	tout à l'heure	dehors	ça et là
incognito	d'aplomb	demain, depuis	tout de suite	derrière	ci-dessous
mal, mieux	en vain	dernièrement		dessous	ci-dessus
pire, plutôt	pêle-mêle	dorénavant		dessus	en arrière
vite	petit à petit	encore, enfin		devant	en dessous
volontiers	tour à tour	hier, jadis jamais, longtemps		ici, là, loin où, partout	hors d'ici là-bas
et la plupart des adverbes en « -ment »		maintenant, parfois quelquefois, sitôt soudain, souvent, tantôt, tard, tôt toujours		près, proche	par-derrière par ici quelque part

## LES TYPES D'ADVERBES

## de modalisation

*Évidemment* que je t'aime.*Elle est, sans contredit,*  
*la meilleure.*complément modificateur  
ou attribut*Il a très peu* pleuré.*Dorénavant,* prenez votre temps.

## de coordination

*Mange, puis* téléphone-moi.*Je l'ignorais, d'ailleurs* je n'y étais pas.

## LA RÈGLE DE LA FORMATION DE L'ADVERBE EN « -MENT »

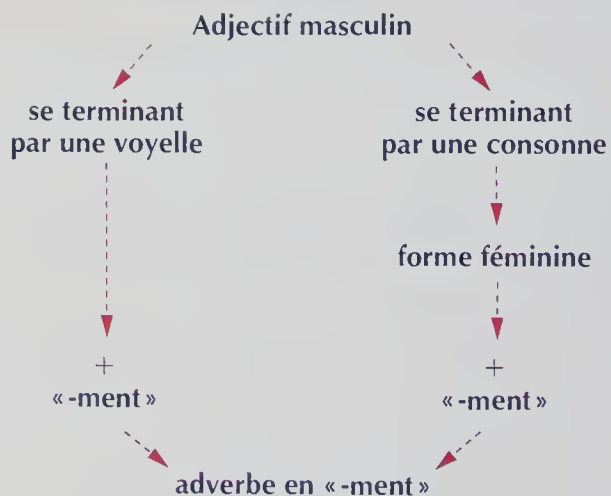
- + •  
1 2 3 4 5

## RÈGLE

On forme l'adverbe en « -ment » exprimant la manière à partir de l'adjectif masculin.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, on lui ajoute le suffixe « -ment ».

Si l'adjectif se termine par une consonne, on le met au féminin, puis on lui ajoute le suffixe « -ment ».



## PROCÉDURE pour former un adverbe en « -ment »

Quand je dois former un adverbe de manière à partir d'un adjectif :

**Exemple :**

*Elle marche (calme) et (lent).*

- 1 je vérifie si l'adjectif se termine par une voyelle ou une consonne.

*Calme* se termine par une voyelle.  
*Lent* se termine par une consonne.

- 2 a) S'il se termine par une voyelle, je lui ajoute le suffixe « -ment ».

*calme* + « -ment »

- b) S'il se termine par une consonne, je le mets au féminin, puis je lui ajoute le suffixe « -ment ».

*lent* + « e » + « -ment »

*Elle marche calmement et lentement.*

**Remarques :** • Par euphonie (harmonie des sons), certains adjectifs forment leur adverbe en prenant la terminaison « -ément ».

*énorme* → *énormément*

*intense* → *intensément*

*précis* → *précisément*

*profond* → *profondément*

- Certains adjectifs terminés par la voyelle « u » forment leur adverbe en prenant la terminaison « -ûment ».

*cru* → *crûment*

*goulu* → *goulûment*

*assidu* → *assidûment*

## LES PARTICULARITÉS DE LA FORMATION DE L'ADVERBE EN « -MENT »

### ① Les adjectifs se terminant par « -ant » et « -ent »

Lorsque l'adjectif masculin se termine par « -ant », on remplace « -ant » par « -amment » pour former l'adverbe.

*brillant* → *brillamment*

Lorsque l'adjectif se termine par « -ent » (à l'exception de « lent »), on remplace « -ent » par « -emment » pour former l'adverbe.

*prudent* → *prudemment*

### ② Les adjectifs « bref », « gentil » et « grave »

Les adjectifs « bref », « gentil » et « grave » sont des cas particuliers.

*bref* → *brièvement*

*gentil* → *gentiment*

*grave* → *grièvement* (et *gravement*)





## La conjonction

### LA DÉFINITION

-	+	•		
1	2	3	4	5

Le mot « conjonction » vient du latin *conjunctio* qui signifie « action de joindre ensemble ».

### DÉFINITION SÉMANTIQUE

La conjonction « que » est vide de sens alors que d'autres conjonctions ont une signification propre comme « en conséquence », « ni », « néanmoins », etc. (Voir les tableaux des pages 224 à 226.)

Certaines conjonctions, selon le contexte, peuvent exprimer différentes valeurs sémantiques.

René **ou** (alternative) André passeront me prendre.

René **ou** (exclusion) André est l'aîné de la famille.

### DÉFINITION SYNTAXIQUE

- La conjonction est un mot de liaison qui unit des mots, des groupes de mots ou des phrases.
- On distingue deux types de conjonctions :
  1. la conjonction de coordination qui joue le rôle de coordonnant, c'est-à-dire qu'elle fait le lien entre des mots et des groupes de mots de même fonction, et qu'elle fait le lien entre des phrases de même type ;
 

Léandre, Bénédicte **et** lui sont partis à la poste.  
(La conjonction *et* unit trois **GN** qui remplissent la fonction sujet.)

J'ai acheté des ballons **et** des chandelles.  
(La conjonction *et* unit deux **GN** qui remplissent la fonction CD.)

Je paraissais à l'aise, **mais** j'avais un trac fou.  
(La conjonction *mais* unit deux phrases coordonnées.)

J'espère qu'il sera présent à cette fête **et** qu'il sera heureux d'y être.  
(La conjonction *et* unit deux phrases subordonnées complétives.)
  2. la conjonction de subordination qui joue le rôle de subordonnant, c'est-à-dire qu'elle fait le lien entre une phrase matrice et une phrase subordonnée qui en dépend.
 

Je sèmerai mes légumes **dès qu'il** fera chaud.

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

La conjonction est invariable.

Elle peut être formée d'un mot (forme simple)  
ou de plusieurs mots (forme complexe).

- ▶ *mais*
- ▶ *bien que*

## LES TYPES DE CONJONCTIONS

Il existe deux types de conjonctions :

- la conjonction de coordination,
- la conjonction de subordination.

## LA CONJONCTION DE COORDINATION

**SI** la conjonction unit :

des groupes de mots de même fonction (sujet, complément ou attribut),

*Bénédicte **et** son frère Léandre font des exercices de grammaire.*

**GN** sujet

**GN** sujet

*Je n'irai **ni** au cinéma **ni** au théâtre.*

**GPrép**

**GPrép**

complément complément

deux phrases de même type (deux phrases coordonnées, deux phrases matrices  
ou deux phrases subordonnées)

*Ses amies la réclament, **mais** elle préfère ne pas y aller.*

**P<sub>1</sub>**

**P<sub>2</sub>**

*J'aimerais **et** j'apprécierais que tu viennes à la soirée.*

matrice

matrice

*J'aimerais que tu viennes à la soirée **et** que tu passes me prendre.*

phrase subordonnée

phrase subordonnée

**et**  
**SI**

cette conjonction est placée obligatoirement entre les deux éléments qu'elle coordonne

*Je désire cette robe **ou** ce chandail.*

*\*Je désire cette robe ce chandail **ou**.*

**et**  
**SI**

contrairement à l'adverbe de coordination, cette conjonction ne peut être combinée avec la conjonction de coordination « et »,

*J'adore cette musique, **car** elle me détend.*

*\*J'adore cette musique et **car** elle me détend.*

**ALORS**, c'est une conjonction de coordination.

## PRINCIPALES VALEURS SÉMANTIQUES DES CONJONCTIONS DE COORDINATION

Valeur sémantique	Conjonctions de coordination simples	Conjonctions de coordination complexes	Exemples
Addition	et ni <sup>1</sup>		Il écrit un message à son père <b>et</b> à sa mère.
Cause	car		Faites de l'exercice, <b>car</b> c'est très bon pour la santé.
Transition	mais or		Je vous parle de lui en bien, <b>mais</b> qu'en pensez-vous ?
Opposition Restriction Exclusion	et mais ni ou <sup>1</sup>		Ces gens sont gentils <b>mais</b> accaparants. C'est Guy <b>ou</b> Patrick qui parlera le premier.
Alternative	ou <sup>1</sup> soit... soit <sup>1</sup>		Je veux peindre à l'huile <b>ou</b> faire de l'aquarelle.
Explication	car soit	à savoir c'est-à-dire	Je parle deux langues, <b>à savoir</b> l'anglais et le français.

1. Les conjonctions « ni », « ou » et « soit » peuvent être répétées.  
*Ni* mon père *ni* ma sœur n'ont obtenu cette permission.  
**Ou** Lucie **ou** Mélanie sera la championne du tournoi.  
 Je choisirai **soit** l'un, **soit** l'autre.

## LA CONJONCTION DE SUBORDINATION

**SI** la conjonction établit un rapport de dépendance entre deux phrases, c'est-à-dire qu'elle introduit une phrase subordonnée complément du verbe ou complément de phrase,

**ALORS**, c'est une conjonction de subordination.

Je souhaite **que** tu réussisses.

(phrase sub. compl. de verbe)

Je suis partie **parce que** la pluie commençait à tomber.

(phrase sub. compl. de phrase)

La conjonction de subordination marque le début d'une phrase subordonnée.

### PRINCIPALES VALEURS SÉMANTIQUES DES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

Valeur sémantique	Conjonctions de subordination simples	Conjonctions de subordination complexes	Exemples
Cause	comme puisque	attendu que c'est que étant donné que parce que vu que	<i><b>Comme</b> il était en retard (sub.), nous sommes partis.</i>
But	que	à seule fin que afin que de peur que pour que	<i><b>Pour que</b> tu arrives à l'heure (sub.), je te propose de partir maintenant.</i>
Conséquence	que	de manière que de sorte que si bien que tellement que	<i>Il a bien étudié <b>de sorte qu'il</b> a réussi son examen (sub.).</i>
Concession Opposition	quand que quoique	alors que bien que encore que même si pourvu que quand (bien) même	<i>Il m'accusait <b>alors que</b> je n'y étais pour rien (sub.).</i>



## PRINCIPALES VALEURS SÉMANTIQUES DES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION (*suite*)

Valeur sémantique	Conjonctions de subordination simples	Conjonctions de subordination complexes	Exemples
Condition Supposition	que si	à condition que au cas où pourvu que si ce n'est que soit que	<i>Je viendrai <b>s'il</b> fait beau (sub.).</i>
Temps	comme lorsque quand	alors que après que avant que dès que jusqu'à ce que pendant que sitôt que	<i>Il est arrivé <b>comme</b> je partais (sub.).</i>
Manière	comme	de manière que maintenant que sans que	<i>Tout se déroule <b>comme</b> tu l'avais dit (sub.).</i>
Comparaison		autant que de même que non moins que plus que selon que tel que	<i>Elle travaille <b>plus qu'il</b> ne faut (sub.).</i>

Résumons

### LES TYPES DE CONJONCTIONS

#### La conjonction de coordination

- unit :
- des mots de même fonction ;
  - des phrases de même type.

*Frédéric **et** toi y arriverez sûrement, **car** vous y mettez les efforts voulus.*

#### La conjonction de subordination

unit une phrase subordonnée à une autre phrase.

*Je me mets facilement en colère **quand** je suis fatigué.*



# La préposition

+ + •  
1 2 3 4 5

## LA DÉFINITION

Le mot « préposition » vient du latin *præpositio*. *Præ* signifie « en avant » et *positio*, « position » ; donc, « en position avant ».

## DÉFINITION SÉMANTIQUE

Les prépositions « à » et « de » ont un sens très abstrait alors que d'autres prépositions ont une signification plus concrète comme « avant », « contre », « depuis », etc.

Certaines prépositions, selon le contexte, peuvent exprimer différentes valeurs sémantiques.

*Nos amis **de** (origine) Matane nous rendent visite cet été.*

*J'aimerais emprunter les outils **de** (appartenance) Jérémie.*

*Ce voyage **de** (temps) trois mois m'a paru bien court.*

## DÉFINITION SYNTAXIQUE

- La préposition est le noyau du **GPrép.**

Il peut être suivi :

- d'un **GN** ; *par la porte arrière*
- d'un **GAdv** ; *pour toujours*
- d'un **GVinf.** *sans faire de bruit*

- La préposition est un mot de liaison qui joue le rôle de subordonnant, c'est-à-dire qu'elle fait le lien entre un mot et un complément qui en dépend.

*Les rêves **de Raymonde** se réalisent enfin.*

(La préposition *de* subordonne *Raymonde* au **GN** *Les rêves*.)

La préposition sert à introduire

- le complément du nom ; ▶ *J'aime boire un verre **de lait** avant de me coucher.*
- le complément de l'adjectif ; ▶ *Je suis fière **de toi**.*
- le complément indirect ; ▶ *Il a rendu visite **à mon amie**.*
- le complément d'agent ; ▶ *Ce tableau a été réalisé **par l'artiste Séguin-Poirier**.*
- le complément de l'adverbe ; ▶ *Heureusement **pour lui**, il a gagné.*
- le complément du verbe impersonnel ; ▶ *Il s'agit **de ne pas se tromper**.*
- l'attribut du sujet ; ▶ *La solution la plus simple serait **de n'en parler à personne**.*
- l'attribut du complément direct ; ▶ *Mes parents ont transformé ma chambre **en salle à manger**.*
- le complément de phrase. ▶ ***À 20 heures**, le spectacle sera terminé.*

## DÉFINITION MORPHOLOGIQUE

La préposition est invariable.

Elle peut être formée d'un mot (forme simple)  
ou de plusieurs mots (forme complexe).

- ▶ *à, de, pour, sans*
- ▶ *afin de, au lieu de*

# PRINCIPALES VALEURS SÉMANTIQUES DES PRÉPOSITIONS

Valeur sémantique	Prépositions simples	Prépositions complexes	Exemples
Agent	de (C.N.)(C.i) par (C.N)(C.i)		Il est apprécié <b>de</b> ses confrères.
Appartenance	de		La bague <b>de</b> Yolande est un bijou de famille.
But	afin pour (C.N)(C.i)	afin de en vue de	Elle va à Montréal <b>pour</b> étudier.
Cause	à (C.i) attendu de	par vu à cause de de par en raison de grâce à	Mes amis sont victimes <b>de</b> négligence.
Exception Exclusion	excepté hors	sans sauf	Tout le monde est présent, <b>sauf</b> lui.
Lieu	à chez dans (C.i) de des (C.N.) (C.i)	en (C.N) par sur vers aux environs de jusqu'à près de	J'habite <b>chez</b> mon père.
Manière Moyen	à avec dans	par selon suivant	Il fait ses devoirs <b>à la</b> course.
Opposition	contre (C.N)(C.i) malgré nonobstant	en dépit de	<b>Malgré</b> mon problème, je vais réussir.
Origine	de	en provenance de	Nos amis, <b>en provenance de</b> Paris, arrivent ce soir.
Quantité	de entre parmi (C.N.)		<b>Parmi</b> tous ces chats, le persan est le plus beau.
Temps	après avant dans de depuis	durant pendant pour à partir de au-delà de aux environs de avant de	Je m'y rendrai <b>après</b> le souper.

# LEXIQUE

## Le rôle du lexique

Le lexique joue un rôle essentiel dans la compréhension du fonctionnement de la langue.

### À quoi sert l'étude du lexique ?

Le lexique sert à caractériser un mot sur plusieurs plans :

#### SÉMANTIQUE

- comprendre la signification d'un mot ;
- nommer les êtres, les choses et les phénomènes de façon adéquate et variée ;
- reconnaître que le sens d'un mot varie selon le contexte (polysémie) ;

#### SYNTAXIQUE

- comprendre les relations entre les mots (synonymie, antonymie, inclusion, champ lexical) ;
- utiliser correctement les mots et les expressions dans un texte pour assurer une continuité entre les phrases ;

#### MORPHOLOGIQUE

- connaître les procédés qui permettent la formation des mots (dérivation, composition, abrègement, etc.) ;
- reconnaître certains mots empruntés à des langues étrangères ;

#### SOCIOLINGUISTIQUE

- adapter son langage aux différentes situations de communication (registres de langue) ;

#### HISTORIQUE

- connaître l'origine et l'évolution des mots (archaïsmes et néologismes) ;

#### CULTUREL

- situer le vocabulaire québécois dans celui de la francophonie (régionalismes et québécismes).

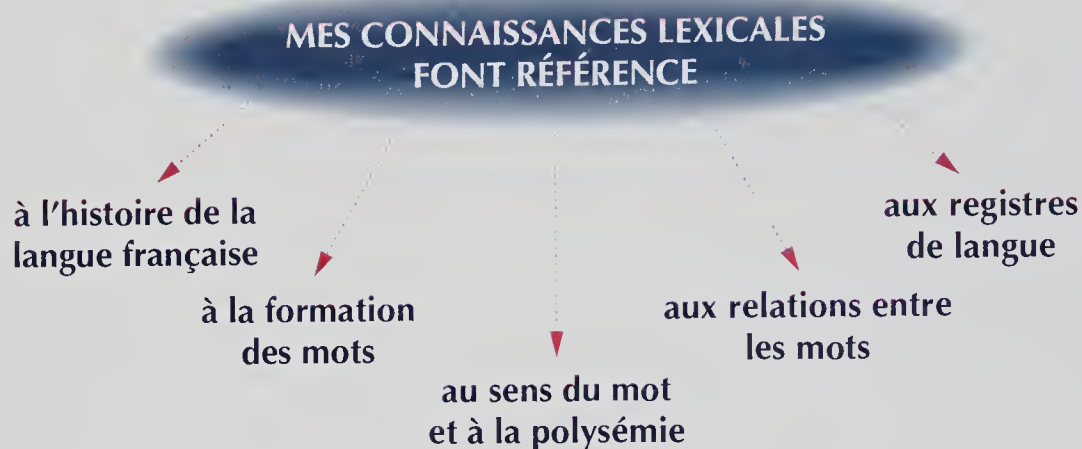
Le lexique permet d'élargir notre répertoire de mots tant en lecture et en écriture qu'à l'oral. Il permet l'expression d'une pensée claire avec les nuances qu'elle suppose.

C'est ce que nous verrons dans les pages qui suivent.



**Quand je lis un texte,** j'analyse son vocabulaire afin de bien le comprendre.  
Je fais donc appel à mes connaissances lexicales.

**Quand j'écris un texte,** je cherche à le rendre intéressant, clair et compréhensible en travaillant le vocabulaire. Je fais donc appel à mes connaissances lexicales.



## *L'histoire de la langue française*

La langue française est issue de trois langues : le gaulois, une langue celtique d'origine indo-européenne, le latin et le germanique. Dans cette fusion, qui s'est opérée lentement au cours des siècles, le latin a tenu et tient encore une place prédominante. En effet, plus de 60 % des mots français actuels sont d'origine latine (par exemple, « nom » vient de *nomen*, « verbe » vient de *verbum*).

C'est entre le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> siècle de notre ère que l'Empire romain atteint son apogée. Pendant ces trois siècles, le latin s'impose en Gaule (région qui couvre la France et la Belgique actuelles ainsi qu'une partie de la Suisse et des Pays-Bas). Lorsqu'en l'an 50 av. J.-C., sous le commandement de Jules César, la Gaule est envahie par les légions romaines, les soldats occupent son territoire et se mêlent aux populations locales. Vous connaissez sûrement les albums d'*Astérix*, où sont relatés les exploits de ces irréductibles Gaulois qui résistent à l'envahisseur romain. *Le bouclier arverne*, par exemple, commence ainsi : « Vaincu à Alésia, Vercingétorix jette les armes aux pieds de César... Officiellement, la Gaule est vaincue... » (page 5).

La civilisation romaine se répand donc en Gaule, où le latin devient peu à peu la langue dominante, et ce, dans toutes les classes de la société. La conjoncture de l'époque favorise cet essor puisqu'on assiste alors au rayonnement du christianisme et que toute l'évangélisation se fait en latin.

Après la chute de l'Empire romain au 5<sup>e</sup> siècle de notre ère, les peuples germaniques envahissent l'Occident et introduisent un nouvel élément linguistique qui influence la langue. La langue parlée dans le nord de la Gaule évolue au contact de ces peuples germaniques tandis que la langue parlée dans le Sud reste proche du latin. Il se produit donc une division : on parlera le dialecte d'oïl dans le Nord et le dialecte d'oc dans le Sud.

C'est au milieu du 9<sup>e</sup> siècle que l'on trouve le tout premier texte écrit en français (ou langue d'oïl). « Les serments de Strasbourg » est un pacte d'alliance entre deux des petits-fils de Charlemagne, Charles et Louis, contre leur frère Lothaire. Le texte date de 842.

### **Serment de Louis le Germanique**

*Pro Deo amur et pro christian poblo et  
nostro commun salvament, d'ist di in avant,  
in quant Deus savir et podir me dunat, si  
salvarai eo cist meon fradre Karlo et  
in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om  
per dreit son fradra salvar dift, in o quid  
il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid  
nunquam prindrai, qui meon vol cist  
meon fradre Karle in damno sit.*

### **Traduction**

Pour l'amour de Dieu et pour le  
commun salut du peuple chrétien et le  
nôtre, à partir de ce jour, pour autant  
que Dieu me donne savoir et pouvoir, je  
soutiendrai ce mien frère Charles et en  
aide et en chaque chose comme en droit  
on doit soutenir son frère, à condition  
qu'il fasse de même pour moi, et avec  
Lothaire je ne prendrai jamais aucun  
accord qui, par ma volonté, soit au  
détriment de ce mien frère Charles.

Peu à peu, le mélange du latin avec des langues locales conduit à la naissance de nouvelles langues comme l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain. Quant à la langue française, elle a continué d'évoluer au cours des siècles grâce au développement des relations commerciales et des communications. Ces contacts permettent d'ajouter régulièrement au répertoire de la langue française de nouveaux mots empruntés à des langues étrangères.

Voici quelques extraits d'œuvres qui ont traversé le temps.

**La Chanson de Roland**, 11<sup>e</sup> siècle  
(épopée médiévale de plus de 4000 vers)

*« Cumpainz Rollant, sunez vostre olifan,  
Si l'orrat Carles, ki est as porz passant.  
Je vos plevis, ja returnerunt Franc.  
– Ne placet Deu », ço li respunt Rollant,  
« Que ço seit dit de nul hume vivant,  
Ne pur païen, que ja seie cornant !  
Ja n'en avrunt reproece mi parent.*

### **Traduction**

« Roland, mon compagnon, sonnez  
votre olifant ! Charles l'entendra, qui est  
au passage des ports. Je vous le jure,  
les Français reviendront. – Ne plaise à  
Dieu », lui répond Roland, « qu'il soit  
jamais dit par nul homme vivant que  
pour des païens j'ai sonné mon cor !  
Jamais mes parents n'en auront  
le reproche.

**Christine de Pisan, *Poème*, 14<sup>e</sup> siècle**

*Seulette suis et seulette vueil être,  
Seulette m'a mon doux ami laissiée,  
Seulette suis, sans compagnon ni maître,  
Seulette suis, dolente et courroucée,  
Seulette suis, en langueur mésaisiée,  
Seulette suis, plus que nulle égarée,  
Seulette suis, sans amour demourée.*

**Molière, *Les fourberies de Scapin*, 17<sup>e</sup> siècle**

Octave, montrant Scapin. — *Voici un homme qui pourrait bien, s'il le voulait, nous être, dans tous nos besoins, d'un secours merveilleux.*

Scapin. — *J'ai fait de grands serments de ne me mêler plus du monde; mais, si vous m'en priez bien fort tous deux, peut-être...*

Octave. — *Ah! s'il ne tient qu'à te prier bien fort pour obtenir ton aide, je te conjure de tout mon cœur de prendre la conduite de notre barque.*

**Victor Hugo, *Les contemplations*, 19<sup>e</sup> siècle**

*Shakespeare songe; loin du Versailles éclatant,  
Des buis taillés, des ifs peignés, où l'on entend  
Gémir la tragédie éplorée et prolix,  
Il contemple la foule avec son regard fixe,  
Et toute la forêt frissonne devant lui.*

Depuis le 20<sup>e</sup> siècle, les communications ont évolué de façon accélérée et il n'est pas surprenant, en cette fin de siècle, de lire le texte suivant.

***Courrier électronique*, fin du 20<sup>e</sup> siècle**

*Webie se retourna vers son écran pour dépouiller son courrier électronique. Elle s'assura ensuite de pouvoir retrouver les informations qu'elle avait lues la veille sur Internet et s'empressa de rédiger un article dithyrambique sur un nouveau cédérom qui présentait la vie européenne au 15<sup>e</sup> siècle.*

Tout au long de son histoire, la langue française a donc subi de nombreuses variations. Celles-ci touchent différents aspects : le vocabulaire, la prononciation, l'orthographe, la syntaxe et la morphologie.

Des mots deviennent désuets et finissent par disparaître de la langue ; ce sont les archaïsmes. En revanche, la langue s'enrichit constamment grâce à la création de mots nouveaux (les néologismes) et aux emprunts faits aux langues étrangères.

Voyons maintenant plus en détail les différentes transformations de la langue française.



## LES ARCHAÏSMES

1 2 3 4 5

**SI** un mot a disparu de l'usage courant ou porte la marque d'une époque révolue,  
**ALORS**, c'est un archaïsme.

Dans les exemples suivants, les mots en caractères gras sont des archaïsmes.

### *Journal personnel de Renaud, 1279*

Les deux chevaliers s'éloignèrent dans le pré et saluèrent la **gente dame** (demoiselle) Mathilde. Vêtue d'un **surcot** (vêtement) de velours émeraude, le front ceint d'un **cercle** (couronne) de fleurs, elle leur offrit une coupe de **claret** (boisson) parfumé aux aromates. Ils la remercièrent à **moult** (plusieurs) reprises.

### *Journal personnel de Rose, 1929*

**Mémère** (grand-maman) Gauthier écoute un **78 tours** (disque) de la Bolduc sur son nouveau **gramophone** (tourne-disque). Assis sur le sofa à ses côtés, mon bien-aimé Oscar a mis ses **besicles** (lunettes) pour regarder le portrait d'un bel **aéroplane** (avion).

## LES NÉOLOGISMES

1 2 3 4 5

**SI** un mot est de création très récente,

**ALORS**, c'est un néologisme.

Un néologisme est donc le contraire d'un archaïsme.

Exemples : **antidépresseur**, **cédérom**, **disque laser**.

Parmi les néologismes, on trouve :

- des mots désignant des objets d'invention récente : *four à micro-ondes*, *planche à neige*, *répondeur téléphonique*, *téléphone cellulaire*, etc. ;
- de nombreux termes associés au domaine de l'informatique : *disquette*, *disque dur*, *imprimante*, *logiciel*, *ordinateur*, *traitement de textes*, etc. ;
- des mots qui sont utilisés dans un sens nouveau. Par exemple, le mot « expertise », qui signifie « examen fait par un expert sur l'ordre du tribunal », a aussi maintenant le sens de « connaissance et compétence acquises par une personne ». (*Elle a développé une grande **expertise** dans le domaine de l'informatique.*)



**Si** un mot est emprunté à une langue étrangère

**et Si** on a francisé ce mot en adoptant l'orthographe et la prononciation françaises,

**ALORS**, ce mot est un emprunt.

Exemples de mots empruntés

1 2 3 4 5

- à l'anglais ; ▶ *paquebot, chèque, redingote, prime, stock, film, etc.*
- à l'arabe ; ▶ *alcool, algèbre, ambre, assassin, ayatollah, azur, café, coton, etc.*
- à l'espagnol ; ▶ *boléro, cigare, corrida, flamenco, matador, satin, sieste, toréador, etc.*
- à l'allemand ; ▶ *accordéon, arquebuse, aspirine, botte, guerre, képi, obus, sabre, etc.*
- à l'italien ; ▶ *bambin, chapiteau, imprésario, intermède, loterie, piano, spaghetti, violon, etc.*
- aux langues scandinaves ; ▶ *crabe, ski, slalom, etc.*
- au japonais ; ▶ *judo, karaté, kimono, saké, etc.*
- au russe. ▶ *mammoth, steppe, vodka, etc.*

Nous remarquerons que la majorité des mots empruntés sont ou deviennent des noms. Aujourd'hui, la plupart des emprunts se font à l'anglais et entrent parfois en concurrence avec le mot qui désigne la même réalité en français.

*parking* pour « stationnement », *skinhead* pour « tête rasée »

On appelle ces emprunts des **anglicismes**. Ils nous viennent d'Angleterre ou d'Amérique du Nord.

<i>avoir du fun</i>	<i>freezer</i>
<i>avoir le kick pour quelqu'un</i>	<i>opener</i>
<i>canceller un rendez-vous</i>	<i>sortir steady</i>
<i>être lucké</i>	<i>truck</i>
<i>faire application</i>	<i>une boîte à malle</i>
<i>faire un step</i>	<i>wiper</i>
<i>fast-food</i>	<i>T.V.</i>

L'influence de l'anglais sur le vocabulaire français est aussi ancienne que les relations entre la France et l'Angleterre. Cependant, au Québec, ce phénomène a pris une tournure particulière à cause de certains événements historiques.

En effet, lorsqu'ils ont conquis la Nouvelle-France en 1763, les Anglais ont occupé le territoire et leur expansion les a amenés à s'installer partout en Amérique du Nord. Pendant le premier siècle qui a suivi la Conquête (1763-1867), la langue du pouvoir, tant politique qu'économique, était l'anglais. À Montréal, les populations d'origine anglaise et française se côtoyaient quotidiennement.

Voilà pourquoi nous trouvons autant d'anglicismes dans la langue familière et dans la langue populaire au Québec.

L'anglicisme peut être de nature

- orthographique;      ► *adresse* pour *adresse*
- sémantique;      ► *agressif* au sens de *dynamique*
- syntaxique.      ► *aller en grève* au lieu de *faire la grève*

Notons enfin que lorsqu'un mot anglais est adopté par l'ensemble de la francophonie, il cesse d'être un anglicisme.

*bar, jazz, hot-dog, pull-over, baseball, wagon*

## LE VOCABULAIRE QUÉBÉCOIS ET LA FRANCOPHONIE

Sur tous les continents, on trouve des pays qui font partie de la francophonie. En fait, quarante-neuf pays et gouvernements ont le français en partage. La langue parlée varie d'un peuple à l'autre et on ne peut pas dire qu'il existe une seule langue française.

Le français parlé au Québec porte les traces de l'histoire et de la culture de la province. Par exemple, certains mots de notre vocabulaire datent du régime français (*lot, seigneurie*) alors que d'autres sont le résultat de notre cohabitation avec les Amérindiens (*canoé, mocassin, tabac*) ou avec les Anglais (*pouding, coat, club, etc.*).

Les noms de nombreux lieux géographiques sont également d'origine amérindienne (*Canada, Québec, Amqui, Saguenay*). La richesse de notre vocabulaire témoigne donc de notre spécificité dans le monde francophone.



## La formation des mots

Nous l'avons vu, plus de 60 % des mots français sont d'origine latine. La création de mots nouveaux et l'emprunt à d'autres langues n'expliquent pas à eux seuls l'enrichissement de notre vocabulaire.

D'autres procédés comme la dérivation, la composition, la création d'onomatopées, la constitution de familles de mots et l'abrègement permettent la formation de nouveaux mots.

Examinons en détail ces procédés.

### LA DÉRIVATION

+ • • • •  
1 2 3 4 5

La dérivation est un procédé qui consiste à ajouter un élément avant (préfixe) ou après (suffixe) un mot de base (radical) dans le but de former un nouveau mot. Cet élément ajouté s'appelle un « affixe » (dans « enterrement », *terre* est le mot de base alors que *en* et *ment* sont des affixes).

Exemple : **in** évitable **ment**

La dérivation nous permet à l'oral ou à l'écrit d'alléger la formulation de certaines phrases et d'éviter des erreurs de forme. (Le professeur a **trop estimé** ses élèves pour cet examen. Le professeur a **surestimé** ses élèves pour cet examen.)

### LE PRÉFIXE

+ + • • •  
1 2 3 4 5

**SI** un élément (la plupart du temps d'origine grecque ou latine) est ajouté au début du mot

**et SI** cet élément ajouté ne change pas la classe grammaticale à laquelle le mot appartient déjà,

**ALORS**, c'est un préfixe.

*re*fermer, *dé*monter

Les préfixes les plus utilisés viennent du latin (*ab-*, *bi-*, *co-*, *dé-*, *ex-*, *in-*, etc.). Les préfixes d'origine grecque ont surtout servi à former des mots savants (*architecte*, *amphithéâtre*, *autobiographie*, *calligraphie*, *épiderme*).

## LES PRINCIPAUX PRÉFIXES

Préfixes	Origine	Sens	Exemples
a-, an-	grec	négation	<i>anormal, analphabète</i>
ad-	latin	vers	<i>adjoin, adoption, advenir</i>
anté-	latin	avant	<i>antéposé, antédiluvien</i>
anti-	latin	contraire, avant	<i>antigel, anticolonialiste, antidaté</i>
circon-	latin	autour	<i>circonférence</i>
co-	latin	avec, ensemble	<i>coauteur</i>
con-	latin		<i>concitoyen</i>
com-	latin		<i>compatir</i>
syn-	grec		<i>synthèse</i>
contre-	latin	opposition	<i>contredire, contre-courant</i>
dé-, dés-	latin		<i>décomposer, déshabiller</i>
dé-, dés-	latin	privation, séparation	<i>détacher, déshonneur</i>
épi-	grec	au-dessus	<i>épiderme</i>
ex-	grec	en dehors	<i>exproprier, ex-conjoint</i>
extra-	latin	extériorité	<i>extraterrestre</i>
il-, in-, ir-	latin	négation	<i>illettré, inactive, irréel</i>
juxta-	latin	près de	<i>juxtaposer</i>
péri-	grec	autour	<i>périphrase</i>
pré-	latin	devant	<i>préhistoire</i>
post-	latin	après	<i>postnatal, postsynchroniser</i>
re-	latin	répétition	<i>reprendre</i>
dis-	latin	séparation, dissociation	<i>disjoindre, disparaître</i>
rétro-	latin	en arrière	<i>rétroactif, rétrograder</i>
sous-	latin	hiérarchie	<i>sous-ministre</i>
sub-	latin		<i>subalterne</i>
vice-	latin		<i>vice-présidente</i>
super-	latin	sur	<i>superposer</i>
sur-	latin		<i>surmonter</i>





## LES PRINCIPAUX PRÉFIXES (suite)

Préfixes	Origine	Sens	Exemples
archi- extra- hyper- super- ultra-	grec latin grec latin latin	intensité • forte	<i>archimillionnaire</i> <i>extraordinaire</i> <i>hyperactif</i> <i>supermarché</i> <i>ultramoderne</i>
hypo- sous-	grec latin	• faible	<i>hypoglycémie</i> <i>sous-développé</i>
bi- (deux) mono- (un) octo- (huit) tri- (trois)	latin latin latin latin	quantité	<i>bipède</i> <i>monoparental</i> <i>octogénaire</i> <i>triangle</i>

## LE SUFFIXE

+ + • • •  
1 2 3 4 5

**SI** un élément (la plupart du temps d'origine latine) est ajouté à la fin d'un mot  
*garçonnet*, *poliment*

**et**  
**SI** contrairement au préfixe, cet ajout change souvent la classe grammaticale à laquelle appartient un mot,

*Cette dentiste travaille de manière habile.* → *Cette dentiste travaille habilement.*

**ALORS**, c'est un suffixe.

Un suffixe peut transformer :

- un nom
  - en verbe,                   ▶ *téléphone* → *téléphoner*
  - en adjectif ;           ▶ *profit* → *profitable*
- un verbe
  - en nom,                 ▶ *fumer* → *fumeur*
  - en adjectif ;         ▶ *aimer* → *aimable*
- un adjectif
  - en nom,               ▶ *fier* → *fierté*
  - en verbe,             ▶ *blanc* → *blanchir*
  - en adverbe ;         ▶ *poli* → *poliment*
- un déterminant numéral cardinal  
  en déterminant numéral ordinal.   ▶ *trois* → *troisième*

## LES PRINCIPAUX SUFFIXES

Suffixes	Origine	Sens	Exemples
-able	latin	possibilité	<i>mangeable</i>
-ible	latin		<i>répressible, visible, audible</i>
-ade, -age	latin	action ou son résultat	<i>promenade, magasinage</i>
-ure, -aison	latin		<i>peinture, livraison</i>
-ion, -ation	latin		<i>production, argumentation</i>
-ement	latin		<i>stationnement</i>
-aie	latin	plantation	<i>roseraie</i>
-ain(e)	latin	quantité	<i>douzaine</i>
-aille	latin	collectif	<i>ferraille</i>
-ée	latin	contenu	<i>pelletée, cuillerée, assiettée</i>
-ais	latin	origine	<i>Français</i>
-ois	latin		<i>Chinois</i>
-ain	latin		<i>prochain, mexicain</i>
-ien	latin		<i>brésilien</i>
-an	latin		<i>persan</i>
-aille, -ard	latin	péjoratif	<i>canaille, fêtard, chauffard</i>
-âtre, -aud	latin		<i>marâtre, lourdaud</i>
-asse	latin		<i>bonasse, chaudasse</i>
-erie	latin	lieu où l'on fabrique, où l'on vend	<i>boucherie, brocanterie, épicerie</i>
-et, -ette	latin	diminutif	<i>garçonnet, maisonnette</i>
-in	latin		<i>diablotin</i>
-ot	latin		<i>îlot</i>
-ole	latin		<i>bestiole</i>
-eau	latin		<i>chevreau</i>
-cule	latin		<i>groupuscule</i>
-eur	latin	métier, profession	<i>chanteur, éboueur</i>
-er	latin		<i>pâtissier</i>
-aire	latin		<i>disquaire</i>
-iste	grec		<i>dentiste</i>
-ien	latin		<i>chirurgien</i>
-ier	latin	arbre, arbuste	<i>bananier, framboisier, figuier, pommier, poirier, peuplier</i>
-isme	latin	doctrine, système économique ou politique (-isme)	<i>capitalisme, libéralisme</i>
-iste	latin	adepte (-iste, -ien)	<i>pacifiste, socialiste, gauchiste</i>
-ien	latin		



## LES PRINCIPAUX SUFFIXES (suite)

Suffixes	Origine	Sens	Exemples
-ite	grec	infection	<i>appendicite, arthrite, bronchite, hépatite, méningite, otite</i>
-graphie	grec	art d'écrire	<i>calligraphie, sténographie</i>
-logie	grec	science	<i>psychologie, astrologie, géologie</i>
-ment	latin	manière	<i>agréablement, généreusement, modestement</i>
-nome	grec	qui règle	<i>économome, métronome, astronome</i>
-ose	grec	termes médicaux	<i>névrose, sclérose</i>
-ique	grec	qui est relié à	<i>bureautique, robotique, géographique</i>

**Remarque :** Parfois, on peut ajouter à la fois un préfixe et un suffixe au même mot.

<i>extra</i>	<i>ordinaire</i>	<i>ment</i>
<i>in</i>	<i>évitable</i>	<i>ment</i>
<i>in</i>	<i>faillible</i>	<i>ment</i>

## LA COMPOSITION

+ • •  
1 2 3 4 5

La composition est un procédé qui consiste à former un mot nouveau en unissant des mots qui existent déjà. Comme pour la dérivation, ce procédé peut être utile en situation d'écriture parce qu'il nous permet d'éviter certaines fautes d'orthographe et aussi d'améliorer notre style.

Contrairement au préfixe et au suffixe, les deux mots joints par composition ont une existence propre dans le lexique. Par exemple, les mots « timbre » et « poste » existent, indépendamment du mot composé « timbre-poste ».

## LE MOT COMPOSÉ

**SI** un mot est formé :

- de deux noms,
  - de deux adjectifs,
  - d'un verbe et d'un nom,
  - d'un adjectif et d'un nom,
  - d'un verbe et d'un pronom personnel,
  - d'une préposition et d'un nom,
  - de deux verbes,
- ▶ *un sourd-muet*
  - ▶ *aigre-doux*
  - ▶ *un coupe-papier*
  - ▶ *bleu marine*
  - ▶ *un rendez-vous*
  - ▶ *un sous-titre*
  - ▶ *un laissez-passer*

**ALORS**, c'est un mot composé.

Dans un mot composé, les éléments peuvent être unis par un trait d'union ou simplement juxtaposés, sans trait d'union.

Le mot composé peut aussi s'écrire en un seul mot (*portefeuille*).

Parfois la jonction de deux mots entraîne la modification du sens initial de chacun des mots.

- *bon + homme*
  - *vin + aigre*
  - *photo + copier*
- ▶ *bonhomme*
  - ▶ *vinaigre*
  - ▶ *photocopier*

Les noms propres sont souvent formés par composition.

- *beau + lieu*
  - *des + jardins*
  - *le + sourd*
- ▶ *Beaulieu*
  - ▶ *Desjardins*
  - ▶ *Lessourd*

## LES ONOMATOPÉES

**SI** un mot a été créé dans le but de reproduire un bruit,

**ALORS**, c'est une onomatopée.

<i>clac !</i>	<i>le tic-tac</i>	<i>le miaou</i>
<i>chut !</i>	<i>le glouglou</i>	<i>cocorico !</i>



**SI** un ensemble de mots est issu du même mot d'origine,

**ALORS**, ils appartiennent à une même famille de mots.

**bois** ► *boisement, boiserie, déboiser, reboiser, sous-bois*, etc.

**classe** ► *classeur, classier, déclasser, classification*, etc.

(On note l'ajout de préfixes et de suffixes pour obtenir les mots d'une famille.)

On peut recourir à la famille de mots quand on cherche le sens d'un mot inconnu.

*Le gouvernement désire **étatiser** cette entreprise.*

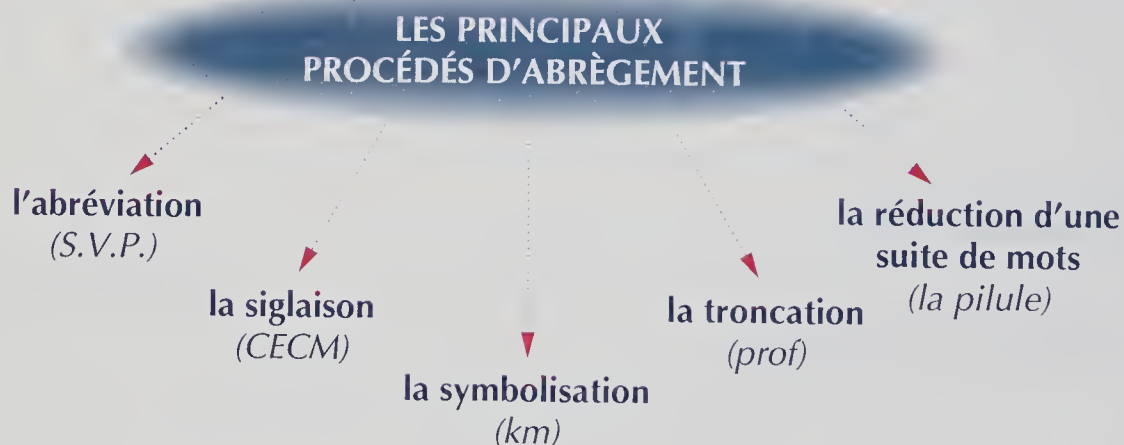
*Étatiser* contient le mot « État », donc cela signifie que le gouvernement veut que cette entreprise soit dorénavant administrée par l'État.

## L'ABRÈGEMENT

**SI** on écrit un mot en n'utilisant qu'une partie de ses lettres,

**ALORS**, on fait de l'abrégement.

Il existe cinq principaux procédés d'abrégement.



Les procédés d'abrégement		Exemples	
<b>Abréviation</b>	<p>Je peux le faire de plusieurs façons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• je conserve la première lettre du mot + point abréviatif<sup>1</sup> ;</li> <li>• je conserve les première et dernière lettres, sans point abréviatif ;</li> <li>• je conserve la 1<sup>re</sup> syllabe + la 1<sup>re</sup> lettre de la 2<sup>e</sup> syllabe + point abréviatif ;</li> <li>• je conserve la 1<sup>re</sup> lettre de chaque mot d'une expression avec ou sans point abréviatif.</li> </ul>	<p><i>p.</i> page  <i>M.</i> monsieur  <i>vx</i> vieux  <i>D<sup>r</sup></i> docteur  <i>B<sup>d</sup></i> boulevard  <i>franç.</i> français  <i>fém.</i> féminin  <i>hist.</i> histoire  <i>p.c.q.</i> ou <i>pcq</i> parce que  <i>s.v.p.</i> ou <i>svp</i> s'il vous plaît</p>	
<b>Siglaion<sup>2</sup></b>	<p>Je ne conserve que la lettre initiale de chaque mot :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• le sigle s'écrit en lettres majuscules ;</li> <li>• n'a pas de point abréviatif ;</li> <li>• prend habituellement le genre du premier nom.</li> </ul>	<p>le <i>PNB</i> Produit national brut  la <i>TVQ</i> Taxe de vente du Québec  la <i>PME</i> Petite et moyenne entreprise</p>	
<b>Symbolisation</b>	<p>J'ai recours à des signes conventionnels (symboles) pour désigner des unités de mesure, de temps, des unités monétaires, des éléments chimiques ou des réalités mathématiques. Les symboles s'écrivent sans point abréviatif.</p>	<p><i>m</i> mètre  <i>km</i> kilomètre  <i>h</i> heure  <i>min</i> minute  <i>Na</i> sodium  <i>\$</i> dollar</p>	
<b>Troncation<sup>3</sup></b>	<p>Je ne conserve que le début du mot (langue familière).</p>	<p><i>coloc</i> colocataire  <i>écolo</i> écologiste  <i>prof</i> professeur  <i>télé</i> télévision</p>	
<b>Réduction d'une suite de mots</b>	<p>Je ne conserve qu'un seul mot d'un ensemble de mots qui désignent une seule réalité.</p>	<p><i>la pilule</i> la pilule anticonceptionnelle</p>	

1. Le point abréviatif sert à marquer la fin d'une abréviation.

2. Voir la liste des principaux sigles à la page 244.

3. Il faut éviter d'utiliser la troncation et la réduction d'une suite de mots en situation d'écriture.

## Quelques sigles courants

ACDI	Agence canadienne de développement international
ALENA	Accord de libre-échange nord-américain
CECM	Commission des écoles catholiques de Montréal
CEE	Communauté économique européenne
CEQ	Centrale de l'enseignement du Québec
CLSC	Centre local de services communautaires
CROP	Centre de recherches sur l'opinion publique
DEC	Diplôme d'études collégiales
DES	Diplôme d'études secondaires
GRC	Gendarmerie royale du Canada
MTS	Maladie transmise sexuellement
NAS	Numéro d'assurance sociale
NASA	National Aeronautics and Space Administration
ONF	Office national du film
ONU	Organisation des Nations Unies
OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique Nord
OVNI	Objet volant non identifié
RAMQ	Régie de l'assurance maladie du Québec
REER	Régime enregistré d'épargne-retraite
RRQ	Régime des rentes du Québec
SI	Système international (d'unités)
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
SAAQ	Société de l'assurance automobile du Québec
STCUM	Société des transports de la communauté urbaine de Montréal
TPS	Taxe sur les produits et services
TVQ	Taxe de vente du Québec

## LE TÉLESCOPAGE OU LES MOTS-VALISES

**SI** l'on joint le début d'un mot à la fin d'un autre mot,

**ALORS**, on crée un mot-valise.

<i>franglais</i>	(vient de « <b>fran</b> çais » et de « <b>angl</b> ais »)
<i>abribus</i>	(vient de « <b>abri</b> ter » et de « <b>auto</b> bus »)
<i>héliport</i>	(vient de « <b>hélic</b> optère » et de « <b>aéro</b> port »)

**Remarque :** Le comédien Marc Favreau, qui interprète le personnage de Sol, a bâti sa réputation d'humoriste en créant de nombreux mots-valises dans ses monologues.

- grande + ambition ► *grambition*
- institutrice + triste ► *institutriste*



## Le sens du mot et la polysémie

- + + • •  
1 2 3 4 5

Nous avons vu qu'en français, la forme des mots se modifie continuellement, notamment par la dérivation et la composition. Il en est de même pour le sens des mots. Un mot peut avoir plusieurs sens propres ainsi que des sens figurés. C'est le contexte de la phrase qui nous indique le sens du mot.

De la même manière, certains mots présentent des similitudes, comme les homonymes, les paronymes et les mots polysémiques. Ils ont cependant des sens très différents. C'est ce que nous verrons dans les pages qui suivent.

### LE SENS PROPRE ET LE SENS FIGURÉ

- - + + •  
1 2 3 4 5

**SI** un mot est concret et utilisé dans son sens le plus courant (*j'ai mal à la **tête***),

**ALORS**, le mot est utilisé dans son sens propre.

**SI** ce même mot est utilisé de manière imagée ou abstraite (*elle est à la **tête** du défilé*),

**ALORS**, le mot est utilisé dans son sens figuré.

*un hiver **froid***

► un hiver frais, glacé (sens propre)

*une personne **froide***

► une personne qui ne s'émeut pas (sens figuré)

*La bombe a **éclaté**.*

► la bombe a explosé (sens propre)

*Elle a **éclaté** de rire.*

► elle s'est esclaffée (sens figuré)

Le sens propre est le sens premier que donne le dictionnaire.

### LA DÉNOTATION ET LA CONNOTATION

+ • •  
1 2 3 4 5

**SI** un mot est utilisé dans son sens propre (celui du dictionnaire),

**ALORS**, on parle de dénotation.

*Il travaille la **terre** pour préparer les semences* (la *terre* signifie ici le « sol »).

*Cet été j'irai visiter la **France*** (la *France* est ici le « pays »).

+ •  
1 2 3 4 5

**SI** ce même mot est utilisé dans un sens plus large selon le contexte, les valeurs ou les sentiments de l'utilisateur,

**ALORS**, on parle de connotation.

*Le soleil réchauffe la **terre** qui porte en elle les semences de la vie* (la *terre* renvoie ici à l'idée de maternité, son sens est modifié et enrichi).

*« Français, Françaises, la **France** m'a dit : nous avons perdu une bataille, mais nous n'avons pas perdu la guerre. »* (La *France* signifie ici la population qui s'exprime par la voix de son président Charles de Gaulle.)

La connotation apporte aux mots une grande richesse nous permettant de traduire nos propos de façon plus imagée.



## L'HOMONYMIE

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** plusieurs mots se prononcent de la même façon  
**et**  
**SI** ces mots ont un sens différent (une origine différente),

**ALORS**, ce sont des homonymes.

*sang* — *sans* — *s'en* — *sens* — *cent*  
*sot* — *saut* — *sceau* — *seau*  
*ver* — *vers* — *vert* — *verre*  
*cou* — *coud* — *coup* — *coût*  
*pair* — *paire* — *père* — *perd*

Il arrive que des homonymes s'écrivent de la même façon.

<i>grève</i> (bord de mer)	▶ <i>grève</i> (arrêt de travail)
<i>son</i> (bruit)	▶ <i>son</i> (résidu du blé)
<i>ferme</i> (du verbe « fermer »)	▶ <i>ferme</i> (ensemble de bâtiments)

## LA PARONYMIE

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** des mots ont une prononciation et une graphie légèrement différentes  
**et**  
**SI** ces mots ont un sens différent,

**ALORS**, ce sont des paronymes.

<i>allocation</i> (somme allouée)	▶ <i>allocution</i> (bref discours)
<i>collision</i> (choc de deux corps)	▶ <i>collusion</i> (entente secrète)
<i>gradation</i> (accroissement ou décroissement progressif)	▶ <i>graduation</i> (division en degrés)
<i>prescrire</i> (ordonner, commander)	▶ <i>proscrire</i> (interdire)

## LA POLYSÉMIE

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** un mot a plusieurs sens (*la **couverture** d'un livre, la **couverture** d'un événement*),

**ALORS**, on parle de polysémie.

La polysémie provient des changements sémantiques qu'a subi un mot au cours de son évolution. Ces changements peuvent être dus à un élargissement du sens.

Par exemple, les mots « rouge » et « bleu » désignent des couleurs, mais chacun peut aussi désigner une tendance politique : le rouge pour le Parti libéral, le bleu pour le Parti conservateur.

Ces changements peuvent aussi être dus à un renforcement du sens. Le mot « génie » signifiait à l'origine « caractère ». On l'utilise maintenant pour désigner un haut degré d'intelligence ou une aptitude qui sort de l'ordinaire : *Andrée est un génie de l'informatique.*



Lorsque nous écrivons, il est important de combiner les mots de façon adéquate afin d'assurer un lien logique entre les phrases. Dans certains cas, l'utilisation de synonymes, d'antonymes ou de certaines figures de style peut nous permettre de rendre le texte plus littéraire ou plus expressif. La connaissance du champ lexical nous offre aussi la possibilité d'élargir notre vocabulaire. Examinons cela plus en détail.

### LA SYNONYMIE

**SI** des mots ont un sens similaire,

**ALORS**, ce sont des synonymes.

<i>aimer — chérir</i>	<i>banc — siège</i>
<i>casser — briser</i>	<i>épée — glaive</i>
<i>regarder — observer</i>	<i>feu — incendie</i>
<i>aider — seconder</i>	<i>ému — troublé</i>

Les synonymes permettent d'éliminer certaines répétitions dans un texte.

Notons cependant que les synonymes ne sont jamais parfaitement équivalents. Par exemple, le verbe *regarder* exprime une action plus superficielle que le verbe *observer* (*regarder un oiseau — observer un oiseau*).

Voici ce qu'un dictionnaire des synonymes donne comme synonymes pour le mot « fier » : *orgueilleux, méprisant, courageux, distant, arrogant, prétentieux, audacieux*, etc.

« Fier », « orgueilleux », « méprisant » et « courageux » sont considérés comme synonymes. Pourtant, on remarque de grandes nuances de sens, certains mots ayant même un sens positif alors que d'autres ont un sens péjoratif (défavorable).

Étienne est **fier** parce qu'il a réussi ce travail.

Étienne est **orgueilleux** parce qu'il a réussi ce travail.

Étienne est **méprisant** parce qu'il a réussi ce travail.

Étienne est **courageux** parce qu'il a réussi ce travail<sup>1</sup>.

Donc, quand on consulte un dictionnaire des synonymes, il faut tenir compte du contexte et choisir le mot qui a une signification proche de celle du mot qu'on veut remplacer.

1. Hector DUPUIS et Romain LÉGARÉ, *Dictionnaire des synonymes et des antonymes*, Montréal, Fides, 1975, p. 222.

## L'ANTONYMIE

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** des mots ont un sens contraire,

**ALORS**, ce sont des antonymes.

riche — pauvre      ami — ennemi  
beauté — laideur      chaud — froid  
naître — mourir      allumer — éteindre  
actif — passif      généreux — égoïste

Dans plusieurs cas, c'est l'ajout d'un préfixe qui donne l'antonyme d'un mot.

+ + • • •  
1 2 3 4 5

prudent — **im**prudent  
constant — **in**constant  
froissable — **in**froissable

Dans d'autres cas, deux préfixes de sens opposé donnent deux antonymes à partir d'une même racine ou d'un même mot.

rouler → **en**rouler — **dé**rouler  
américain → **pro**américain — **anti**américain

## L'INCLUSION

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** le sens d'un mot englobe celui d'autres mots (« fleur » pour *rose*, *lys*, *marguerite*, etc.),

**ALORS**, on parle de relation d'inclusion.

L'inclusion lie donc un mot générique (dont le sens est général) à des mots spécifiques (dont le sens est précis).

Par exemple, le mot « arbre » englobe les érables, les chênes, les bouleaux, les sapins, etc.

## LA PÉRIPHRASE

- + + • •  
1 2 3 4 5

**SI** on utilise plusieurs mots pour exprimer ce qui peut être dit en un seul mot (*la Ville lumière* pour *Paris*),

**ALORS**, on fait une périphrase.

La périphrase est utilisée pour éviter une répétition du même mot et assurer ainsi l'enchaînement des phrases. (« *Il est angoissé* » chaque fois qu'il doit parler en public. « *Son malaise* » le porte à rougir.)

- - + + •  
1 2 3 4 5

La périphrase nous permet aussi d'améliorer notre style. (*Mon voisin est « fou »*. — *Mon voisin n'a plus « l'usage de la raison »*.)

On peut également avoir recours à une périphrase lorsqu'il n'existe pas de mot générique pour désigner un ensemble spécifique. Par exemple, il n'existe pas de mot générique pour désigner le lundi, le mardi, le mercredi, etc. On dira donc « les jours de la semaine ».

**SI** plusieurs mots renvoient à une même réalité, à une même idée ou à une même notion,

**ALORS**, ils appartiennent au même champ lexical.

Par exemple, les mots « roi », « reine », « château », « couronne », « trône » et « carrosse » évoquent tous l'idée de « monarchie ».

MONARCHIE		
Personnes	Lieux	Objets
roi	château	couronne
reine	village médiéval	trône
		carrosse

Lorsqu'on lit un texte, il est intéressant d'observer la composition des champs lexicaux, parce qu'ils nous aident à dégager le ou les thèmes dominants. On peut faire la liste des mots qui composent un champ, s'interroger sur leur choix et les analyser en fonction de leur relation avec l'idée principale.

Lorsqu'on écrit un texte, on peut au préalable dresser un inventaire de mots qui se rapportent au sujet à traiter. C'est aussi un excellent moyen de faire émerger les idées.

Par exemple, si on écrit un texte sur l'entraînement physique, on cherche tous les mots qui sont apparentés à ce sujet par le sens général (*exercice, sport, mouvement, être en forme*, etc.), par les sentiments qu'ils suscitent (*fierté, frustration*, etc.), par les lieux (*gymnase, piscine, aréna, piste de course*, etc.), par les valeurs (*discipline, santé, compétition*), etc.

## LES COMBINAISONS DE MOTS

## LES MOTS EMPLOYÉS ENSEMBLE

On remarque que certains mots sont souvent employés ensemble.

Ainsi, le mot « **pomme** » est souvent accompagné des verbes « croquer », « peler », « couper », « évider », « trancher », « cuire », « sécher », etc., et des adjectifs « rouge », « mûre », « grosse », « sucrée », « sûre », « bonne », etc.

Les verbes « écrire », « poster », « lire », « déchirer », « corriger », « répondre à », « prendre connaissance de », etc., sont souvent utilisés avec le mot « **lettre** ».

Le nom « **ton** » peut être qualifié par les adjectifs « dégagé », « hautain », « ironique », « moqueur », « polémique », « neutre », etc.



## LES MOTS QUI NE PEUVENT ÊTRE EMPLOYÉS ENSEMBLE

- + + • •  
1 2 3 4 5

Certains mots ou certaines expressions ne peuvent se combiner parce que leur sens les oppose. Si on ne prête pas attention au sens des mots, on risque de commettre des maladroitness du genre :

*Elle attendait seule, en file indienne.*

*Mon mari est pour le moment décédé.*

*Dites-moi à quel âge les enfants changent de prix.*

De la même façon, on s'assurera du sens exact d'un mot avant de l'employer afin d'éviter d'écrire une phrase comme *Les dents de mon devant vont très bien, mais celles de mon derrière me font mal.*

## LES PROVERBES

- + + • •  
1 2 3 4 5

Le proverbe est une leçon de sagesse populaire exprimée en une formule concise, souvent imagée.

*À chaque jour suffit sa peine.*

*L'habit ne fait pas le moine.*

*L'appétit vient en mangeant.*

*Autres temps, autres mœurs.*

*L'argent n'a pas d'odeur.*

## LES FIGURES DE STYLE

Certaines figures de style permettent une expression plus nuancée de notre pensée ou de nos émotions. En voici quelques-unes.

### LA LITOTE

- -  
1 2 3 4 5

**SI** on utilise une expression qui consiste à dire moins pour faire entendre plus (*Cette fille n'est pas mal.* au lieu de *Cette fille est belle.*)

**et**  
**SI** le sens du propos est atténué,

**ALORS**, il s'agit d'une litote.

« *Va, je ne te hais point.* » au lieu de « *Va, je t'aime.* » (*Le Cid*, P. Corneille.)

### L'HYPERBOLE

- - -  
1 2 3 4 5

**SI** on traduit un fait ou une idée avec un vocabulaire excessif (*Je suis morte de peur.*)

**et**  
**SI** le sens du propos est exagéré,

**ALORS**, il s'agit d'une hyperbole.

« *C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap, que dis-je un cap...*

*C'est une péninsule.* » (*Cyrano de Bergerac*, E. Rostand.)

(L'auteur décrit ici le nez de Cyrano de Bergerac.)

## LA MÉTONYMIE

- - + + •  
1 2 3 4 5

**SI** on désigne une personne ou une chose par un autre nom que le sien

**et**  
**SI** on cherche à appuyer son propos en désignant le contenant pour le contenu (*Boire un verre.*) ou l'effet pour la cause (*Il boit la mort.* — le poison), etc.,

**ALORS**, il s'agit d'une métonymie.

*Fumer une bonne pipe* (du bon tabac).

*Elle a une belle main* (une belle écriture).

## LA COMPARAISON

+ + • • •  
1 2 3 4 5

**SI** on établit un rapport de comparaison entre deux mots appartenant à des domaines différents (*Mon chien Bilbo avance comme une tortue.*)

**et**  
**SI** on utilise pour ce faire une formule de comparaison : « comme », « tel », etc.,

**ALORS**, il s'agit d'une comparaison.

*Cet enfant est doux comme un agneau.*

« *La mer boursouflait ses reflets comme un phare.* » (V. Hugo.)

## LA MÉTAPHORE

- - + + •  
1 2 3 4 5

**SI** on établit un rapport de comparaison entre deux idées (*Brûler d'amour pour quelqu'un.*)

**et**  
**SI** cette comparaison est sous-entendue,

**ALORS**, il s'agit d'une métaphore.

« *Les rides ont creusé le marbre frontal.* » (É. Nelligan.)

« *Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.* » (C. Beaudelaire.)

La métaphore ne concerne jamais un mot isolé, car elle repose sur une association d'idées. Dans ces exemples, les mots *marbre*, *noyé* et *sang* sont utilisés dans un autre contexte, au sens figuré.

La métaphore change le sens propre d'un mot en un sens figuré lorsque la comparaison est sous-entendue.

Un animal : *une langue de vipère, une poule mouillée, un ours mal léché, un vent à décorner les bœufs* ;

des parties du corps : *courir à quatre pattes, courir ventre à terre* ;

des phénomènes de la nature : *une tempête d'injures, des idées fumeuses, un déluge de paroles.*

## L'ANTITHÈSE

1 2 3 4 5

**SI** on utilise deux termes contraires pour désigner une réalité afin de donner du relief à son propos (*Le feu vous gèlera.*),

**ALORS**, il s'agit d'une antithèse.

« *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.* » (E. Rostand.)

## L'IRONIE

1 2 3 4 5

**SI** une contradiction existe entre ce qui est dit et ce qu'il faut comprendre (*Continue à te détruire.*),

**ALORS**, il s'agit d'ironie.

Parlant de la guerre : « *C'est un très bel art que celui qui détruit les maisons et fait périr année après année quarante mille hommes sur cent mille.* » (Voltaire.)

## L'EUPHÉMISME

1 2 3 4 5

**SI** on emploie des termes adoucis pour exprimer une réalité choquante ou trop cruelle (*Personne de petite taille pour nain ou naine*),

**ALORS**, il s'agit d'un euphémisme.

« *Nous nous en allons.*

*Et tous seront étendus sous la lame.* » (E. Rostand.)

L'auteur utilise ici le verbe *s'en aller* pour parler de la mort.

## L'EMPHASE

1 2 3 4 5

**SI** un groupe de mots est détaché en tête de phrase

et

**SI** ce groupe de mots est rappelé dans la phrase par un pronom,

**ALORS**, il s'agit d'emphase.

*Mon livre, prends-le.*

*Boris Vian, il est génial.*



## Les registres de langue

- - + + •  
1 2 3 4 5

On adapte sa langue à la situation de communication dans laquelle on se trouve. Par exemple, on ne s'adresse pas à ses enseignants et enseignantes de la même manière qu'à ses camarades de classe. Il en est de même pour un ministre qui donne une conférence ou qui prononce un discours à la télévision. S'adressant à un large auditoire et désirant être compris du plus grand nombre possible, il utilisera un langage plus soigné et un vocabulaire plus précis.

Par ailleurs, lorsqu'on écrit, on emploie des termes qui ne font pas partie de son vocabulaire courant. On soigne son style et on corrige la formulation de ses phrases. Contrairement à l'oral, la langue de l'écrit n'est pas spontanée, on peut recommencer et améliorer ses textes autant de fois qu'on le désire. La langue de l'écrit et la langue orale sont donc fort différentes.

Comme on peut le constater, il existe différents registres de langue. On en distingue quatre, selon la situation de communication et la personne à laquelle on s'adresse : la langue soutenue, la langue neutre, la langue familière et la langue populaire. En linguistique, on analyse ces registres de langue en s'abstenant de les juger.

Examinons-les dans les pages suivantes.

Soutenue (soignée)	Neutre (normalisée)	Familière	Populaire
<i>Cette robe est d'un chic et vous sied à merveille.</i>	<i>Cette robe est ravissante.</i>	<i>Cette robe est bien belle.</i>	<i>Cette robe est pas pire pantoute.</i>
<i>Ma dulcinée</i>	<i>mon amie de cœur</i>	<i>ma blonde</i>	<i>ma chum</i>

### LA LANGUE SOUTENUE (SOIGNÉE)

**SI** on utilise un vocabulaire recherché et des phrases complexes (comme à l'écrit)

**et SI** on utilise cette langue dans des situations de communication où l'on veut bien paraître (une entrevue, un discours, une réception officielle, etc.),

**ALORS**, il s'agit de la langue soutenue.

La langue soutenue n'est pas une langue spontanée. Le locuteur ou la locutrice qui désire être compris ou comprise par un grand nombre de personnes choisit les mots et les expressions les plus justes. Il ou elle soigne son langage.



À l'écrit, la langue soutenue exige une bonne connaissance des ressources de la langue. Le scripteur possède un vocabulaire riche et produit des tournures de phrases recherchées comme on peut le constater dans les exemples qui suivent.

*Il faut s'éloigner, en histoire, des chemins arides de la chronologie stricte pour chercher à comprendre une époque dans son ensemble.*

Dans la langue soutenue, on trouve des temps verbaux peu utilisés à l'oral, comme le passé simple ou l'imparfait du subjonctif.

*Napoléon aima passionnément Marie-Louise.*

*J'ai apprécié qu'elle fût disponible pour entendre le concert Chopin.*

La langue soutenue affectionne aussi les mots pittoresques et les images poétiques.

*Le château de Chambord, telle une dentelle de pierres, évoque le luxe à la fois égocentrique et exhibitionniste des nobles de l'époque médiévale.*

## LA LANGUE NEUTRE (NORMALISÉE)

**SI** on utilise un vocabulaire précis, sans erreurs, et des phrases complètes,

**ALORS**, il s'agit de la langue neutre.

On emploie la langue neutre pour s'adresser à des gens qu'on ne connaît pas ou avec lesquels on est moins à l'aise qu'avec des amis. Le registre est plus spontané que le registre soutenu et s'observe aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

*Bonjour, madame. Est-ce que je pourrais parler à M. Graham Bell, s'il vous plaît ?*

La langue neutre est celle qu'adoptent les animateurs et animatrices de la télévision d'État ou plus généralement les lecteurs et lectrices de bulletins d'informations. Elle est compréhensible par l'ensemble de la population quel que soit le pays ou la région.

## LA LANGUE FAMILIÈRE

**SI** on parle de manière spontanée à des proches ou à des amis

**et**

**SI** on utilise à l'occasion des mots tronqués (*moto* pour *motocyclette*, *télé* pour *télévision*, etc.) ou des régionalismes (*c'est un adon* pour *c'est un hasard*, *cossins* pour *menus objets*, etc.),

**ALORS**, il s'agit de la langue familière.

La langue familière est celle de la conversation courante et s'emploie surtout à l'oral. Elle est à mi-chemin entre la langue neutre et la langue populaire. Outre les régionalismes, c'est-à-dire les mots propres à une région, on y trouve des accents, des tonalités qui révèlent souvent le milieu socioculturel de la personne qui parle.

Les régionalismes propres au Québec sont appelés « québécismes ». Ils sont fréquents dans la langue parlée, et certains ne conviendraient pas dans un texte écrit. Par exemple, on imagine difficilement l'expression *avoir la baboune* dans une lettre officielle.

1 2 3 4 5

Voici quelques québécismes.

*être vaillant* (être travailleur)  
*face de bœuf* (air abruti)  
*faire du boudin* (bouder)  
*flo* (enfant)  
*le Jean à Louis* (Jean, le fils de Louis)  
*mal de bloc* (mal de tête)  
*poudrerie* (neige en rafales)  
*poutine* (frites avec sauce et fromage)  
*quétaine* (de mauvais goût)  
*se paqueter* (s'enivrer)  
*s'exciter le poil des jambes* (s'énervé)  
*téteux* (méticuleux à outrance)  
*tourtière* (pâté à la viande)  
*tuque* (bonnet de laine)

## LA LANGUE POPULAIRE

**SI** on utilise un vocabulaire limité, des phrases incomplètes (*Chus malade.*) et comportant des erreurs grammaticales,

**ALORS**, il s'agit de la langue populaire.

Certaines expressions sont popularisées et restent à la mode pendant un certain temps. En ce sens, la langue populaire est créatrice d'expressions nouvelles.

<i>Ça fait pic.</i>	<i>Il est rejet.</i>
<i>Ç'a pas rapport.</i>	<i>Il fait rétro.</i>
<i>C'est écœurant.</i>	<i>Lui, y connaît ça.</i>
<i>Elle est au boutte.</i>	<i>Mettre ses babines au neutre.</i>
<i>Elle est bollée.</i>	<i>Tiens, toé !</i>
<i>Hey, man !</i>	<i>T'sé veux dire.</i>
<i>Il est épais.</i>	<i>Twit.</i>

Il existe aussi d'autres registres dans la langue française ou dans d'autres langues : l'argot en France, le slang aux États-Unis, etc.

# GRAMMAIRE DU TEXTE

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné l'organisation des phrases en les comparant au modèle de la phrase de base (constituants obligatoires **GNs + GV** et constituants facultatifs). Nous avons aussi observé la façon dont les mots se combinent entre eux par la reconnaissance des groupes et des fonctions grammaticales (sujet, complément, attribut ou modificateur). Grâce aux manipulations syntaxiques, nous avons pu vérifier la bonne construction d'une phrase et réfléchir sur les modifications qu'on peut lui faire subir.

L'étude du lexique nous a aussi permis de connaître la formation des mots, leur sens, les relations entre eux et les différents registres de langue.

Cependant, toutes ces observations sur les faits de langue prennent véritablement leur sens au cours de nos pratiques de lecture et d'écriture puisque celles-ci portent généralement sur des textes. Or, un texte c'est beaucoup plus qu'une suite de phrases grammaticalement correctes. L'ensemble du texte doit former un tout structuré et cohérent selon le genre (récit, roman, conte, lettre ouverte, etc.<sup>1</sup>) et le type de texte (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif ou dialogal). Il doit aussi répondre à des exigences précises sur le plan de son organisation interne.

La grammaire du texte développe cet aspect, jusqu'à maintenant ignoré, de la grammaire traditionnelle. Elle nous permet de reconnaître et d'analyser les mécanismes qui assurent l'organisation globale du texte et l'enchaînement des phrases qui le composent afin de faire progresser l'information. C'est ce que nous verrons dans les pages qui suivent.

## POUR LIRE OU POUR PRODUIRE UN TEXTE, JE DOIS ANALYSER OU TRAVAILLER

l'organisation globale du texte

l'enchaînement des phrases  
en respectant les quatre  
règles de cohérence

---

1. Nous avons retenu la typologie de Jean-Michel Adam (1994) qui a été adoptée par le ministère de l'Éducation du Québec dans son programme de français au secondaire. Deux grands ensembles de textes sont à l'étude : les textes littéraires (de type narratif et dialogal) et les textes courants (de type descriptif, explicatif et argumentatif). La poésie habituellement associée au texte littéraire peut aussi s'associer au texte courant.

## L'ORGANISATION GLOBALE DU TEXTE CONCERNE

les intitulés  
et les marques  
graphiques

la structure  
(contenu du texte  
et organisation)

la division  
en paragraphes

les organisateurs  
textuels

le point de vue  
et l'expression  
de la  
modalisation

la  
ponctuation

le système des modes  
et des temps verbaux  
(modalisation,  
chronologie  
et temps  
du récit)

## L'ENCHAÎNEMENT DES PHRASES POUR ASSURER LA COHÉRENCE DU TEXTE CONCERNE

la règle de reprise  
de l'information

la règle de  
progression  
de l'information

la règle de  
non-contradiction  
interne

la règle de  
non-contradiction  
avec les connaissances  
que le lecteur  
ou la lectrice  
a du monde



Nous établissons ici la distinction entre le texte littéraire qui permet d'explorer l'imaginaire et la créativité, et le texte courant qui sert davantage à donner une opinion ou de l'information sur un sujet. Nous y reviendrons lorsqu'il sera question de la structure d'un texte. Observons d'abord les intitulés et les marques graphiques.



## Les intitulés et les marques graphiques

**Avant de lire un texte**, je peux prendre rapidement connaissance du contenu en examinant...

**Quand j'écris un texte**, je peux guider le lecteur ou la lectrice en utilisant...

- **des intitulés** (titres, sous-titres, intertitres) ;
- **des illustrations** ;
- **des procédés typographiques** (mots en italique, mots en caractères gras, mots soulignés, lettres majuscules).

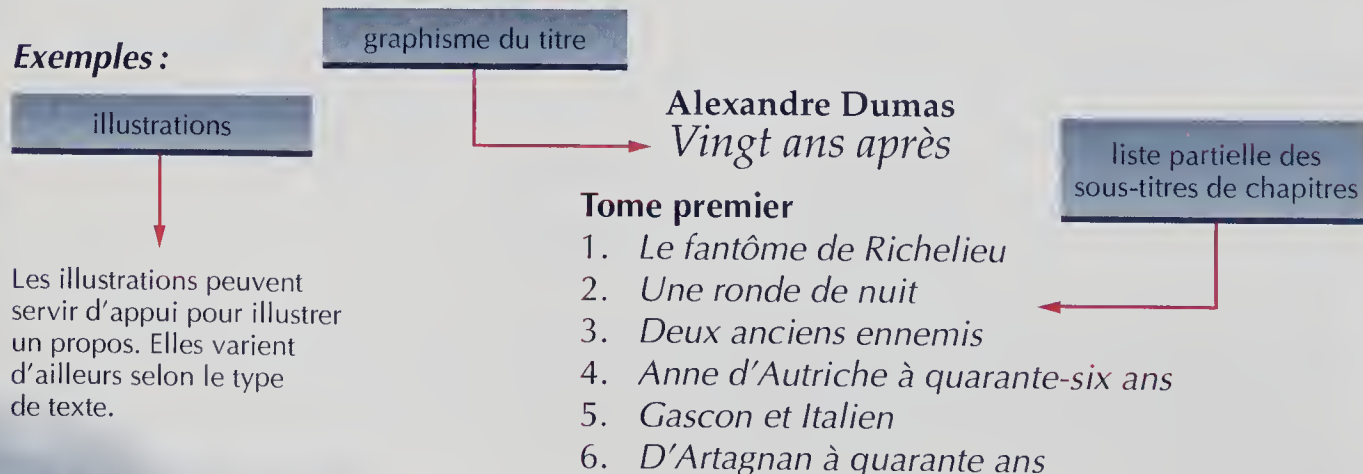
### À quoi servent les intitulés et les marques graphiques ?

- À faciliter la lecture du texte ;
- à hiérarchiser les idées (idée principale, idées secondaires) ;
- à renforcer le propos ;
- à attirer l'attention.

### Dans quels types de textes trouve-t-on habituellement des intitulés et des marques graphiques ?

- Dans les textes littéraires de type narratif (graphisme du titre, illustrations sur la page couverture d'un roman, sous-titres de chapitres, etc.) ;
- le plus souvent dans les textes courants de types descriptif et explicatif.

#### Exemples :



titre

## 1. LA SOCIÉTÉ FÉODALE EN OCCIDENT

### 1.1. *Le pouvoir des seigneurs*

sous-titre

Dans la société féodale, le pouvoir est exercé par un certain nombre de nobles qu'on appelle les **seigneurs**. Ce pouvoir se mesure au nombre de leurs **vassaux**. Le pouvoir du roi est donc plus symbolique que réel.

numérotation pour hiérarchiser les idées

#### 1.1.1. *Seigneurs de la terre, seigneurs de la guerre*

intertitre

Les seigneurs possèdent un **fief** et y construisent un **château fort**. Ils doivent aussi assurer la défense des gens. Le maître vit avec sa famille dans le **donjon**.

mots en caractères gras pour attirer l'attention

#### 1.1.2. *Seigneurs de la terre, seigneurs de la prière*

Certains seigneurs sont membres du clergé. D'origine noble, ces seigneurs **ecclésiastiques** occupent des postes de responsabilité dans la hiérarchie de l'Église.

sous-titre

### 1.2. *Les chevaliers*

Comme on le voit, les procédés typographiques sont perceptibles au premier coup d'œil : emploi de l'italique, mots en caractères gras, mots écrits en lettres majuscules, etc. Dans le texte, les mots *seigneurs*, *vassaux*, *fief*, *château fort*, *donjon* et *ecclésiastiques* sont des mots nouveaux que l'on aura à retenir.

Les marques graphiques facilitent la lecture et le repérage des idées.



**Quand je lis un texte**, je retiens mieux l'information si je dégage...

**Avant d'écrire un texte**, j'organise mieux mes idées si je fais un plan, c'est-à-dire si j'établis...

**la structure du texte** (contenu du texte et organisation).

## LE CONTENU DU TEXTE

Les **textes littéraires** peuvent appartenir aux genres suivants : récit, roman, conte, nouvelle, pièce de théâtre, poème. On y trouve une intrigue, des lieux, une époque, les caractéristiques des personnages, des indications de mise en scène, des sentiments, des images évocatrices, etc.

Le **contenu des textes courants** quant à lui varie en fonction du type de texte :

- textes descriptifs : le « quoi » et le « comment » ;
- textes explicatifs : le « pourquoi » d'un fait, d'un phénomène, etc. ;
- textes argumentatifs : stratégies argumentatives (réfutation ou explication argumentative), présence d'arguments, de contre-arguments, d'exemples et d'illustrations.

## L'ORGANISATION DU TEXTE

Le **texte littéraire** se présente généralement comme suit :

- la situation initiale : présentation du ou des personnages (ce qu'ils font au début de l'histoire), évocation de l'atmosphère, présentation de l'époque, des lieux ;
- l'élément déclencheur : événement perturbateur qui fait démarrer l'histoire ;
- le nœud de l'histoire : péripéties, actions, obstacles, réactions du ou des personnages, recherche de solutions ;
- la situation finale : dénouement, heureux ou malheureux, de l'histoire.

Le **texte courant** se présente comme suit :

- l'introduction :
  - texte descriptif      précision du sujet de la description,
  - texte explicatif      exposition du thème de l'explication et définition de la problématique,
  - texte argumentatif    précision du sujet de l'argumentation et du point de vue de l'auteur ou de l'auteure ;
- le développement :
  - texte descriptif      aspects et sous-aspects du sujet de la description,
  - texte explicatif      aspects du sujet expliqué présentés selon un plan énumératif (causes et principes), comparatif ou causal (causes — conséquences),



- texte argumentatif aspects selon la stratégie argumentative adoptée (réfutation ou explication argumentative);
- la conclusion :
  - texte descriptif bref résumé des aspects abordés en relation avec un élément analogue,
  - texte explicatif bref résumé des aspects abordés,
  - texte argumentatif bref résumé des aspects abordés (rétrospective). On peut aussi élargir le débat (prospective).

Le **texte poétique** peut être organisé selon un plan narratif, descriptif, explicatif, argumentatif ou sous forme de dialogue.

Un écrit possédant les caractéristiques dominantes d'un type de texte peut contenir des passages relevant d'un autre type de texte. Par exemple, un texte de type narratif (roman, conte, nouvelle) peut comprendre des descriptions et des explications.

### *Marianne et Coqueluche*

Marianne se promenait en compagnie de son chien Coqueluche. Celui-ci devait son nom à ses tentatives pour imiter sa maîtresse lorsque celle-ci souffrait de vilaines quintes de toux. Marianne avait neuf ans; sous une apparence frêle et délicate, elle cachait un tempérament de feu. Ce jour-là, elle portait une jolie robe à pois et un mignon bracelet au poignet droit. En tentant de contourner une grosse pierre, elle glissa, et sa tête alla heurter un tronc d'arbre. Elle perdit connaissance. Voyant qu'elle ne répondait pas à ses aboiements, Coqueluche l'agrippa et la tira sous un arbre. Il s'étendit sur elle pour lui communiquer sa chaleur, mais en vain. Un ruisseau coulait tout près; il y plongea, fit quelques cabrioles, puis revint auprès de Marianne et s'ébroua au-dessus d'elle. La fraîcheur de l'eau eut raison du malaise de la fillette. Elle se redressa, comprit ce que le chien avait fait et plaqua sur le museau de son compagnon le plus sonore des bécots. Sur le chemin du retour, Coqueluche fut pris d'un accès de toux.

explication

description

Nous pouvons schématiser ce texte narratif de la façon suivante.

<b>Situation initiale</b>	Marianne se promène avec Coqueluche.
<b>Élément déclencheur</b>	Marianne tombe et perd connaissance.
<b>Nœud</b>	Événement 1 Coqueluche se couche sur Marianne.
	↓ Événement 2 Marianne ne bouge pas. Coqueluche mouille son pelage, s'ébroue au-dessus de Marianne.
	↓ Marianne s'éveille.
<b>Situation finale</b>	Marianne et Coqueluche retournent à la maison. Coqueluche attrape la grippe.



Quand on veut reconnaître ou planifier l'organisation d'un texte courant (descriptif, explicatif, argumentatif), on peut s'aider de diagrammes. Voici quelques diagrammes qui mettent en évidence la structure d'un texte.

Tableau comparatif

	Élément 1	Élément 2
Caractéristique 1		
Caractéristique 2		
Caractéristique 3		

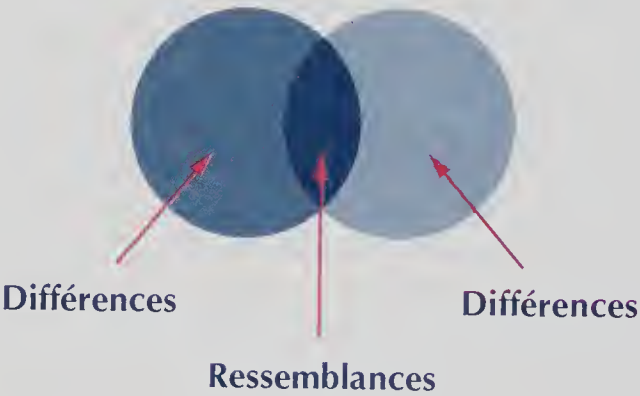
Enchaînement



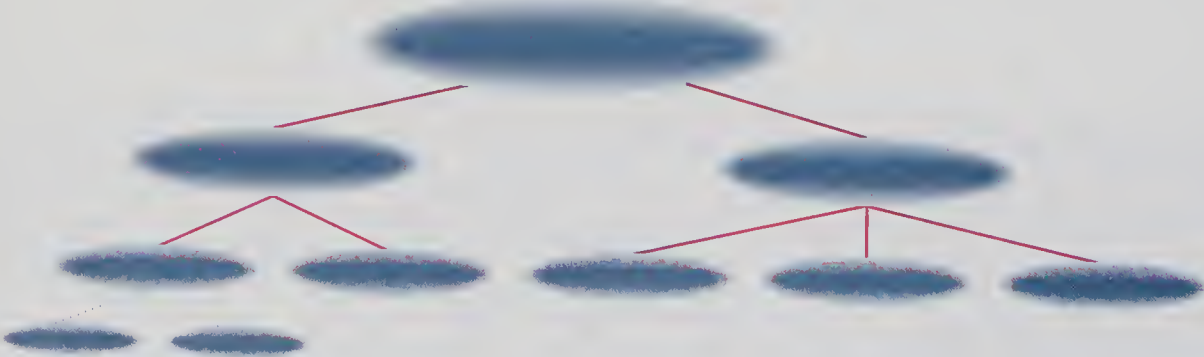
Causes à effet



Schéma de Venn



Arbre





**Quand je lis un texte,** je peux en dégager les idées essentielles en examinant...

**Quand j'écris un texte,** j'ordonne mes idées en utilisant...

**la division en paragraphes.**

Un texte est divisé en paragraphes. Il comporte également des espacements et des alinéas qui en facilitent la lecture.

## Qu'est-ce qu'un paragraphe ?

Un paragraphe est un ensemble de phrases qui développent une idée ou un aspect de l'idée en relation avec le thème principal du texte.

La division en paragraphes est particulièrement importante lorsqu'on écrit un texte courant (descriptif, explicatif ou argumentatif).

On trouve bien sûr des paragraphes dans les textes littéraires, mais ils n'obéissent pas à des règles précises. Ils permettent surtout d'offrir un repos visuel entre les principales étapes de la narration.

## À quoi sert le paragraphe ?

- À faciliter la compréhension du texte par le repérage des idées principales ;
- à marquer un temps d'arrêt avant de passer à une autre idée ;
- à faire progresser l'information ;
- à donner des pistes à la personne qui lit ;
- à offrir un repos visuel.

## Comment construit-on un paragraphe ?

- On met en valeur une idée importante qui se rapporte au sujet du texte ;
- on développe cette idée en lui rattachant des idées secondaires ;
- on enchaîne les idées selon un ordre logique ;
- on place au besoin des mots de relation ou des organisateurs textuels au début du paragraphe et entre les phrases.

Voici deux versions du même texte. Dans la première, les phrases s'enchaînent, tandis que, dans la seconde, on a divisé le texte en paragraphes. Chaque paragraphe développe une idée. Nous remarquons que le second texte est beaucoup plus facile à lire et à comprendre que le premier.

### Version n° 1 (sans paragraphes)

*Une immense rampe en forme de demi-lune d'une hauteur d'environ huit mètres est à la disposition des membres. Mais tous ne peuvent s'y risquer dès le premier jour. À les voir aller, monter et descendre, tourner dans les airs sur un bras ou sur une jambe, ça paraît facile. Mais ce sport exige beaucoup d'habileté physique et d'équilibre. [...] C'est aux amateurs de surf qu'on doit l'invention de la planche à roulettes, connue aussi sous le nom de « skateboard ». Ce dernier terme est d'ailleurs reconnu par le dictionnaire Larousse, bien qu'on utilise aussi rouli-roulant pour désigner cette planche munie de quatre roues. Les amateurs de « skateboard » ont besoin de tout un attirail : casque protecteur, protège-genoux, protège-coudes, gants et pantalon court rembourré aux hanches. L'ensemble coûte environ 200 \$. Et pour ce qui est de la planche, il faut ajouter un autre 100 \$. Mais pour un « skateboard » professionnel, on peut déboursier jusqu'à 300 \$.*

### Version n° 2 (avec paragraphes)

*Une immense rampe en forme de demi-lune d'une hauteur d'environ huit mètres est à la disposition des membres.  
Mais tous ne peuvent s'y risquer dès le premier jour.*

description

*À les voir aller, monter et descendre, tourner dans les airs sur un bras ou sur une jambe, ça paraît facile. Mais ce sport exige beaucoup d'habileté physique et d'équilibre.*

exigences

*[...] C'est aux amateurs de surf qu'on doit l'invention de la planche à roulettes, connue aussi sous le nom de « skateboard ». Ce dernier terme est d'ailleurs reconnu par le dictionnaire Larousse, bien qu'on utilise aussi rouli-roulant pour désigner cette planche munie de quatre roues.*

origine

*Les amateurs de « skateboard » ont besoin de tout un attirail : casque protecteur, protège-genoux, protège-coudes, gants et pantalon court rembourré aux hanches. L'ensemble coûte environ 200 \$. Et pour ce qui est de la planche, il faut ajouter un autre 100 \$. Mais pour un « skateboard » professionnel, on peut déboursier jusqu'à 300 \$<sup>1</sup>.*

coût de l'équipement

1. Suzanne COLPRON, « Du rouli-volant... », *La Presse*, le 29 juin 1987, p. A1 et A2.



**Quand je lis un texte**, je peux trouver l'enchaînement des idées en examinant...

**Quand j'écris un texte**, je fais le lien entre les phrases et les paragraphes en utilisant...

**les organisateurs textuels.**

## Que sont les organisateurs textuels ?

Ce sont des mots ou des groupes de mots qui organisent et structurent l'information.  
(*Premièrement* il faut déjeuner, *deuxièmement*, il faut partir pour l'école.)

## À quoi servent les organisateurs textuels ?

- À faciliter la compréhension du texte ;
- à organiser l'information contenue dans un texte ;
- à assurer l'enchaînement logique des phrases.

L'organisateur textuel peut :

- introduire une phrase ;
  - faire un rappel ;
  - renforcer un argument ;
  - hiérarchiser les idées ;
  - faire la transition dans le temps ;
  - faire la transition dans l'espace ;
  - faire la transition entre les parties d'un énoncé ;
  - conclure.
- ▶ *en premier lieu, à l'origine de, d'abord*
  - ▶ *nous avons vu que, que l'on se rappelle, comme nous l'avons mentionné*
  - ▶ *certes, d'ailleurs, en effet, pourtant*
  - ▶ *essentiellement, surtout*
  - ▶ *premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, enfin, deux jours plus tard*
  - ▶ *ci, là, plus loin, à droite*
  - ▶ *d'une part, d'autre part, par ailleurs, en outre, en ce qui concerne*
  - ▶ *en conclusion, enfin, doit-on conclure*



Voici deux versions d'un même texte, la première, sans organisateurs textuels.  
Nous pouvons remarquer que la seconde version est plus facile à lire.

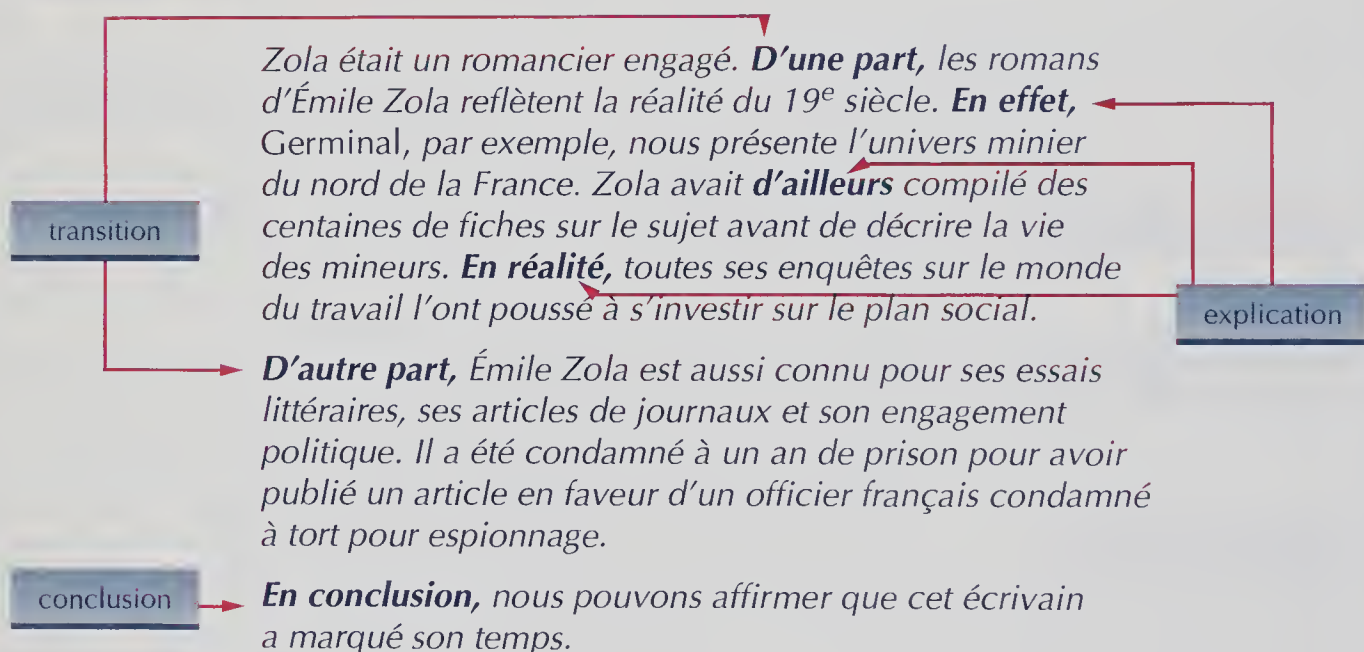
### Version n° 1

Zola était un romancier engagé. Les romans d'Émile Zola reflètent la réalité du 19<sup>e</sup> siècle. Germinal, par exemple, nous présente l'univers minier du nord de la France. Zola avait compilé des centaines de fiches sur le sujet avant de décrire la vie des mineurs. Toutes ses enquêtes sur le monde du travail l'ont poussé à s'investir sur le plan social.

Émile Zola est aussi connu pour ses essais littéraires, ses articles de journaux et son engagement politique. Il a été condamné à un an de prison pour avoir publié un article en faveur d'un officier français condamné à tort pour espionnage.

Nous pouvons affirmer que cet écrivain a marqué son temps.

### Version n° 2



**Quand je lis un texte**, je me demande comment interpréter son contenu en relevant des mots ou des groupes de mots (marqueurs de modalité) qui révèlent...

**Quand j'écris un texte**, je donne des indications sur la façon d'interpréter le contenu en choisissant des mots ou des groupes de mots (marqueurs de modalité) qui révèlent...

**le point de vue de l'énonciateur.**

## Qu'est-ce que l'énonciateur ?

L'énonciateur est la personne qui écrit, ou la personne dont on rapporte la pensée ou les idées.

*Je crois que les conditions météorologiques ont un effet sur le comportement humain.*  
(Le point de vue est celui de l'énonciateur, de la personne qui a écrit l'énoncé.)

*Nous avons pu constater que notre consœur était de celles qui s'opposent à la fermeture de cette bibliothèque.*  
(Ici, le point de vue est celui de la personne dont on rapporte les idées.)

## Qu'est-ce que le point de vue ?

C'est le ton que l'énonciateur adopte pour s'adresser à quelqu'un. C'est un peu sa manière de voir ou de considérer quelque chose (ses sentiments, son opinion).

Le point de vue est très utile pour l'analyse des textes, car il indique comment il faut interpréter le contenu et quel rapport l'auteur entretient avec son destinataire (rapport d'égalité, de supériorité, de complicité, etc.).

Ainsi, l'énonciateur peut utiliser un ton très neutre en n'interpellant jamais son destinataire. On dira alors que son point de vue est distant et neutre.

*Les mathématiques sont une science exacte.*

À l'opposé, l'énonciateur peut être très présent et interpellier directement son destinataire. On dira alors qu'il adopte un point de vue engagé et qu'il a un rapport de complicité avec son destinataire.

*Malheureusement, je trouve que les jeunes n'étudient pas assez.*

Un poème qui utilise le « je », comme celui d'Aragon, et qui fait référence à un moment historique précis traduit l'engagement et le sentiment de l'énonciateur relativement à une cause (ici la guerre d'Espagne).

*« Je me souviens d'un air qu'on ne pouvait entendre  
Sans que le cœur battît et le sang fût en feu  
Sans que le feu reprît comme un cœur sous la cendre  
Et l'on savait enfin pourquoi le ciel est bleu<sup>1</sup>. »*

### Comment peut-on traduire un point de vue ?

On traduit le point de vue par une opération langagière qui s'appelle la **modalisation**.

La modalisation permet à l'énonciateur d'exprimer son point de vue en choisissant des mots ou des groupes de mots qui traduisent son opinion ou ses sentiments.

Par exemple, on peut aimer ou détester, être d'accord ou en désaccord, éprouver de la satisfaction ou de l'insatisfaction. L'énonciateur choisit donc des mots qui traduisent son opinion, son sentiment, son appréciation, son jugement, etc., pour le message qu'il veut livrer.

### Comment modalise-t-on un texte ?

On modalise un texte à l'aide des marqueurs de modalité. Ce sont des mots ou des groupes de mots qui traduisent le point de vue de l'énonciateur.

On trouve surtout les marqueurs de modalité dans les textes de type narratif ou argumentatif, parfois dans les textes poétiques (textes engagés, chansons). On en rencontre aussi, à l'occasion, dans les textes de type explicatif ou descriptif. Par exemple, si on écrivait un texte sur les baleines, on pourrait donner son opinion en disant :

***Il est dommage*** de constater que certaines espèces sont en voie de disparition.

Le tableau de la page suivante présente quelques exemples de marqueurs de modalité.

---

1. Louis ARAGON, *Le crève-cœur/Le nouveau crève-cœur*, Paris, Gallimard, 1980, p. 31.

**Mots connotés expressifs**
**GAdj**
**GN**
**GV**
*Ils poussaient des cris **terrifiants**.*
*C'est une **grave** erreur.*
*La détective **soupçonne** cet individu.*
**Adverbes d'opinion**
***Heureusement**, ils s'en sont sortis.*
***Évidemment**, il l'a retenue pour ce rôle.*
*Je pense **sincèrement** qu'il a raison.*
**Certains temps de verbe :**

- le conditionnel pour la supposition ;
- le futur pour un ordre ;
- le futur antérieur pour la probabilité.  
(Voir le sens des modes et des temps dans la section du verbe à la page 171.)

*On dit qu'il se **rendrait** à la justice sous peu.*
*Tu me l'**apporteras** demain sans faute.*
*Françoise est en retard, elle **aura égaré** son itinéraire.*
**Auxiliaires de modalité**

		-	+	+
1	2	3	4	5

pour exprimer : (voir la page 164)

- la possibilité ;
- l'obligation.

*Je **peux** le dire.*
*Je **dois** le dire. Il **faut** le dire.*
**Certaines expressions modalisatrices**
*À mon avis, à mon humble avis, selon les observateurs, pour ma part, selon moi, en ce qui nous concerne, à ce que l'on dit, etc.*
**Certaines structures de phrases :**

- la phrase impersonnelle ;
- la subordonnée complétive introduite par un verbe de parole, de doute, d'opinion, d'ordre, etc.

***Il est certain** que sa présence redonne confiance.*
*Je **sais** qu'ils m'approuvent. (assertion)*
*Je **doute** qu'ils m'approuvent. (doute)*
*Je **crois** qu'ils m'approuvent. (possibilité)*
**Certains types de phrases non déclaratives :**

- la phrase exclamative ;
- la phrase interrogative ;
- la phrase impérative.

*Que c'est bon ! (appréciation)*
*Arrivera-t-il à l'heure ? (doute)*
*Écoutez-moi. (ordre)*
**Pronom personnel sujet**

- dans un roman :
  - la 1<sup>re</sup> pers. indique que l'énonciateur participe à l'histoire,
  - la 3<sup>e</sup> pers. indique que l'énonciateur ne participe pas à l'histoire ;
- dans un texte argumentatif :
  - la 2<sup>e</sup> pers. indique la recherche de la complicité avec le lecteur ou la lectrice,
  - le passage de la 1<sup>re</sup> pers. au pronom indéfini « on » indique la prise de distance avec le lecteur ou la lectrice.

*Je gravissais lentement les escaliers.*
*Elle gravissait lentement les escaliers.*
***Vous** conviendrez avec moi de la pertinence de cet énoncé.*
*J'ai examiné ta demande ; **on** reparlera de ton augmentation plus tard.*





**Quand je lis un texte**, je peux dégager le point de vue de l'énonciateur ou l'organisation du texte en examinant...

**Quand j'écris un texte**, je peux exprimer le point de vue de l'énonciateur ou organiser mon texte en utilisant...

**la ponctuation.**

## Qu'est-ce que la ponctuation ?

C'est un ensemble de signes qui, dans une phrase, sépare les groupes syntaxiques les uns des autres, ainsi que les mots à l'intérieur des groupes syntaxiques.

Dans un texte, la ponctuation sépare les phrases les unes des autres et en facilite la compréhension.

On groupe les signes de ponctuation en trois catégories : les points et la virgule, les signes typographiques et les signes orthographiques.

LA PONCTUATION		
Les points et la virgule	Les signes typographiques	Les signes orthographiques
. le point	( ) les parenthèses	ˆ l'accent aigu
? le point d'interrogation	[ ] les crochets	` l'accent grave
! le point d'exclamation	— le tiret	^ l'accent circonflexe
: le deux-points	« » les guillemets	¨ le tréma
... les points de suspension	/ la barre oblique	' l'apostrophe
; le point-virgule	* l'astérisque	¸ la cédille
, la virgule	l'alinéa	- le trait d'union
		la majuscule

## Quel rôle joue la ponctuation dans l'expression du point de vue ?

- La ponctuation peut servir à mettre en relief une partie de la phrase.  
*Cette jeune fille a gagné — j'en suis ravi — et a été très applaudie.*  
(Les tirets encadrent une appréciation.)
- La ponctuation souligne le point de vue dans les phrases expressives.  
*On aura tout vu !*  
(Le point d'exclamation souligne l'indignation.)  
*C'est inadmissible !*  
(Le point d'exclamation renforce le jugement.)

## Quel rôle joue la ponctuation dans l'organisation du texte ?

- La ponctuation est indispensable à la compréhension d'un message.  
Voici deux versions d'un même texte ; dans la première, toute trace de ponctuation ayant disparu, on observe qu'il est difficile de suivre la pensée de l'énonciateur.

*Nos voisins ont l'habitude de bien planifier leurs journées de vacances avant de partir ils dressent la liste de tous les lieux susceptibles de les intéresser ce sont des as de l'organisation ils visitent donc durant l'été musées sites naturels de la région expositions régionales industries locales ils répètent cette expérience depuis bientôt douze ans ont-ils fait le tour du Québec non nous affirment-ils notre province recèle encore de bien beaux endroits inexplorés.*

Voyons maintenant comment l'ajout de la ponctuation redonne un sens au texte.

*Nos voisins ont l'habitude de bien planifier leurs journées de vacances. Avant de partir, ils dressent la liste de tous les lieux susceptibles de les intéresser. Ce sont des as de l'organisation ! Ils visitent donc durant l'été : musées, sites naturels de la région, expositions régionales, industries locales. Ils répètent cette expérience depuis bientôt douze ans. Ont-ils fait le tour du Québec ? « Non !, nous affirment-ils, notre province recèle encore de bien beaux endroits inexplorés. »*

- La ponctuation peut servir à introduire un discours rapporté.  
*Luce lui répondit : « J'ai fait tout ce que j'ai pu. »*  
(Le deux-points introduit la réponse de Luce ; ses paroles sont rapportées entre guillemets. Notons la présence d'un verbe introducteur, *répondit*.)

- Remarques :**
- Le discours rapporté peut servir à renforcer un propos dans un texte.
  - Le discours rapporté peut prendre la forme d'un dialogue à l'intérieur d'un récit, d'un monologue, d'une citation, d'un seul mot placé entre guillemets.

Examinons en détail les différents signes de ponctuation.

## LES POINTS ET LA VIRGULE

• J'utilise le point	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour indiquer la fin d'une phrase déclarative ;</li> <li>pour marquer la fin d'une abréviation.</li> </ul>	<p><i>Le beau temps me réjouit.</i></p> <p><i>M.</i> (pour « monsieur »)  <i>adj.</i> (pour « adjectif »)</p>
Je n'utilise pas le point	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>dans un titre ou un sous-titre ;</li> <li>dans certaines abréviations ;</li> <li>après le point de l'abréviation de <i>et cætera</i>.</li> </ul>	<p><i>Les oiseaux se cachent pour mourir</i>  <i>Les carnivores</i></p> <p><i>h</i> (pour « heure »)  <i>etc.</i></p>
? J'utilise le point d'interrogation	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour indiquer la fin d'une phrase interrogative directe ;</li> <li>pour marquer l'intonation.</li> </ul>	<p><i>À quelle heure arrive-t-elle<sup>1</sup> ?</i></p> <p><i>Vous êtes médecin ?</i></p>
! J'utilise le point d'exclamation	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>après une phrase exclamative ;</li> <li>après un mot ou un groupe de mots exclamatifs ;</li> <li>pour marquer l'intonation.</li> </ul>	<p><i>Qu'il est beau<sup>2</sup> !</i></p> <p><i>Ah ! je suis ravie !</i>  <i>Bon sang ! que je suis heureux !</i></p> <p><i>C'est terrible !</i>  <i>Bonne randonnée !</i></p>
: J'utilise le deux-points	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour introduire une énumération ;</li> </ul>	<p><i>Il y a quatre points cardinaux :  le nord, l'est, le sud et l'ouest.</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour introduire une citation ;</li> </ul>	<p><i>Nelligan a écrit : « Ma vitre est un jardin de givre<sup>3</sup>. »</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour introduire une explication, une cause ou une conséquence ;</li> </ul>	<p><i>J'adore les voyages : ils me permettent de rencontrer de nouveaux amis<sup>4</sup>.</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour introduire un exemple.</li> </ul>	<p><i>Les dégâts étaient innombrables :  arbres cassés, toits arrachés,  voitures renversées, etc.</i></p>

- Si la phrase interrogative directe est suivie d'une incise, le point d'interrogation se place après la question et l'incise commence par une minuscule. (*As-tu trouvé ton livre ? demanda-t-elle.*)
- Le point d'exclamation est suivi d'une minuscule lorsqu'il ne termine pas une phrase. (*Qu'il est beau ! nous dit sa mère.*)
- La citation commence par une majuscule.
- Le deux-points remplace la conjonction « car » et l'explication commence par une minuscule.



## LES POINTS ET LA VIRGULE (suite)

...	J'utilise les points de suspension	Exemples
•	pour indiquer que la phrase est inachevée ;	« Tout était calme, lorsque soudain... »
•	pour interrompre une énumération ;	Il aime parler de peinture, de théâtre, de cinéma..., bref il est cultivé.
•	pour marquer le silence d'un personnage dans un dialogue ;	— As-tu vu l'exposition ? — ... — Tu ne me réponds pas ?
•	pour marquer un temps de réflexion, indiquer que l'idée est incomplète ;	Une minute... on réfléchit <sup>1</sup> ... Comprenez-vous <sup>2</sup> ?...
•	pour marquer la troncation (retrait de mots dans une citation).	Elle a dit : « J'aime beaucoup Vigneault [...] ainsi que d'autres compositeurs-interprètes <sup>3</sup> . »
;	J'utilise le point-virgule	Exemples
•	pour séparer les éléments d'une énumération ;	La réussite à l'école suppose : — une bonne gestion de son temps ; — la maîtrise de stratégies d'apprentissage ; — de la confiance en soi.
•	pour séparer des phrases ayant un lien logique et éviter ainsi l'emploi d'une conjonction.	Jean a visité les expositions de peinture et de sculpture ; Pierre a préféré l'exposition d'automobiles.

### La virgule

La virgule est le signe de ponctuation le plus fréquemment utilisé.

Elle indique quels sont les groupes de mots à relier dans la phrase.

*C'est un professeur intéressant, comme vous je crois qu'il faudra le lui dire.*  
(Je crois comme vous qu'il faudra lui dire qu'il est un professeur intéressant.)

*C'est un professeur intéressant comme vous, je crois qu'il faudra le lui dire.*  
(Je crois qu'il faudra lui dire qu'il est un professeur intéressant comme vous.)

Elle sert à séparer les groupes syntaxiques.

1. Le point final est compris dans les points de suspension. La phrase suivante commence par une majuscule.
2. Dans une phrase interrogative ou exclamative, les points de suspension se placent après le signe de ponctuation.
3. On utilise la troncation quand on veut retrancher de la citation ce qui ne se rapporte pas à notre propos. Les points de suspension se placent alors entre crochets.



La virgule remplit trois rôles syntaxiques :

- le détachement ; ▶ *Tous les jours, il rend visite à sa mère.*
- la coordination ; ▶ *Je devrais arriver à temps, mais tout dépend de la circulation.*
- la juxtaposition. ▶ *Les propos d'Élise, son ton, son humeur et son attitude me laissent perplexe.*

- + + •  
1 2 3 4 5

DÉTACHEMENT	
J'utilise la virgule	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>• après le complément de phrase placé en tête de phrase ;</li> </ul>	<i>Tous les matins, Nathalie prend le temps de lire son journal.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant et après le complément de phrase placé à l'intérieur de la phrase ;</li> </ul>	<i>Annick a déjà parcouru, avec sa nouvelle voiture, trois fois la distance Montréal – Québec.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• après un groupe de mots en apostrophe placé en tête de phrase ;</li> </ul>	<i>Mes amis, vous êtes les bienvenus.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant et après un groupe de mots en apostrophe à l'intérieur de la phrase ;</li> </ul>	<i>Je vois, Bénédicte, que ton résultat est excellent.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant et après un complément du nom détaché ;</li> </ul>	<i>Le promeneur, fatigué, s'assoit un moment.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant et après une phrase relative explicative.</li> </ul>	<i>Le soleil, qui nous nourrit de sa chaleur, est très apprécié au printemps.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant et après une incise ou une participiale placée au milieu d'une phrase ;</li> </ul>	<i>Vous devez, lui répéta-t-il, vous nourrir convenablement. (incise) Nous irons, une fois le spectacle terminé, vous rejoindre au café du coin. (participiale)</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• avant une incise ou une participiale placée à la fin d'une phrase ;</li> </ul>	<i>Ces raisins sont trop verts, dit le renard. (incise) J'ai acheté des roses, mon ami étant romantique. (participiale)</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• après une participiale placée en tête de phrase ;</li> </ul>	<i>Son frère étant hospitalisé, Natalie a dû s'absenter.</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• dans la correspondance, entre le lieu et la date ;</li> </ul>	<i>Québec, le 20 mai 2002</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• dans la correspondance, après la formule d'appel.</li> </ul>	<i>Madame, J'ai bien reçu votre lettre du 3 mai.</i>



## DÉTACHEMENT (suite)

### Je n'utilise pas la virgule

- après le complément de phrase placé en tête de phrase s'il est très court ;
- après le complément de phrase s'il y a inversion du sujet ;
- entre le sujet et le verbe ;
- entre le verbe et son complément (direct ou indirect).

### Exemples

*Demain nous irons au restaurant.*

*À la porte de l'école se sont rejoints Anne et Léandre.*

*Cette élève possède une grande culture générale.*

*Je mange des pommes.*

*On a offert une rose à Diane.*

- + •  
1 2 3 4 5

## COORDINATION

### J'utilise la virgule

- avant les conjonctions de coordination « mais », « car » et « donc » ;
- avant les conjonctions de coordination « et », « ou » et « ni » s'il y en a plus de deux ;
- avant la conjonction « et » lorsqu'elle coordonne des éléments qui ne sont pas dans le même plan ;
- après un marqueur de modalité ;
- après une mise en évidence (emphase) ;
- après une ellipse.

### Exemples

*Non seulement Judith a gagné, mais elle a battu un record.*

*Elle est arrivée à l'heure, car elle est partie tôt. L'idée est bonne, donc je l'adopte.*

*Et mon père, et ma mère, et ma sœur participeront à cette fête.*

*Il ne sait pas s'il a aperçu ou un homme, ou une femme, ou un adolescent.*

*Ni toi, ni lui, ni moi ne terminerons notre travail à temps.*

*Elle a insulté les gens, elle a crié, elle a pleuré, et j'en passe.*

*Par contre, il le savait.*

*À mon avis, j'étais première.*

*Moi, je trouve cela bon.*

*Marie fait de la danse ; Pierre, du tennis.*

## COORDINATION (suite)

### Je n'utilise pas la virgule

- avant la conjonction « mais » si elle est placée entre deux mots de même fonction ;
- avant les conjonctions « et », « ou » et « ni » s'il y en a une ou deux.

### Exemples

*La nouvelle enseignante est sympathique **mais** sévère.*  
(*Sympathique et sévère sont tous deux attributs.*)

*La richesse **et** le bonheur ne vont pas nécessairement de pair.*  
*Je prendrai un fruit **ou** du fromage **ou** les deux.*  
***Ni** mes amis **ni** mes cousins ne le savaient.*

- + •  
1 2 3 4 5

## JUXTAPOSITION

### J'utilise la virgule

- entre des éléments coordonnés sans conjonction (noms, adjectifs, verbes, mots de même classe ou de même fonction, phrases de même type) ; (On place une conjonction de coordination devant le dernier élément de l'énumération.)
- entre les groupes syntaxiques d'une longue phrase pour la rendre plus claire.

### Exemples

*Qu'est-ce qui est le plus difficile : l'addition, la soustraction, la multiplication ou la division ?*

*L'enfant court, s'arrête, regarde la vitrine d'un magasin de jouets et repart.*

*La virgule sert à séparer des groupes syntaxiques, à coordonner des éléments, à encadrer des groupes de mots détachés et à faciliter la compréhension de la phrase.*



## LES SIGNES TYPOGRAPHIQUES

()	J'utilise les parenthèses	Exemple
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer une explication, une indication, une réflexion non essentielles au sens du texte.</li> </ul>	<p><i>Pour réussir cet examen (celui dont je vous ai parlé hier<sup>1</sup>), vous devez faire votre devoir.</i></p>
[]	J'utilise les crochets	Exemple
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour isoler des mots qui se trouvent déjà à l'intérieur de parenthèses.</li> </ul>	<p><i>(Consulter le livre de recettes [page 132].)</i></p>
—	J'utilise le tiret	Exemples
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour indiquer un changement d'interlocuteur dans un dialogue ;</li> </ul>	<p><i>Il lui demanda :</i>  <i>— D'où viens-tu ?</i>  <i>— D'un pays très lointain.</i>  <i>— Tu as de la chance !</i>  <i>— Je ne sais pas.</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour introduire les éléments d'une énumération ;</li> </ul>	<p><i>Les lettres de l'alphabet comprennent :</i>  <i>— 20 consonnes ;</i>  <i>— 6 voyelles.</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour isoler une explication et tout autre commentaire à l'intérieur d'une phrase.</li> </ul>	<p><i>Le travail à faire — rédiger un conte — demande bien des efforts.</i></p>
« »	J'utilise les guillemets	Exemples
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer une citation ;</li> </ul>	<p><i>Le philosophe René Descartes a dit : « Je pense, donc je suis<sup>2</sup>. »</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer un dialogue<sup>3</sup> ;</li> </ul>	<p><i>« — Vous m'aviez assuré qu'il restait des places.</i>  <i>— Oui, mais j'ai dit cela ce matin<sup>4</sup>. »</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer un mot que je veux faire ressortir ;</li> </ul>	<p><i>Être ou ne pas être ? voilà « la » question.</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer un mot qui n'est pas pris dans son sens premier ;</li> </ul>	<p><i>À la soirée d'improvisation, les « jaunes » affronteront les « verts ».</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer un mot étranger (on peut aussi utiliser l'italique) ;</li> </ul>	<p><i>Jessica n'avait pas le bon « timing ».</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour encadrer un mot familier ou un mot savant.</li> </ul>	<p><i>Il a vraiment l'air « quétaine ».</i>  <i>Tous les nouveaux mots sont appelés des « néologismes ».</i></p>

1. Le complément de phrase étant placé en tête de phrase, on le fait suivre d'une virgule.
2. Lorsque la citation est une phrase complète, le point final se place avant le guillemet fermant.  
Lorsque la citation n'est pas une phrase complète, le point final se place après le guillemet fermant.
3. Plusieurs grammairiens disent que les guillemets sont facultatifs dans un dialogue.
4. Le point final se place avant le guillemet fermant.



## LES SIGNES TYPOGRAPHIQUES (suite)

/	J'utilise la barre oblique	Exemples
•	pour marquer une relation, un rapport ;	<i>La relation parents/enfant</i>
	pour écrire les unités de mesure, les fractions, les pourcentages.	<i>25 km/h 3/4 85 %</i>
*	J'utilise l'astérisque	Exemple
•	pour renvoyer à une note en bas de page (je place l'astérisque immédiatement après le mot).	<i>Toutes les vedettes* se sont rendues à la cérémonie.</i>
	J'utilise l'alinéa	Exemple
•	pour marquer le début d'un paragraphe (l'alinéa est l'espace que je laisse devant le paragraphe pour en marquer le début).	<i>Il était une fois une longue histoire qui ne se terminait plus.</i>

## LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

◌	J'utilise l'accent aigu	Exemples
•	sur la voyelle « e », majuscule ou minuscule, pour obtenir le « e » fermé.	<i>étoile, école, intéressé, Éric</i>
◌	J'utilise l'accent grave	Exemples
•	surtout sur la voyelle « e » pour obtenir le « e » ouvert, mais aussi sur les voyelles « a » et « u » dans certains mots.	<i>achète, règle, possède, déjà, là, où</i>



## LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (suite)

J'utilise l'accent circonflexe	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>sur les voyelles « a », « e », « i », « o » et « u » dans certains cas, notamment :</li> </ul>	<i>bâtir, forêt, abîme, pôle, flûte</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>sur la voyelle « i » des verbes en « -âtre » et « -ôtre », et des verbes de la famille de « plaire » lorsque le « i » est devant un « t » ;</li> </ul>	<i>il paraît, elle connaît, il décroîtra, s'il vous plaît, elle me plaît, cela me déplaît</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>sur le « i » et le « u » du verbe « croître », à toutes les formes qui pourraient être confondues avec celles de « croire » ;</li> </ul>	<i>je crois, crû (verbe croître) je crois, cru (verbe croire)</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel de l'indicatif passé simple ;</li> </ul>	<i>nous partageâmes, nous partîmes, nous courûmes, vous mangeâtes, vous sortîtes, vous reçûtes</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du subjonctif imparfait ;</li> </ul>	<i>qu'il partît, qu'elle aperçût, qu'il aimât</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>sur la voyelle « a » des adjectifs en « -âtre ».</li> </ul>	<i>acariâtre, jaunâtre, rougeâtre</i>
J'utilise le tréma	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>sur les voyelles « e », « i » et « u » précédées d'une autre voyelle. Le tréma indique que la voyelle qui précède se prononce.</li> </ul>	<i>Noël, Israël, aïeul, Saül, faïence, aiguë, ambiguë</i>
J'utilise l'apostrophe	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>pour marquer l'élision. L'élision est la suppression de la dernière voyelle d'un mot lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou un « h » muet<sup>1</sup>.</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>On utilise l'élision avec : <ul style="list-style-type: none"> <li>– le, la, de ;</li> </ul> </li> </ul>	<i>l'étoile (et non *la étoile) l'hiver (et non *le hiver) Antoine l'appelle. (et non *Antoine la appelle) d'un jour (et non *de un jour)</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– me, ne ;</li> </ul>	<i>La directrice m'engage. (et non *me engage) Pierre-Yves n'écoute pas. (et non *ne écoute)</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– que.</li> </ul>	<i>Les élèves n'ont qu'un devoir à faire. (et non *que un)</i>

1. C'est le dictionnaire qui nous indique si le « h » est muet ou aspiré. Les mots commençant par un « h » aspiré n'acceptent ni élision ni liaison. Par exemple, je ne peux pas dire : \*l'hérisson ou \*les-z-hérissons.

## LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (suite)

/	J'utilise l'apostrophe (suite)	Exemples
	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Lorsque », « puisque » et « quoique » ne s'élident que devant « il », « ils », « elle », « elles », « on », « un », « une » et « en ».</li> </ul>	<i>lorsqu'elle se lève puisque'on l'a dit quoiqu'un peu hésitante</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Presque » ne s'élide que devant « île » dans le mot « presque-île ».</li> </ul>	<i>La presque-île de Forillon se trouve en Gaspésie.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Quelque » ne s'élide que devant « un » et « une ». Il forme alors un nouveau mot.</li> </ul>	<i>quelqu'un, quelqu'une</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Si » ne s'élide que devant « il » et « ils ».</li> </ul>	<i>s'il le veut</i>
s	J'utilise la cédille	Exemples
	<ul style="list-style-type: none"> <li>sous le « c » devant les voyelles « a », « o » et « u » pour indiquer que le « c » se prononce [s].</li> </ul>	<i>ça, en deçà, ils reçoivent, elles ont reçu</i>
-	J'utilise le trait d'union	Exemples
	<ul style="list-style-type: none"> <li>pour lier des mots ou des parties de mot.</li> </ul> <p>On met un trait d'union :</p>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>après les mots « saint » et « sainte » entrant dans la composition d'un nom de lieu ou d'un nom de fête, mais on ne met pas de trait d'union si on parle du saint lui-même ;</li> </ul>	<i>la rue Saint-Paul la région de Saint-Tite à la Saint-Jean-Baptiste saint Paul, saint André</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>dans les noms composés dont le premier élément est « non ». Cependant on ne met pas de trait d'union dans les adjectifs composés avec « non » ;</li> </ul>	<i>un non-sens  non solvable, non renouvelable</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>dans les mots composés dont le premier élément est « arrière », « avant », « contre », « demi », « grand », « mi », « nu », « sous », ou « vice » ;</li> </ul>	<i>arrière-garde, avant-bras, contre-attaque, demi-heure, grand-père, mi-voix, nu-tête, sous-titre, vice-présidence Exceptions : contrebasse, contredire, contrebande, contresens, etc.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>après les mots suivis de « ci » ou « là » ;</li> </ul>	<i>cette année-ci, ces fêtes-là</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>après les pronoms suivis de « même » ;</li> </ul>	<i>elle-même, eux-mêmes</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>entre les éléments juxtaposés d'un nombre composé qui, additionnés, sont inférieurs à cent (voir la page 93) ;</li> </ul>	<i>quatre cent trente-huit mille deux cent quatre-vingt-dix-neuf</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>dans les noms composés ;</li> </ul>	<i>Marie-France, Notre-Dame-de-Lorette, arc-en-ciel, jupe-culotte</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>entre le verbe à l'impératif et le pronom personnel ;</li> </ul>	<i>Regarde-le. Prends-en.</i>



## LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (suite)

- J'utilise le trait d'union (suite)	Exemples
• entre le verbe et le pronom sujet inversé si on pose une question ;	<i>Veulent-ils réussir ?</i>
• avant et après le « t » euphonique situé entre le verbe et le pronom ;	<i>Qu'y a-t-il ? Arrive-t-il ?</i>
• entre les pronoms personnels placés immédiatement à la droite du verbe ;	<i>Parlez-lui-en. Donnez-le-moi.</i>
• dans certaines locutions ;	<i>c'est-à-dire</i>
• dans les locutions adverbiales formées avec « au » ou « par ». Cependant on ne met pas de trait d'union dans les locutions dont le premier mot est « en » ;	<i>au-dessus, par-dedans</i>  <i>en deçà, en dehors, en dessous</i>
• pour séparer les syllabes d'un mot en fin de ligne <sup>1</sup> <ul style="list-style-type: none"> <li>entre deux syllabes ;</li> <li>entre deux consonnes jumelles ;</li> <li>à la soudure ou au trait d'union dans un mot composé.</li> </ul> La division est <b>interdite</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>après une apostrophe ;</li> <li>avant ou après un « x » ou un « y » placés entre deux voyelles ;</li> <li>dans un mot d'une syllabe ;</li> <li>dans les nombres en chiffres arabes ou romains ;</li> <li>dans une abréviation ou un sigle ;</li> <li>dans un symbole ou une formule chimique.</li> </ul>	<i>Partons, la mer est bleue, étincelante et calme.</i> <i>mar/ché</i> <i>remet/tra</i> <i>omni/vore</i> <i>porc-/épic</i>  <i>*l'/école</i> <i>*e/xamen</i> <i>*écuy/er</i> <i>*bla/nc</i> <i>*10/137</i> <i>*XV/III</i> <i>*Fr/anç.</i> <i>*O/NU</i> <i>*Na/Cl</i>

J'utilise la majuscule	Exemples
• au début d'une phrase ;	<i>La fête était réussie.</i>
• après <ul style="list-style-type: none"> <li>le point,</li> <li>le point d'interrogation,</li> <li>les points de suspension,</li> <li>le point d'exclamation ;</li> </ul>	<i>J'aime lire des poèmes.</i> <i>Ceux de Nelligan sont mes préférés.</i> <i>Que veux-tu ? Je ne veux rien.</i> <i>Ils sont partis... Quel dommage !</i> <i>Quelle belle journée ! Profites-en.</i>

1. On évite la coupure dans un mot de quatre lettres, entre deux voyelles (sauf les cas de mots composés), dans le dernier mot d'une page et dans le cas où elle laisse sur la ligne suivante une consonne suivie d'un « e » muet.



## LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (suite)

J'utilise la majuscule (suite)	Exemples
• pour le premier mot d'une citation ;	<i>Marie-Christine a dit : « Je vous souhaite bonne chance. »</i>
• au début de chaque vers d'un poème ;	<i>Ah ! comme la neige a neigé ! Ma vitre est un jardin de givre. (É. Nelligan, Soir d'hiver.)</i>
• dans le titre d'une œuvre, pour le premier mot et les noms propres ;	<i>L'insoutenable légèreté de l'être Le grand Meaulnes</i>
• dans un dialogue, au premier mot suivant le tiret ;	— <i>As-tu vu Rodrigue ?</i> — <i>Non, et toi ?</i> — <i>Oui, je l'ai vu.</i>
• pour les noms propres ;	<i>Jean-Baptiste Poquelin (dit Molière)</i>
• pour les noms de peuples et de races, mais l'on met une minuscule s'ils sont adjectifs ;	<i>les Belges, les Blancs, les Noirs, les Québécois le peuple québécois</i>
• pour les titres et les fonctions lorsque l'on s'adresse directement à la personne ;	<i>Madame la Ministre Monsieur le Maire Le maire de la ville...</i>
• pour les noms qui suivent le mot « ministère » ;	<i>le ministère de l'Éducation le ministère des Services sociaux</i>
• pour les noms d'astres et de planètes ;	<i>la Lune, Mercure, Pluton, Jupiter</i>
• pour les noms géographiques ;	<i>la Belgique, l'Estrie, la Seine, l'Europe, l'Amérique</i>
• pour les points cardinaux lorsqu'ils désignent un lieu géographique ;	<i>L'Extrême-Nord canadien</i> (L'adjectif qui précède le nom prend la majuscule aussi.)
• pour les noms désignant un bâtiment public ou un établissement commercial ;	<i>la Bibliothèque nationale du Québec le restaurant La Bohème</i>
• pour le nom désignant une association ou un organisme ;	<i>l'Office de la langue française</i>
• pour les raisons sociales ;	<i>l'Université de Montréal</i>
• pour les noms désignant une période historique ;	<i>la Renaissance le Paléolithique le Moyen Âge</i> (L'adjectif qui précède le nom prend la majuscule aussi.)
• pour les noms désignant une fête civile ou religieuse.	<i>Noël, Pâques, la fête du Travail</i>



Quand je lis un texte,  
je peux expliquer le choix d'un mode  
et d'un temps en fonction de...

Quand j'écris un texte,  
je dois choisir le mode et le temps  
en fonction de...

1. la **modalisation** (but, doute, possibilité, certitude, cause, temps, etc.) ;
2. la **chronologie des événements** (antériorité, simultanéité, postériorité) ;
3. le **temps du récit** (au passé ou au présent).

## LA MODALISATION

Le système verbal joue un rôle important dans la cohérence d'un texte.

Dans des phrases jointes par subordination, on choisit le mode en fonction des valeurs sémantiques que l'on désire exprimer.

Par exemple, dans les quatre phrases suivantes, on a recours tantôt au mode indicatif pour exprimer la réalité, tantôt au mode subjonctif pour exprimer la concession et le but. (Voir les tableaux des pages 169 et 170 pour les conditions d'emploi des modes.)

### Exemples :

La candidate qui **aura été élue** à la présidence **bénéficiera** de l'appui des membres de son parti.

**valeur sémantique exprimée**  
réalité

**mode utilisé**

phrase matrice ► indicatif (*bénéficiera*)  
phrase subordonnée ► indicatif (*aura été élue*)

Nous **avons eu** récemment un collaborateur qui **n'était** pas à la hauteur.

**valeur sémantique exprimée**  
réalité

**mode utilisé**

phrase matrice ► indicatif (*avons eu*)  
phrase subordonnée ► indicatif (*était*)

Quoiqu'il **ait récolté** l'année précédente la majorité des voix, il **avait perdu** la confiance des gens.

**valeur sémantique exprimée**  
concession

**mode utilisé**

phrase matrice ► indicatif (*avait perdu*)  
phrase subordonnée ► subjonctif (*ait récolté*)

Pour que nous **puissions** répéter le processus d'élection à la satisfaction de tous, il nous **faudra** demeurer vigilants.

**valeur sémantique exprimée**  
but

**mode utilisé**

phrase matrice ► indicatif (*faudra*)  
phrase subordonnée ► subjonctif (*puissions*)

En plus de la modalisation, on doit aussi tenir compte de la chronologie.

On peut aussi étudier un texte sous l'angle des rapports de temps (antériorité / avant, simultanéité / pendant, postériorité / après) entre l'action de la phrase subordonnée et celle de la phrase matrice. Ces rapports sont toutefois liés aux valeurs sémantiques de la modalisation.

Reprenons les exemples de la page 283.

- 1) *La candidate qui **aura été élue** à la présidence **bénéficiera** de l'appui des membres de son parti.*

Les deux verbes expriment des actions qui auront lieu dans l'époque future. Le verbe de la phrase matrice est au futur de l'indicatif (*bénéficiera*). L'action de la subordonnée relative est antérieure à celle de la phrase matrice : on a mis le verbe de la relative au futur antérieur (*aura été élue*).

- 2) *Nous **avons eu** récemment un collaborateur qui **n'était pas** à la hauteur.*

Les deux verbes expriment des actions qui se sont déroulées dans un passé récent ; ils sont donc écrits au passé. Le verbe de la phrase matrice est au passé composé de l'indicatif (*avons eu*). Comme l'action de la subordonnée relative et celle de la phrase matrice sont simultanées, on a choisi l'imparfait dans la relative (*était*).

- 3) *Quoiqu'il **ait récolté** l'année précédente la majorité des voix, il **avait perdu** la confiance des gens.*

Les deux verbes expriment des actions qui se sont déroulées dans le passé ; ils sont écrits au passé. Le verbe de la phrase matrice est au plus-que-parfait de l'indicatif (*avait perdu*). Comme l'action de la subordonnée est antérieure à celle de la phrase matrice, on a conjugué son verbe au passé du subjonctif (*ait récolté*).

- 4) *Pour que nous **puissions** répéter le processus d'élection à la satisfaction de tous, il nous **faudra** demeurer vigilants.*

Les deux verbes expriment des actions qui auront lieu dans le futur. Le verbe de la phrase matrice est au futur simple de l'indicatif (*faudra*). Comme l'action de la subordonnée se déroule en même temps que celle de la phrase matrice (simultanéité), on a mis le verbe de la subordonnée au présent du subjonctif (*puissions*).



Le tableau suivant illustre les conditions d'emploi des temps selon la chronologie.

VERBES DE LA MATRICE ET DE LA SUBORDONNÉE À L'INDICATIF			
Temps du verbe de la matrice	Rapport temporel	Temps du verbe de la subordonnée	Exemples
Présent	antériorité	imparfait	<i>Je <b>sais</b> que tu l'<b>aimais</b>.</i>
		plus-que-parfait	<i>Je <b>sais</b> que tu l'<b>avais aimé</b>.</i>
		passé composé	<i>Je <b>sais</b> que tu l'<b>as aimé</b>.</i>
	simultanéité	présent	<i>Je <b>sais</b> que tu l'<b>aimes</b>.</i>
	postériorité	futur simple	<i>Je <b>sais</b> que tu l'<b>aimeras</b>.</i>
Passé	antériorité	plus-que-parfait	<i>J'<b>ai su</b> que tu l'<b>avais aimé</b>.</i>
	simultanéité	imparfait	<i>Je <b>savais</b> que tu l'<b>aimais</b>.</i>
	postériorité	conditionnel présent	<i>Je <b>savais</b> que tu l'<b>aimerais</b>.</i>
Futur	antériorité	futur antérieur	<i>Je <b>saurai</b> que tu l'<b>auras aimé</b>.</i>
	simultanéité	présent	<i>Je <b>saurai</b> que tu l'<b>aimes</b>.</i>
	postériorité	futur simple	<i>Je <b>saurai</b> que tu l'<b>aimeras</b>.</i>

VERBE DE LA MATRICE À L'INDICATIF ET VERBE DE LA SUBORDONNÉE AU SUBJONCTIF			
Temps du verbe de la matrice	Rapport temporel	Temps du verbe de la subordonnée	Exemples
Présent	simultanéité ou postériorité	présent	<i>Il <b>faut</b> que tu <b>chantes</b>.</i>
Conditionnel présent ou passé	antériorité	passé	<i>Il <b>aurait fallu</b> que tu <b>aies chanté</b>. Il <b>faudrait</b> que tu <b>aies chanté</b>.</i>
Futur	simultanéité ou postériorité	présent	<i>Il <b>voudra</b> que tu <b>chantes</b>.</i>



On peut enfin étudier le système verbal d'un texte sous un troisième angle, celui du temps du récit.

À cet égard, on distingue deux grands ensembles de textes :

1. les récits d'événements passés (ce sont généralement des textes littéraires de type narratif, où les verbes sont à un temps du passé) ;
2. les textes au présent (ce sont généralement des textes courants de type descriptif, explicatif ou argumentatif, ou des textes littéraires de type narratif dont la narration est au présent).

## LE RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS PASSÉS

On peut illustrer le système verbal des récits d'événements passés sur un ruban du temps.

Passé Retour en arrière	Narration au passé	Futur Anticipation de l'avenir
Passé antérieur	Passé simple	Conditionnel présent ou passé
Plus-que-parfait	Imparfait	Futur simple ou futur antérieur

Magali **leva** les yeux. Éric la **rejoindrait** comme prévu vendredi soir. La lettre qu'il lui **avait** enfin **expédiée** **dissipait** toutes ses angoisses. Elle **pouvait** enfin respirer. Éric **avait été** hésitant la dernière fois qu'il lui **avait parlé** au téléphone. En raccrochant, Magali **avait eu** un doute. **Viendrait-il** à leur rendez-vous ? Pourquoi revenir à ces sombres pensées ? Magali **enfila** ses bottes et son manteau, et **se rendit** chez le fleuriste.

Situons les verbes du texte sur le ruban du temps.

Retour en arrière	Narration au passé	Anticipation de l'avenir
<i>avait expédiée</i> <i>avait été</i> <i>avait parlé</i> <i>avait eu</i>	<i>leva</i> <i>dissipait</i> <i>pouvait</i> <i>enfila</i> <i>se rendit</i>	<i>rejoindrait</i> <i>viendrait</i>

## LES TEXTES AU PRÉSENT

On peut illustrer le système verbal des textes au présent sur un ruban du temps.

Passé Retour en arrière	Narration au présent	Futur Anticipation de l'avenir
Imparfait Plus-que-parfait Passé composé Passé simple	Présent Conditionnel	Futur simple

Voici une nouvelle venue en littérature : elle **se nomme** Sonia. Elle **est arrivée** en janvier dernier pour faire la promotion de son livre, qui **a pris** tout le monde par surprise. L'aventure **a commencé** lorsque notre collègue **a écrit** un article élogieux à son égard. Il l'**encensa** tellement que, depuis lors, elle **multiplie** entrevues et séances d'autographes. Elle **se dit** fort heureuse de la situation et nous **promet** un nouveau titre pour l'automne. Vous **tomberez** sûrement sous le charme de cette écrivaine.

Situons les verbes du texte sur le ruban du temps.

Retour en arrière	Narration au présent	Anticipation de l'avenir
est arrivée a pris a commencé a écrit encensa	se nomme multiplie se dit promet	tomberez

Résumons

### LE SYSTÈME DES MODES ET DES TEMPS VERBAUX

Le système des modes et des temps verbaux permet d'observer ou d'utiliser le mode et le temps des verbes en fonction

de la modalisation

du temps du récit

de la chronologie  
des événements

# La cohérence du texte et l'enchaînement des phrases



## Les quatre règles de la cohérence d'un texte

Un texte bien construit est un texte cohérent et ordonné qui guide la compréhension du lecteur ou de la lectrice. On parvient à cette cohérence en assurant la continuité et la progression de l'information dans la phrase et dans le texte.

Les phrases doivent contenir des éléments qui reprennent une information déjà donnée (le « **thème** ») et des éléments qui apportent une information nouvelle (le « **propos** »).

Exemple :

*La tempête* (thème) *fait rage* (propos). *Elle* (thème) *a causé de nombreux accidents* (propos).

De plus, les informations ne doivent pas se contredire à l'intérieur du texte ni aller à l'encontre des connaissances que le lecteur ou la lectrice possède déjà sur un sujet.



Examinons en détail chacune de ces règles, qui sont également regroupées sous forme de procédures aux pages 295 et 296.

### LA REPRISE DE L'INFORMATION

+ + + + +  
1 2 3 4 5

Cette règle consiste à reprendre des éléments d'une phrase à l'autre dans le but de tisser le fil conducteur du texte et d'en assurer la continuité thématique.

On peut reprendre l'information de plusieurs façons :

- par un mot du lexique ;
- par un déterminant ;
- par un adverbe ;
- par un pronom ;
- par une périphrase.



## LA REPRISE DE L'INFORMATION PAR UN MOT DU LEXIQUE

On peut reprendre une information par différents substituts lexicaux.

Reprise par	Exemples
• un synonyme (mot de sens similaire) ;	<i>Sais-tu qu'elle a acheté une <b>auto</b> ? Ah oui ! quelle marque de <b>voiture</b> a-t-elle choisie ?</i>
• un mot générique (sens général) qui englobe des mots spécifiques (sens précis) ;	<i>Il existe une grande variété de <b>serpents</b>. Nous verrons plusieurs de ces <b>reptiles</b> au zoo.</i>
• un terme synthétique (plusieurs mots résumés en un seul) ;	<i>Nous <b>parlons</b> de <b>travail</b>, d'<b>efforts</b> et de <b>persévérance</b>. Tous ces <b>points</b> seront repris ultérieurement.</i>
• un terme qui appartient au même champ lexical ;	<i>Le <b>temps</b> est magnifique. Le <b>soleil</b>, le <b>ciel bleu</b>, le <b>vent doux</b> rendent cette journée inoubliable.</i>
• une nominalisation (un verbe repris par un nom de la même famille) ;	<i>On a décidé d'aller <b>se promener</b> à la campagne. Cette <b>promenade</b> nous fera grand bien.</i>
• une périphrase (plusieurs mots pour exprimer ce qui peut être dit en un seul mot).	<i>J'aime <b>Paris</b>. La <b>Ville lumière</b> me fait rêver.</i>

Comme on le voit, la reprise de l'information se réalise à l'intérieur d'un texte à partir d'un premier élément qui se trouve généralement dans le **GN** ; c'est pourquoi on l'appelle le « **GN introducteur** ».

*La Maison du Sud n'était qu'un **modeste chalet** et c'est en raison de son âge qu'on lui donnait le nom de **maison**, car il s'agissait du plus ancien **bâtiment** de l'île. Le **chalet** avait été construit pour servir de **refuge** aux naufragés<sup>1</sup>.*

Dans ce court extrait des *Grandes marées* de Jacques Poulin, l'auteur a utilisé une série de termes (synonyme et parasyndrome<sup>2</sup>) qui désignent la même réalité, à savoir la « Maison du Sud ». Ce procédé assure la continuité thématique d'une phrase à l'autre tout en évitant la répétition ennuyeuse du même terme.

1. Jacques POULIN, *Les grandes marées*, Montréal, Leméac, 1978, p. 18-19.

2. Un parasyndrome est un mot ayant un sens presque similaire (*bois, forêt*).



**GN** introducteur : *la Maison du Sud*.

On a repris l'information par d'autres **GN**.



### LA REPRISE DE L'INFORMATION PAR UN DÉTERMINANT

Un drôle de chimpanzé s'est sauvé du zoo américain.

**Ce** chimpanzé avait quelque chose de très particulier : il communiquait par signes.

**GN** introducteur : *Un drôle de chimpanzé*.

On a repris l'information en ajoutant un déterminant démonstratif. (**Ce** chimpanzé)

**GN introducteur**  
*Un drôle de chimpanzé*

▼  
**Ce** chimpanzé  
(reprise de l'information par  
un déterminant démonstratif)

### LA REPRISE DE L'INFORMATION PAR UN ADVERBE

Je visiterai les îles de la Madeleine.

C'est **là** que je passerai mes prochaines vacances.

**GN** introducteur : *les îles de la Madeleine*.

On a repris l'information par un adverbe. (**là**)

**GN introducteur**  
*les îles de la Madeleine*

▼  
**là**  
(reprise de l'information  
par un adverbe)

## LA REPRISE DE L'INFORMATION PAR UN PRONOM

*Ce curé a toujours été pour moi un homme de bon conseil. **Il** était sensible à mes égards et très touché, parce qu'**il** avait compris que je ne **le** recherchais pas pour Dieu, mais pour **lui-même**<sup>1</sup>.*

Ici, on a repris le **GN** *Ce curé* par des pronoms.



Le pronom peut aussi reprendre un **GAdj** (*Maria est **très charmante**, je souhaite qu'elle **le** demeure.*) ou une phrase entière (***Mon père m'a toujours donné de bons conseils.** Je **le** dis avec fierté.*).

ATTENTION ! Le pronom est un outil simple et efficace pour reprendre une information et assurer la continuité thématique. Cependant, il doit toujours se rapporter à un antécédent exprimé ; sinon, le lecteur ou la lectrice risque de mal comprendre le sens de la phrase.

*Leur visite était imprévue. Ce matin-là, lorsqu'**ils** sont arrivés à l'école, tout le monde était content. Tous ceux qui ont entendu leur voix **les** ont reconnus.*

Les pronoms *ils* et *les* n'ont pas d'antécédent clairement identifié dans le texte, on ne sait donc pas de qui l'on parle. Il aurait fallu écrire :

*La visite de Barbara et de Carlo était imprévue. Ce matin-là, lorsqu'**ils** sont arrivés à l'école, tout le monde était content. Tous ceux qui ont entendu leur voix **les** ont reconnus.*

Examinons l'exemple suivant :

*Les enfants s'amuse<sup>nt</sup> avec les chiens. Il faudra **leur** donner à boire.*

On ne sait pas si le pronom *leur* remplace *chiens* ou *enfants*. Il aurait été préférable de répéter le mot *enfants* (*Il faudra donner à boire **aux enfants**.*).

## LA REPRISE DE L'INFORMATION PAR UNE PÉRIPHRASE

*Comme bien d'autres ruisseaux, son lit était poussière de roche, ses côtés, de mousse verte, et son plafond, des grands jeux de soleil. Les femmes l'appelaient lavoir ; les hommes, puits. C'était **le bain des filles, le boulevard des libellules, le bateau des feuilles mortes** et, à cause de son agitation, de sa vie, de son clair mouvement, **le désennui de ceux qui n'allaient pas au large**<sup>2</sup>.*

1. Émile AJAR (Romain Gary), *Gros-Câlin*, Gallimard, 1977, p. 13. (Collection Folio)

2. Félix LECLERC, *Le hamac dans les voiles*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1988, p. 13.

La périphrase est un groupe de mots qui désigne une seule chose. Elle permet de reprendre un élément déjà énoncé tout en ajoutant une information supplémentaire. Dans cet extrait du *Hamac dans les voiles* de Félix Leclerc, les périphrases reprennent le thème « ruisseaux ».



Nous venons d'observer que la continuité thématique est assurée par différents procédés de reprise de l'information.

ATTENTION ! Il faut éviter les ruptures thématiques, qui nuisent à la compréhension du lecteur ou de la lectrice en rendant le texte incohérent.

*Martin, étendu sur son bureau, n'écoute pas son professeur d'histoire. La directrice de l'école entre dans la classe voisine. Il se redresse aussitôt.*

Il n'y a pas de lien entre la première et la deuxième phrase. Dans la première phrase, il est question de Martin ; dans la deuxième, d'un nouveau personnage, la directrice. La troisième phrase nous laisse perplexes : qui est cet élève qui se redresse, Martin ou un élève de la classe voisine ? Il est impossible de le savoir avec certitude.

On placera donc des charnières entre les phrases :

*Martin, étendu sur son bureau, n'écoute pas son professeur d'histoire. **Tout à coup, il aperçoit** la directrice de l'école qui entre dans la classe voisine. **Martin** se redresse aussitôt.*

Par ailleurs, l'ellipse (omission de mots que l'on considère comme sous-entendus) peut aussi amener une rupture thématique si elle n'est pas utilisée avec prudence.

*À dix heures du matin, une sonnerie stridente sort Pierre d'un sommeil profond. En colère contre lui-même, il enfonce l'accélérateur pour se rendre à la réunion la plus importante de sa vie.*

Nous apprenons que Pierre sort d'un profond sommeil et que cela le met en colère ; tout de suite après, il se trouve dans sa voiture. L'enchaînement est trop rapide ; l'ellipse temporelle ne convient pas ici.



La progression de l'information est l'ajout de renseignements nouveaux, ce qui a pour effet de maintenir l'intérêt du lecteur ou de la lectrice et d'éviter que le texte ne piétine. Rappelons qu'une phrase contient deux parties, le thème et le propos.

## Qu'est-ce qu'un thème ?

On appelle « thème » l'élément sur lequel on donne de l'information. Dans une phrase **P**, le thème se loge généralement dans le groupe nominal sujet (**GNs**).

## Qu'est-ce qu'un propos ?

On appelle « propos » l'information nouvelle contenue dans une phrase. Cette information est généralement logée dans le **GV**.

*Picot était un vieil original de soixante ans. Il était aimé de tous. Il vivait dans une petite chaumière à l'entrée du village.*

**GNs** thème

**GV** information nouvelle

**GNs** thème

**GV** information nouvelle

**GNs** thème

**GV** information nouvelle

► **Picot**

► *était un vieil original de soixante ans.*

► **Il**

► *était aimé de tous.*

► **Il**

► *vivait dans une petite chaumière à l'entrée du village.*

# LA PROGRESSION SIMPLE ET LA PROGRESSION COMPLEXE

Dans un texte, les thèmes ne progressent pas toujours de la même manière d'une phrase à l'autre. Parfois, la progression se fait de façon linéaire, évidente ; c'est la progression simple.

*Ce curé a toujours été pour moi un homme de bon conseil. Il était sensible à mes égards et très touché, parce qu'il avait compris que je ne le recherchais pas pour Dieu, mais pour lui-même<sup>1</sup>.*

thème

propos

thème

propos

thème

propos

► *Ce curé* (**GNs** introducteur)

► *a toujours été pour moi un homme de bon conseil.*

► **Il**

► *était sensible à mes égards et très touché,*

► *parce qu'il*

► *avait compris que je ne le recherchais pas pour Dieu, mais pour lui-même.*

1. Émile AJAR (Romain Gary), *Gros-Câlin*, Gallimard, 1977, p. 13. (Collection Folio)



La progression ne se fait pas nécessairement de façon linéaire ; parfois il y a un aller-retour constant entre le thème et le propos.

*Fait certain, le corps humain n'est pas conçu pour voler. Il est lourd, mal profilé ; ses os, ses muscles ne sont pas appropriés à l'utilisation d'ailes. Il faudrait à un homme pesant 68 kilogrammes un sternum en saillie de 1,80 mètre pour supporter une paire d'ailes. Ce n'est qu'en 1860, soit après plusieurs siècles de vaines tentatives de saut, que ce fait fut démontré. Giovanni Borelli, un Italien, publia à l'époque une sérieuse étude sur la musculature humaine, analysée sous l'angle du vol.*

thème principal	▶ le corps humain ( <b>GNs</b> introducteur)
propos	▶ n'est pas conçu pour voler.
thème	▶ Il
propos	▶ est lourd, mal profilé ; ses os, ses muscles ne sont pas appropriés à l'utilisation d'ailes.
propos	▶ Il faudrait à un homme pesant 68 kilogrammes un sternum en saillie de 1,80 mètre
renouvellement de thème	▶ pour supporter une paire d'ailes.
propos	▶ Ce n'est qu'en 1860, soit après plusieurs siècles de vaines tentatives de saut (phrase emphatique qui renverse l'ordre habituel et renvoie l'information nouvelle en début de phrase)
renouvellement de thème	▶ que ce fait fut démontré.
nouveau thème, sans antécédent	▶ Giovanni Borelli, un Italien,
propos	▶ publia à l'époque une sérieuse étude sur la musculature humaine,
reprise de thème	▶ analysée sous l'angle du vol.

## LA NON-CONTRADICTION INTERNE

1 2 3 4 5

Quand on écrit un texte, il est très important de s'assurer que les informations données ne soient pas contradictoires, pour éviter toute incohérence pouvant nuire à la compréhension.

*La blessure qu'a subie Rose sur les pentes de ski la semaine dernière a laissé des traces apparentes. Un plâtre imposant lui couvre la jambe et nuit grandement à sa mobilité. Alors qu'elle vient péniblement de s'installer pour travailler, le téléphone sonne. Sa patronne désire la rencontrer dans son bureau. Folle de joie, **Rose se précipite**, convaincue d'obtenir l'augmentation qu'elle réclame depuis un an.*

Ce texte n'est pas logique. En effet, comment Rose pourrait-elle se précipiter chez sa patronne alors qu'elle porte un plâtre qui nuit grandement à sa mobilité et à sa rapidité ? Ces deux situations s'opposent et le lecteur ou la lectrice ne sait pas ce qu'il ou elle doit comprendre.

Une information ne peut pas non plus venir en contradiction avec la connaissance que le lecteur ou la lectrice a du monde.

*Julie lance une craie de toutes ses forces droit devant elle ; la craie atterrit à ses pieds.*  
Il est impossible que la craie tombe aux pieds de Julie puisque celle-ci l'a lancée au loin.

## La cohérence d'un texte

Afin de faciliter son travail, on peut consulter les procédures suivantes pour juger de la cohérence d'un texte en situation d'écriture ou de lecture.

### PROCÉDURE pour assurer la cohérence d'un texte en situation d'écriture

Quand j'écris un texte :

Exemples :

- 1 je reprends l'information d'une phrase à l'autre pour tisser le fil conducteur du texte ;  
Je peux reprendre l'information :
  - par un substitut lexical ;  
*Au cours de mes vacances d'été, le temps a été magnifique. **Le soleil, le vent doux** de la mer et **la chaleur** enveloppaient mes journées.*
  - par un déterminant défini, indéfini, possessif ou démonstratif ;  
*Léandre est amoureux de Julie. **Son amour** pour elle est aveugle.*
  - par un pronom ;  
*Voici une nouvelle venue en littérature. **Elle** se nomme Sonia.*
  - par une périphrase ;  
*Je visiterai Paris à l'été. La **Ville lumière** me fascine.*
  - par un adverbe.  
*Voici le chalet de mes parents. C'est **ici** que je passe mes vacances.*
- 2 j'ajoute de l'information nouvelle d'une phrase à l'autre pour faire progresser le thème ;  
*Sonia (thème) est une **nouvelle venue en littérature** (propos). Elle (thème) **est arrivée en janvier dernier** (propos) pour faire la **promotion de son livre** (propos).*
- 3 je ne donne pas d'informations qui se contredisent ;  
***La tornade n'a pas** été très forte. Il y a eu **vingt blessés, deux morts**, et toutes les **maisons ont été dévastées**.*  
(Ici les informations se contredisent. La tornade a été forte.)
- 4 je ne donne pas d'informations qui contredisent les connaissances antérieures du lecteur ou de la lectrice.  
*Nous sommes allés en **janvier** dans le **Nord-du-Québec**. Nous avons eu droit à **des chants d'oiseaux** extraordinaires.*  
(Il ne peut y avoir de chants d'oiseaux dans cette région au mois de janvier.)

Quand je lis un texte :

**Exemples :**

- 1** je repère l'information qui me permet de suivre le fil conducteur du texte, d'une phrase à l'autre ;

L'information peut être reprise :

- par un mot du lexique ;
- par un adverbe ;
- par un déterminant ;
- par un pronom ;
- par une périphrase.

*Vous parlez de la maison de mon père.  
Ce **bâtiment** est inhabité depuis  
quelques années.*

*C'est **là** que je passerai mes vacances  
(là en référence à la maison).*

*La maison de mon père est ancienne.  
**Cette** dernière a un cachet particulier.*

*La maison de mon père est ancienne.  
**Elle** est aussi très grande.*

*Vous parlez de la maison de mon père.  
**Cette jolie demeure centenaire** est inhabitée.*

- 2** je repère l'information nouvelle qui développe le thème ;

*Vous parlez de Picot (thème). Ce vieil original  
de soixante ans (thème) **était aimé de tous**  
(propos). Il (thème) **vivait dans une petite  
chaumière à l'entrée du village** (propos).*

- 3** je vérifie si les informations sont contradictoires ;

***Rose s'est blessée**, elle a une jambe dans  
le plâtre. **Elle n'a jamais eu d'accident**.  
(C'est faux. Rose a eu un accident.  
Ici les informations sont contradictoires.)*

- 4** je vérifie si les informations contredisent mes connaissances antérieures sur le sujet.

*Il fait une **chaleur torride**.  
Fanny déambule dans la rue avec son  
**manteau de fourrure**. Elle est élégante.  
(En principe, on ne porte pas un manteau de  
fourrure lorsqu'il fait une chaleur torride.)*

# ANNEXE

- *Verbes auxiliaires*
- *Verbes modèles*
- *Verbes irréguliers*
- *À propos des dictionnaires...*
- *Index*



# Verbes auxiliaires



## INDICATIF

### Présent

j'	ai
tu	as
il	a
nous	avons
vous	avez
ils	ont

### Passé composé

j'	ai	eu
tu	as	eu
il	a	eu
nous	avons	eu
vous	avez	eu
ils	ont	eu

### Imparfait

j'	avais
tu	avais
il	avait
nous	avions
vous	aviez
ils	avaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	eu
tu	avais	eu
il	avait	eu
nous	avions	eu
vous	aviez	eu
ils	avaient	eu

### Passé simple

j'	eus
tu	eus
il	eut
nous	eûmes
vous	eûtes
ils	eurent

### Passé antérieur

j'	eus	eu
tu	eus	eu
il	eut	eu
nous	eûmes	eu
vous	eûtes	eu
ils	eurent	eu

### Futur simple

j'	aurai
tu	auras
il	aura
nous	aurons
vous	aurez
ils	auront

### Futur antérieur

j'	aurai	eu
tu	auras	eu
il	aura	eu
nous	aurons	eu
vous	aurez	eu
ils	auront	eu

### Conditionnel présent

j'	aurais
tu	aurais
il	aurait
nous	aurions
vous	auriez
ils	auraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	eu
tu	aurais	eu
il	aurait	eu
nous	aurions	eu
vous	auriez	eu
ils	auraient	eu

## SUBJONCTIF

### Présent

que j'	aie
que tu	aies
qu'il	ait
que nous	ayons
que vous	ayez
qu'ils	aient

### Passé

que j'	aie	eu
que tu	aies	eu
qu'il	ait	eu
que nous	ayons	eu
que vous	ayez	eu
qu'ils	aient	eu

### Imparfait

que j'	eusse
que tu	eusses
qu'il	eût
que nous	eussions
que vous	eussiez
qu'ils	eussent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	eu
que tu	eusses	eu
qu'il	eût	eu
que nous	eussions	eu
que vous	eussiez	eu
qu'ils	eussent	eu

## IMPÉRATIF

### Présent

aie
ayons
ayez

### Passé

aie	eu
ayons	eu
ayez	eu

## INFINITIF

### Présent

avoir
-------

### Passé

avoir eu
----------

## PARTICIPE

### Présent

ayant
-------

### Passé

eu, eue
ayant eu

## INDICATIF

### Présent

je	suis
tu	es
elle	est
nous	sommes
vous	êtes
elles	sont

### Passé composé

j'	ai	été
tu	as	été
elle	a	été
nous	avons	été
vous	avez	été
elles	ont	été

### Imparfait

j'	étais
tu	étais
elle	était
nous	étions
vous	étiez
elles	étaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	été
tu	avais	été
elle	avait	été
nous	avions	été
vous	aviez	été
elles	avaient	été

### Passé simple

je	fus
tu	fus
elle	fut
nous	fûmes
vous	fûtes
elles	furent

### Passé antérieur

j'	eus	été
tu	eus	été
elle	eut	été
nous	eûmes	été
vous	eûtes	été
elles	eurent	été

### Futur simple

je	serai
tu	seras
elle	sera
nous	serons
vous	seriez
elles	seront

### Futur antérieur

j'	aurai	été
tu	auras	été
elle	aura	été
nous	aurons	été
vous	aurez	été
elles	auront	été

### Conditionnel présent

je	serais
tu	serais
elle	serait
nous	serions
vous	seriez
elles	seraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	été
tu	aurais	été
elle	aurait	été
nous	aurions	été
vous	auriez	été
elles	auraient	été

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	sois
que tu	sois
qu'elle	soit
que nous	soyons
que vous	soyez
qu'elles	soient

### Passé

que j'	aie	été
que tu	aies	été
qu'elle	ait	été
que nous	ayons	été
que vous	ayez	été
qu'elles	aient	été

### Imparfait

que je	fusse
que tu	fusses
qu'elle	fût
que nous	fussions
que vous	fussiez
qu'elles	fussent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	été
que tu	eusses	été
qu'elle	eût	été
que nous	eussions	été
que vous	eussiez	été
qu'elles	eussent	été

## IMPÉRATIF

### Présent

sois
soyons
soyez

### Passé

aie	été
ayons	été
ayez	été

## INFINITIF

### Présent

être
------

### Passé

avoir été
-----------

## PARTICIPE

### Présent

étant
-------

### Passé

été
ayant été

## INDICATIF

### Présent

j'	aime
tu	aimes
il	aime
nous	aimons
vous	aimez
ils	aiment

### Passé composé

j'	ai	aimé
tu	as	aimé
il	a	aimé
nous	avons	aimé
vous	avez	aimé
ils	ont	aimé

### Imparfait

j'	aimais
tu	aimais
il	aimait
nous	aimions
vous	aimiez
ils	aimaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	aimé
tu	avais	aimé
il	avait	aimé
nous	avions	aimé
vous	aviez	aimé
ils	avaient	aimé

### Passé simple

j'	aimai
tu	aimas
il	aima
nous	aimâmes
vous	aimâtes
ils	aimèrent

### Passé antérieur

j'	eus	aimé
tu	eus	aimé
il	eut	aimé
nous	eûmes	aimé
vous	eûtes	aimé
ils	eurent	aimé

### Futur simple

j'	aimerai
tu	aimeras
il	aimera
nous	aimerons
vous	aimerez
ils	aimeront

### Futur antérieur

j'	aurai	aimé
tu	auras	aimé
il	aura	aimé
nous	aurons	aimé
vous	aurez	aimé
ils	auront	aimé

### Conditionnel présent

j'	aimerais
tu	aimerais
il	aimerait
nous	aimerions
vous	aimeriez
ils	aimeraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	aimé
tu	aurais	aimé
il	aurait	aimé
nous	aurions	aimé
vous	auriez	aimé
ils	auraient	aimé

## SUBJONCTIF

### Présent

que j'	aime
que tu	aimes
qu'il	aime
que nous	aimions
que vous	aimiez
qu'ils	aiment

### Passé

que j'	aie	aimé
que tu	aies	aimé
qu'il	ait	aimé
que nous	ayons	aimé
que vous	ayez	aimé
qu'ils	aient	aimé

### Imparfait

que j'	aimasse
que tu	aimasses
qu'il	aimât
que nous	aimassions
que vous	aimassiez
qu'ils	aimassent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	aimé
que tu	eusses	aimé
qu'il	eût	aimé
que nous	eussions	aimé
que vous	eussiez	aimé
qu'ils	eussent	aimé

## IMPÉRATIF

### Présent

aime
aimons
aimez

### Passé

aie	aimé
ayons	aimé
ayez	aimé

## INFINITIF

### Présent

aimer
-------

### Passé

avoir aimé
------------

## PARTICIPE

### Présent

aimant
--------

### Passé

aimé, ée
ayant aimé

## INDICATIF

### Présent

je	finis
tu	finis
elle	finit
nous	finissons
vous	finissez
elles	finissent

### Passé composé

j'	ai	fini
tu	as	fini
elle	a	fini
nous	avons	fini
vous	avez	fini
elles	ont	fini

### Imparfait

je	finissais
tu	finissais
elle	finissait
nous	finissions
vous	finissiez
elles	finissaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	fini
tu	avais	fini
elle	avait	fini
nous	avions	fini
vous	aviez	fini
elles	avaient	fini

### Passé simple

je	finis
tu	finis
elle	finit
nous	finîmes
vous	finîtes
elles	finirent

### Passé antérieur

j'	eus	fini
tu	eus	fini
elle	eut	fini
nous	eûmes	fini
vous	eûtes	fini
elles	eurent	fini

### Futur simple

je	finirai
tu	finiras
elle	finira
nous	finirons
vous	finirez
elles	finiront

### Futur antérieur

j'	aurai	fini
tu	auras	fini
elle	aura	fini
nous	aurons	fini
vous	aurez	fini
elles	auront	fini

### Conditionnel présent

je	finirais
tu	finirais
elle	finirait
nous	finirions
vous	finiriez
elles	finiraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	fini
tu	aurais	fini
elle	aurait	fini
nous	aurions	fini
vous	auriez	fini
elles	auraient	fini

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	finisse
que tu	finisses
qu'elle	finisse
que nous	finissions
que vous	finissiez
qu'elles	finissent

### Passé

que j'	aie	fini
que tu	aies	fini
qu'elle	ait	fini
que nous	ayons	fini
que vous	ayez	fini
qu'elles	aient	fini

### Imparfait

que je	finisse
que tu	finisses
qu'elle	finît
que nous	finissions
que vous	finissiez
qu'elles	finissent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	fini
que tu	eusses	fini
qu'elle	eût	fini
que nous	eussions	fini
que vous	eussiez	fini
qu'elles	eussent	fini

## IMPÉRATIF

### Présent

finis
finissons
finissez

### Passé

aie	fini
ayons	fini
ayez	fini

## INFINITIF

### Présent

finir
-------

### Passé

avoir fini
------------

## PARTICIPE

### Présent

finissant
-----------

### Passé

fini, ie
ayant fini



## INDICATIF

### Présent

je	tiens
tu	tiens
il	tient
nous	tenons
vous	tenez
ils	tiennent

### Passé composé

j'	ai	tenu
tu	as	tenu
il	a	tenu
nous	avons	tenu
vous	avez	tenu
ils	ont	tenu

### Imparfait

je	tenais
tu	tenais
il	tenait
nous	tenions
vous	teniez
ils	tenaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	tenu
tu	avais	tenu
il	avait	tenu
nous	avions	tenu
vous	aviez	tenu
ils	avaient	tenu

### Passé simple

je	tins
tu	tins
il	tint
nous	tîmes
vous	tîntes
ils	tinrent

### Passé antérieur

j'	eus	tenu
tu	eus	tenu
il	eut	tenu
nous	eûmes	tenu
vous	eûtes	tenu
ils	eurent	tenu

### Futur simple

je	tiendrai
tu	tiendras
il	tiendra
nous	tiendrons
vous	tiendrez
ils	tiendront

### Futur antérieur

j'	aurai	tenu
tu	auras	tenu
il	aura	tenu
nous	aurons	tenu
vous	aurez	tenu
ils	auront	tenu

### Conditionnel présent

je	tiendrais
tu	tiendrais
il	tiendrait
nous	tiendrions
vous	tiendriez
ils	tiendraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	tenu
tu	aurais	tenu
il	aurait	tenu
nous	aurions	tenu
vous	auriez	tenu
ils	auraient	tenu

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	tienne
que tu	tiennes
qu'il	tienne
que nous	tenions
que vous	teniez
qu'ils	tiennent

### Passé

que j'	aie	tenu
que tu	aies	tenu
qu'il	ait	tenu
que nous	ayons	tenu
que vous	ayez	tenu
qu'ils	aient	tenu

### Imparfait

que je	tinssse
que tu	tinsses
qu'il	tînt
que nous	tinssions
que vous	tinssiez
qu'ils	tinssent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	tenu
que tu	eusses	tenu
qu'il	eût	tenu
que nous	eussions	tenu
que vous	eussiez	tenu
qu'ils	eussent	tenu

## IMPÉRATIF

### Présent

tiens
tenons
tenez

### Passé

aie	tenu
ayons	tenu
ayez	tenu

## INFINITIF

### Présent

tenir
-------

### Passé

avoir tenu
------------

## PARTICIPE

### Présent

tenant
--------

### Passé

tenu, ue
ayant tenu



## INDICATIF

### Présent

je	produis
tu	produis
elle	produit
nous	produisons
vous	produisez
elles	produisent

### Passé composé

j'	ai	produit
tu	as	produit
elle	a	produit
nous	avons	produit
vous	avez	produit
elles	ont	produit

### Imparfait

je	produisais
tu	produisais
elle	produisait
nous	produisions
vous	produisiez
elles	produisaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	produit
tu	avais	produit
elle	avait	produit
nous	avions	produit
vous	aviez	produit
elles	avaient	produit

### Passé simple

je	produisis
tu	produisis
elle	produisit
nous	produisîmes
vous	produisîtes
elles	produisirent

### Passé antérieur

j'	eus	produit
tu	eus	produit
elle	eut	produit
nous	eûmes	produit
vous	eûtes	produit
elles	eurent	produit

### Futur simple

je	produirai
tu	produiras
elle	produira
nous	produirons
vous	produirez
elles	produiront

### Futur antérieur

j'	aurai	produit
tu	auras	produit
elle	aura	produit
nous	aurons	produit
vous	aurez	produit
elles	auront	produit

### Conditionnel présent

je	produirais
tu	produirais
elle	produirait
nous	produirions
vous	produiriez
elles	produiraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	produit
tu	aurais	produit
elle	aurait	produit
nous	aurions	produit
vous	auriez	produit
elles	auraient	produit

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	produise
que tu	produises
qu'elle	produise
que nous	produisions
que vous	produisiez
qu'elles	produisent

### Passé

que j'	aie	produit
que tu	aies	produit
qu'elle	ait	produit
que nous	ayons	produit
que vous	ayez	produit
qu'elles	aient	produit

### Imparfait

que je	produisisse
que tu	produisisses
qu'elle	produisît
que nous	produisissions
que vous	produisissiez
qu'elles	produisissent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	produit
que tu	eusses	produit
qu'elle	eût	produit
que nous	eussions	produit
que vous	eussiez	produit
qu'elles	eussent	produit

## IMPÉRATIF

### Présent

produis
produisons
produisez

### Passé

aie	produit
ayons	produit
ayez	produit

## INFINITIF

### Présent

produire
----------

### Passé

avoir produit
---------------

## PARTICIPE

### Présent

produisant
------------

### Passé

produit, te
ayant produit

## INDICATIF

### Présent

je	rends
tu	rends
il	rend
nous	rendons
vous	rendez
ils	rendent

### Passé composé

j'	ai	rendu
tu	as	rendu
il	a	rendu
nous	avons	rendu
vous	avez	rendu
ils	ont	rendu

### Imparfait

je	rendais
tu	rendais
il	rendait
nous	rendions
vous	rendiez
ils	rendaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	rendu
tu	avais	rendu
il	avait	rendu
nous	avions	rendu
vous	aviez	rendu
ils	avaient	rendu

### Passé simple

je	rendis
tu	rendis
il	rendit
nous	rendîmes
vous	rendîtes
ils	rendirent

### Passé antérieur

j'	eus	rendu
tu	eus	rendu
il	eut	rendu
nous	eûmes	rendu
vous	eûtes	rendu
ils	eurent	rendu

### Futur simple

je	rendrai
tu	rendras
il	rendra
nous	rendrons
vous	rendrez
ils	rendront

### Futur antérieur

j'	aurai	rendu
tu	auras	rendu
il	aura	rendu
nous	aurons	rendu
vous	aurez	rendu
ils	auront	rendu

### Conditionnel présent

je	rendrais
tu	rendrais
il	rendrait
nous	rendrions
vous	rendriez
ils	rendraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	rendu
tu	aurais	rendu
il	aurait	rendu
nous	aurions	rendu
vous	auriez	rendu
ils	auraient	rendu

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	rende
que tu	rendes
qu'il	rende
que nous	rendions
que vous	rendiez
qu'ils	rendent

### Passé

que j'	aie	rendu
que tu	aies	rendu
qu'il	ait	rendu
que nous	ayons	rendu
que vous	ayez	rendu
qu'ils	aient	rendu

### Imparfait

que je	rendisse
que tu	rendisses
qu'il	rendît
que nous	rendissions
que vous	rendissiez
qu'ils	rendissent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	rendu
que tu	eusses	rendu
qu'il	eût	rendu
que nous	eussions	rendu
que vous	eussiez	rendu
qu'ils	eussent	rendu

## IMPÉRATIF

### Présent

rends
rendons
rendez

### Passé

aie	rendu
ayons	rendu
ayez	rendu

## INFINITIF

### Présent

rendre
--------

### Passé

avoir rendu
-------------

## PARTICIPE

### Présent

rendant
---------

### Passé

rendu, ue
ayant rendu



## INDICATIF

### Présent

je	plains
tu	plains
elle	plaint
nous	plaignons
vous	plaignez
elles	plaignent

### Passé composé

j'	ai	plaint
tu	as	plaint
elle	a	plaint
nous	avons	plaint
vous	avez	plaint
elles	ont	plaint

### Imparfait

je	plaignais
tu	plaignais
elle	plaignait
nous	plaignions
vous	plaigniez
elles	plaignaient

### Plus-que-parfait

j'	avais	plaint
tu	avais	plaint
elle	avait	plaint
nous	avions	plaint
vous	aviez	plaint
elles	avaient	plaint

### Passé simple

je	plaignis
tu	plaignis
elle	plaignit
nous	plaignîmes
vous	plaignîtes
elles	plaignirent

### Passé antérieur

j'	eus	plaint
tu	eus	plaint
elle	eut	plaint
nous	eûmes	plaint
vous	eûtes	plaint
elles	eurent	plaint

### Futur simple

je	plaindrai
tu	plaindras
elle	plaindra
nous	plaindrons
vous	plaindrez
elles	plaindront

### Futur antérieur

j'	aurai	plaint
tu	auras	plaint
elle	aura	plaint
nous	aurons	plaint
vous	aurez	plaint
elles	auront	plaint

### Conditionnel présent

je	plaindrais
tu	plaindrais
elle	plaindrait
nous	plaindrions
vous	plaindriez
elles	plaindraient

### Conditionnel passé

j'	aurais	plaint
tu	aurais	plaint
elle	aurait	plaint
nous	aurions	plaint
vous	auriez	plaint
elles	auraient	plaint

## SUBJONCTIF

### Présent

que je	plaigne
que tu	plaignes
qu'elle	plaigne
que nous	plaignions
que vous	plaigniez
qu'elles	plaignent

### Passé

que j'	aie	plaint
que tu	aies	plaint
qu'elle	ait	plaint
que nous	ayons	plaint
que vous	ayez	plaint
qu'elles	aient	plaint

### Imparfait

que je	plaignisse
que tu	plaignisses
qu'elle	plaignît
que nous	plaignissions
que vous	plaignissiez
qu'elles	plaignissent

### Plus-que-parfait

que j'	eusse	plaint
que tu	eusses	plaint
qu'elle	eût	plaint
que nous	eussions	plaint
que vous	eussiez	plaint
qu'elles	eussent	plaint

## IMPÉRATIF

### Présent

plains
plaignons
plaignez

### Passé

aie	plaint
ayons	plaint
ayez	plaint

## INFINITIF

### Présent

plaindre
----------

### Passé

avoir plaint
--------------

## PARTICIPE

### Présent

plaignant
-----------

### Passé

plaint, te
ayant plaint



# Verbes irréguliers



## La liste alphabétique

Les temps composés ne sont pas donnés dans la liste suivante ; le participe passé suffit pour les former. Quand l'auxiliaire n'est pas indiqué, voir à la page 182.

### ► ABSOUDRE

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	j'absous, tu absous, il/elle absout, nous absolvons, vous absolvez, ils/elles absolvent j'absolvais (N'existe pas.) j'absoudrai j'absoudrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que j'absolve (N'existe pas.)
<b>Impératif</b>	absous, absolvons, absolvez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	absolvant absous, absoute

### ► ACCOURIR (Voir courir, page 312.)

### ► ACCROÎTRE (auxiliaire « avoir »)

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	j'accrois, tu accrois, il/elle accroît, nous accroissons, vous accroissez, ils/elles accroissent j'accroissais j'accrus, tu accrus, il/elle accrut, nous accrûmes, vous accrûtes, ils/elles accrurent j'accroîtrai j'accroîtrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que j'accroisse que j'accrusses
<b>Impératif</b>	accrois, accroissons, accroissez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	accroissant accru, accrue (sans accent circonflexe)

► **ACCUEILLIR** (*Voir cueillir, page 314.*)

► **ACQUÉRIR**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	j'acquires, tu acquies, il/elle acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils/elles acquièrent j'acquerais j'acquis j'acquerrai j'acquerrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que j'acquière, que tu acquières, qu'il/elle acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils/elles acquièrent que j'acquisse
<b>Impératif</b>	acquies, acquérons, acquérez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	acquérant acquis, acquise

► **ADMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)

► **ALLER** (auxiliaire « être »)

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je vais, tu vas, il/elle va, nous allons, vous allez, ils/elles vont j'allais j'allai j'irai j'irais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que j'aille, que tu ailles, qu'il/elle aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils/elles aillent que j'allasse
<b>Impératif</b>	va, allons, allez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	allant allé, allée

► **APERCEVOIR** (*Voir recevoir, page 323.*)

► **APPARAÎTRE** (*Voir connaître, page 311.*)

► **APPARTENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

► **APPRENDRE** (*Voir prendre, page 323.*)

## ► ASSAILLIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	j'assaille, tu assailles, il/elle assaille, nous assaillons, vous assaillez, ils/elles assaillent
• imparfait	j'assailais, nous assaillions, vous assailliez
• passé simple	j'assaillis
• futur	j'assaillirai
• conditionnel	j'assaillirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que j'assaille, que nous assaillions, que vous assailliez
• imparfait	que j'assailisse
<b>Impératif</b>	assaille, assaillons, assaillez
<b>Participe</b>	
• présent	assaillant
• passé	assailli, assaillie

## ► ASSEOIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	j'assieds, tu assieds, il/elle assied, nous asseyons, vous asseyez, ils/elles asseyent ou j'assois, tu assois, il/elle assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils/elles assoient
• imparfait	j'asseyais, nous asseyions, vous asseyiez <i>ou</i> j'assoiais, nous assoyions, vous assoyiez
• passé simple	j'assis
• futur	j'assiérai ou j'assoirai
• conditionnel	j'assiérais ou j'assoirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que j'asseye, que nous asseyions, que vous asseyiez <i>ou</i> que j'assoie, que nous assoyions, que vous assoyiez, qu'ils/elles assoient
• imparfait	que j'assis
<b>Impératif</b>	assieds, asseyons, asseyez <i>ou</i> assois, assoyons, assoyez
<b>Participe</b>	
• présent	asseyant <i>ou</i> assoyant
• passé	assis, assise

► **ATTEINDRE** (Voir plaindre, page 305.)

► **ATTENDRE** (Voir rendre, page 304.)

► **AVOIR** (Voir à la page 298.)

## ► BATTRE

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

Je bats, tu bats, il/elle bat, nous battons, vous battez, ils/elles battent  
 Je battais  
 Je battis  
 Je battrai  
 je battrais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je batte  
 que je battisse

### Impératif

bats, battons, battez

### Participe

- présent
- passé

battant  
 battu, battue

## ► BOIRE

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je bois, tu bois, il/elle boit, nous buvons, vous buvez, ils/elles boivent  
 je buvais  
 je bus  
 je boirai  
 je boirais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je boive, que tu boives, qu'il/elle boive, que nous buvions,  
 que vous buviez, qu'ils/elles boivent  
 que je busse

### Impératif

bois, buvons, buvez

### Participe

- présent
- passé

buvant  
 bu, bue



## ► BOUILLIR

### Indicatif

- présent je bous, tu bous, il/elle bout, nous bouillons, vous bouillez, ils/elles bouillent
- imparfait je bouillais, nous bouillions, vous bouilliez
- passé simple je bouillis
- futur je bouillirai
- conditionnel je bouillirais

### Subjonctif

- présent que je bouille, que nous bouillions, que vous bouilliez
- imparfait que je bouillisse

### Impératif

bous, bouillons, bouillez

### Participe

- présent bouillant
- passé bouilli, bouillie

- **COMBATTRE** (*Voir battre, page 309.*)
- **COMMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)
- **COMPARAÎTRE** (*Voir connaître, page 311.*)
- **COMPRENDRE** (*Voir prendre, page 323.*)
- **COMPROMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)
- **CONCEVOIR** (*Voir recevoir, page 323.*)
- **CONCLURE**

### Indicatif

- présent je conclus, tu conclus, il/elle conclut, nous concluons, vous concluez, ils/elles concluent
- imparfait je concluais, nous concluions, vous concluiez
- passé simple je conclus
- futur je conclurai
- conditionnel je conclurais

### Subjonctif

- présent que je conclue, que nous concluions, que vous concluiez
- imparfait que je conclusse

### Impératif

conclus, concluons, concluez

### Participe

- présent concluant
- passé conclu, conclue

- **CONCOURIR** (*Voir courir, page 312.*)
- **CONDUIRE** (*Voir produire, page 303.*)

## ► CONNAÎTRE

### Indicatif

- présent je connais, tu connais, il/elle connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils/elles connaissent
- imparfait je connaissais
- passé simple je connus
- futur je connaîtrai
- conditionnel je connaîtrais

### Subjonctif

- présent que je connaisse
- imparfait que je connusse

### Impératif

connais, connaissons, connaissez

### Participe

- présent connaissant
- passé connu, connue

- **CONQUÉRIR** (*Voir acquérir, page 307.*)
- **CONSTRUIRE** (*Voir produire, page 303.*)
- **CONTENIR** (*Voir tenir, page 302.*)
- **CONTRAINDRE** (*Voir plaindre, page 305.*)
- **CONTREDIRE** (*Voir dire, page 315.*)
- **CONVAINCRE** (*Voir vaincre, page 328.*)
- **CONVENIR** (*Voir tenir, page 302.*)
- **CORROMPRE** (*Voir rompre, page 325.*)
- **COUDRE**

### Indicatif

- présent je couds, tu couds, il/elle coud, nous cousons, vous cousez, ils/elles cousent
- imparfait je cousais
- passé simple je cousis
- futur je coudrai
- conditionnel je coudrais

### Subjonctif

- présent que je couse
- imparfait que je cousisse

### Impératif

couds, cousons, cousez

### Participe

- présent cousant
- passé cousu, cousue

## ► COURIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je cours, tu cours, il/elle court, nous courons, vous courez, ils/elles courent
• imparfait	je courais
• passé simple	je courus
• futur	je courrai
• conditionnel	je courrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je coure, que tu coures, qu'il/elle coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils/elles courent
• imparfait	que je courusse
<b>Impératif</b>	cours, courons, courez
<b>Participe</b>	
• présent	courant
• passé	couru, courue

## ► COUVRIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je couvre, tu couvres, il/elle couvre, nous couvrons, vous couvrez, ils/elles couvrent
• imparfait	je couvrais
• passé simple	je couvris
• futur	je couvrirai
• conditionnel	je couvrirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je couvre
• imparfait	que je couvrisse
<b>Impératif</b>	couvre, couvrons, couvrez
<b>Participe</b>	
• présent	couvrant
• passé	couvert, couverte

## ► CRAINDRE (Voir plaindre, page 305.)

## ► CROIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je crois, tu crois, il/elle croit, nous croyons, vous croyez, ils/elles croient
• imparfait	je croyais, nous croyions, vous croyiez
• passé simple	je crus
• futur	je croirai
• conditionnel	je croirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je croie, que tu croies, qu'il/elle croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils/elles croient
• imparfait	que je crusse
<b>Impératif</b>	crois, croyons, croyez
<b>Participe</b>	
• présent	croyant
• passé	cru, crue

## ► CROÎTRE (auxiliaire « avoir »)

<b>Indicatif</b>	
• présent	je croîs, tu croîs, il/elle croît, nous croissons, vous croissez, ils/elles croissent
• imparfait	je croissais
• passé simple	je crûs, tu crûs, il/elle crût, nous crûmes, vous crûtes, ils/elles crurent
• futur	je croîtrai
• conditionnel	je croîtrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je croisse
• imparfait	que je crûsse
<b>Impératif</b>	croîs, croissons, croissez
<b>Participe</b>	
• présent	croissant
• passé	crû, crue ; crus, crues



## ► CUEILLIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je cueille, tu cueilles, il/elle cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils/elles cueillent
• imparfait	je cueillais, nous cueillions, vous cueilliez
• passé simple	je cueillis
• futur	je cueillerai
• conditionnel	je cueillerais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je cueille, que nous cueillions, que vous cueilliez
• imparfait	que je cueillisse
<b>Impératif</b>	cueille, cueillons, cueillez
<b>Participe</b>	
• présent	cueillant
• passé	cueilli, cueillie

- **CUIRE** (*Voir produire, page 303.*)
- **DÉCEVOIR** (*Voir recevoir, page 323.*)
- **DÉCOUVRIR** (*Voir couvrir, page 312.*)
- **DÉFAIRE** (*Voir faire, page 317.*)
- **DÉFENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- **DÉPENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- **DÉPLAIRE** (*Voir plaire, page 322.*)
- **DESCENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- **DEVENIR** (*Voir tenir, page 302.*)
- **DEVOIR**

<b>Indicatif</b>	
• présent	je dois, tu dois, il/elle doit, nous devons, vous devez, ils/elles doivent
• imparfait	je devais
• passé simple	je dus
• futur	je devrai
• conditionnel	je devrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je doive, que nous devions, que vous deviez
• imparfait	que je dusse
<b>Impératif</b>	(N'existe pas.)
<b>Participe</b>	
• présent	devant
• passé	dû, due; dus, dues

## ► DIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je dis, tu dis, il/elle dit, nous disons, vous dites <sup>1</sup> , ils/elles disent
• imparfait	je disais
• passé simple	je dis
• futur	je dirai
• conditionnel	je dirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je dise
• imparfait	que je disse
<b>Impératif</b>	dis, disons, dites
<b>Participe</b>	
• présent	disant
• passé	dit, dite

► **DISPARAÎTRE** (*Voir connaître, page 311.*)

► **DISSOUDRE** (*Voir absoudre, page 306.*)

► **DISTRAIRE** (*Voir traire, page 328.*)

► **DORMIR**

<b>Indicatif</b>	
• présent	je dors, tu dors, il/elle dort, nous dormons, vous dormez, ils/elles dorment
• imparfait	je dormais
• passé simple	je dormis
• futur	je dormirai
• conditionnel	je dormirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je dorme
• imparfait	que je dormisse
<b>Impératif</b>	dors, dormons, dormez
<b>Participe</b>	
• présent	dormant
• passé	dormi, dormie (féminin rare)

1. Le verbe « contredire » s'écrit « contredisez » à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent.

## ► ÉCRIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	j'écris, tu écris, il/elle écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils/elles écrivent
• imparfait	j'écrivais
• passé simple	j'écrivis
• futur	j'écirai
• conditionnel	j'écirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que j'écrive
• imparfait	que j'écrivisse
<b>Impératif</b>	écris, écrivons, écrivez
<b>Participe</b>	
• présent	écrivant
• passé	écrit, écrite

► **ÉMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)

► **ÉMOUVOIR** (*Voir mouvoir, page 321 ; participe passé : ému, émue.*)

► **ENDORMIR** (*Voir dormir, page 315 ; participe passé : endormi, endormie.*)

► **ENFUIR (S')** (*Voir fuir, page 318.*)

► **ENTENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)

► **ENTREPRENDRE** (*Voir prendre, page 323.*)

► **ENTRETENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

► **ENTREVOIR** (*Voir voir, page 330.*)

► **ENVOYER**

<b>Indicatif</b>	
• présent	j'envoie, tu envoies, il/elle envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils/elles envoient
• imparfait	j'envoyais, nous envoyions, vous envoyiez
• passé simple	j'envoyai
• futur	j'enverrai
• conditionnel	j'enverrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que j'envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez
• imparfait	que j'envoyasse
<b>Impératif</b>	envoie, envoyons, envoyez
<b>Participe</b>	
• présent	envoyant
• passé	envoyé, envoyée

- ▶ **ÉQUIVALOIR** (*Voir valoir, page 329.*)
- ▶ **ÉTEINDRE** (*Voir plaindre, page 305.*)
- ▶ **ÉTENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- ▶ **ÊTRE** (*Voir à la page 299.*)
- ▶ **EXCLURE** (*Voir conclure, page 310.*)
- ▶ **FAIRE**

<b>Indicatif</b>	
• présent	je fais, tu fais, il/elle fait, nous faisons, vous faites, ils/elles font
• imparfait	je faisais
• passé simple	je fis
• futur	je ferai
• conditionnel	je ferais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je fasse
• imparfait	que je fisse
<b>Impératif</b>	fais, faisons, faites
<b>Participe</b>	
• présent	faisant
• passé	fait, faite

- ▶ **FALLOIR** (verbe impersonnel)

<b>Indicatif</b>	
• présent	il faut
• imparfait	il fallait
• passé simple	il fallut
• futur	il faudra
• conditionnel	il faudrait
<b>Subjonctif</b>	
• présent	qu'il faille
• imparfait	qu'il fallût
<b>Impératif</b>	(N'existe pas.)
<b>Participe</b>	
• présent	(N'existe pas.)
• passé	fallu (sans féminin)

- ▶ **FENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- ▶ **FONDRE** (*Voir rendre, page 304.*)



## ► FUIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je fuis, tu fuis, il/elle fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils/elles fuient
• imparfait	je fuyais, nous fuyions, vous fuyiez
• passé simple	je fus
• futur	je fuirai
• conditionnel	je fuirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je fuie, que tu fuies, qu'il/elle fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils/elles fuient
• imparfait	que je fusse (rare)
<b>Impératif</b>	fuis, fuyons, fuyez
<b>Participe</b>	
• présent	fuyant
• passé	fui, fuie

► **HAÏR** (*Voir finir, page 301.*)

► **INCLURE** (*Voir conclure, page 310; participe passé: inclus, incluse.*)

► **INSCRIRE** (*Voir écrire, page 316.*)

► **INSTRUIRE** (*Voir produire, page 303.*)

► **INTERROMPRE** (*Voir rompre, page 325.*)

► **INTERVENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

## ► LIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je lis, tu lis, il/elle lit, nous lisons, vous lisez, ils/elles lisent
• imparfait	je lisais
• passé simple	je lus
• futur	je lirai
• conditionnel	je lirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je lise
• imparfait	que je lusse
<b>Impératif</b>	lis, lisons, lisez
<b>Participe</b>	
• présent	lisant
• passé	lu, lue

► **MAINTENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

► **MENTIR**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je mens, tu mens, il/elle ment, nous mentons, vous mentez, ils/elles mentent je mentais je mentis je mentirai je mentirais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je mente que je mentisse
<b>Impératif</b>	mens, mentons, mentez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	mentant menti (sans féminin)

► **METTRE**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je mets, tu mets, il/elle met, nous mettons, vous mettez, ils/elles mettent je mettais je mis je mettrai je mettrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je mette que je misse
<b>Impératif</b>	mets, mettons, mettez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	mettant mis, mise

► **MORDRE** (*Voir rendre, page 304.*)

► **MOUDRE**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je mouds, tu mouds, il/elle moud, nous moulons, vous moulez, ils/elles moulent je moulais je moulus je moudrai je moudrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je moule que je moulusse
<b>Impératif</b>	mouds, moulons, moulez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	moulant moulu, moulue

► **MOURIR**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je meurs, tu meurs, il/elle meurt, nous mourons, vous mourez, ils/elles meurent je mourais je mourus je mourrai je mourrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je meure, que tu meures, qu'il/elle meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils/elles meurent que je mourusse
<b>Impératif</b>	meurs, mourons, mourez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	mourant mort, morte

## ► MOUVOIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je meus, tu meus, il/elle meut, nous mouvons, vous mouvez, ils/elles meuvent
• imparfait	je mouvais
• passé simple	je mus (rare)
• futur	je mouvrai
• conditionnel	je mouvrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je meuve
• imparfait	que je musse (rare)
<b>Impératif</b>	meus, mouvons, mouvez
<b>Participe</b>	
• présent	mouvant
• passé	mû, mue ; mus, mues

## ► NAÎTRE (auxiliaire « être »)

<b>Indicatif</b>	
• présent	je nais, tu nais, il/elle naît, nous naissons, vous naissez, ils/elles naissent
• imparfait	je naissais
• passé simple	je naquis
• futur	je naîtrai
• conditionnel	je naîtrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je naisse
• imparfait	que je naquisse
<b>Impératif</b>	nais, naissons, naissez
<b>Participe</b>	
• présent	naissant
• passé	né, née

- NUIRE (Voir produire, page 303 ; participe passé : nui [sans féminin] .)
- OBTENIR (Voir tenir, page 302.)
- OFFRIR (Voir couvrir, page 312.)
- OUVRIR (Voir couvrir, page 312.)
- PARAÎTRE (Voir connaître, page 311.)
- PARCOURIR (Voir courir, page 312.)
- PARTIR (Voir mentir, page 319 ; sauf participe passé : parti, partie.)
- PARVENIR (Voir tenir, page 302.)
- PEINDRE (Voir plaindre, page 305.)
- PENDRE (Voir rendre, page 304.)
- PERDRE (Voir rendre, page 304.)



► **PERMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)

► **PLAINdre** (*Voir à la page 305.*)

► **PLAIRE**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je plais, tu plais, il/elle plaît, nous plaisons, vous plaisez, ils/elles plaisent je plaisais je plus je plairai je plairais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je plaise que je plusse
<b>Impératif</b>	plais, plaisons, plaisez
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	plaisant plu (sans féminin)

► **POURsUIVRE** (*Voir suivre, page 327.*)

► **POURVOIR** (*Voir voir, page 330, sauf aux temps suivants.*)

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je pourvus je pourvoirai je pourvoirais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• imparfait</li></ul>	que je pourvusse

► **POUVOIR**

<b>Indicatif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li><li>• passé simple</li><li>• futur</li><li>• conditionnel</li></ul>	je peux/je puis (la forme « je puis » s'emploie surtout dans l'expression « Puis-je ? »), tu peux, il/elle peut, nous pouvons, vous pouvez, ils/elles peuvent je pouvais je pus je pourrai je pourrais
<b>Subjonctif</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• imparfait</li></ul>	que je puisse que je pusse
<b>Impératif</b>	(N'existe pas.)
<b>Participe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• présent</li><li>• passé</li></ul>	pouvant pu (sans féminin)

## ► PRENDRE

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je prends, tu prends, il/elle prend, nous prenons, vous prenez, ils/elles prennent

je prenais

je pris

je prendrai

je prendrais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je prenne

que je prisse

### Impératif

prends, prenons, prenez

### Participe

- présent
- passé

prenant

pris, prise

► **PRESCRIRE** (*Voir écrire, page 316.*)

► **PRÉTENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)

► **PRÉVENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

► **PRÉVOIR** (*Voir voir, page 330.*)

► **PRODUIRE** (*Voir à la page 303.*)

► **PROMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)

► **PROMOUVOIR** (*Voir mouvoir, page 321.*)

► **RECEVOIR**

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je reçois, tu reçois, il/elle reçoit, nous recevons, vous recevez, ils/elles reçoivent

je recevais

je reçus, tu reçus, il/elle reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils/elles reçurent

je recevrai

je recevrais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je reçoive, que tu reçoives, qu'il/elle reçoive, que nous recevions, que vous receviez, qu'ils/elles reçoivent

que je reçusse

### Impératif

reçois, recevons, recevez

### Participe

- présent
- passé

recevant

reçu, reçue

- **REMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)
- **RENDRE** (*Voir à la page 304.*)
- **RÉPANDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- **RÉPONDRE** (*Voir rendre, page 304.*)
- **REQUÉRIR** (*Voir acquérir, page 307.*)
- **REVENDEUR** (*Voir rendre, page 304.*)
- **REVENIR** (*Voir tenir, page 302.*)
- **REVÊTIR** (*Voir vêtir, page 329.*)
- **RÉSoudre**

<b>Indicatif</b>	
• présent	je résous, tu résous, il/elle résout, nous résolvons, vous résolvez, ils/elles résolvent
• imparfait	je résolvais
• passé simple	je résolus
• futur	je résoudrai
• conditionnel	je résoudrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je résolve
• imparfait	que je résolusse
<b>Impératif</b>	
résous, résolvons, résolvez	
<b>Participe</b>	
• présent	résolvant
• passé	résolu, résolue

- **REVOIR** (*Voir voir, page 330.*)
- **RIRE**

<b>Indicatif</b>	
• présent	je ris, tu ris, il/elle rit, nous rions, vous riez, ils/elles rient
• imparfait	je riaais, nous riions, vous riiez
• passé simple	je ris, tu ris, il/elle rit, nous rîmes, vous rîtes, ils/elles rirent
• futur	je rirai
• conditionnel	je rirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je rie, que nous riions, que vous riiez
• imparfait	que je risse (rare)
<b>Impératif</b>	
ris, rions, riez	
<b>Participe</b>	
• présent	riant
• passé	ri (sans féminin)

## ► ROMPRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je romps, tu romps, il/elle rompt, nous rompons, vous rompez, ils/elles rompent
• imparfait	je rompais
• passé simple	je rompis
• futur	je romprai
• conditionnel	je romprais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je rompe
• imparfait	que je rompisse
<b>Impératif</b>	romps, rompons, rompez
<b>Participe</b>	
• présent	rompant
• passé	rompu, rompue

► SATISFAIRE (*Voir faire, page 317.*)

## ► SAVOIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je sais, tu sais, il/elle sait, nous savons, vous savez, ils/elles savent
• imparfait	je savais
• passé simple	je sus
• futur	je saurai
• conditionnel	je saurais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je sache
• imparfait	que je susse
<b>Impératif</b>	sache, sachons, sachez
<b>Participe</b>	
• présent	sachant
• passé	su, sue

► SECOURIR (*Voir courir, page 312.*)

► SENTIR (*Voir mentir, page 319, sauf participe passé: senti, sentie.*)



## ► SERVIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je sers, tu sers, il/elle sert, nous servons, vous servez, ils/elles servent
• imparfait	je servais
• passé simple	je servis
• futur	je servirai
• conditionnel	je servirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je serve
• imparfait	que je servisse
<b>Impératif</b>	sers, servons, servez
<b>Participe</b>	
• présent	servant
• passé	servi, servie

► **SORTIR** (*Voir mentir, page 319, sauf participe passé : sorti, sortie.*)

► **SOUFFRIR** (*Voir couvrir, page 312.*)

► **SOUMETTRE** (*Voir mettre, page 319.*)

► **SOURIRE** (*Voir rire, page 324.*)

► **SOUSTRAIRE** (*Voir traire, page 328.*)

► **SOUTENIR** (*Voir tenir, page 302.*)

## ► SUFFIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je suffis, tu suffis, il/elle suffit, nous suffisons, vous suffisez, ils/elles suffisent
• imparfait	je suffisais
• passé simple	je suffis
• futur	je suffirai
• conditionnel	je suffirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je suffise
• imparfait	que je suffisse
<b>Impératif</b>	suffis, suffisons, suffisez
<b>Participe</b>	
• présent	suffisant
• passé	suffi (sans féminin)

## ► SUIVRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je suis, tu suis, il/elle suit, nous suivons, vous suivez, ils/elles suivent
• imparfait	je suivais
• passé simple	je suivis
• futur	je suivrai
• conditionnel	je suivrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je suive
• imparfait	que je suivisse
<b>Impératif</b>	suis, suivons, suivez
<b>Participe</b>	
• présent	suivant
• passé	suivi, suivie

► **SURPRENDRE** (*Voir prendre, page 323.*)

► **SUSPENDRE** (*Voir rendre, page 304.*)

## ► TAIRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je tais, tu tais, il/elle tait, nous taisons, vous taisez, ils/elles taisent
• imparfait	je taisais
• passé simple	je tus
• futur	je tairai
• conditionnel	je tairais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je taise
• imparfait	que je tusse
<b>Impératif</b>	tais, taisons, taisez
<b>Participe</b>	
• présent	taisant
• passé	tu, tue

► **TENIR** (*Voir à la page 302.*)

► **TONDRE** (*Voir rendre, page 304.*)

► **TRADUIRE** (*Voir produire, page 303.*)

## ► TRAIRE

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je traie, tu traies, il/elle traie, nous trayons, vous trayez, ils/elles traient  
 je trayais, nous trayions, vous trayiez  
 (N'existe pas.)  
 je trairai  
 je trairais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je traie, que nous trayions, que vous trayiez  
 (N'existe pas.)

### Impératif

traie, trayons, trayez

### Participe

- présent
- passé

trayant  
 traie, traie

► TRANSCRIRE (*Voir écrire, page 316.*)

► TRANSMETTRE (*Voir mettre, page 319.*)

► VAINCRE

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je vaincs, tu vaincs, il/elle vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils/elles vainquent  
 je vainquais  
 je vainquis  
 je vaincrai  
 je vaincrais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je vainque  
 que je vainquisse

### Impératif

vaincs, vainquons, vainquez

### Participe

- présent
- passé

vainquant  
 vaincu, vaincue

► VALOIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je vaux, tu vaux, il/elle vaut, nous valons, vous valez, ils/elles valent
• imparfait	je valais
• passé simple	je valus
• futur	je vaudrai
• conditionnel	je vaudrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je vaille, que tu vailles, qu'il/elle vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils/elles valient
• imparfait	que je valusse
<b>Impératif</b>	vaux, valons, valez (rare)
<b>Participe</b>	
• présent	valant
• passé	valu, value

► VENDRE (*Voir rendre, page 304.*)

► VENIR (*Voir tenir, page 302.*)

► VÊTIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je vêts, tu vêts, il/elle vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils/elles vêtent
• imparfait	je vêtais
• passé simple	je vêtis
• futur	je vêtirai
• conditionnel	je vêtirais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je vête
• imparfait	que je vêtisse
<b>Impératif</b>	vêts, vêtons, vêtez
<b>Participe</b>	
• présent	vêtissant
• passé	vêtu, vêtue



## ► VIVRE

<b>Indicatif</b>	
• présent	je vis, tu vis, il/elle vit, nous vivons, vous vivez, ils/elles vivent
• imparfait	je vivais
• passé simple	je vécus
• futur	je vivrai
• conditionnel	je vivrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je vive
• imparfait	que je vécusse
<b>Impératif</b>	vis, vivons, vivez
<b>Participe</b>	
• présent	vivant
• passé	vécu, vécue

## ► VOIR

<b>Indicatif</b>	
• présent	je vois, tu vois, il/elle voit, nous voyons, vous voyez, ils/elles voient
• imparfait	je voyais, nous voyions, vous voyiez
• passé simple	je vis
• futur	je verrai
• conditionnel	je verrais
<b>Subjonctif</b>	
• présent	que je voie, que nous voyions, que vous voyiez
• imparfait	que je visse
<b>Impératif</b>	vois, voyons, voyez
<b>Participe</b>	
• présent	voyant
• passé	vu, vue

## ► VOULOIR

### Indicatif

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel

je veux, tu veux, il/elle veut, nous voulons, vous voulez, ils/elles veulent  
je voulais  
je voulus  
je voudrai  
je voudrais

### Subjonctif

- présent
- imparfait

que je veuille, que tu veuilles, qu'il/elle veuille, que nous voulions,  
que vous vouliez, qu'ils/elles veuillent  
que je voulusse

### Impératif

veille, veillons, veuillez

### Participe

- présent
- passé

voulant  
voulu, voulue

# À propos des dictionnaires...



## *Description des principaux dictionnaires*

Plusieurs types de dictionnaires sont offerts sur le marché. La section qui suit en présente quelques-uns.

### **1. Les dictionnaires de langue**

Ils fournissent des renseignements linguistiques sur l'orthographe, la prononciation, l'étymologie, le sens, les différents usages, les synonymes, les antonymes, etc.

### **2. Les dictionnaires encyclopédiques**

Ils fournissent des renseignements sur les noms propres, les notions d'histoire, de géographie, de sciences, d'art, etc. On y trouve aussi des illustrations (cartes géographiques, photographies, tableaux, etc.).

Il existe aussi une grande variété de dictionnaires spécialisés.

### **3. Les dictionnaires de synonymes**

Ils permettent de trouver des mots ayant un sens semblable.

### **4. Les dictionnaires d'antonymes**

Ils permettent de trouver des mots ayant un sens contraire.

### **5. Les dictionnaires analogiques**

Ils décrivent les mots appartenant à une même famille lexicale.

### **6. Les dictionnaires étymologiques**

Ils permettent de trouver l'origine des mots.

### **7. Les dictionnaires bilingues**

Ils permettent de trouver la traduction des mots d'une autre langue.

### **8. Les dictionnaires techniques et spécialisés**

Ils permettent de trouver des informations sur un sujet précis, comme l'informatique, la médecine, la généalogie, le cinéma, etc. Ils fournissent également la définition de mots spécialisés qui ne sont pas inscrits dans les dictionnaires de langue.

### **9. Les dictionnaires visuels**

Ils présentent des illustrations qui définissent en quelque sorte les mots, permettant ainsi de voir ce que les mots désignent et de reconnaître l'objet cherché.

## 10. Les dictionnaires des québécismes ou des canadianismes

Ils permettent de trouver des mots couramment employés par les Québécois et les Québécoises, ou par les Canadiens français et les Canadiennes françaises. Ces mots ont souvent été inventés ici ou ont pris un sens particulier (*magasinage, bancs de neige, téléroman*, etc.).

## 11. Les dictionnaires des anglicismes

Ils permettent de trouver les tournures ou les mots les plus courants empruntés aux langues anglaise et américaine. Ils fournissent souvent des renseignements sur le processus historique ayant conduit à l'inclusion de certains termes dans le vocabulaire français. Ils présentent également les différents types d'anglicismes : sémantiques, lexicaux, syntaxiques, morphologiques, phonétiques et graphiques.

Enfin, on peut aussi se procurer différents dictionnaires ayant des fonctions particulières, tels les **dictionnaires des difficultés de la langue française**, les **dictionnaires orthographiques**, ou encore les **dictionnaires de noms propres**.



## Utilisation des dictionnaires usuels

Les dictionnaires usuels comptent environ 70 000 mots. Ils fournissent de nombreux renseignements sur différents sujets.

### 1. La prononciation

La prononciation des mots est indiquée à l'aide des signes graphiques tirés de l'alphabet phonétique international (API). Lorsqu'un doute existe quant à la prononciation d'un mot ou d'un son, il est conseillé de consulter le tableau de cet alphabet, qui se trouve au début du dictionnaire.

### 2. L'orthographe

Il faut toujours consulter le dictionnaire lorsqu'il y a hésitation relativement à l'orthographe d'un mot. (*Exemple* : Est-ce que le mot « dictionnaire » prend un « n » ou deux « n » ?) Il s'agit d'un outil essentiel pour les productions écrites.

### 3. L'origine

Plusieurs mots de la langue française sont d'origine latine ou grecque. Le dictionnaire indique alors « lat. » ou « gr. ».

### 4. La définition

Il s'agit de l'énonciation des caractéristiques essentielles d'un être ou d'une chose, ou des qualités qui lui sont propres.

Un même mot peut avoir plus d'un sens et plus d'un emploi à l'intérieur de sa définition. (*Exemple* : **Cher** I. Objet d'une vive affection ; II. D'un prix élevé.)



Le dictionnaire donnera les différentes définitions et les distinguera en les faisant précéder d'un chiffre romain (I., II., etc.). Il fournira également, dans chacun des cas, un exemple qui sera le plus souvent écrit en italique.

## 5. La catégorie grammaticale

La plupart des mots n'appartiennent qu'à une seule classe de mots (*joli, dormir, il, sa*). Cependant, selon le contexte de son utilisation dans une phrase, un même mot peut appartenir à différentes catégories. (*Exemple* : le mot « rire » peut être un **nom** ou un **verbe**.) Le dictionnaire souligne cette distinction et donne aussi la définition du mot selon sa catégorie.



## Principales abréviations utilisées dans les dictionnaires

absolt	absolument	ind.	indirect
adj.	adjectif	indéf.	indéfini
adv.	adverbe	indic.	indicatif
apr. J.-C.	après Jésus-Christ	inf.	infinitif
angl.	anglais	interj.	interjection
anglic.	anglicisme	inv.	invariable
ant.	antonyme	lat.	latin
art.	article	loc.	locution
auj.	aujourd'hui	m. <i>ou</i> masc.	masculin
auxil.	auxiliaire	mod.	moderne
av. J.-C.	avant Jésus-Christ	n.	nom
c.-à-d.	c'est-à-dire	néol.	néologisme
cap.	capitale	part.	participe
conj.	conjonction	part. pass.	participe passé
cour.	courant	pers.	personne
didact.	didactique	pl.	pluriel
ex.	exemple	pop.	populaire
f. <i>ou</i> fém.	féminin	pr.	pronom <i>ou</i> pronominal
fam.	familier	sing.	singulier
fig.	figuré	syn.	synonyme
fr.	français	tr.	transitif
gramm.	grammaire	v.	verbe
hom.	homonyme	vx	vieux
imp.	imparfait		

# Index

Les numéros de pages en caractères gras indiquent la section où un concept est présenté de manière plus exhaustive.

Il existe deux façons de trouver un concept dans l'index :

- 1) À partir d'un concept général, tel que **Verbe(s)**, on obtient une vue d'ensemble des notions se rattachant aux verbes. Si, par exemple, l'on cherche comment accorder un participe passé, on se réfère à la sous-section *modes des verbes non personnels* sous *participe passé* et sous *accord du -*.

Exemple : Verbe(s) **159-212**  
modes des -, **168-170**  
non personnels **168-169**  
participe **169, 177**  
passé **62-63, 177**  
accord du -, **37, 138, 171, 177, 196, 198-212**

- 2) On peut également aller directement à la section **Accord**, sous-section *du participe passé*.

Exemple : Accord  
du participe passé **37, 138, 198-212**

## A

Abrègement, voir Connaissances lexicales

Abréviation (Procédé d'abrègement) **243, 272**

Accent(s), voir Signes orthographiques

Accord

de l'adjectif **144, 153-158**

de couleur **158**

simple et composé **153-158**

composé (particularités) **152**

de l'adverbe **215**

de l'attribut du complément direct **50**

de l'attribut du sujet **49**

de « vingt » et « cent » **104**

du déterminant **87, 103**

du participe passé **37, 138, 198-212**

auxiliaire « avoir » **37, 202-208**

particularités **205-206**

suivi d'un infinitif **206-208**

auxiliaire « être » **202**

avec le mot « on » **138**

avec un verbe attributif **202**

sans auxiliaire **171, 177, 200**

particularités (ci-annexé, ci-inclus, etc.) **200-201**

verbe pronominal **208-211**

du participe présent **146, 190**

du pronom **133-134-135**

nominal **120, 134-135**

référent **133-134**

du verbe **36, 160, 190, 191-212**

voir aussi Verbe(s)

avec le sujet **191-198**

avec un nom collectif **194-195**

particularités de l'-, **196-198**

Acronyme(s) **117**

Addition (Manipulation syntaxique) **1, 2, 23, 31**

Adjectif(s) **142-158**

accord de l'-, **144, 153-158**

de l' - de couleur **158**

particularités de l'accord -, **154-156**

au féminin, voir Formation du féminin de l'adjectif

au pluriel, voir Formation du pluriel de l'adjectif

classifiant **142, 145-146**

complément de l'-, **12, 47**

composé **144**

voir aussi Formation du pluriel de l'adjectif composé

de couleur **158**

définition morphologique de l'-, **144**

définition sémantique de l'-, **142-143**

définition syntaxique de l'-, **143**

distinctions de l' - du participe présent **146**

fonctions de l' -

attribut du complément direct **143**

attribut du sujet **143**

complément du nom **143**

formation du féminin de l' -, **149-151**

voir aussi Accord de l'adjectif

formation du pluriel de l' -, **151-152**

voir aussi Accord de l'adjectif

formation du pluriel de l' - composé **152**

voir aussi Accord de l'adjectif

noyau du groupe adjectival **12, 143**

ordinal **94**

qualifiant **142, 145**  
 degrés de l'adjectif –, **147-149**  
 comparatif d'infériorité, d'égalité  
 ou de supériorité **147**  
 superlatif **147**  
 absolu **148**  
 relatif d'infériorité ou de supériorité **147**

**Adverbe(s) 213-221**  
 accord de l'–, **215**  
 complément modificateur ou attribut **218-219**  
 complément de l'–, **13, 48**  
 constituants du groupe adverbial **13**  
 corrélatif **214**  
 définition morphologique de l'–, **215**  
 définition sémantique de l'–, **213**  
 définition syntaxique de l'–, **213-215**  
 de coordination **78-79, 214, 217**  
 de modalisation **214, 216**  
 de quantité ou d'intensité (Degrés) **218**  
 fonctions  
 attribut du sujet **214**  
 complément de phrase **214**  
 complément du nom ou du pronom **214**  
 modificateur (Adjectif, adverbe, verbe) **214**  
 formation de l'– en «-ment» **220-221**  
 particularités de la –, **221**  
 négatif **29-30**  
 noyau du groupe adverbial **13, 213**  
 reprise de l'information par un –, **290**  
 rôle de l'–,  
 coordonnant **214**  
 marqueur de modalité **214, 216**  
 organisateur textuel **214**  
 types d'–,  
 – complément modificateur ou attribut **218-219**  
 – de modalisation **214, 216**  
 – de coordination **78, 214, 217**

**Affixe(s) 236**  
 Aigu (Accent(s)), voir Signes orthographiques  
 Alinéa (Signe typographique) **263, 278**  
*Amour* (Genre et nombre) **112**  
 Analyser ou travailler un texte **256-259**  
 Anglicisme(s) **234-235**  
 Antécédent (Groupe nominal) **59**  
 Antithèse (Figure de style) **252**  
 Antonyme(s) **248**  
 Antonymie **248**  
 Apostrophe (Accent(s)), voir Signes orthographiques  
 Apposition **10**  
 Archaïsme(s) **233**  
 Article(s), voir Déterminant(s)  
 Astérisque (Signe typographique) **278**  
 Attribut du complément direct (Fonction syntaxique) **35, 50-51**  
 accord de l'–, **50**  
 Attribut du sujet (Fonction syntaxique) **35, 49**  
 accord de l'–, **49**  
 Attributif (Verbe), voir Verbe(s)  
 Auxiliaire(s)  
 voir aussi Verbe(s), Participe passé  
 « avoir » **164, 182-185, 298**  
 accord du participe passé avec l'auxiliaire **202-208**  
 choix de l'auxiliaire de conjugaison des verbes  
 transitifs, intransitifs et impersonnels **182**  
 de conjugaison **164-165**  
 « être » **164, 182-185, 299**  
 accord du participe passé **202**  
 forme passive de la phrase **32-33**

choix de l'auxiliaire de conjugaison des verbes  
 passifs, pronominaux et autres **182**  
*Avoir* (conjugaison du verbe) **184, 298**

## B

Barre oblique (Signe typographique) **278**

## C

Caractéristiques de la phrase de base, voir Phrase(s)  
 CD, voir Complément du verbe, direct  
 Cédille, voir Signes orthographiques  
*Cent* (Accord du nombre) **104**  
 Champ lexical **249, 289**  
 Chronologie des événements (Systèmes des modes  
 et des temps des verbes) **284-285**  
 Cl, voir Complément du verbe, indirect  
 Circonflexe, voir Signes orthographiques  
 Classes de mots **85-288**  
 adjectif **142-158**  
 voir aussi Adjectif(s)  
 classifiant **142, 145-146**  
 qualifiant **142, 145**  
 adverbe **213-221**  
 voir aussi Adverbe(s)  
 complément modificateur ou attribut **218-219**  
 de coordination **78, 214, 217**  
 de modalisation **214, 216**  
 conjonction **222-226**  
 voir aussi Conjonction(s)  
 de coordination **78, 223-224, 275**  
 de subordination **58, 225-226**  
 définition des critères sémantiques, syntaxiques  
 et morphologiques **85**  
 déterminant **30, 86-104, 105, 107**  
 voir aussi Déterminant(s)  
 quantifiant **86, 89**  
 référent **86, 88**  
 nom **105-117**  
 voir aussi Nom(s)  
 préposition **227-228**  
 voir aussi Préposition(s)  
 pronom **30, 41, 118-141**  
 voir aussi Pronom(s)  
 adverbial **121, 133**  
 démonstratif **121, 125, 134**  
 indéfini **96, 121, 130-132, 134**  
 interrogatif **121, 126, 134**  
 personnel **121-123, 133**  
 possessif **121, 124, 134**  
 relatif **121, 127-129, 134**  
 verbe **159-212**  
 voir aussi Verbe(s)  
 attributif **10, 17, 49, 165**  
 auxiliaire **164-165, 182, 184**  
 impersonnel **36, 44, 166, 182, 206**  
 intransitif **162-163, 166, 182**  
 pronominal **163-164, 166, 182, 208, 211**  
 semi-auxiliaire **164-165**  
 transitif **161-162, 166, 182**

Cohérence du texte et l'enchaînement des phrases  
 (Règles) **288-296**  
 non contradiction interne **294**  
 non contradiction interne avec les connaissances **295-296**  
 progression de l'information **293-294**  
 reprise de l'information **288-292**



- Combinaison de mots **249-250**
- Comparaison (Figure de style) **251**
- Comparatif **145, 147, 214**
- Complément voir Fonction(s) syntaxique(s)
- Complément circonstanciel **42**
  - voir aussi Complément du verbe, Complément de phrase
- Complément d'agent (Fonction syntaxique) **32, 35, 40-41**
- Complément de l'adjectif (Fonction syntaxique) **35, 47**
- Complément de l'adverbe (Fonction syntaxique) **35, 48**
- Complément de phrase (Fonction syntaxique) **18, 35, 41-42**
  - voir aussi Groupe facultatif
- Complément direct du verbe (Fonction syntaxique) **10, 35, 37-38, 42, 122, 161**
  - voir aussi Participe passé, Verbe(s)
- Complément du nom ou du pronom (Fonction syntaxique) **10, 35, 45-46**
- Complément du présentatif (Fonction syntaxique) **35, 43**
- Complément du verbe (Fonction syntaxique) **10, 17, 35, 37-40, 42, 44**
  - voir aussi Participe passé, Verbe(s)
- Complément du verbe impersonnel (Fonction syntaxique) **9, 35, 44**
- Complément indirect du verbe (Fonction syntaxique) **10, 35, 39-40, 122, 161**
  - voir aussi Participe passé, Verbe(s)
- Composition, voir Connaissances lexicales
- Conjonction **222-226**
  - définition morphologique **223-224**
  - définition sémantique **222**
  - définition syntaxique **222**
  - de coordination **78, 223-224, 275**
    - valeur sémantique de la conjonction –, **79, 224**
  - de subordination **58, 64-65, 69-70, 127, 225-226**
- Conjugaison des verbes, voir Verbe(s)
- Connaissances lexicales **229-255**
  - formation des mots **236-244**
    - abrègement **242-244**
      - abréviation **243**
      - réduction **243**
      - siglaison **243-244**
      - symbolisation **243**
      - troncation **243**
    - composition **240-241**
      - mot composé **241**
    - dérivation **236-240**
      - préfixe **236-238**
      - suffixe **238-240**
    - famille de mots **242**
    - onomatopée(s) **241**
    - télescopage ou les mots-valises **244**
  - histoire de la langue française **230-235**
    - archaïsme(s) **233**
    - emprunt(s) **234-235**
    - néologisme(s) **233**
  - registres de langue **253-255**
    - langue familière **254-255**
    - langue neutre (normalisée) **254**
    - langue populaire **255**
    - langue soutenue (soignée) **253-254**
  - relations entre les mots **247-252**
    - antonymie **248**
    - champ lexical **249, 289**
    - combinaisons de mots **249-250**
    - figures de style **250-252**
      - antithèse **252**
      - comparaison **251**
      - emphase **252**
    - euphémisme **252**
    - hyperbole **250**
    - ironie **252**
    - litote **250**
    - métaphore **251**
    - métonymie **251**
  - inclusion **248**
  - périphrase **248, 289**
  - synonymie **247**
  - sens du mot et la polysémie **245-246**
    - dénotation et connotation **245**
    - homonymie **246**
    - paronymie **246**
    - polysémie **246**
    - sens propre et sens figuré **245**
  - Constituants du groupe adjectival, voir Groupe adjectival
  - Constituants du groupe adverbial, voir Groupe adverbial
  - Constituants du groupe nominal, voir Groupe nominal
  - Constituants du groupe prépositionnel, voir Groupe prépositionnel
  - Constituants du groupe verbal, voir Groupe verbal
  - Construction de phrases, voir Phrase(s)
  - Contenu (Structure du texte) **260**
  - Continuité thématique **288-292**
  - Contraction (le, la, les, etc.) **90, 136**
  - Coordination (Jonction de phrases) **78-80, 275-276**
    - transformation(s) de phrases coordonnées **80**
    - valeurs sémantiques du coordonnant **79**
  - Coordonnant (Conjonction de coordination) **78, 81, 222**
  - Coordonnant (Rôle de l'adverbe) **13, 214**
  - Couleur, voir Adjectif(s)
  - CP, voir Groupe facultatif
  - Crochets (Signe typographique) **277**
  - Culturel (Étude du lexique) **229**

## D

- De (Déterminant ou préposition) **95**
- Définition des critères morphologiques **85**
- Définition des critères sémantiques **85**
- Définition des critères syntaxiques **85**
- Dédoublément (Manipulation syntaxique) **1, 5, 18, 41, 214**
- Degrés de l'adjectif qualifiant **147-149**
- Délice (genre et nombre) **112**
- Dénotation et connotation (Sens du mot et la polysémie) **245**
- Déplacement (Manipulation syntaxique) **1, 4, 18, 23, 38-39, 41, 44, 46-48, 52, 71-72, 74, 214**
- Dérivation, voir Connaissances lexicales
- Détachement (Manipulation syntaxique) **1, 6, 27, 34, 36, 144, 160, 274-275**
  - par la négation (verbes) **160**
- Déterminant(s) **30, 86-104, 105, 107**
  - accord du –, **87, 103**
  - contracté **90**
  - définition morphologique du –, **87**
  - définition sémantique du –, **86**
  - définition syntaxique du –, **86-87**
  - quantifiant **86, 89**
    - cardinal
      - voir Déterminant numéral
    - indéfini **89, 95-96**
    - négatif **96**
    - positif **96**
    - numéral **89, 93-94, 103-104, 238**
    - partitif **89, 96-97**
    - référent **86, 88**
    - défini **88-90, 147**



démonstratif 88-89, **91**, 290  
 possessif 88, **90-91**, 105, 137, 147  
 règle de reprise de l'information **290**  
 Déterminant cardinal, *voir* Déterminant(s) numéral  
 Déterminant contracté, *voir* Déterminant(s)  
 Déterminant défini, *voir* Déterminant(s)  
 Déterminant démonstratif, *voir* Déterminant(s)  
 Déterminant exclamatif 89, **92**  
 Déterminant interrogatif 89, **92**  
 Déterminant négatif, *voir* Déterminant(s)  
 Déterminant positif, *voir* Déterminant(s)  
 Déterminant possessif, *voir* Déterminant(s)  
*Demi* (Accord de l'adjectif) **156-157**  
 Deux-points 27, 81, **272**  
 Deuxième groupe (Groupe des verbes), *voir* Verbe(s)  
 Dialogue (ponctuation) **277**  
 Discours rapporté (Ponctuation) **82**, 271  
 Division du texte en paragraphes, *voir* Grammaire du texte

## E

Effacement (Manipulation syntaxique) 1, **3**, 9-12, 16-18, 36, 40-41, 43-44, 46-50, 52, 62-63, 67, 72-74, 80, 83, 86, 106, 144  
 Élision **90**, 105, **279**  
 Ellipse 275, **292**  
 Emphase (Figure de style) **252**, 275  
 Emploi de la virgule **273-276**  
 Emploi des modes des verbes **169-170**  
 Emplois des temps des verbes 68, 76, **171-177**, 285-287  
*voir aussi* Chronologie des événements (Systèmes des modes et des temps des verbes)  
 Emprunts de mots aux langues étrangères **234-235**  
*En* 133, **137-138**, 140  
 Énonciateur **267**  
 Énumération 87, 272-273  
 Épithète **10**  
 détachée **10**  
 Être (conjugaison du verbe) **184**, 299  
 Étude du lexique, *voir* Lexique  
 Euphémisme (Figure de style) **252**  
 Euphonie **221**  
 Expansion de l'adjectif, *voir* Adjectif(s)  
 Expansion de l'adverbe, *voir* Adverbe(s)  
 Expansion de la préposition, *voir* Préposition(s)  
 Expansion du groupe nominal, *voir* Complément du nom  
 Expansion du nom, *voir* Nom(s), Groupe de mots  
 Expansion du verbe, *voir* Verbe(s), Groupe de mots

## F

Famille de mots, *voir* Connaissances lexicales  
 Fête civile ou religieuse (Nom désignant une –,) **282**  
 Figures de style, *voir* Connaissances lexicales  
 Fonction(s) syntaxique(s) **35-55**  
*voir aussi* Groupe adjectival, adverbial, nominal, etc.  
 définition **35**  
 types  
 attribut du complément direct 35, **50-51**  
 attribut du sujet 35, **49**  
 complément d'agent 32, 35, **40-41**  
 complément de l'adjectif 35, **47**  
 complément de l'adverbe 35, **48**  
 complément de phrase 35, **41-42**  
 complément direct du verbe 10, 35, **37-38**, 42, 161  
 complément du nom ou du pronom 10, 35, **45-46**  
 complément du présentatif 35, **43**

complément du verbe impersonnel 35, **44**  
 complément indirect du verbe 10, 35, **39-40**, 161  
 modificateur 35, **51-52**  
 sujet **35-37**

Fonctions de l'adjectif, *voir* Adjectif(s)  
 Fonctions de l'adverbe, *voir* Adverbe(s)  
 Fonctions de la subordonnée circonstancielle, *voir* Subordonnée(s)  
 Fonctions de la subordonnée complétive, *voir* Subordonnée(s)  
 Fonctions de la subordonnée relative, *voir* Subordonnée(s)  
 Fonctions du groupe adjectival, *voir* Groupe adjectival  
 Fonctions du groupe adverbial, *voir* Groupe adverbial  
 Fonctions du groupe facultatif, *voir* Groupe facultatif  
 Fonctions du groupe nominal, *voir* Groupe nominal  
 Fonctions du groupe prépositionnel, *voir* Groupe prépositionnel  
 Fonctions du pronom personnel, *voir* Pronom(s)  
 Fonctions du pronom relatif, *voir* Pronom(s)  
 Fonctions du groupe verbal, *voir* Groupe verbal  
 Formation d'un verbe à un temps composé **182-185**  
 Formation de l'adverbe en « ment », *voir* Adverbe(s)  
 Formation des mots, *voir* Connaissances lexicales  
 Formation du féminin de l'adjectif **149-151**  
 exceptions **150**  
 Formation du féminin du nom commun **110-112**  
 exceptions **111**  
 Formation du pluriel de l'adjectif **151-152**  
*voir aussi* Accord de l'adjectif  
 Formation du pluriel de l'adjectif composé **152**  
*voir aussi* Accord de l'adjectif  
 Formation du pluriel du nom commun **112-114**  
 exceptions **113-114**  
 Formation du pluriel du nom composé **114-116**  
 exceptions **116**  
 Formation du pluriel du nom propre **117**  
 exceptions **117**

## G

**GAdj**, *voir* Groupe adjectival  
**GAdv**, *voir* Groupe adverbial  
 Genre et nombre du nom **106**  
*voir aussi* Formation du féminin du nom, Formation du pluriel du nom  
 Genres des textes littéraires (récit, roman, conte, ...) **260**  
*Gens* (Genre et nombre) **112**  
 Gérondif 73, 138, **177**  
*voir aussi* Participe présent  
**GFcp**, *voir* Groupe facultatif  
**GN**, *voir* Groupe nominal  
**GNs**, *voir* Groupe nominal  
**GPrép**, *voir* Groupe prépositionnel  
 Grammaire du texte **256-296**  
*voir aussi* Texte(s)  
 cohérence du texte et enchaînement des phrases **288-296**  
 règle de reprise de l'information **288-292**  
 par un adverbe **290**  
 par un déterminant **290**  
 par un mot du lexique **289-290**  
 par une périphrase **291-292**  
 par un pronom **291**  
 règle de progression de l'information simple et complexe **293-294**  
 règle de non-contradiction interne **294**

- règle de non-contradiction
  - avec les connaissances **295-296**
- organisation globale du texte **258-287**
  - division en paragraphes **263-264**
  - intitulés et marques graphiques **258-259**
  - organisateurs textuels **265-266**
  - point de vue et expression de la modalisation **267-269**
  - punctuation **270-282**
  - système des modes et des temps verbaux **282-287**
    - chronologie des événements **284-285**
    - modalisation **283**
    - temps du récit **286-287**
      - récit d'événements passés **286**
      - textes au présent **287**
  - structure du texte **260-262**
    - contenu **260**
    - organisation du texte **260-262**
      - courant **260-261**
      - littéraire **260**
- Grave (Accent), voir Signes orthographiques
- Groupe adjectival **12**
  - voir aussi Adjectif(s)
  - constituants du –, **12**
  - fonctions **54**
    - attribut du complément direct **50-51**
    - attribut du sujet **49**
    - complément du nom ou du pronom **45-46**
  - noyau du –, (Adjectif) **12**
- Groupe adverbial **13, 54**
  - voir aussi Adverbe(s)
  - constituants du –, **13**
  - fonctions **54**
    - attribut du sujet **13**
    - complément de phrase **13, 19, 42**
    - complément du nom ou du pronom **13, 46**
    - complément du présentatif **43**
    - complément du verbe impersonnel **44**
    - modificateur **10, 12-13, 51-52**
  - noyau du –, (Adverbe) **13**
  - rôles du –,
    - coordonnant **13, 214**
    - marqueur de modalité **13, 214**
    - organisateur textuel **13, 214**
- Groupe de mots (Origine de la phrase) **8-13**
  - voir aussi Groupe adjectival, adverbial, nominal, prépositionnel et verbal ; Fonctions syntaxiques
- Groupe des verbes, voir Verbe(s)
- Groupe facultatif complément de phrase **15, 18-19**
- Groupe nominal
  - voir aussi Nom(s)
  - antécédent **59**
  - constituants du –, **9-10**
  - noyau du –, (Nom commun, nom propre, pronom) **9**
  - fonctions **9, 53**
    - attribut du complément direct **9, 51**
    - attribut du sujet **9, 51**
    - complément de phrase **9, 19, 42**
    - complément direct du verbe **9, 38**
    - complément du nom ou du pronom **9-10, 46**
    - complément du présentatif **9, 43**
    - complément du verbe impersonnel **9, 44**
    - complément indirect du verbe **9, 39-40**
    - sujet **9, 16-17, 36-37**
- introduceur **289-290**
- sujet
  - logique **26**

- réal **26**
- Groupe prépositionnel
  - voir aussi Préposition(s)
  - constituants du –, **11**
  - noyau du –, (Préposition + expansions) **11**
  - expansion **11**
  - fonctions **11, 53**
    - attribut du complément direct **11, 51**
    - attribut du sujet **11, 51**
    - complément d'agent **11, 32, 40-41**
    - complément de l'adjectif **11-12, 47**
    - complément de l'adverbe **11, 13, 48**
    - complément de phrase **11, 19, 42**
    - complément du nom ou du pronom **11, 46, 114**
    - complément du verbe impersonnel **11, 44**
    - complément indirect du verbe **11, 40**
- Groupe verbal **17-18**
  - voir aussi Verbe(s)
  - constituants du –, **10-11**
  - noyau du –, (Verbe) **10**
  - participe **46**
- Groupe verbal infinitif **159**
  - fonctions **54, 159**
    - attribut du sujet **159**
    - complément direct du verbe **28, 38, 159**
    - complément du nom ou du pronom **46, 159**
    - sujet **28, 37, 159**
- Groupes de mots obligatoires dans la phrase de base **14**
- Guillemets (Signe typographique) **277**
- GV**, voir Groupe verbal
- GVinf**, voir Groupe verbal infinitif
- GVpart**, voir Groupe verbal

## H

- H (muet, élision) **90, 279**
- Harmonie des sons, voir Euphonie
- Hiatus **23**
- Histoire de la langue française, voir Connaissances lexicales
- Historique (Étude du lexique) **229**
- Homonyme(s) **246**
- Homonymie (Sens du mot et de la polysémie) **246**
- Hyperbole (Figure de style) **250**

## I

- Impersonnel (Verbe), voir Verbe(s)
- Inclusion (Relation entre les mots) **248**
- Interrogative (Phrase) **21-24**
  - directe **22-23**
  - indirecte **24**
  - partielle **21**
  - totale **21**
- Intitulés et marques graphiques, voir Grammaire du texte
- Intransitif (Verbe), voir Verbe(s)
- Ironie (Figure de style) **252**

## J

- Jonction de phrases **56-84**
  - voir aussi Coordination, Phrase(s), Subordonnée(s)
  - définition **56**
  - types de –, **57**
    - coordination **78-80**
      - adverbe de –, **78, 214**
      - transformation de phrases coordonnées **80**
      - valeurs sémantiques du coordonnant **79**

- juxtaposition **81-83**
  - phrase incidente **82**
  - phrase incise **82**
  - transformation de phrases juxtaposées **83**
  - valeurs sémantiques de la –, **83**
- subordination **57-77**
  - subordonnée circonstancielle **69-77**
  - subordonnée complétive **64-69**
  - subordonnée relative **59-64**
    - déterminative **60**
    - explicative **60**
- Juxtaposition (Jonction de phrases) **81-83**, 276
  - phrase incidente **82**
  - phrase incise **82**
  - transformation de deux phrases juxtaposées **83**

## L

- Langue familière (Registres de langue) **254-255**
- Langue française (Histoire, origines) **230-232**
- Langue neutre (normalisée) (Registres de langue) **254**
- Langue populaire (Registres de langue) **255**
- Langue soutenue (soignée) (Registres de langue) **253-254**
- Lecture et écriture, voir Lexique
- Leur (Accord et particularités) **135-137**, 140
  - déterminant possessif **137**
  - pronom personnel **136**
  - pronom possessif **136**
    - fonctions
      - attribut **136**
      - complément direct du verbe **136**
      - complément indirect du verbe **136**
      - sujet **136**
- Lexique (Étude) **229-255**
- Litote (Figure de style) **250**
- Locution verbale **160**

## M

- Majuscule, voir Signes orthographiques
- Manipulations syntaxiques **1-7**, 26
  - définition **1**
    - pour construire une phrase interrogative directe **23**
    - pour construire une phrase négative **31**
    - pour reconnaître l'adjectif **144**
    - pour reconnaître l'adverbe **215**
    - pour reconnaître le complément du présentatif **43**
    - pour reconnaître le complément du verbe impersonnel **44**
    - pour reconnaître le déterminant dans une phrase **87**
    - pour reconnaître le noyau du groupe nominal **9**
    - pour reconnaître le noyau du groupe nominal sujet **16**
    - pour reconnaître le nom **106**
    - pour reconnaître le noyau du groupe verbal **17**
    - pour reconnaître le pronom **120**
    - pour reconnaître le sujet du verbe **36**
    - pour reconnaître le verbe **160**
    - pour reconnaître un attribut du complément direct **50**
    - pour reconnaître un attribut du sujet **49**
    - pour reconnaître un complément d'agent **40**
    - pour reconnaître un complément de l'adjectif **47**
    - pour reconnaître un complément de l'adverbe **48**
    - pour reconnaître un complément de phrase **41**
    - pour reconnaître un complément du nom
      - ou du pronom **46**
    - pour reconnaître un complément direct du verbe **38**
    - pour reconnaître un complément indirect du verbe **39**
    - pour reconnaître un modificateur **52**

- pour réduire des phrases coordonnées **80**
- pour réduire des phrases juxtaposées **83**
- pour réduire une subordonnée circonstancielle
  - à un adjectif ou à un participe passé **73**
- pour réduire une subordonnée circonstancielle
  - à un participe présent avec sujet **74**
- pour réduire une subordonnée circonstancielle
  - à un participe présent sans sujet **73**
- pour réduire une subordonnée circonstancielle
  - à un verbe à l'infinitif **72**
- pour réduire une subordonnée complétive à un verbe
  - à l'infinitif avec sujet **67**
- pour réduire une subordonnée complétive à un verbe
  - à l'infinitif sans sujet **67**
- pour réduire une subordonnée relative à un verbe
  - à l'infinitif **62**
- pour réduire une subordonnée relative au participe
  - présent ou passé **63**
- pour transformer une phrase active en phrase passive **32-33**
- pour transformer une phrase neutre en phrase emphatique **34**
- pour transformer une phrase positive en phrase négative **29**
- types de –, **1**
  - addition **1-2**, 31
  - dédoublément **1**, 5, 18, 41, 214
  - déplacement **1**, 4, 18, 23, 38-39, 41, 44, 46-48, 52, 71-72, 74, 214
  - détachement **1**, 6, 27, 34, 36, 144, 160, 274-275
  - effacement **1**, 3, 9-12, 16-18, 36, 40-41, 43-44, 46-50, 52, 62-63, 67, 72-74, 80, 83, 86, 106, 144
  - nominalisation **1**, 4
  - passivation **1**, 7, 33, 38
  - pronominalisation **1**, 7, 18, 36, 38-39, 49, 106, 123, 126, 130, 163
  - réduction **1**, 6, 62, 67, 72, 83
  - relativisation **1**, 6
  - remplacement **1**, 5, 62-63, 67, 72-74, 80, 87, 95, 106, 120, 144, 160
- Marques de ponctuation voir Ponctuation
- Marqueur(s)
  - coordonnant **13**, 78, 214, 222
  - de liaison (coordonnant, subordonnant) **82**
  - de modalité (Modalisation) **214**, 216, 268-269, 275
  - de négation **29**
  - exclamatif **25**
  - interrogatif **22**
  - pronom relatif, conjonction de subordination
    - comme –, **58**
  - rôles de l'adverbe **29-30**, 214, 216
  - subordonnant **57**, 222
- Matrice (Phrase) **57**
- Même **139-141**
  - accord du mot –, **139-140**
  - adjectif **139**
  - adverbe **139**
  - pronom indéfini **140**
- Métaphore (Figure de style) **251**
- Métonymie (Figure de style) **251**
- Mille (Accord du nombre) **103**
- Mille (Accord de la mesure de distance) **103**
- Modalisation (Opération langagière) **268**
  - point de vue et expression **267-269**
  - système des modes et des temps verbaux **283**
- Modes des verbes
  - voir aussi Verbe(s)



emploi des –, **169-170**  
 impératif **168-170**  
 indicatif 63, 68, 76, **168-170**  
 infinitif **168-170**  
 participe **168-170**  
 subjonctif 63, 68, 76, **168-170**  
 Modificateur (Fonction syntaxique) **51-52**  
 Morphologique (Étude du lexique) **229**  
 Mot composé **241**  
 Mot de base (Radical) **236**  
 Mot de base (Noyau d'un groupe de mots),  
 voir Noyau (Groupe de mots)  
 Mot du lexique (Règle de reprise de l'information) **289-290**  
 Mot générique, voir Périphrase  
 Mot mis en apostrophe (Phrase impérative) **20**  
 Mot tronqué **254**  
 Mots-valises, voir Télescopage ou mots-valises

## N

Nature des mots, voir Classes de mots  
 Négation **29**  
 Néologisme(s) **233**  
 Nom **105-117**  
   abstrait **108**  
   animé **108**, 128  
   collectif **107**, 194-195  
   commun **107**  
     féminin du –, voir Formation du féminin du nom commun  
     formation du féminin, voir Formation du féminin du nom commun  
     formation du pluriel, voir Formation du pluriel du nom commun  
     pluriel du –, voir Formation du pluriel du nom commun  
   complément du –, 9-10, **45-46**  
   composé  
     commençant par le préfixe « non » **280**  
     pluriel du nom –, voir Formation du pluriel du nom composé  
   comptable **109**  
   concret **108**  
   définition morphologique **106**  
   définition sémantique **105**  
   définition syntaxique **105**  
   double genre **112**  
   genre du –, (Féminin, Masculin) **106**, 108  
   humain **108**, 126  
   inanimé **108**, 123, 128  
   individuel **107**  
   non humain **108**, 126  
   non comptable **109**  
   noyau du groupe nominal (Nom commun ou propre, pronom) **8**  
   propre **107**, 241  
     pluriel du nom –, voir Formation du pluriel du nom propre  
     accord du nom –, **117**  
   sens du –, **106**, 109  
     abstrait **108**  
     animé **108**  
     collectif **107**  
     commun **107**  
     comptable **109**  
     concret **108**  
     humain **108**

inanimé **108**  
 individuel **107**  
 non comptable **109**  
 non humain **108**  
 propre **107**

Nominalisation **289**  
 Nombre, voir Déterminant numéral  
 Nombre composé **93**  
   utilisation du trait d'union **93**, 280  
 Nominalisation (Manipulation syntaxique) **1**, **4**  
 Non-contradiction avec les connaissances du lecteur  
   ou de la lectrice (Règles de cohérence d'un texte) **295**  
 Non-contradiction interne du texte **294**  
 Noyau (groupe de mots) **8**  
 Noyau du groupe adjectival (Adjectif) **12**  
 Noyau du groupe adverbial (Adverbe) **13**  
 Noyau du groupe nominal (Nom) **9**  
 Noyau du groupe prépositionnel (Préposition) **11**  
 Noyau du groupe verbal (Verbe) **10**  
 Nu (accord de l'adjectif) **156-157**

## O

On **138-139**, 141  
   accord du participe passé avec –, **138**  
   pronom indéfini **139**  
   pronom personnel **138**  
 Onomatopée(s) **241**  
 Organismes textuels **265-266**  
 Organisation du texte (Structure du texte) **260-262**  
 Orgue (Genre et nombre) **112**

## P

Paragraphe(s) **263-264**  
 Parenthèses (Signe typographique) **277**  
 Parasyndrome(s) **289**  
 Paronyme(s) **246**  
 Paronymie (Sens du mot et la polysémie) **246**  
 Participe passé **177**  
   voir aussi Verbe(s)  
   accord du –, 37, 138, 164, 177, **198-212**  
   accord du –, (auxiliaire « avoir ») 37, **202-208**  
   accord du –, (auxiliaire « être ») **202**  
   accord du –, (avec le mot « on ») **138**  
   accord du –, (sans auxiliaire) 171, 177, **200**  
     particularités **200-201**  
     caractéristiques du –, **199**  
 Participe présent **145-146**, **177**  
   accord du –, 146, **190**  
   gérondif (avec le mot « en ») 73, 138, **177**  
 Passivation (Manipulation syntaxique) **1**, **7**, 33, 38  
 Périphrase (Relation entre les mots) **248**, 289  
   règle de reprise de l'information **292**  
 Personne(s) et nombre (Verbes) **178**  
 Phrase(s) **8-84**  
   voir aussi Manipulations syntaxiques  
   à présentatif **27**, **43**  
   active **14**, **32-33**  
   augmentée **15**  
   complément de –, **14**  
   complexe **56-57**  
   construction de –, **26-29**  
     à présentatif **27**  
     impersonnelle **26**  
     infinitive **28-29**  
     non verbale **27-28**



- coordonnées **78-80**, 275-276
    - voir aussi* Conjonction
  - de base **14-19**, 21-22
    - caractéristiques de la phrase –, **14**
    - forme
      - active **14**, **32-33**
      - emphatique **10**, **34**, **45**
      - négative **14**, **29-31**
      - neutre **14**, **34**
      - passive **14**, **32-33**, **40**
      - positive **14**, **29-31**
    - groupes de mots obligatoires **14**
      - groupe nominal sujet **14**
      - groupe verbal **14**
    - structure de la phrase –, **16-19**
  - déclarative **14**, **20**, **136**
    - indicatif (Temps des verbes) **172**
  - définition syntaxique de la –, **14**
  - deux parties de la –, (Thème et propos) **293**
  - emphatique **10**, **34-35**, **45**
  - exclamative **14**, **25**, **272**
    - indicatif (Temps des verbes) **172**
  - grammaire de la –, **8-84**
  - groupes obligatoires de la –, **14**
  - impérative **14**, **20-21**
  - impersonnelle **26**, **44**
  - incidente (Juxtaposition de phrases) **82**
  - incise (Juxtaposition de phrases) **82**
  - infinitive **28-29**, **58**
  - interrogative **21-24**
    - directe **22-23**, **272**
    - transformée en interrogative indirecte **24**
    - indicatif (Temps des verbes) **172**
    - indirecte **24**
  - jonction de –, **56-84**
    - voir aussi* Jonction de phrases
  - matrice **16**, **57-58**, **63**
  - négative **14**, **34**
  - neutre **14**, **34**
  - non verbale **27-28**, **214**, **216**
  - participiale **58**
  - passive **14**, **32-33**, **40**
  - positive **14**, **29-31**
  - réalisée **15-16**
  - subordonnée (Définition) **57-77**
    - voir aussi* Conjonction, Subordonnée(s)
  - transformations de la –, **29-34**
    - voir aussi* Manipulations syntaxiques
    - active en passive **32-33**
    - de base en interrogative directe **22**
    - de base en interrogative indirecte **24**
    - de base en phrase à présentatif **27**
    - de base en phrase exclamative **25**
    - de base en phrase impérative **21**
    - de base en phrase impersonnelle **26**
    - de base en phrase non verbale **28**
    - neutre en emphatique **34**
    - positive en négative **29-31**
  - type de –, **19-25**
    - active **14**, **32-33**
    - déclarative **14**, **20**, **136**
    - exclamative **14**, **25**, **272**
    - impérative **14**, **20-21**
    - interrogative **21-24**
    - neutre **14**, **34**
    - passive **14**, **32-33**, **40**
    - positive **14**, **29-31**
- Plein* (Accord de l'adjectif) **156-157**
- Point 26-27, **272**
- Point-virgule **273**
- Point abrégatif **243**
- Point d'exclamation **20**, **25**, **27**, **272**
- Point d'interrogation **20**, **22-24**, **26-27**, **272**
- Point de vue (Modes des verbes) **169-170**
- Point de vue et expression, *voir* Grammaire du texte
- Points de suspension 26-27, **273**
- Points et virgule, *voir* Ponctuation
- Polysémie (Sens du mot et la polysémie) **246**
- Ponctuation **82**, **270-282**
  - points et virgule **270**
    - deux-points **27**, **81**, **272**
    - point 26-27, **272**
    - point d'exclamation **20**, **25**, **27**, **272**
    - point d'interrogation **20**, **22-24**, **26-27**, **272**
    - point-virgule **273**
    - points de suspension 26-27, **273**
    - virgule **18**, **41**, **45**, **81**, **273-276**
    - rôles syntaxiques
      - coordination **275-276**
      - détachement **274-275**
      - juxtaposition **276**
    - rôle de la –, **271**
  - signes orthographiques **270**, **278-282**
    - accent aigu **278**
    - accent circonflexe **124**, **279**
    - accent grave **278**
    - apostrophe **279-280**
    - cédille **280**
    - grave **278**
    - majuscule **281-282**
    - trait d'union **144**, **241**, **280-281**
      - utilisation dans les nombres composés **93**
    - tréma **279**
  - signes typographiques **270**, **277-278**
    - alinéa **278**
    - astérisque **278**
    - barre oblique **278**
    - crochets **277**
    - guillemets **277**
    - parenthèses **81**, **277**
    - tiret **81**, **277**
- Possible* (Accord de l'adjectif) **156-157**
- Prédicat **159**
- Préfixe(s) **236-238**
- Premier groupe (Groupe des verbes), *voir* Verbe(s)
- Préposition **11**, **37**, **39**, **45**, **138**, **227-228**
  - complément de la –, **11**
  - définition morphologique **227**
  - définition sémantique **227**
  - définition syntaxique **227**
  - noyau du groupe prépositionnel **11**
- Présentatif **27**, **43**
- Procédés de manipulation, *voir* Manipulations syntaxiques
- Procédés typographiques (gras, italique, souligné...) **259**
- Progression de l'information **293-294**
- Pronom(s) **30**, **41**, **118-141**
  - accord du –, **133-135**
  - adverbial **121**, **133**, **138**
  - complément du nom ou du –, **45-46**
  - définition morphologique **120**
  - définition sémantique **118**
  - définition syntaxique **118-119**
  - démonstratif **121**, **125**, **134**

- indéfini 96, 121, **130-132**, 134, 139-140
  - indiquant une identité **132**
  - indiquant une quantité **131**
- interrogatif 121, **126**, 134
- nominal **118-120**, 127
  - accord du –, 120, **134-135**
- personnel **121-123**, 133, 137-138
  - fonctions
    - complément de l'adjectif **122**
    - complément de l'attribut **122-123**
    - complément de phrase **122**
    - complément direct du verbe 38, **122**
    - complément du nom **122**
    - complément du présentatif **122**
    - complément du pronom **122**
    - complément du verbe impersonnel **122-123**
    - complément indirect du verbe **122-123**
    - sujet 39, **122-123**
  - particularités du pronom –, **122**
  - personne grammaticale et pronom –, **121-122**
- possessif 121, **124**, 134
  - personne grammaticale et –, **124**
- réfèrent **118-120**, 127
  - accord du –, 120, **133-134**
- règle de reprise de l'information par un –, **291**
- relatif 59, 61, 65, 121, **127-129**, 134
  - choix du pronom –, **128-129**
  - fonctions
    - attribut **128-129**
    - complément de l'adjectif **128**
    - complément direct **128**
    - complément du nom **129**
    - complément indirect **128-129**
    - sujet **128-129**

- Pronominal (Verbe), voir Verbe(s)
- Pronominalisation (Manipulation syntaxique) 1, 7, 18, 36, 38-39, 49, 106, 123, 126, 130, 163
- Propos **293**
- Proverbe(s) **250**

## Q

- Québécoisisme(s) **255**
- Quel que **102**
- Quelque **101-102**
  - voir aussi Quel que
  - adverbe (accord) **102**
  - déterminant indéfini (Accord du –,) **101**

## R

- Radical (Mot de base) **236**
- Radical (Verbe) **167**
- Rapport de temps (Chronologie des événements) **284**
- Récit d'événements passés (Temps du récit) **286**
  - voir aussi Verbe(s)-Modes
- Réduction (Manipulation syntaxique) 1, **6**, 62, 67, 72, 83
- Réduction d'une suite de mots (Procédé d'abrègement) **242**
- Régionalisme(s) **254-255**
- Registres de langue **253-255**
- Règle de non-contradiction avec les connaissances **295-296**
- Règle de non-contradiction interne **294**
- Règle de progression de l'information **293-294**
- Règle de reprise de l'information **288-292**
- Relation entre les mots, voir Connaissances lexicales
- Relativisation (Manipulation syntaxique) 1, **6**

- Remplacement (Manipulation syntaxique) 1, **5**, 62-63, 67, 72-74, 80, 87, 95, 106, 120, 144, 160
- Reprise de l'information (Cohérence du texte) **288-292**
- Rôle de l'adverbe 13, **214**, 216
- Rôle syntaxique de la virgule, voir Virgule
- Rupture thématique **292**

## S

- Sauf (Accord de l'adjectif) **156**, 158
- Sémantique (Étude du lexique) **229**
- Semi-auxiliaire (Verbe), voir Verbe(s)
- Sens du mot et la polysémie **245-246**
- Sens du nom, voir Nom(s)
- Sens propre et figuré **245**
- Siglaire (Procédé d'abrègement) **243-244**
- Sigle(s) courant(s) 117, **244**
- Signes orthographiques **270**, 278-282
  - accent aigu **278**
  - accent circonflexe 124, **279**
  - accent grave **278**
  - apostrophe **279-280**
  - cédille **280**
  - grave **278**
  - majuscule **281-282**
  - trait d'union 144, 241, **280-281**
    - utilisation dans les nombres composés **93**
  - tréma **279**
- Signes typographiques **270**, 277-278
  - alinéa **278**
  - astérisque **278**
  - barre oblique **278**
  - crochets **277**
  - guillemets **277**
  - parenthèses 81, **277**
  - tiret 81, **277**
- Situation de communication (Registres de langue) **253**
  - voir aussi Connaissances lexicales, registres de langue
- Slang (Langue populaire, États-Unis)
- Sociolinguistique (Étude du lexique) **229**
- Structure de la phrase de base, voir Phrase(s)
- Structure du texte, voir Grammaire du texte
- Subordination (Jonction de phrases) **57-77**
- Subordonnant (Conjonction de subordination) 81, **222**
- Subordonnée(s)
  - circonstancielle 58, **69-77**
    - fonction **55**
      - complément de phrase 19, **69**, **71**
    - transformation(s)
      - réduction (Verbe à l'infinitif) **72**
      - réduction (Adjectif ou participe passé) **73**
      - réduction (Participe présent) **73-74**
    - mode du verbe dans la phrase matrice
      - et dans la subordonnée –, **76**
  - complétive 47-48, 51, **64-69**, 197
  - fonctions 55, 58, **66**
  - voir aussi Fonctions du groupe nominal
    - attribut du sujet **51**, **66**
    - complément de l'adjectif 12, **47**, 65-66
    - complément de l'adverbe 13, **48**, 65-66
    - complément direct du verbe **37**, 65-66
    - complément du nom 65-66
    - complément du présentatif 65-66
    - complément du verbe impersonnel 9, 44, 65-66
    - complément indirect du verbe 10, 39-40, 44, **66**, 160-161
    - sujet 65-66, 122

mode du verbe dans la phrase matrice  
et dans la subordonnée –, **68**  
transformation  
réduction (Verbe à l'infinitif) **67**  
relative **46, 58-64, 127**  
fonctions **55, 60**  
complément du nom ou du pronom **45-46, 60-61**  
complément du verbe **59, 61**  
sujet **61**  
mode du verbe dans la phrase matrice  
et dans la phrase –, **63**  
types  
déterminative **60**  
explicative **60**  
transformation(s)  
réduction (Verbe à l'infinitif) **62**  
réduction (Participe présent ou passé) **63**  
types de –, **58**  
circonstancielle **68-77**  
complétive **64-69**  
relative **59-64**  
Substituts lexicaux **289**  
Suffixe(s) **238-240**  
changement de classe grammaticale **238**  
Sujet (Fonction syntaxique) **35-37**  
Sujet logique **26**  
Sujet réel **26**  
Superlatif **145, 214**  
absolu **148**  
relatif **147**  
Symbolisation (Procédé d'abrègement) **243**  
Synonyme(s) **247**  
Synonymie (Relation entre les mots) **247**  
Syntagme(s), voir Groupe de mots  
Syntaxique (Étude du lexique) **229**  
Système des modes et des temps verbaux, voir Grammaire  
du texte

## T

Télescopage ou mots-valises **244**  
Tel **99-101**  
voir aussi Tel quel, Tel que  
adjectif (accord) **100**  
déterminant indéfini (accord) **99**  
pronom indéfini (accord) **100**  
Tel que **101**  
Tel quel **101**  
Temps composés des verbes, voir Verbe(s)  
Temps simples des verbes, voir Verbe(s)  
Temps du récit (Système des modes et des temps verbaux)  
**286-287**  
Temps et modes des verbes, voir Verbe(s)  
Terminaison (Verbe) **146, 167-168, 180-181**  
Texte(s) **256**  
voir aussi Grammaire du texte  
au présent **287**  
courant **258, 260**  
argumentatif **260, 286**  
descriptif **258, 260, 286**  
explicatif **258, 260, 286**  
littéraire **256, 258, 260**  
poétique **261**  
Thème **293**  
Tiret (Signe typographique) **277**  
Tout **97-99**  
adverbe (Accord) **98**

déterminant indéfini (Accord) **97-98**  
nom (Accord) **98**  
pronom indéfini (Accord) **98-99**  
Trait d'union **144, 241, 280-281**  
utilisation dans les nombres composés **93**  
Transformation(s) (Juxtaposition de phrases),  
voir Juxtaposition  
Transformations de la phrase, voir Phrase(s)  
Transformation de la subordonnée (circonstancielle,  
complétive, relative), voir Subordonnée(s)  
Transformation de phrases coordonnées **80**  
Transformation de phrases juxtaposées **83**  
Transitif (verbe), voir Verbe(s)  
Tréma, voir Signes orthographiques  
Troisième groupe (Groupe des verbes), voir Verbe(s)  
Troncation (Procédé d'abrègement) **243, 273**  
voir aussi Mot tronqué  
Types de fonctions syntaxiques, voir Fonction(s)  
syntaxique(s)  
Types de jonction de phrases, voir Jonction de phrases  
Types de phrases, voir Phrase(s)

## U

Un (Accord du déterminant numéral) **103**  
Utilisation de la virgule (Ponctuation) **273-276**

## V

Valeur connotative ou expressive de l'adjectif qualifiant **142**  
Valeur dénotative ou neutre de l'adjectif classifiant **142**  
Valeur sémantique  
de l'adverbe **213**  
de la modalisation **284**  
des conjonctions de coordination **224**  
des conjonctions de subordination **225-226**  
des prépositions **228**  
du coordonnant **79**  
Verbe(s) **159-212**  
à l'infinitif **28, 38, 62, 160, 176-177, 190, 197**  
voir aussi Verbe(s)-Modes  
accord du –, **17, 36, 160, 190-212**  
avec le sujet **191-198**  
avec un nom collectif **194-195**  
particularités de l'–, **196-198**  
attributif **10, 17, 49, 165**  
auxiliaire **164-165, 182, 184, 298-299**  
avoir **298**  
de conjugaison **164**  
être **299**  
complément direct du –, **10, 35, 37-38, 122, 161**  
complément du –, **10, 17-18, 37-40, 42, 44**  
complément indirect du –, **10, 35, 39-40, 122, 160-161**  
composition du –, **167**  
radical **167**  
terminaison **167-168**  
conjugaison **160, 167-190**  
voir aussi Temps et modes des verbes  
particularités de la conjugaison **186-190**  
voir aussi Verbe(s) irrégulier(s)  
temps simple **160, 179-181**  
temps composé **160, 164, 182-185**  
auxiliaire « avoir » **164, 182-185**  
auxiliaire « être » **163-164, 182-185**  
temps surcomposé **164, 183, 202**  
définition morphologique **160**  
définition sémantique **159**



définition syntaxique **159**  
 emploi des modes des –, 68, 76, **169-170**  
 formation des temps composés du –, **182-185**  
 groupe des –, **167-168**  
   premier groupe (-er) **167-168**  
     particularités de la conjugaison **186-188**  
   deuxième groupe (-ir) **167-168**  
     particularités de la conjugaison **188**  
   troisième groupe (tous les autres) **167-168**  
     particularités de la conjugaison **188-190**  
 impersonnel 36, 44, **166**, 182, 206  
   complément du verbe –, 9, 35, **44**  
 intransitif **162-163**, 166, 182  
 introducteur 82, **271**  
 irrégulier 167, **188-190**  
   conjugaison des verbes –, **306-331**  
 modèles **300-305**  
 modes des –, **168-170**  
   emploi des –, 68, 76, **169-170**  
   non personnels **168-169**  
     infinitif 169, **176-177**  
       passé **176-177**  
       présent **176-177**  
     participe 169, **177**  
       passé 62-63, **177**  
         accord du –, 37, 138, 171, 177, 196, **198-212**  
         présent 62-63, 146, **177**  
         accord du participe –, 146, **190**  
         gérondif 73, 138, **177**  
   personnels **168-169**  
     indicatif 169, **172-175**  
       conditionnel passé **175**  
       conditionnel présent **175**  
       futur antérieur **174**  
       futur simple **174**  
       imparfait **173**  
       passé antérieur **174**  
       passé composé **173**  
       passé simple **173**, 279  
       plus-que-parfait **174**  
       présent **172**  
     impératif 169, **175**, 280  
       passé **175**  
       présent **175**  
     subjonctif 169, **176**  
       imparfait **176**, 279  
       passé **176**  
       plus-que-parfait **176**  
       présent **176**  
 noyau du groupe verbal 10, **159**  
 passif 40, **182**  
 personnes et nombre du –, **178**  
 pronominal **163-164**, 166, 182  
   accord du participe passé d'un verbe –, **208-211**  
 semi-auxiliaire **164-165**  
   d'aspect **164-165**  
   de modalité **164**  
 temps des –, **171-177**  
   composés 160, 164, **182-185**  
     auxiliaire « avoir » 164, **182-185**  
     auxiliaire « être » 163-164, **182-185**  
   formation des temps –, **185**  
   impératif (mode)  
     passé **175**

indicatif (mode)  
   conditionnel passé **175**  
   futur antérieur **174**  
   passé antérieur **174**  
   passé composé **173**  
   plus-que-parfait **174**  
 infinitif (mode)  
   passé 169, **176-177**  
 participe (mode)  
   passé **177**  
   présent 146, **177**  
 subjonctif (mode) 169, **176**  
   passé **176**  
   plus-que-parfait **176**  
 emploi des –, **285-287**  
 simples  
   impératif (mode)  
     présent **175**  
   indicatif (mode)  
     conditionnel présent **175**  
     futur simple **174**  
     imparfait **173**  
     passé simple **173**, 279  
     présent **172**  
   infinitif (mode)  
     présent **177**  
   participe (mode)  
     présent 146, **177**  
   subjonctif (mode)  
     présent **176**  
     imparfait **176**, 279  
     plus-que-parfait **176**  
     présent **182**  
 terminaisons des –, 146, 167-168, **180-181**  
 transitif **161-162**, 166, 182  
   direct **161**, 163  
     emploi absolu du verbe –, **162**  
   indirect **161**, 163  
*Vingt* (Accord du nombre) **104**  
*Virgule* 18, 41, 81, **273-276**  
   rôles syntaxiques  
     coordination **275-276**  
     détachement **274-275**  
     juxtaposition **276**  
   utilisation de la –, **273-276**  
 Vocabulaire québécois et la francophonie **235**

## Y

Y 133, **137-138**, 141



